

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Dans 3800 exploitations de VENDÉE

2015



Édition 2016

CERFRANCE 

SOMMAIRE

1. PRESENTATION DES EXPLOITATIONS

11. LES EXPLOITATIONS ETUDIEES

- 111. Nombre et statut juridique
- 112. Poids économique – Représentativité
- 113. Répartition géographique

12. LES SYSTEMES D'EXPLOITATIONS ET LEUR EVOLUTION

- 121. Définition et nombres
- 122. Répartition géographique
- 123. Evolution des systèmes de production

13. LES STRUCTURES DES EXPLOITATIONS ET LEUR EVOLUTION

2. LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE

21. LA PAC : une réforme pour 2015 à 2019

- 211. Constitution des DPB
- 212. La convergence
- 213. Le paiement vert
- 214. La surprime des premiers ha : le paiement redistributif
- 215. Le supplément JA
- 216. La transparence GAEC
- 217. Les aides couplées principales
- 218. Le 2^e pilier
- 219. La conditionnalité

22. LA CONJONCTURE DE L'ANNÉE

- 221. Rendements des cultures
- 222. Prix des produits

3. LES RESULTATS ECONOMIQUES

31. LES REVENUS

- 311. Définitions
- 312. Résultats 2013 et évolution
- 313. Résultats par région
- 314. Résultats par système de production
- 315. Les écarts de revenus

32. LES PRODUITS

33. LES CHARGES

34. LES SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

- 341. La valeur ajoutée
- 342. Excédent brut d'exploitation
- 343. Tableaux récapitulatifs par système

35. LES TABLEAUX DE FINANCEMENT

- 351. L'utilisation des revenus
- 352. Ratios d'équilibre

4 . CAPITAL ET FINANCEMENT

41. LE CAPITAL D'EXPLOITATION – EVOLUTION

42. COMPOSITION DU BILAN D'EXPLOITATION

421. Actif

422. Passif

43. LE BILAN PAR SYSTEME DE PRODUCTION

431. Les capitaux permanents

432. La trésorerie nette

44. CAPITAL ET RENTABILITE

45. DETERMINATION DE LA VALEUR ET CESSION D'EXPLOITATION

451. La détermination de la valeur de chaque bien de l'exploitation

452. La détermination de la valeur globale de l'exploitation

453. La détermination de la faisabilité du projet pour le repreneur

5 . MARGES DES CULTURES

51. LES CULTURES DE VENTES

52. CHARGES DES CULTURES FOURRAGERES

6 . RESULTATS DES EXPLOITATIONS CULTURES

61. CULTURES MARAIS

62. CULTURES PLAINE IRRIGANTS

63. CULTURES PLAINE NON IRRIGANTS

7. RESULTATS DES ELEVAGES BOVINS

71. EVOLUTION DES RENDEMENTS ET DES PRIX

72. EXPLOITATIONS SPECIALISEES LAIT

721. Généralités

722. Calcul des coûts de revient

73. EXPLOITATIONS SPECIALISEES VIANDE

731. Généralités

732. Naisseurs-engraisseurs sans achats et naisseurs purs

733. Calcul des coûts de revient

74. EXPLOITATIONS MIXTES

8. RESULTATS DES ELEVAGES OVINS – CAPRINS

81. ELEVAGES OVINS

82. ELEVAGES CAPRINS

9. RESULTATS DES ACTIVITES SPECIALISEES

1. PRÉSENTATION DES EXPLOITATIONS

11 . LES EXPLOITATIONS ETUDIÉES

12 . LES SYSTEMES D'EXPLOITATION ET LEUR EVOLUTION

13 . LES STRUCTURES DES EXPLOITATIONS ET LEUR EVOLUTION

11. LES EXPLOITATIONS ÉTUDIÉES

111. Nombre et statut juridique

Les résultats présentés sur ce document ont été calculés à partir des comptabilités des exploitations agricoles suivies par CERFRANCE Vendée au cours de l'année 2015, dont la clôture des comptes de l'exercice se situe entre le 1^{er} janvier 2015 et le 31 décembre 2015. Les **3 681** exploitations ayant une comptabilité complète de gestion sont ainsi réparties :

- ◆ **1 317** exploitations individuelles :
 - * dont **94** soumises au régime du forfait
 - * et **1 223** soumises à un régime de bénéfice réel.

- ◆ **2 634** exploitations à forme sociétaire :
 - * dont **15** soumises au régime du forfait,
 - * et **2 349** dont les membres ont été soumis à un régime de bénéfice réel.

Le nombre d'exploitations diminue légèrement.

La proportion de sociétés atteint **64 %**. Les GAEC représentent **955** structures (26%), alors que les EARL atteignent **1 286** structures (35%).

La proportion d'exploitations soumises à un régime de bénéfice réel atteint **97%** en 2015.

Pour les chiffres présentés dans cette brochure, ont été retenus les résultats de **2 964 exploitations**. Les principales causes d'élimination sont les suivantes :

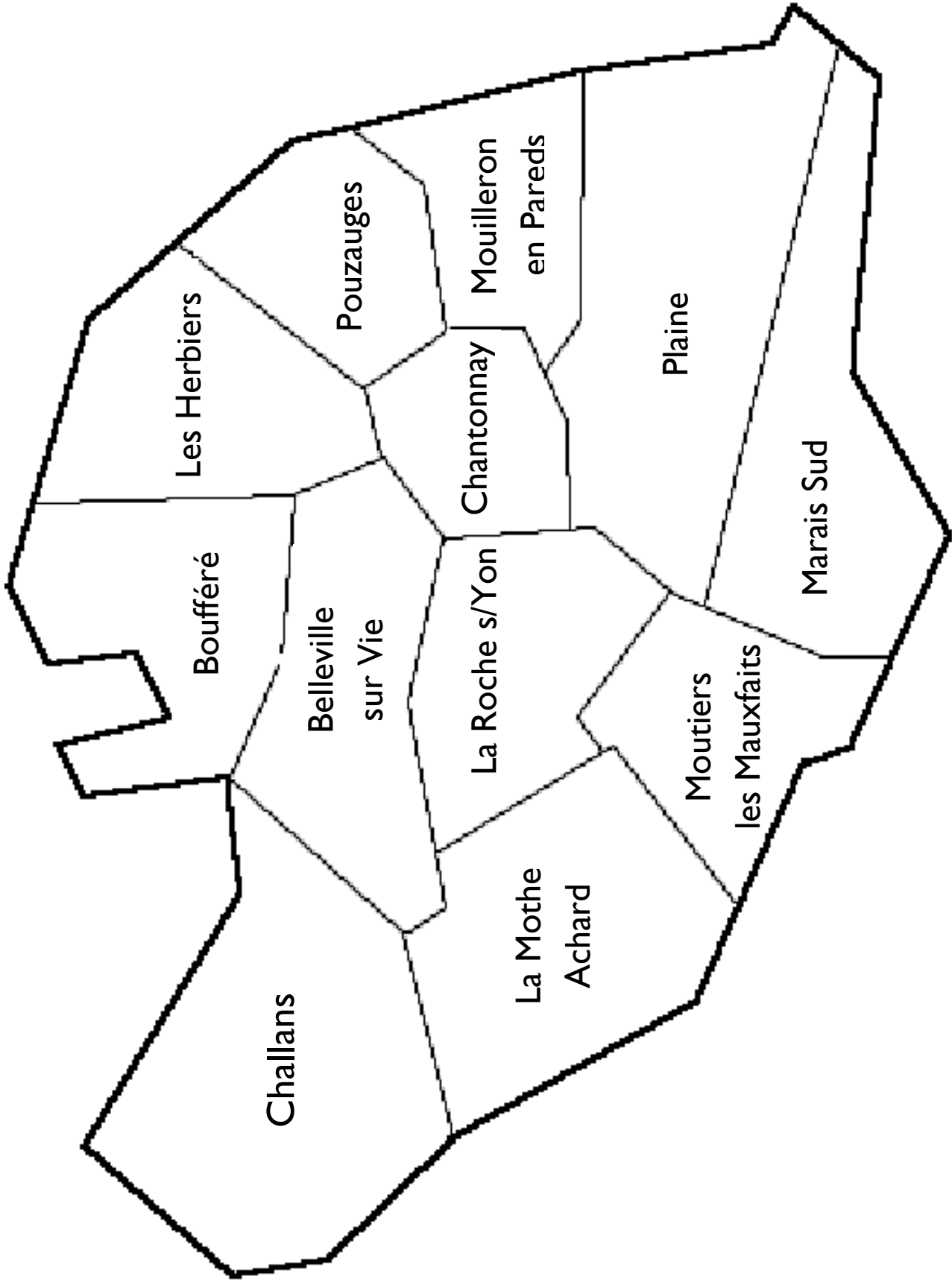
- les exercices qui, pour une raison quelconque, sont différents de 12 mois,
- clôtures d'exercice réalisées trop tardivement pour pouvoir disposer des résultats,
- modifications importantes dans la structure de l'exploitation rendant les résultats peu significatifs, en particulier les années de création ou dissolution de société,
- les résultats pour lesquels un événement exceptionnel enlève toute valeur de référence : cessation d'activité, restructuration autour d'un ouvrage ...

112. Poids économique - Représentativité

Les adhérents de CERFRANCE Vendée représentent :

	CERFRANCE 2015
Exploitations individuelles	1 317
Sociétés	
Exploitations	2 364
Exploitants	4 849
Nombre total d'exploitants	6 166

Les adhérents de CERFRANCE Vendée sont représentatifs d'une grande partie de l'agriculture du Département. Les **65 à 70 %** de chefs d'exploitations représentent sans doute fidèlement quelques **80 à 85 %** de cette activité. Par contre, les **15 à 20 %** restants ont sans doute des caractéristiques très différentes d'âge, de surfaces, de systèmes de production.



113. Répartition géographique

Dans cette étude, la Vendée a été découpée en 12 régions correspondant aux implantations des agences de CERFRANCE Vendée (à l'exception du Sud-Vendée où le découpage habituel Plaine-Marais a été maintenu). Il subsiste dans chacune des zones une forte hétérogénéité des situations et l'analyse géographique des résultats est donc limitée. Elle a cependant l'avantage de situer les grandes caractéristiques des différents secteurs en matière de structures, répartition des productions et principaux résultats économiques.

	Nombre	%
Secteur COTE	666	22
LA MOTHE ACHARD	253	9
MOUTIERS LES MAUXFAITS	155	5
CHALLANS	258	8
Secteur BOCAGE	720	24
LA ROCHE SUR YON	155	5
BELLEVILLE SUR VIE	287	10
BOUFFERE	278	9
Secteur EST-COLLINE	937	32
LES HERBIERS	362	12
MOUILLERON EN PAREDS	244	8
CHANTONNAY	143	5
POUZAUGES	188	7
Secteur PLAINE-MARAIS	643	22
PLAINE	455	15
MARAIS	188	7
TOTAL	2964	

2015

	BOCAGE	PLAINE	MARAIS	VENDEE		%
LAIT	268	4	5		277	
VIANDE						
<i>Sans achats</i>	389	13	8	410	} 446	
<i>Avec achats</i>	27	-	1	28		
<i>Achats dominants</i>	7	1	-	8		
MIXTE LAIT + VIANDE						
<i>Lait + taurillons</i>	25	-	-	25	} 96	
<i>Vaches lait + Vaches viande</i>	71	-	-	96		
CULTURES	164	239	114		517	
CULTURES et S.F.						
<i>Cultures + Lait</i>	140	31	10	181	} 531	
<i>Cultures + Viande</i>	217	61	21	299		
<i>Cultures + Mixte ou divers</i>	29	15	7	51		
S.F. et Prod. spéc.						
<i>Lait + prod. spéc. animales</i>	44	-	-	44	} 234	
<i>Viande+prod. spéc. animales</i>	172	-	1	173		
<i>Mixte ou divers + prod. spéc. animales</i>	15	2	-	17		
Prod. Spéc. Animales	281	24	6		311	
DIVERS	471	66	15		552	
TOTAL	2320	456	188	2964		

12. LES SYSTEMES D'EXPLOITATION ET LEUR EVOLUTION

121. Définition et nombres

Les exploitations sont classées en différents "systèmes" de production. Pour établir cette classification, chaque activité est affectée d'un coefficient appelé "Marge Brute Standard" qui tend à rendre comparable le poids économique de chacune de ces activités, dans les conditions habituelles en Vendée.

Selon l'importance relative de ces activités, on distingue :

➤ DES EXPLOITATIONS SPECIALISEES

- . En PRODUCTION BOVINE
 - Lait
 - Viande bovine
 - Mixte Lait + Viande

- . En CULTURES COMMERCIALISABLES
Principalement céréales (*blé, blé dur, maïs grain*) et oléagineux (*tournesol*)

- . En PRODUCTIONS SPECIALISEES ANIMALES
Porcs - Aviculture - Lapins - Veaux de boucherie...

➤ DES EXPLOITATIONS PLUS DIVERSIFIEES

En dehors des "Bovins Mixtes", les principales associations sont :

- . CULTURES et SURFACE FOURRAGERE valorisée par différents types d'animaux (*lait, viande, mixte*)
- . SURFACE FOURRAGERE et PRODUCTION SPECIALISEES ANIMALES

➤ DES SYSTEMES SPECIALISES mais PLUS RARES

- . Maraîchage - Viticulture - Ovins - Caprins.

ou DES ASSOCIATIONS MOINS FREQUENTES

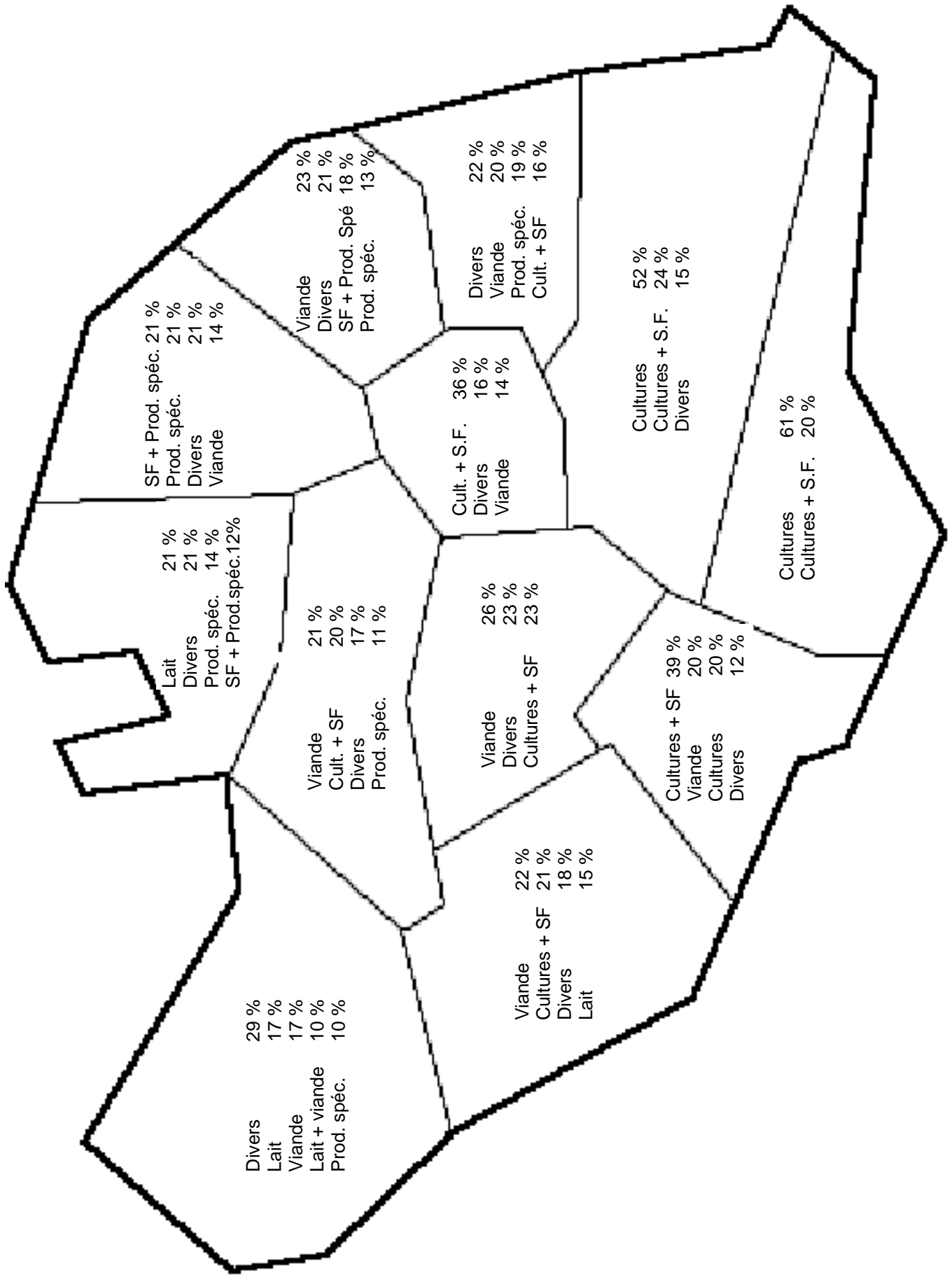
- . Cultures et Productions spécialisées animales
- . Ovins ou Caprins et Bovins

ou DES SYSTEMES PLUS COMPLEXES

associant trois ou quatre productions.

Chaque système de production peut ensuite être détaillé en plusieurs "sous-systèmes".

Pour la présentation des résultats, nous ne retiendrons que les principaux systèmes de production mais les commentaires tiendront compte des observations effectuées à partir des résultats plus détaillés.



122. Répartition géographique des systèmes de production

La répartition géographique des systèmes de production tient évidemment compte de l'implantation des grandes productions (*céréales et oléagineux dans le Sud, aviculture dans le Nord-Est, viande bovine dans le Centre-Est du département, etc...*) mais aussi de la façon dont elles sont pratiquées dans les exploitations : mono-production ou diversification.

La combinaison des productions dans une exploitation, et donc le système de production, dépend :

- des conditions naturelles : sol, climat,
- des conditions économiques rendant plus ou moins attractive la poursuite ou le développement des différentes productions,
- des conditions réglementaires : droits à produire ou droits à primes, plafonds divers...
- de la situation propre à l'exploitation : surface, main d'oeuvre, équipements,
- de « l'environnement » : évolutions démographiques, dynamisme des clients et des fournisseurs, traditions locales...
- ... et bien sûr des choix propres à l'exploitant.

Dans le Sud Vendée

Les cultures de vente et la jachère associée occupent 78 % de la surface en Plaine et 74 % en Marais. Il en découle que les systèmes de productions sont, soit des systèmes spécialisés en "Cultures" (*céréales + oléagineux*), soit des systèmes associant cultures et surface fourragère, dans des proportions variables.

En production bovine, associée aux cultures, la part relative du lait est plus importante que dans l'ensemble du département.

Les diversifications vers des élevages hors-sol restent le fait de quelques cas particuliers, environ 6 % des exploitations de la Plaine.

On peut remarquer qu'un type d'agriculture à base d'une forte proportion de prairies naturelles, en Marais, est peu représenté dans notre échantillon.

En Bocage

On note également très peu de variations.

Les systèmes spécialisés en production bovine représentent 34 % des exploitations, et plutôt sur le Nord et l'Ouest du département.

Les cultures de vente se stabilisent à 40 % de la surface. Elles dépassent ou atteignent ce chiffre sur les agences de CHANTONNAY, MOUTIERS LES MAUXFAITS, BELLEVILLE, BOUFFERE, MOUILLERON EN PAREDS, LA ROCHE, LES HERBIERS, POUZAUGES.

Les élevages « hors-sol » confirment leur implantation dans près de 60 % des exploitations sur l'agence des HERBIERS, et plus de 40 % sur les bureaux de BOUFFERE et POUZAUGES.

Les contraintes liées aux droits à produire ou droits à primes sont un facteur déterminant pour aller vers des systèmes diversifiés, d'autant plus que les sociétés permettent des dimensions d'ateliers suffisantes pour organiser rationnellement plusieurs productions sur la même exploitation.

123. Evolution des systèmes de production

	SITUATION 2014	Modifications de 2014 à 2015 / groupe constant de 2 693 expl.	Nouveaux - Sorties	TOTAL 2015
Lait	284	- 6	- 1	277
Viande	464	- 17	- 1	446
Mixte	100	- 1	- 3	96
Cultures	500	+ 6	+ 11	517
Cultures + S.F.	498	+ 20	+ 13	531
S.F. et prod. spéc.	260	- 21	- 5	234
Prod. spéc.	328	- 2	- 15	311
Divers	530	+ 21	+ 1	552
TOTAL	2 964	-	-	2 964

La classification des exploitations en "systèmes d'exploitation", à partir des produits, des marges brutes ou d'unités physiques, nous montre que beaucoup d'entre elles sont à la limite entre deux groupes et que des données circonstancielles peuvent les faire varier sans que cela soit très significatif.

On observe ainsi des allers-retours des « viande » ou « mixte » vers des systèmes avec plus de cultures.

Le tableau ci-dessus peut cependant aider à dégager des tendances en étudiant les passages de 2014 à 2015.

- Sur les **2 964** exploitations de 2014, **2 693** se retrouvent en 2015. Sur ce groupe constant, **2 543** ont gardé le même codage de système et **150** ont été modifiées. Il est donc intéressant de vérifier si le solde des changements est significatif.
- D'autre part, si **271** exploitations ont quitté notre étude, il en rentre autant de nouvelles.

Ces entrées et sorties dans notre étude concernent, pour une fraction importante, des mêmes exploitations qui subissent un changement de structure avec parfois un an d'absence dans notre échantillon.

L'analyse dans les variations du **groupe constant** met en évidence (depuis plusieurs années) la grande stabilité de notre échantillon. Les différentes réglementations qui encadrent les volumes de production et la plus grande stabilité démographique limitent les modifications de système.

- **Les exploitations laitières spécialisées**

- perdent quelques unités au profit des systèmes « cultures + lait ».

Si la fin des quotas laitiers et les changements de démographie tendent à spécialiser certaines exploitations, le poids croissant des cultures dans ces systèmes semble s'affirmer.

- **Les exploitations viande bovine**

- sont principalement des naisseurs-engraisseurs (92 % du groupe), avec peu d'achats à l'extérieur.
- enregistrent des mouvements depuis les systèmes « viande + cultures » et « viande + productions animales spécialisées ».

- Le groupe « **mixte** »

- voit ses effectifs décliner au profit de systèmes spécialisés.

- **En cultures**

- Groupe en progression constante. Quelques exploitations ayant cessé leur(s) élevage(s) optent pour un système cultures.

- Le groupe « **productions spécialisées animales** »

- évolue peu, avec l'intégration d'exploitations aux activités moins courantes (gibier, hors sols divers...), mais aussi la sortie d'exploitations pour les filières en difficultés.

- Les groupes « **cultures + surface fourragère** » et « **surface fourragère + productions spécialisées animales** »

- sont les plus sensibles aux modifications vers les groupes spécialisés bovins et avec le groupe « divers ».

- **Les divers**

- Dans le groupe des « divers », les mouvements sont sporadiques.

13. LES STRUCTURES DES EXPLOITATIONS ET LEUR ÉVOLUTION

- **SURFACE**

Surface moyenne par exploitation en 2015 : **100,99 ha**

- **TRAVAIL**

Nombre d'UTH (Unité Travailleur) moyen : **2,00 UTH**

- **SURFACE PAR TRAVAILLEUR**

Surface moyenne par UTH : **50,54 ha/UTH**

→ Si la concentration des exploitations est restée minime pendant quelques années, une légère hausse des surfaces se manifeste depuis 2014. Le contexte économique difficile de 2015 pourrait néanmoins occasionner des évolutions sensibles à l'avenir, mutations appuyées par les effets d'emprises non agricoles.

→ Des modifications dans la structure juridique et économique des exploitations.

- Après une forte diminution, le nombre de GAEC tend à augmenter. La réforme de la PAC 2015-2019 en est la principale cause, de par les avantages qu'elle attribue à ce statut.
- Développement continu des EARL entre conjoints (*ou parfois co-exploitation*).
- Regroupement d'exploitations. Ces fusions concernent, la plupart du temps, au moins un GAEC pré existant qui se regroupe avec une exploitation individuelle ou un autre GAEC.

Remarquons que dans les statistiques MSA, pour les dernières années, le nombre d'exploitants a moins diminué que le nombre d'exploitations. La disparition d'exploitations individuelles est en grande partie compensée par l'entrée de nouveaux associés dans des structures en place.

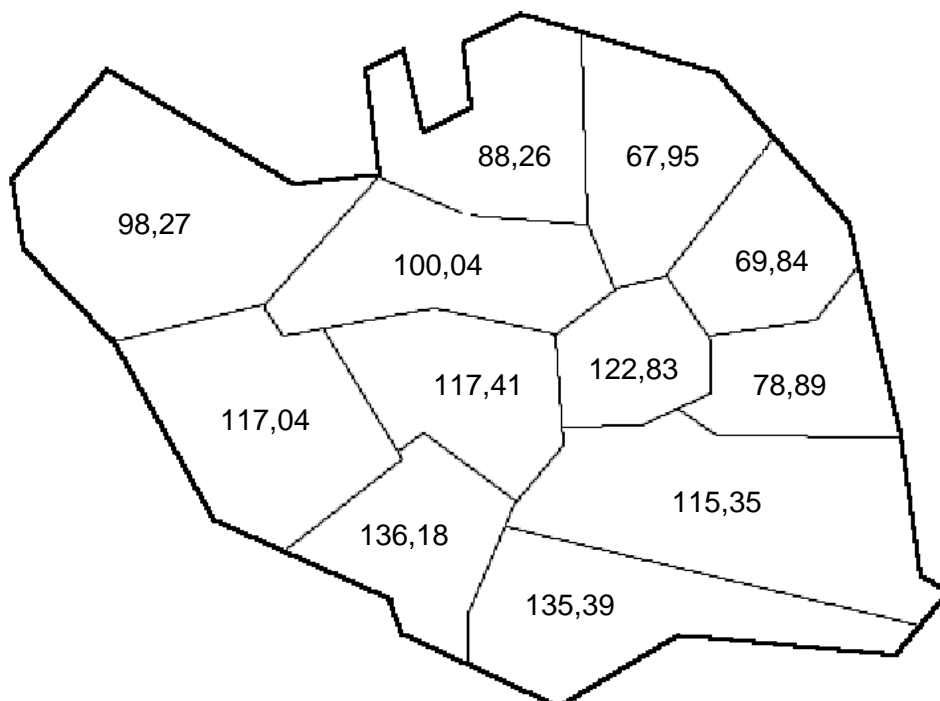
Surface agricole utile (SAU)

100,99

Lait	109,29
Viande	108,95
- Sans achats	108,43
- Avec achats	128,85
Mixte	159,02
Cultures	119,27
- Plaine	120,76
- Marais	144,24
Cultures et S.F.	155,19
- Bocage	153,69
- Plaine	159,83
- Marais	157,39
S.F. et Prod. animales spécialisées	84,87
Productions animales spécialisées	8,80
Divers	69,86

Malgré l'amorce d'une hausse du nombre des départs en retraite, l'augmentation des surfaces par exploitation reste modérée.

Après l'impact des réformes de la PAC et du régime des retraites, les années à venir marqueront très certainement un tournant. Dans un contexte de marché difficile, marqué par une accélération des départs, le paysage agricole pourrait évoluer sensiblement.



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	95,23	96,78	97,42	99,13	100,99

Unité de main d'œuvre

2,00

dont UTH familiaux

1,71

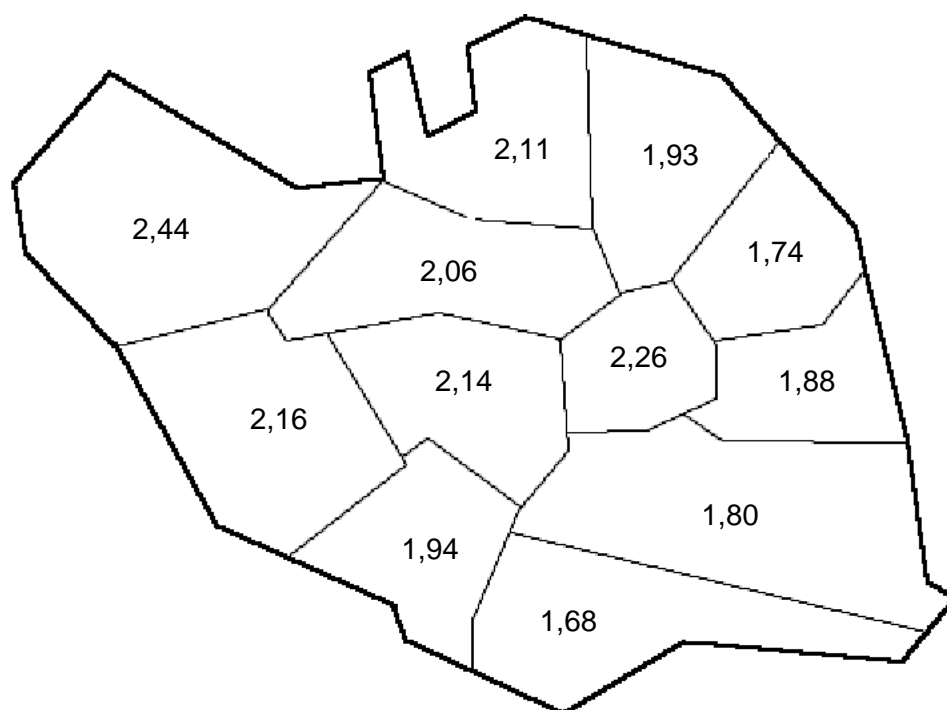
dont UTH familiaux

Lait	2,52	2,23
Viande	1,59	1,50
- Sans achats	1,58	1,49
- Avec achats	1,94	1,63
Mixte	2,84	2,60
Cultures	1,48	1,32
- Plaine	1,47	1,32
- Marais	1,61	1,39
Cultures et S.F.	2,25	2,01
- Bocage	2,31	2,07
- Plaine	2,17	1,91
- Marais	1,87	1,72
S.F. et Prod. animales spécialisées	2,14	1,90
Productions animales spécialisées	1,40	1,17
Divers	2,43	1,74

Après avoir connu une grande stabilité pendant plusieurs années, le niveau de main d'œuvre par exploitation connaît une légère progression.

Cet accroissement de l'unité de main d'œuvre est particulièrement perceptible en systèmes laitier et mixte.

Et si la main d'œuvre salariée reste stable depuis plusieurs années, son évolution croissante au dépend de l'aide familial a néanmoins marqué le passé.



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	1,98	1,97	1,97	1,99	2,00

Surface par travailleur

50,54

Lait	43,42
Viande	68,31
- Sans achats	68,83
- Avec achats	66,54
Mixte	55,98
Cultures	80,45
- Plaine	82,17
- Marais	89,61
Cultures et S.F.	69,00
- Bocage	66,55
- Plaine	73,82
- Marais	84,12
S.F. et Prod. animales spécialisées	39,72
Productions animales spécialisées	6,27
Divers	28,71

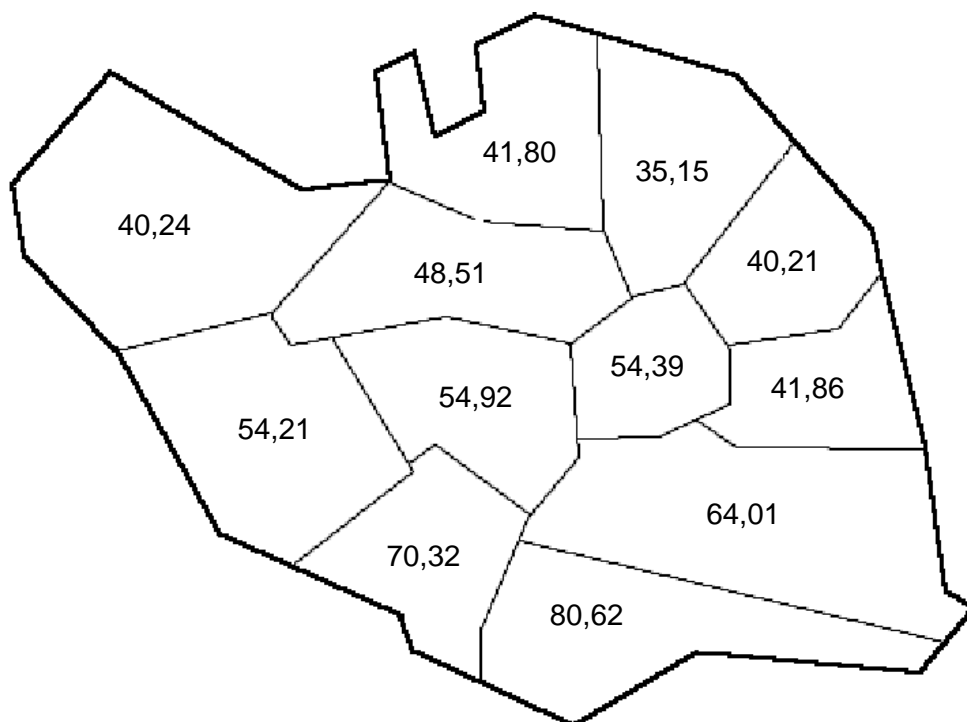
La surface n'exprime que très partiellement la dimension économique des exploitations.

Elle peut cependant représenter un aspect "stratégique" sous différents angles :

- *La possibilité directe de produire.*
- *Un lien avec les droits à produire (lait) et les possibilités de transfert (reprise).*
- *Un lien avec l'accès à certaines primes (cultures, extensification pour les bovins).*
- *Un moyen de pallier les contraintes environnementales dans des zones à forte densité de cheptel et hors sol.*

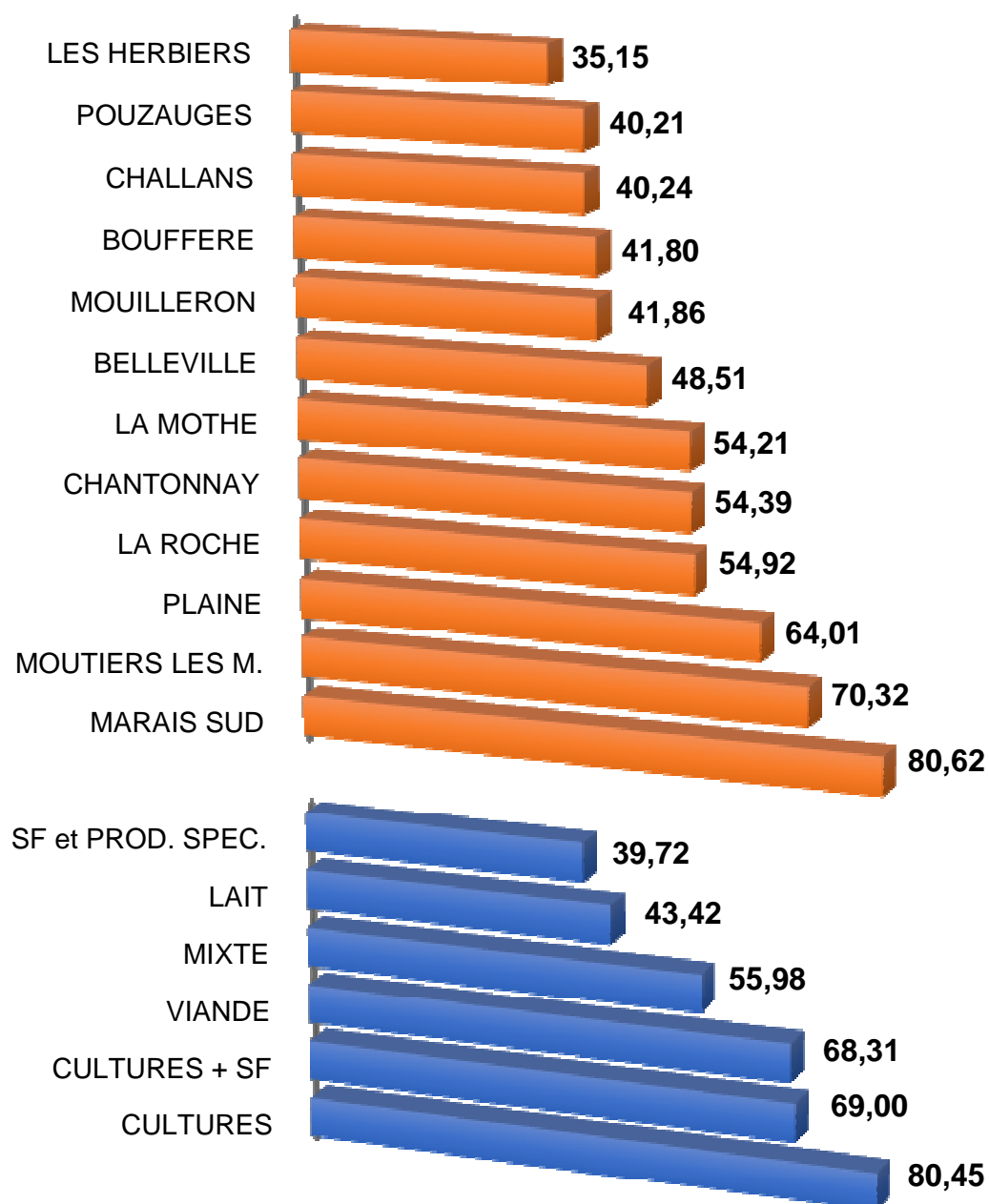
La concurrence est d'autant plus vive que l'évolution de la démographie entre candidats à l'installation et cédants n'est pas encore en phase accélérée.

La SAU/UTH continue sa légère progression après des années plutôt stables.



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	48,18	49,22	52,33	49,71	50,54

SURFACE PAR TRAVAILLEUR



2. LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE

21. LA PAC : Une réforme pour 2015 à 2019

22. LA CONJONCTURE DE L'ANNEE

21. LA PAC : une réforme pour 2015 à 2019

2015 a été l'année de constitution des DPB et de la mise en place du nouveau système d'aide découplée.

En 2014, l'aide découplée correspondait aux DPU normaux, spéciaux et particuliers-hors surface. Tous les DPU disparaissent. A partir de 2015, l'aide découplée correspond aux aides suivantes :

- DPB
- Paiement vert
- Paiement redistributif
- Paiement complémentaire JA

Seul le DPB est un droit cessible. Toutes les aides découplées s'activent à la surface.

L'activation d'un DPB/ha induit l'activation des autres aides découplées sur ce même ha. Donc, obtenir un DPB à valeur même très faible permet d'activer les autres aides découplées.

Le ministère a augmenté l'enveloppe budgétaire des aides couplées, dans un budget global PAC qui diminue un peu en France. Les aides couplées animales notamment ont été réformées et une aide à la vache laitière est créée.

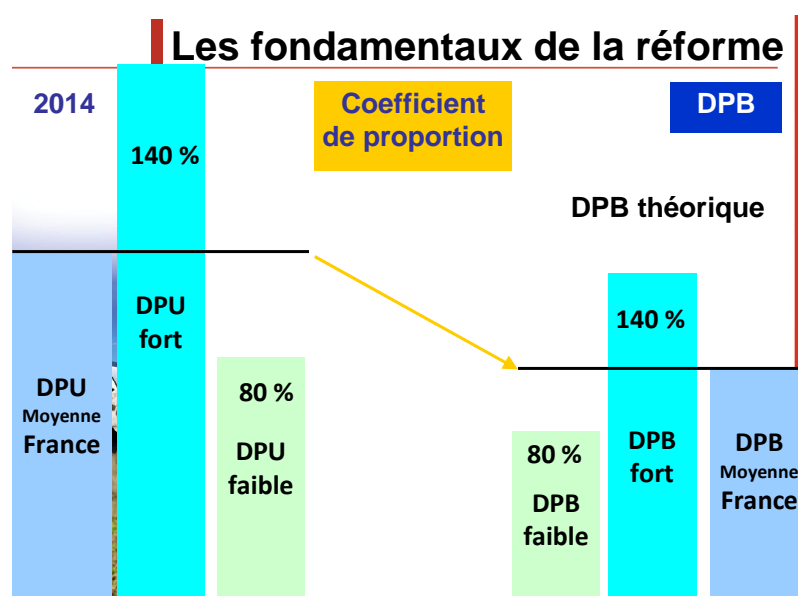
211. Constitution des DPB

L'aide découplée DPB attribuée à l'exploitation sera basée sur la situation d'aide découplée de l'exploitation de la déclaration 2014, et sur la surface déclarée en 2015, selon le calcul du montant moyen de DPU de l'exploitation suivant :

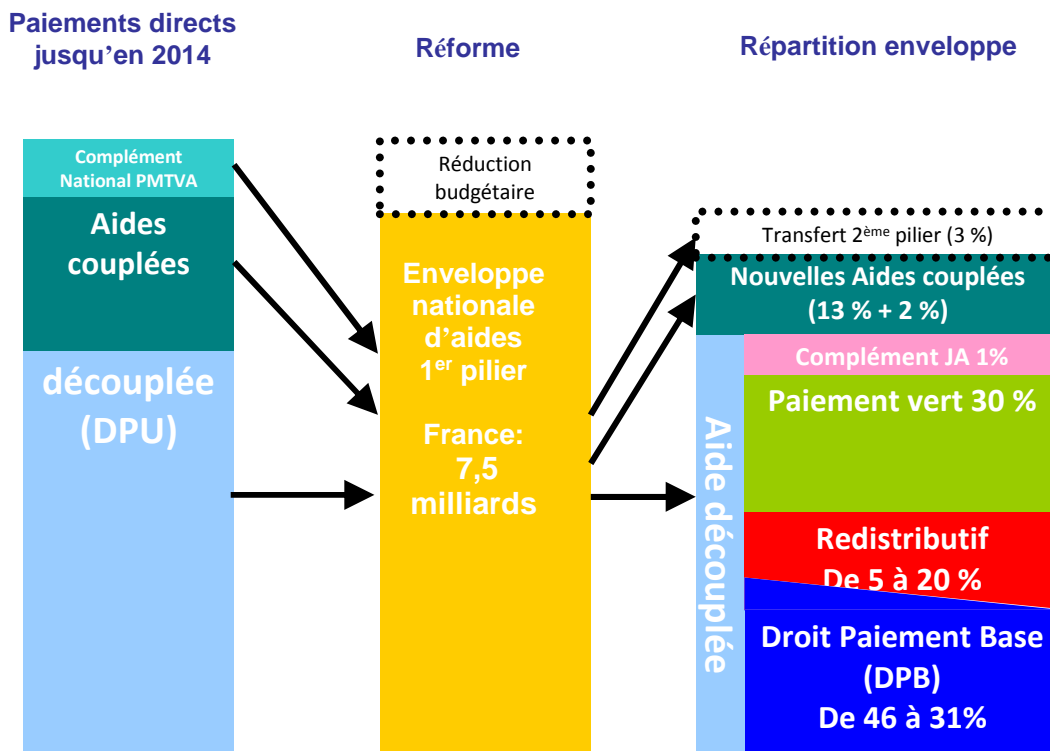
$$\frac{\text{Somme des DPU normaux, spéciaux, particuliers-hors surface perçue en 2014}}{\text{surface admissible (2015) hors terres en vigne en 2013}}$$

Les vignes restent des surfaces admissibles. Mais il n'y a pas d'attribution de DPB sur les surfaces de vignes. Ces surfaces pourront permettre d'activer ultérieurement des DPB qui auront été repris.

Le rapport entre le montant moyen de DPU de l'exploitation et le montant moyen national, est appliqué au DPB moyen pour déterminer le DPB de l'exploitation.

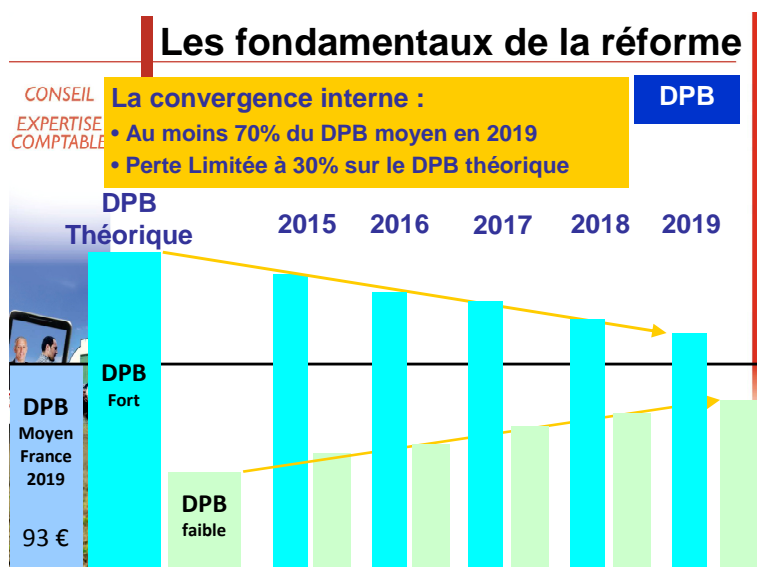


Le montant du DPB moyen français est la résultante de l'utilisation de l'enveloppe du 1^{er} pilier, en différentes sous-enveloppes : une partie pour le transfert vers le 2^e pilier, une partie pour les aides couplées, l'autre partie pour les aides découplées.

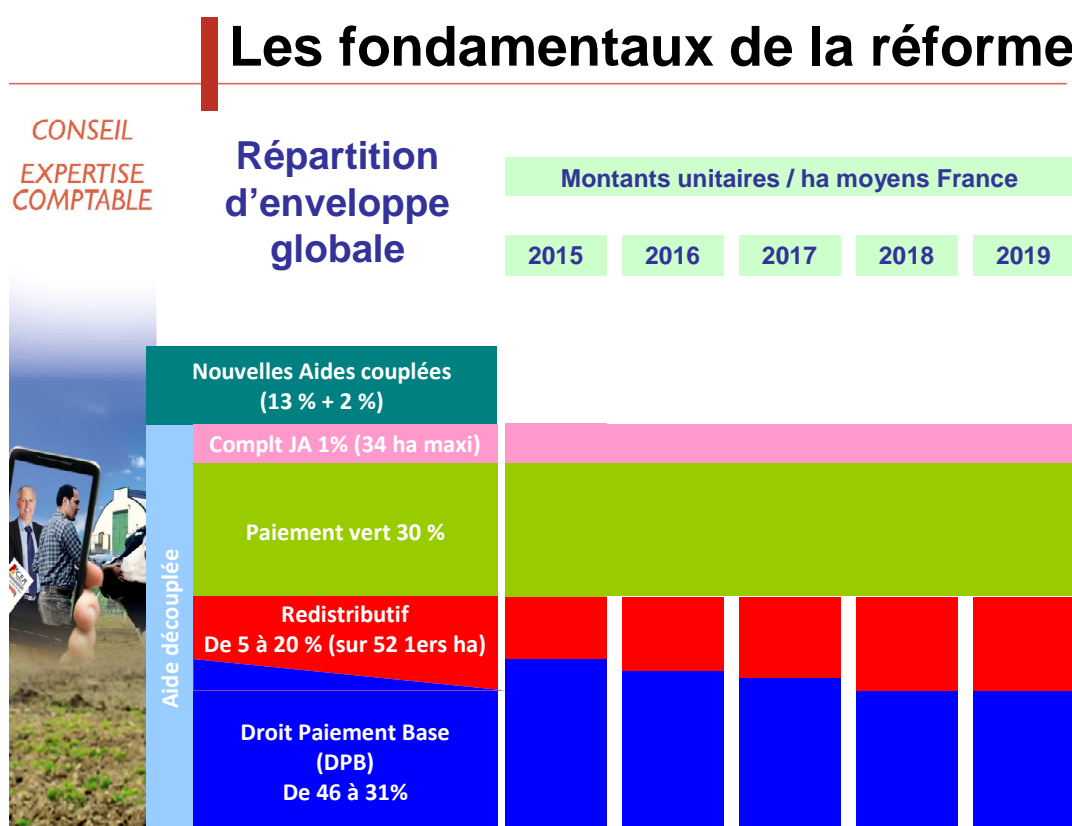


212. La convergence

La convergence rapproche la valeur des DPB de la moyenne nationale. Le montant unitaire de DPB théorique subit la convergence dès 2015, jusqu'en 2019. L'écart entre le DPB théorique et le DPB moyen France est réduit de 70%, progressivement entre 2015 et 2019. Les exploitations à DPB élevé conserveront des DPB élevés. C'est l'inverse pour les détenteurs de DPU faibles. Chaque DPB aura un « chemin de convergence » qui prédéterminera la valeur pour chaque année, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019.



La répartition des enveloppes entre les aides découplées varie aussi dans le temps. La sous-enveloppe de DPB est plus élevée en 2015 qu'en 2018, la sous-enveloppe du paiement redistributif varie dans l'autre sens, jusqu'en 2018.



Pour prendre en compte cette enveloppe de DPB plus élevée en début de réforme, l'administration apportera un correctif sur les DPB pour 2015, 2016, 2017. En cas de dépassement d'enveloppe, il sera appliqué un prélèvement linéaire.

213. Le paiement vert

Le paiement vert est une aide annuelle, ce n'est pas un droit cessible.

Pour le percevoir, l'exploitant doit respecter cumulativement les trois critères suivants :

- diversification des assolements,
- maintien des prairies permanentes (PP),
- taux de surfaces d'intérêt écologique (SIE).

Les surfaces en cultures pérennes et les surfaces en agriculture biologique ne sont pas soumises aux obligations du verdissement. Ces surfaces admissibles permettent quand même de percevoir le paiement vert.

Diversification des assolements

Terres arables	Soumis à diversité	Conditions
< 10 ha.	Non	
Entre 10 et 30 ha.	Oui	<ul style="list-style-type: none"> • 2 cultures • La principale < 75% surface arable
> 30 ha.	Oui	<ul style="list-style-type: none"> • 3 cultures • La principale < 75% surface arable Les 2 principales < 95% surface arable
Surface en herbe (PT), et jachère « arable »* >75% surface arable		
et solde surface arable hors PT et jachère* < 30 ha	Non	
et solde surface arable hors PT et jachère* > 30 ha	Oui	<ul style="list-style-type: none"> • La culture annuelle majoritaire sur la surface arable résultante (hors herbe) < 75% surface arable résultante • Au moins 3 cultures sur l'ensemble des terres arables Par conséquent, les cultures sont : <ul style="list-style-type: none"> - PT et/ou jachère et <ul style="list-style-type: none"> - Au moins 2 cultures annuelles hors PT et jachères
Surface en herbe en herbe (PT + PP) et jachère J6P* >75% surface admissible		
et solde surface arable hors PT < 30 ha	Non	
Maïs > 75 % des terres arables, schéma de certification fondé sur des pratiques de couvert hivernal pour le maïs.	Non	<ul style="list-style-type: none"> • Certification individuelle • Implantation d'un couvert végétal

* Jachère « arable » : jachère annuelle (J5M), ou jachère SIE (J6S)

Jachère « PP » : J6P

NB en 2015 les légumineuses pouvaient être qualifiées de PT ou de cultures de légumineuses. A partir de 2016, les légumineuses sont une culture.

Maintien des prairies permanentes

Les prairies permanentes désignées sensibles ne peuvent pas être labourées. En France, elles sont incluses dans le périmètre Natura 2000. Les agriculteurs ont reçu individuellement la liste de leurs parcelles classées en PP sensibles. A partir de la campagne 2017, ils recevront une information au 31/12 de l'année précédant la campagne PAC.

Les autres prairies permanentes ne peuvent pas être labourées si le ratio de suivi des prairies permanentes se dégrade.

Les SIE (surfaces d'intérêt écologique)

De nouvelles conditions s'imposent dans les situations suivantes :

Terres arables	Soumis à SIE
< 15 ha.	Non
> 15 ha.	Oui
Surface en herbe (PT), jachère (annuelle ou SIE) et légumineuses >75% surface arable et solde surface arable hors PT, jachère et légumineuses < 30 ha	Non
Surface en herbe (PT + PP) et jachère J6P >75% surface admissible et solde surface arable hors PT < 30 ha	Non

Les nouvelles règles :

- Les SIE représentent au moins 5% de la surface arable + les surfaces en SIE. Après un examen de la mesure en 2018, le taux pourrait passer à 7 %.
- Les SIE sont localisées sur la surface arable, sauf
 - pour les éléments topographiques et des bandes tampons qui peuvent être adjacentes aux terres arables de l'exploitation (PT incluse),
 - pour les taillis à courte rotation, et les surfaces boisées aidées.

214. La surprime des premiers ha : le paiement redistributif

La France a fait le choix de primer plus fortement les 52 premiers ha. Ce plafond bénéficie de la transparence économique GAEC.

Les montants unitaires augmentent avec la progression de l'enveloppe. Ils sont de l'ordre de :

2016	2017	2018	2019
25 €	50 €	76 €	102 €

215. Le supplément JA

L'aide complémentaire JA est versée dans la limite de 34 ha. Ce plafond bénéficie de la transparence économique GAEC.

Le montant unitaire est forfaitaire et général à l'ensemble des JA. Il atteindra 70 €/ha. Ce montant additionnel est versé dans les 5 ans qui suivent l'installation du JA, c'est-à-dire ceux qui se sont installés entre 2012 et 2015.

La définition du JA est plus large que celle des JA ayant eu les aides à l'installation :

- Etre installé pour la 1^{ère} fois depuis moins de 5 ans. (installé depuis le 1er janvier de la campagne N-5, et au plus tard à la date butoir de la campagne)

- ayant un niveau de formation de niveau IV (agricole ou non agricole) au moins ou une validation des acquis de l'expérience.
- âgé de 40 ans maximum au 31 décembre de la campagne

Une société bénéficie du complément JA, si au moins un associé répond aux critères JA. Elle ne bénéficie que d'un seul complément.

216. La transparence GAEC

Pour bénéficier de la transparence le GAEC doit être total. Les critères d'agrément prennent en compte maintenant la dimension économique de l'exploitation sociétaire, et plus seulement la surface.

Il est attribué une portion d'exploitation à chaque associé en fonction de sa participation au capital social. Cette portion est calculée sur la base de la répartition de capital social entre les associés, le plafond de parts économiques étant le nombre d'associé. Cela s'applique sur tous les seuils et plafonds des aides découplées (paiement redistributif), et couplées (vaches laitières et allaitantes, brebis, chèvres ...).

Exemple du paiement redistributif :

Associés	Capital social	Surface proportionnelle	Plafonds	Surface aidée paiement redistributif
A	20%	30 ha	52 ha	30 ha
B	30%	45 ha	52 ha	45 ha
C	50%	75 ha	52 ha	52 ha
Total	100%	150 ha		127 ha

Pour les aides du deuxième pilier, il existe un déplafonnement des aides qui ne suit pas la même règle de transparence. La multiplication des plafonds est fixée par le nouveau gestionnaire du deuxième pilier : le Conseil Régional.

217. Les aides couplées principales

L'enveloppe des aides couplées a été renforcée.

217.1 Les vaches allaitantes

Le ministère a renoncé à créer des références vaches allaitantes. L'aide est annuelle comme les autres aides animales sans échange ni création de droits.

217.2 Les autres aides animales

Les ovins, caprins et bovins laitiers bénéficient aussi d'une aide couplée, sans attribution de références. L'aide est annuelle.

217.3 Le plan protéine pour les éleveurs

Le Ministère a prévu une enveloppe pour octroyer des aides aux surfaces en légumineuses fourragères, protéagineux, soja et semences fourragères :

- Légumineuses fourragères
 - pures ou en mélange (au moins 50% des semences en nombre de graines), 100 € à 150€/ha. Le montant minimum de 100€/ha est garanti, en cas de dépassement l'enveloppe, seuls les premiers ha seront primés.
 - L'éleveur doit avoir au moins 5 UGB (herbivores et monogastriques), ou contrat direct avec un éleveur.
 - pour une durée maximum de 3 ans après l'implantation.
- Soja
L'aide était prévue être encadrée dans une fourchette entre 100 € et 200 € par hectare. Sur la campagne de 2015, le montant était de 58€/ha.
- Autres protéagineux
L'aide sera encadrée dans une fourchette entre 100 € et 200 € par hectare. Si nécessaire, afin de respecter le niveau minimum de 100 €/ha, seuls les premiers ha de chaque exploitation seront primés.
Les conditions d'éligibilité sont :
 - espèces : pois, féveroles, lupins, mélanges céréales/protéagineux cités précédemment avec au moins 50% de protéagineux,
 - semées avant le 31/05
 - récoltées au moins au stade de maturité laiteuse du protéagineux.

218. Le 2^e pilier

La réorganisation du 2^{ème} pilier qui devait s'appliquer dès 2014 a été reportée à 2015.

Les conseils régionaux gèreront l'ensemble des mesures avec pour chaque dispositif, un cadre national homogène qui offre plus ou moins de souplesse dans les modalités d'application régionales : aides à l'installation, aides à la modernisation des exploitations, MAEC, exploitations biologiques ...).

Le montant unitaire de l'ICHN a augmenté de 15%, dès 2014. La plage d'application des montants garde le même principe :

- un montant moyen entre 25 et 50 ha, pour une tranche de chargement pivot,
- un montant revalorisé pour les premiers 25 ha,
- un montant complémentaire de 70 €/ha de 0 à 75 ha, pour la tranche de chargement pivot.

219. La conditionnalité

Elle évolue fortement suite au verdissement. La mesure la plus emblématique est la BCAA 7 :

- Suppression du pourcentage minimum de particularités topographiques sur la SAU à respecter. Les éléments topographiques sont potentiellement des SIE.
- Obligation :
 - de déclarer toutes les particularités topographiques de l'exploitation, et de les identifier dans le dossier PAC

- de maintenir les éléments visés par la BCAE 7
- de respecter une interdiction de tailler les haies et les arbres entre le 1er avril et le 31 juillet.

- La BCAE 7 s'applique sur les éléments suivants :
 - haies de largeur < 10 m : les trous de végétation jusqu'à 5 m sont autorisés
 - bosquets et mares : surface >10 ares et < 50 ares

- La destruction des haies est devenue interdite, elle peut être autorisée par la DDTM sous conditions strictes.

Les règles concernant les bandes tampons (BCAE 1) sont globalement reconduites. Les bandes tampons peuvent être déclarées comme des SIE.

220. Le paiement des aides

La campagne PAC 2015 a été très perturbée par la complexité de la mise en œuvre. Les montants définitifs ne sont pas tous connus à ce jour, notamment les DPB. Le ministère a donc mis en place le mécanisme des aides à la trésorerie (ATR), qui lui-même a subi des évolutions. Le schéma suivant présente les derniers éléments connus, et le mécanisme prévisionnel pour la campagne 2016. En 2017, nous devrions retrouver un paiement plus habituel. Pour les clôtures des exercices comptables, il a été retenu un produit à recevoir basé sur la valeur unitaire des aides telles qu'elles étaient connues au moment de l'établissement des comptes.

CALENDRIER DES AIDES PAC 2015

ACOMPTES

ATR1

50% de DPU, aides bovines, ovines, caprines 2014 + 75 % ICHN et PHAE 2014

Exploitations sans historiques (nouveaux bénéficiaires au changement package) : 107 € par ha + 12€/ha sur les 52 premiers ha

ATR2 (DONT ATR1)

90% de : DPU, aides bovines, ovines, caprines ICHN, PHAE 2014

Exploitations sans historiques (nouveaux bénéficiaires au changement package) : 203 € par ha + 22€/ha sur les 52 premiers ha

ATR3

80% de : aides bio, assurances récoltes et aides couplées végétales

+ 200€/ha sur les 52 premiers ha pour les JA (sans tenir compte des ATR1 et 2)

Pour fin mai : 80% des MAEC engagés en 2015

ATR3

80% des MAE engagés avant 2015

SOLDES

2015

Oct.

Déc.

2016

Mai

Juil.

Sept.

Oct.

Déc.

Aides ovines caprines

Fin mai
Aides ABA et ABL (bovins allaitants et laitiers)

Autour du 10 septembre
Aides découplées (DPB+paiement vert et redistributif) pour les dossiers simples
Fin septembre
Aides couplées végétales simples : protéagineux en 49

Autour du 15 octobre
Aides découplées pour les dossiers plus complexes : transfert d'aides, changement juridiques ...
Fin octobre
Autres aides végétales : légumineuses, semences... assurance récolte

Aides bio et MAEC

CALENDRIER DES AIDES PAC 2016

ACOMPTES

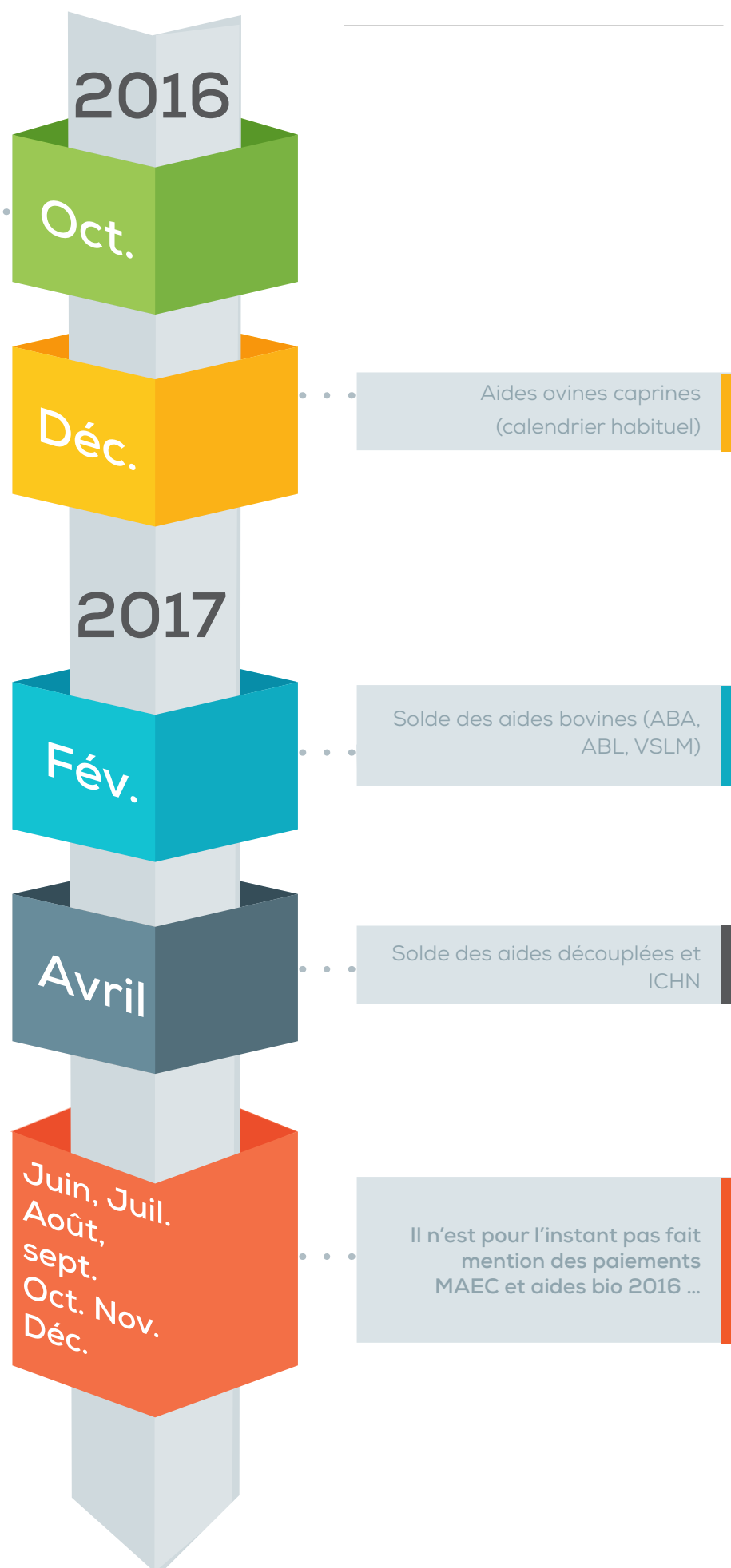
ATR1

90% de : DPB + paiement vert
+ paiement redistributif
+ paiement JA+ ABA+ABL +
ICHN 2015,

Proportion supérieure au
calendrier habituel

Avances des aides ovines et
caprines 2016 (calendrier
habituel)

SOLDES



22. LA CONJONCTURE DE L'ANNÉE

221. Rendements des cultures

RENDEMENTS DES PRINCIPALES CULTURES en q/ha

	BOCAGE		PLAINE		MARAIS	
	<i>Moyenne 2011-2015</i>	2015	<i>Moyenne 2011-2015</i>	2015	<i>Moyenne 2011-2015</i>	2015
Blé tendre	67.6	70.4	70.0	74.1	67.6	67.5
Blé dur	58.5	64.2	64.1	70.0	67.6	71.8
Maïs grain "Sec"	74.1	71.6	77.9	68.9	102.3	96.1
Maïs grain "Irrigué"	102.3	94.1	114.1	115.4	113.8	105.7
Tournesol	22.5	21.2	23.5	20.3	30.2	26.9

Après une très bonne année 2014, les rendements 2015 sont pour la plupart en baisse. Ils restent néanmoins proches des moyennes quinquennales.

- **Dans le Bocage**, les céréales ont davantage souffert que l'année précédente. Toutes productions confondues, les rendements sont en diminution.
- **En Plaine et Marais**, les évolutions de rendements sont plus contrastées. Ils dépassent sensiblement la moyenne quinquennale en céréales à paille (hors blé marais), alors que les performances en maïs et tournesol déclinent.

222. Prix des produits

CULTURE

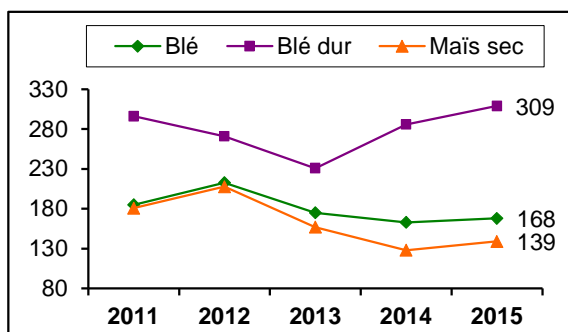
Après un contexte de déséquilibre offre / demande au niveau mondial, les prix stagnent à un niveau des plus bas. La baisse des marchés céréaliers amorcée depuis 2013 se fait ressentir sur les résultats pour deux années consécutives.

PRIX DES PRODUITS

en euros courants

CULTURES

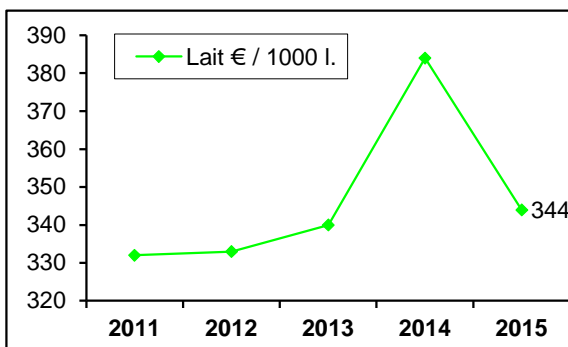
En Euros /tonne	Moyenne 11-15	2011	2012	2013	2014	2015
Blé	181	185	213	175	163	168
Blé dur	279	296	271	231	286	309
Maïs "sec"	163	181	208	157	128	139



LAIT

en Euros/1000 l.

Moyenne 11-15	2011	2012	2013	2014	2015
347	332	333	340	384	344

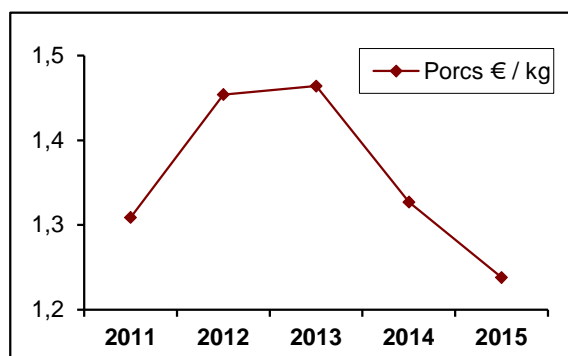


PORC

en Euros/kg

Moyenne 11-15	2011	2012	2013	2014	2015
1,3584	1,309	1,454	1,464	1,327	1,238

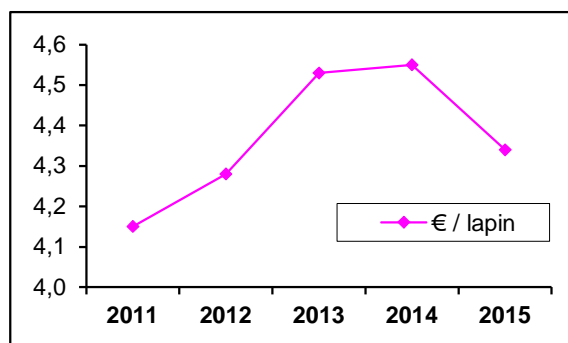
Prix de base MPB



LAPINS

Prix/animal

Moyenne 11-15	2011	2012	2013	2014	2015
4,37	4,15	4,28	4,53	4,55	4,34



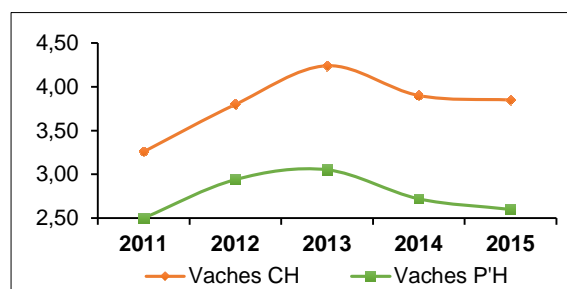
VIANDE

PRIX DES BOVINS

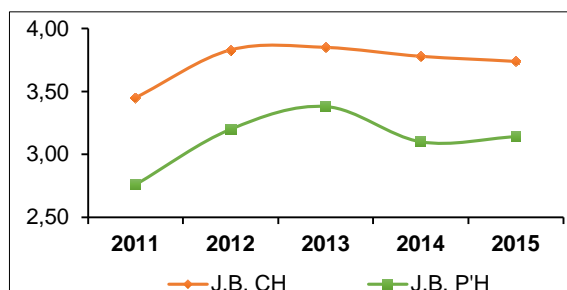
en euros courants

BOVINS en euros/kg Net

	Moyenn e 11-15	2011	2012	2013	2014	2015
Vaches CH	3,81	3,26	3,80	4,24	3,90	3,85
Vaches P'H	2,76	2,50	2,94	3,05	2,72	2,6



	Moyenn e 11-15	2011	2012	2013	2014	2015
J.B. CH	3,73	3,45	3,83	3,85	3,78	3,74
J.B. P'H	3,12	2,76	3,2	3,38	3,10	3,14



LAIT

Après l'explosion des prix de 2014, qui a succédé à deux années de relative stabilité, les prix marquent une baisse sensible sur 2015. Sur l'année complète, ils passent sous la barre de 350 € / 1 000 L pour atteindre 344 € / 1 000 L.

Appuyé par la baisse du prix des autres catégories, le prix des vaches laitières de réforme accuse quant à lui une nouvelle baisse.

PRODUCTIONS HORS-SOL

- En **volailles de chair**, les niveaux de marge se stabilisent grâce à une revalorisation des contrats (en lien avec la baisse du prix des aliments) et à la stabilité des autres charges.
- En **production porcine**, les cours chutent à nouveau. Les coûts alimentaires ne baissent plus ou peu et les coûts de revient se stabilisent (point d'équilibre autour de 1,30 €).
- En **lapins**, la valorisation des animaux est à la peine (difficultés pour valoriser les peaux). La baisse des coûts alimentaires ne permet pas de contenir l'érosion des marges de ~4%.

L'année 2015 est marquée par une baisse des cours généralisée. Les résultats économiques en sont d'autant pénalisés, et ce malgré une diminution des coûts alimentaires (en lien direct avec l'évolution des cours des céréales).

3. LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

31. LES REVENUS

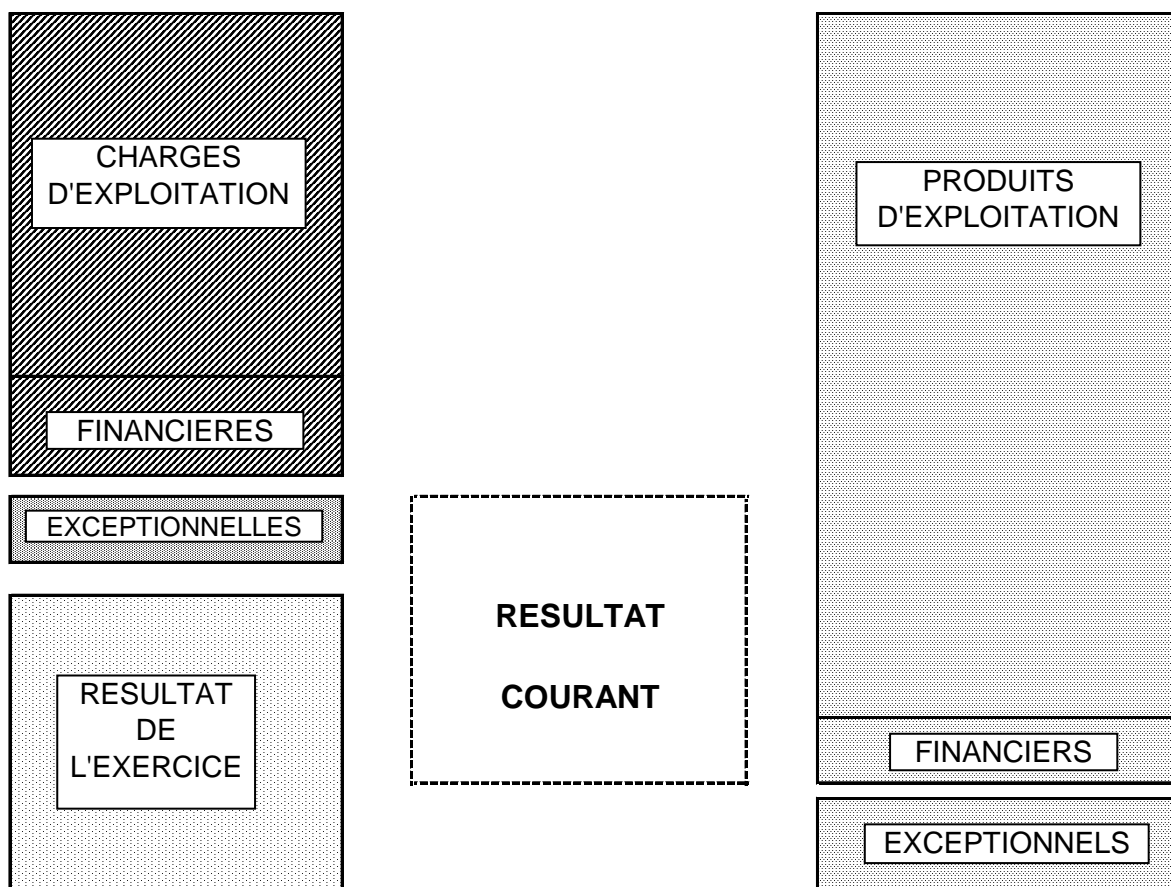
32. LES PRODUITS

33. LES CHARGES

34. LES SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION

35. LES TABLEAUX DE FINANCEMENT

CALCUL DU RESULTAT



CALCUL DU REVENU DU TRAVAIL



31. LES REVENUS

311. Définitions

Pour évaluer les performances économiques d'une exploitation, on va se servir de plusieurs "indicateurs". Ceux qui expriment le résultat final sont souvent désignés sous les termes de **REVENU** ou **RESULTAT**.

Ces résultats des exploitations sont calculés selon les règles du Plan Comptable Agricole. Les références globales que l'on peut en tirer peuvent différer des statistiques concernant la « Branche Agricole » en macro-économie, les méthodes étant différentes.

Par leur représentativité, les résultats des adhérents de CERFRANCE Vendée sont une bonne base pour les analyses économiques et aussi pour mesurer l'évolution des « assiettes » sociales ou fiscales.

Le **RESULTAT** est calculé par différence entre des **PRODUITS** et des **CHARGES**.
Les produits et les charges peuvent avoir un caractère :

- d'Exploitation : C'est la majeure partie des produits et des charges.
- Financier : Intérêts perçus ou charges financières payées.
- Exceptionnel.

Le **RESULTAT COURANT** est calculé par différence entre les produits d'exploitation et financiers d'une part, les charges d'exploitation et financières d'autre part.

Le **RESULTAT DE L'EXERCICE** prend en compte, en plus du résultat courant, les produits et charges qui ont un caractère exceptionnel (*essentiellement les plus-values sur revente de matériel*).

Le **REVENU DU TRAVAIL** sera plus utilisé pour les comparaisons entre les exploitations. Il permet de minimiser des différences venant des structures de production : main d'œuvre salariée ou familiale, terre en propriété ou en fermage, financement personnel ou par emprunts. Ce n'est pas un résultat "officiel" mais il permet de mesurer les écarts de performances économiques pour des structures différentes.

Le **REVENU DU TRAVAIL** est calculé à partir du **RESULTAT DE L'EXERCICE** :

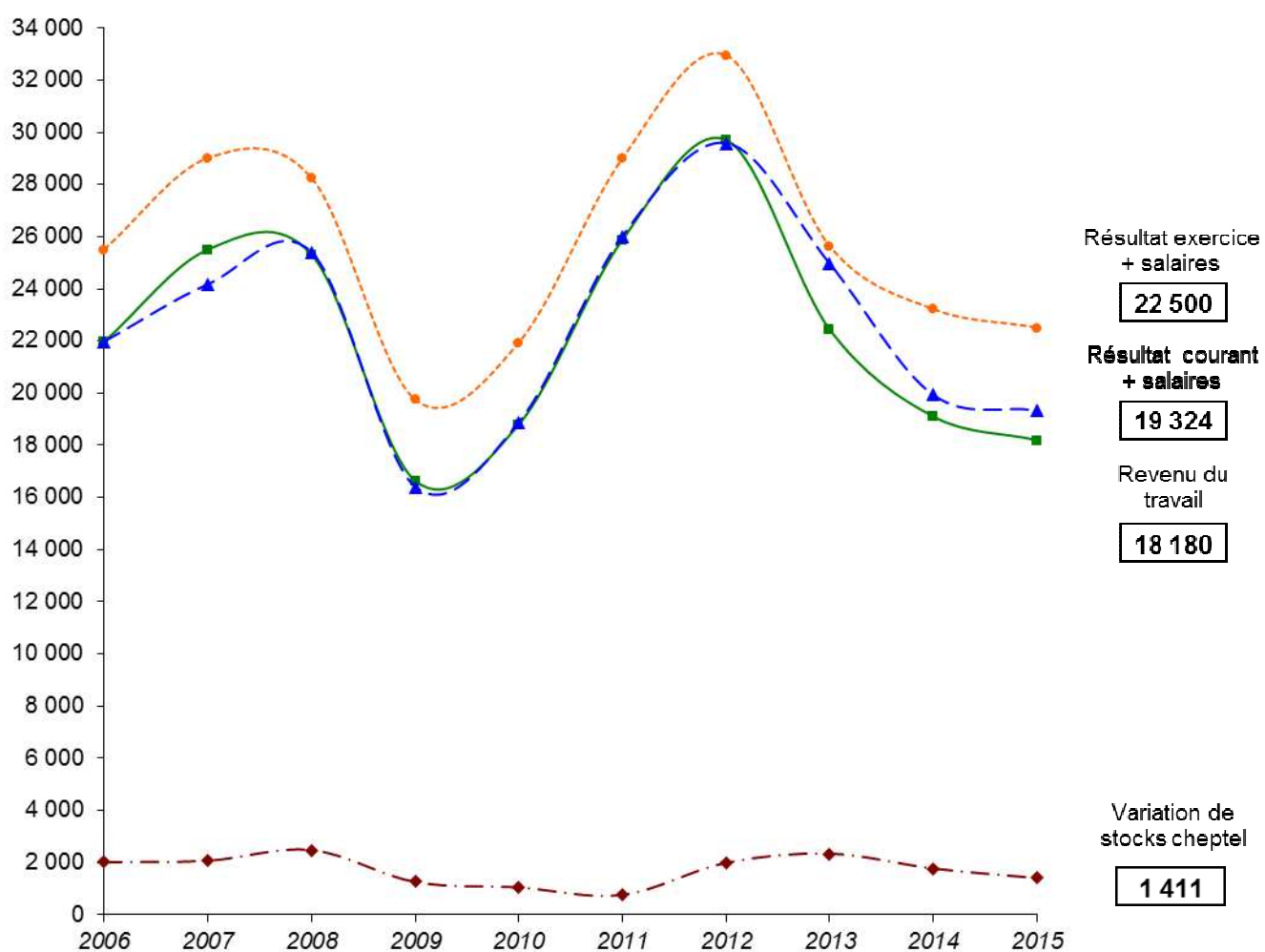
- + RESULTAT DE L'EXERCICE
- + Salaires versés
- Valeur locative des terres en propriété
- Intérêt du capital personnel à 3 %

Chacun de ces résultats, **RESULTAT COURANT**, **RESULTAT DE L'EXERCICE** ou **REVENU DU TRAVAIL**, peut être calculé :

- . par exploitation,
- . par hectare,
- . par travailleur (UTH)

Evolution des différents types de revenus

(Euros constants 2015 par UTH)



312. Résultat 2015 et évolution

Le revenu net diminue à nouveau en 2015, se situant au-dessous de la moyenne quinquennale.

Par ailleurs, le tassement de la hausse du stock cheptel se poursuit.

TOUTES EXPLOITATIONS	Moyenne 2011 – 2015	2014	2015
• Résultat exercice + salaires / UTH	26 779	23 211	22 059
• Revenu du Travail / UTH	22 998	19 090	17 824
ÉCHANTILLON CONSTANT			
• Résultat exercice + salaires / UTH		23 464	22 331
• Revenu du Travail / UTH		19 335	18 058

En productions animales et végétales, nous observons une diminution quasi-généralisée des revenus.

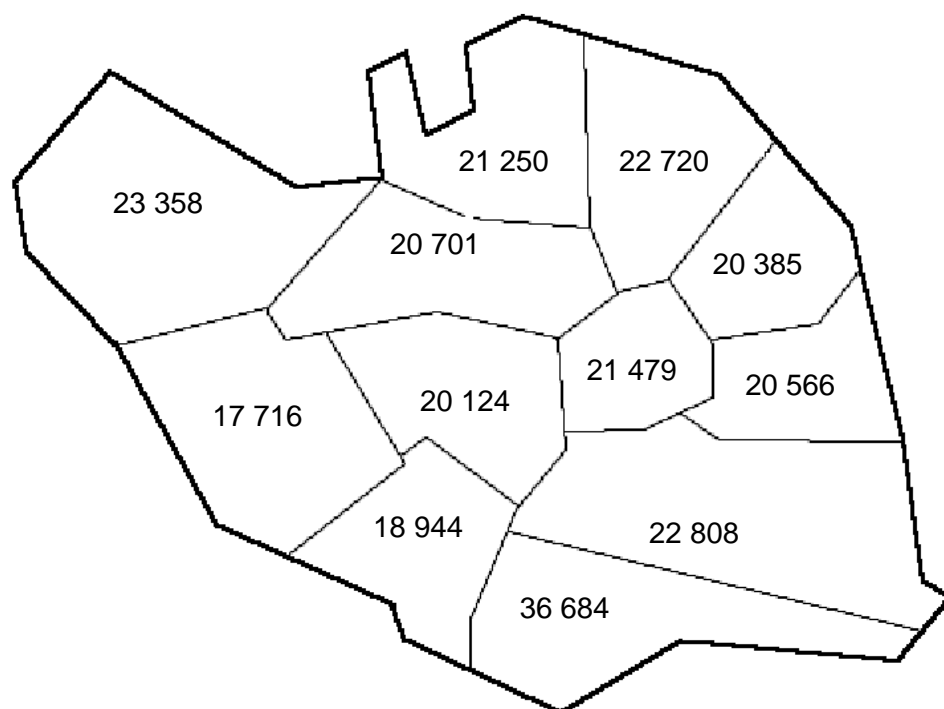
- Des prix contenus à un bas niveau pour les céréales, dans un contexte de récolte abondante et de stocks mondiaux au plus haut ;
- Une baisse continue en viande bovine ;
- Un maintien en productions animales spécialisées ;
- La filière laitière est également touchée par la baisse des cours, après une année 2014 exceptionnelle.

Résultats de l'exercice + salaires par travailleur

22 059

en euros / UTH

	Résultat de l'exercice + salaires	Résultat de l'exercice	Résultat courant
Lait	20 491	17 734	15 660
Viande	19 940	18 468	16 172
- Sans achats	19 454	18 181	15 908
- Avec achats	26 128	22 665	19 807
Mixte	21 444	19 447	15 483
Cultures	27 534	24 383	17 437
- Plaine	25 782	22 555	17 231
- Marais	44 513	40 498	31 073
Cultures et S.F.	19 556	16 926	13 687
- Bocage	18 742	16 137	12 827
- Plaine	19 666	16 735	13 775
- Marais	29 408	27 441	24 183
SF et productions anim. spécial.	23 222	20 429	18 262
Productions anim. spécial.	23 323	18 165	16 556
Divers	22 384	15 910	13 449
TOTAL	22 059	18 443	15 329



	2011	2012	2013	2014	2015
Evolution sur 5 ans	29 034	33 603	25 869	23 327	22 059

Revenu du travail par travailleur

17 824

en euros/ UTH

Lait	16 531
Viande	13 923
- Sans achats	13 482
- Avec achats	19 615
Mixte	15 973
Cultures	23 110
- Plaine	21 171
- Marais	39 302
Cultures et S.F.	14 831
- Bocage	14 110
- Plaine	14 701
- Marais	24 297
S.F. et Prod. anim. spécial.	18 959
Prod. anim. spécial.	20 470
Divers	19 305

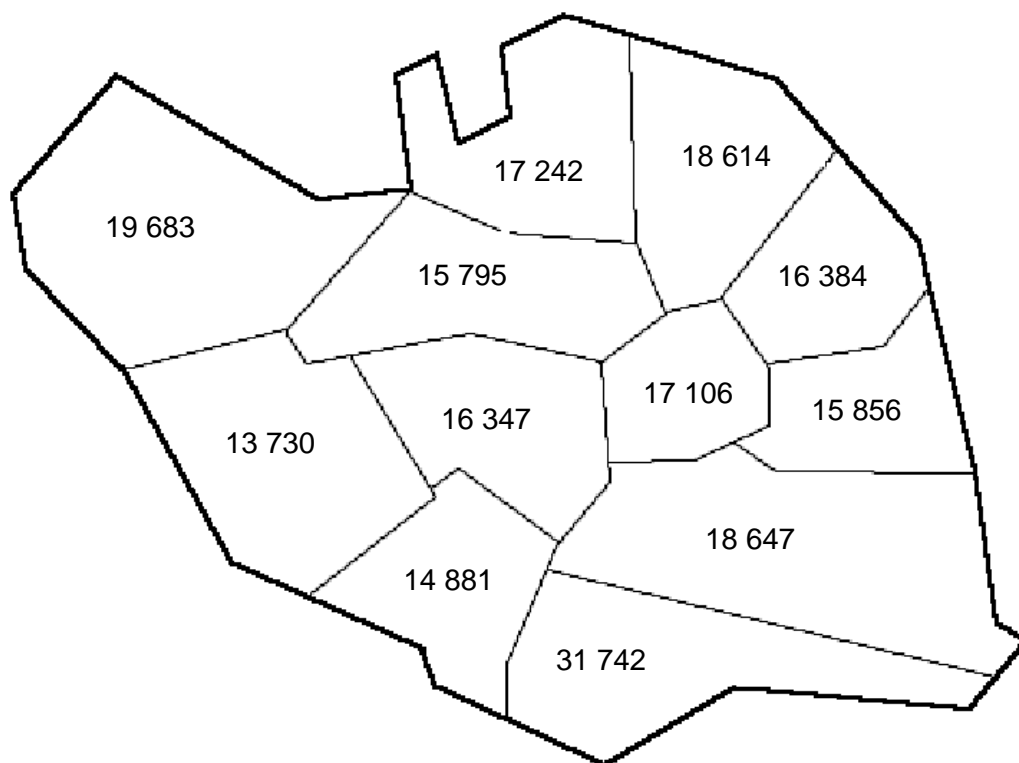
Le revenu du travail par UTH ne constitue pas la totalité du revenu des exploitants mais simplement celui qui resterait après calcul d'un intérêt sur le capital personnel (3 % depuis 2008).

Il est intéressant pour la comparaison entre les exploitations car il permet de corriger les différences liées au statut juridique des terres, au capital personnel de l'exploitant et à l'importance de la main d'œuvre.

C'est un des moyens de mesurer la performance puisqu'il indique la "rentabilité" d'un des principaux facteurs de production : le travail.

C'est ce critère qui servira, par la suite, pour le classement des exploitations.

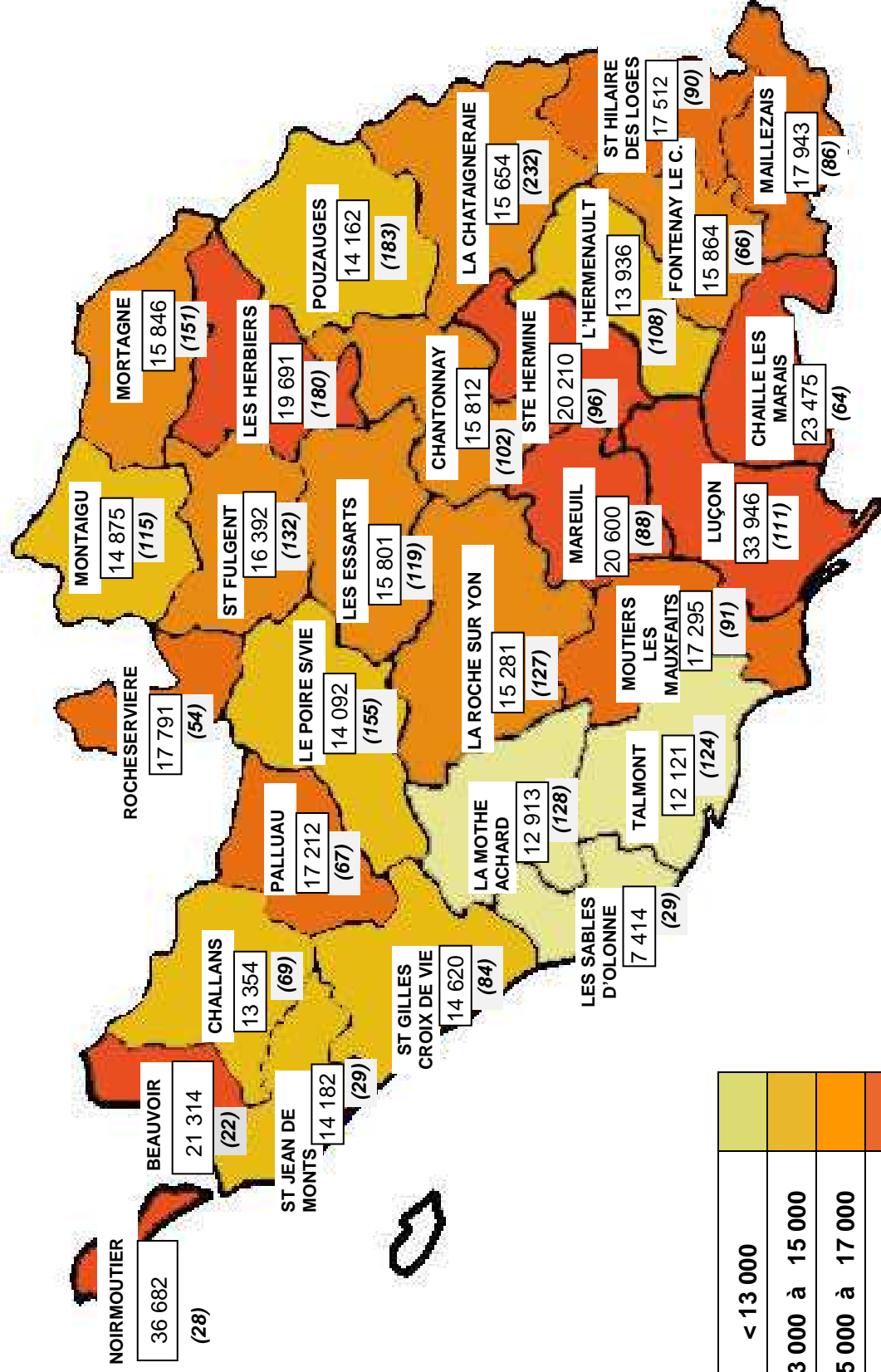
Tous les aspects "équilibre financier" et "trésorerie" sont beaucoup plus liés au résultat de l'exercice.



	2011	2012	2013	2014	2015
Evolution sur 5 ans	25 904	30 288	21 787	19 185	17 824

REVENU DU TRAVAIL PAR UTH PAR CANTON

(Nombre d'exploitations)



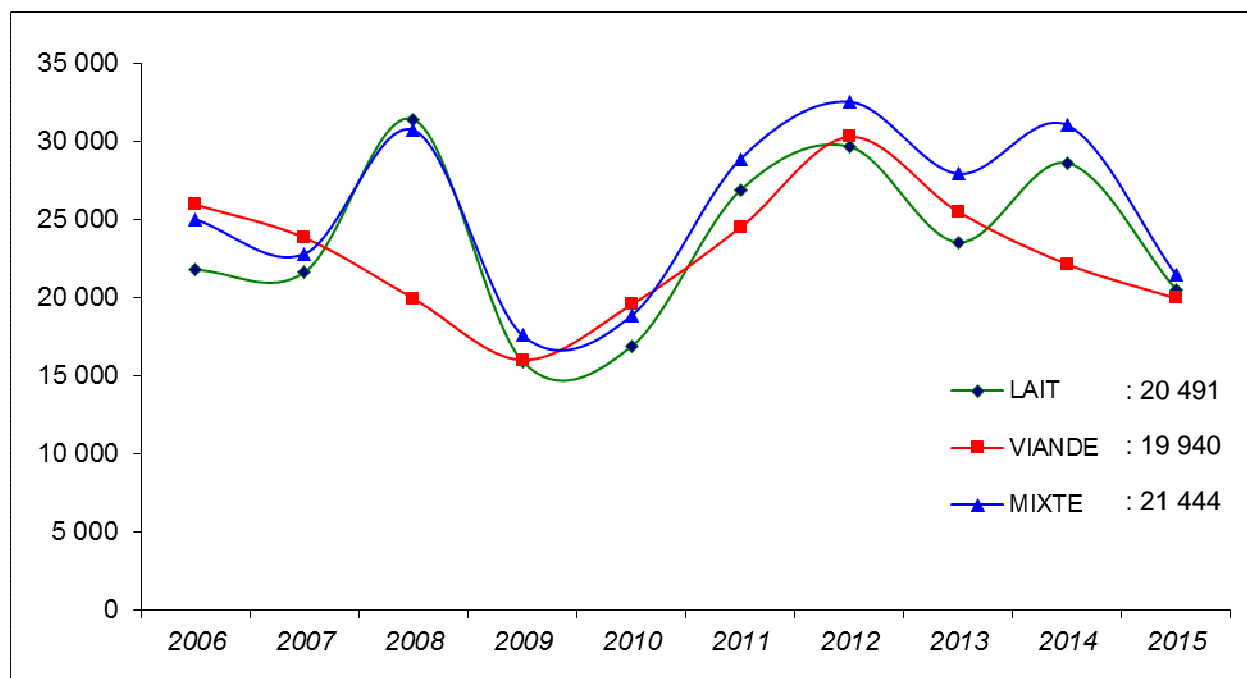
< 13 000
13 000 à 15 000
15 000 à 17 000
17 000 à 19 000
> 19 000

313. Résultats par région

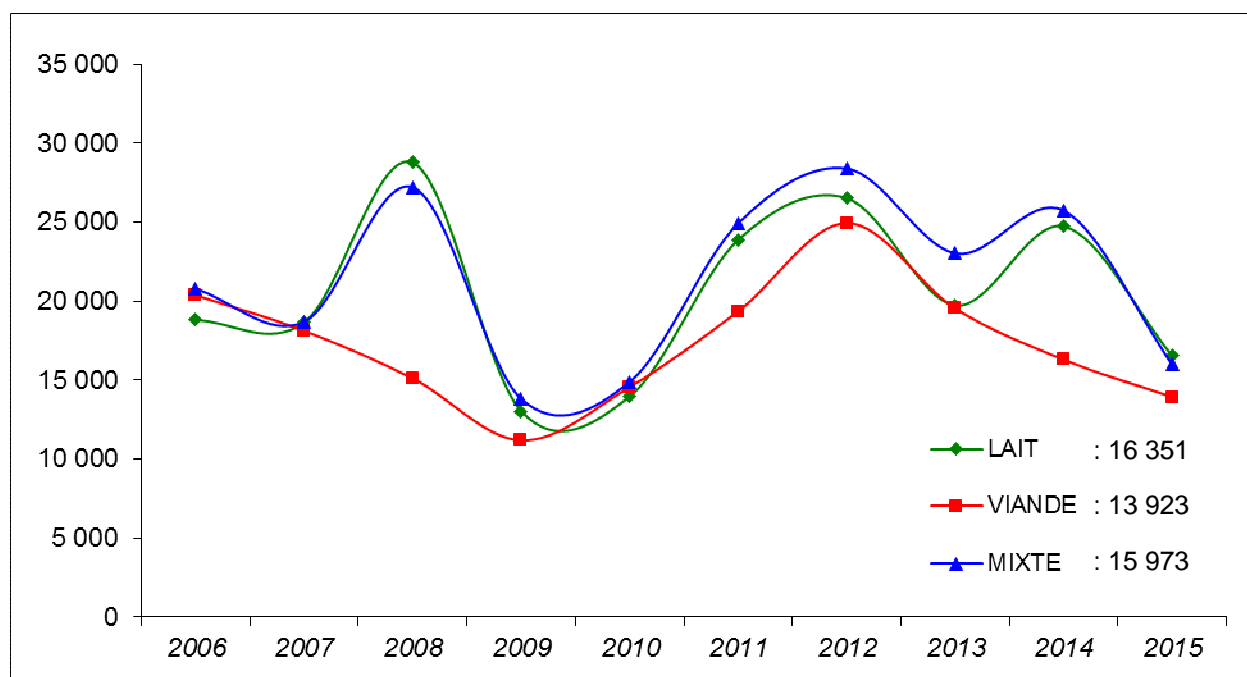
Les variations de résultats par région (agences CERFRANCE ou cantons), sont évidemment liées aux systèmes de production dominants, aux structures en place, et, éventuellement, à des éléments de conjoncture locale.

La baisse des résultats est généralisée quelle que soit la zone géographique.

Résultat d'exercice + Salaires / UTH Système spécialisés BOVINS (en euros constants 2015)



Revenu du travail / UTH Système spécialisés BOVINS (en euros constants 2015)



314. Résultats par système de production

Les principaux systèmes de production font l'objet d'études plus détaillées dans ce document.

Nous ne présentons ici que les grandes caractéristiques de l'évolution des résultats.

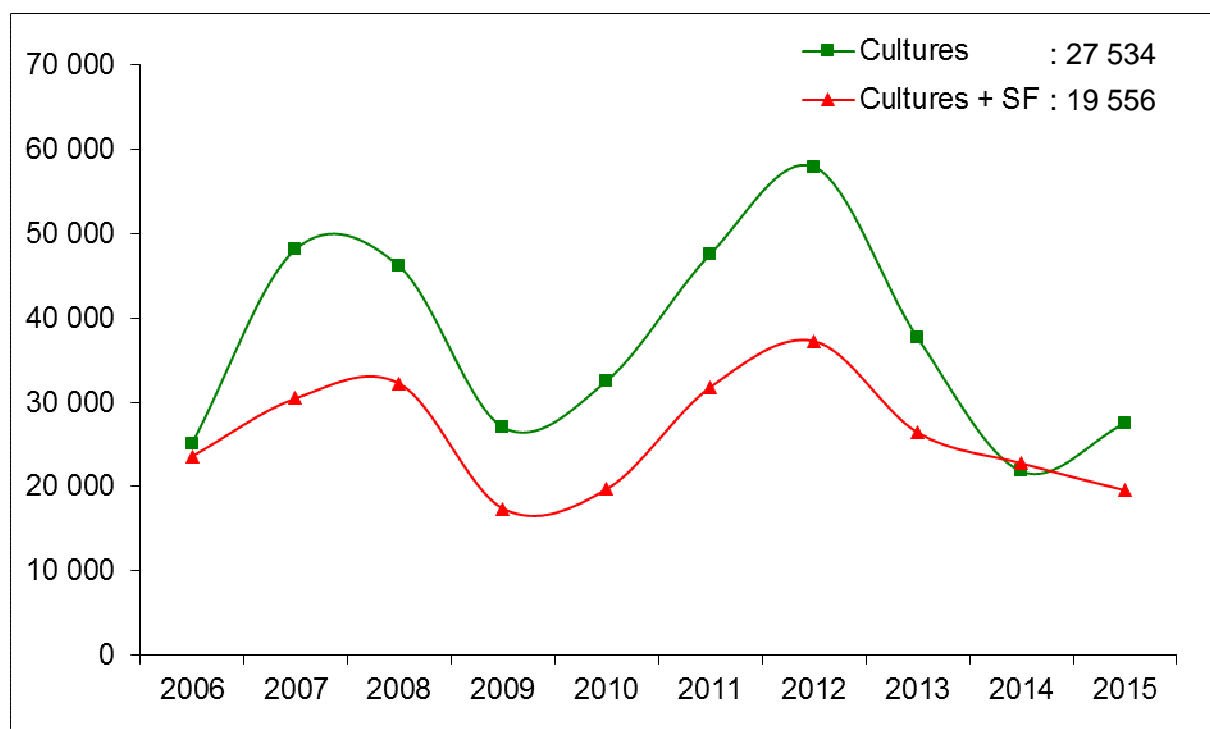
BOVINS

Revenus / UTH <i>en euros constants 2015</i>	Résultat de l'exercice + salaires		Revenu du Travail	
	2011-2015	2015	2011-2015	2015
Tous systèmes Vendée	26 779	22 059	23 102	17 824
Lait	25 832	20 491	22 289	16 531
Viande	24 460	19 940	18 816	13 923
Mixte	28 356	21 444	23 620	15 973

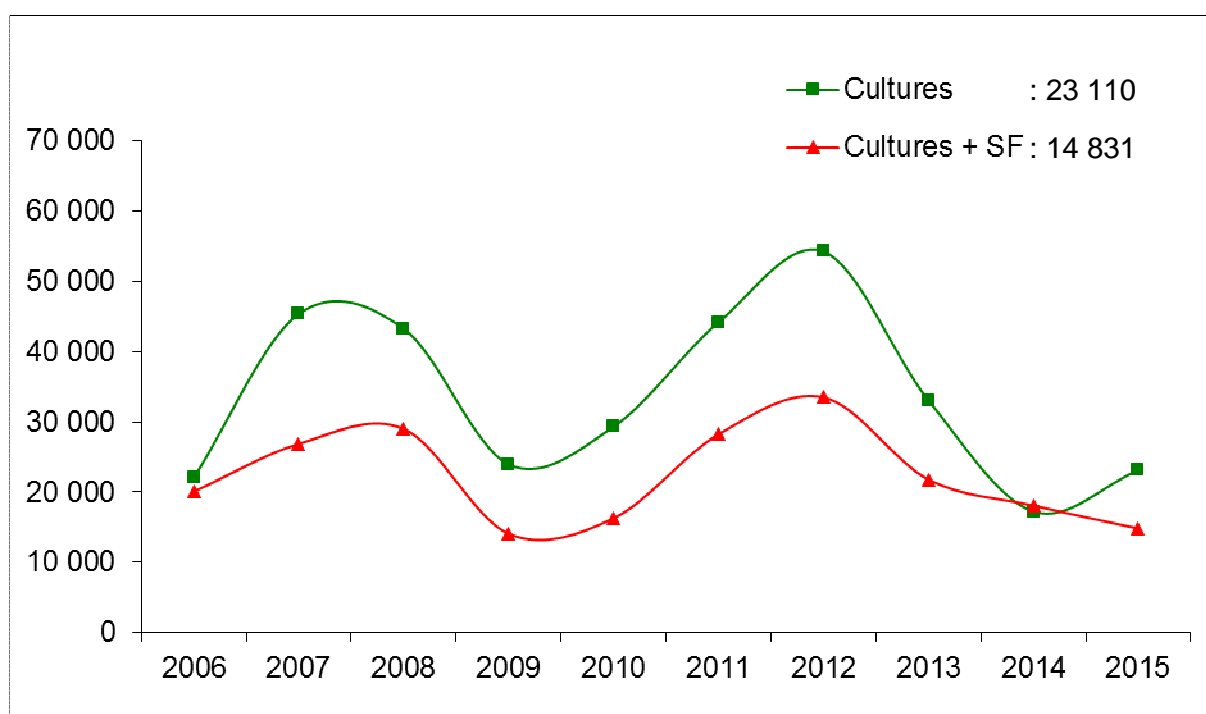
Après une année 2014 contrastée, l'ensemble des systèmes bovins subissent l'orientation des marchés à la baisse.

- Après une année 2014 au plus haut, les cours du lait ont fortement chuté sur 2015.
- En viande, la baisse des prix des bovins se poursuit et les revenus sont en légère diminution.
- Les systèmes « mixtes » sont quant à eux principalement impactés par la baisse des prix du lait, bien que la diminution des cours de la viande les touche également.

Résultat d'exercice + Salaires / UTH Systèmes avec CULTURES (en euros constants 2015)



Revenu du travail Systèmes avec CULTURES (en euros constants 2015)



CULTURES

Les résultats d'exercice + salaires des exploitations « cultures » sont stables à haussiers après une année 2014 difficile.

Bien que les marchés des céréales restent à la peine après une récolte abondante et des stocks mondiaux au plus haut, les résultats suivants sont observés :

- En Bocage, 164 exploitations et 18 742 € de résultat d'exercice + salaires/UTH
- En Marais, 114 exploitations et 29 408 € de résultat d'exercice + salaires/UTH
- En Plaine, 238 exploitations et 29 666 € de résultat d'exercice + salaires/UTH.

CULTURES + SURFACE FOURRAGERE

Les exploitations associant surface fourragère et cultures obtiennent des évolutions comparables à celles des céréaliers avec une baisse globale des revenus, dont l'effet est accentué en viande et minimisé en lait du fait des marchés.

	Nombre	Revenu du Travail / UTH	Rappel Bovins spécialisés
CULTURES	516	23 110	
CULTURES + SF			
Cultures + Lait	181	12 588	16 531
Cultures + Viande	299	16 031	13 923
Cultures + Mixte	27	12 865	15 973

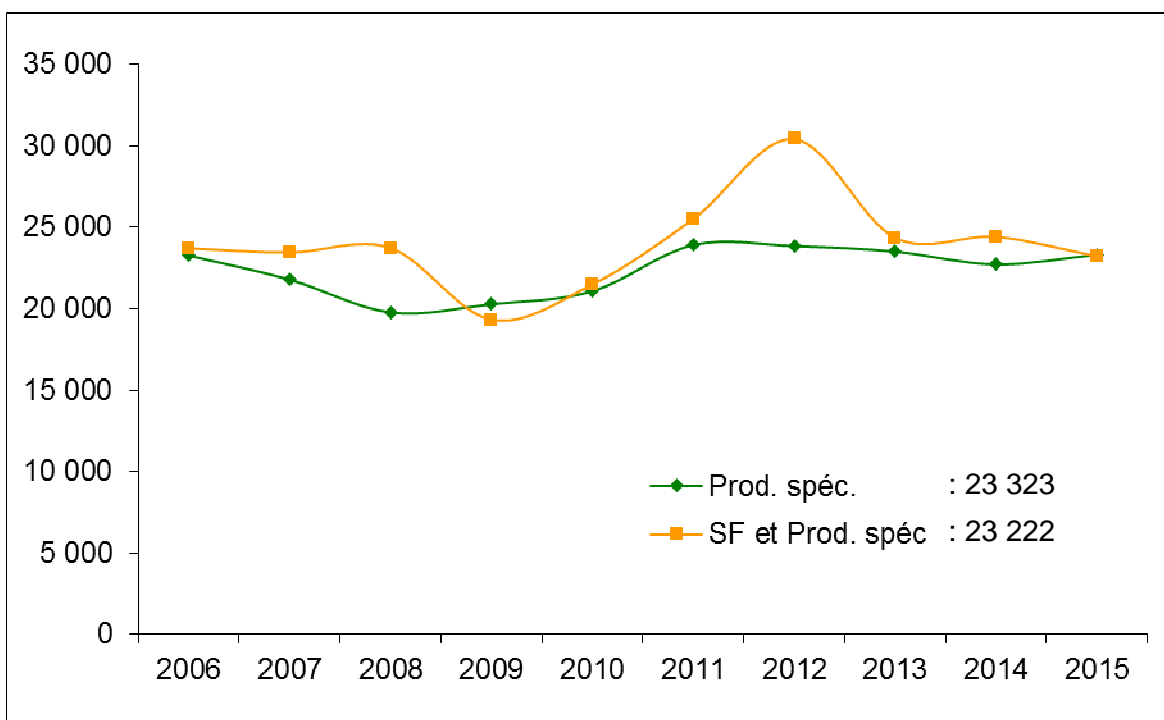
Issues de regroupements ou ayant augmenté de surface, les exploitations avec cultures et surfaces fourragères libèrent une partie de la SAU pour des cultures de vente.

L'effet bovins est nettement plus significatif sur les exploitations produisant du lait, impactant plus significativement le revenu vis-à-vis d'un éleveur de viande.

Résultat d'exercice + Salaires / UTH

Système avec productions animales spécialisées

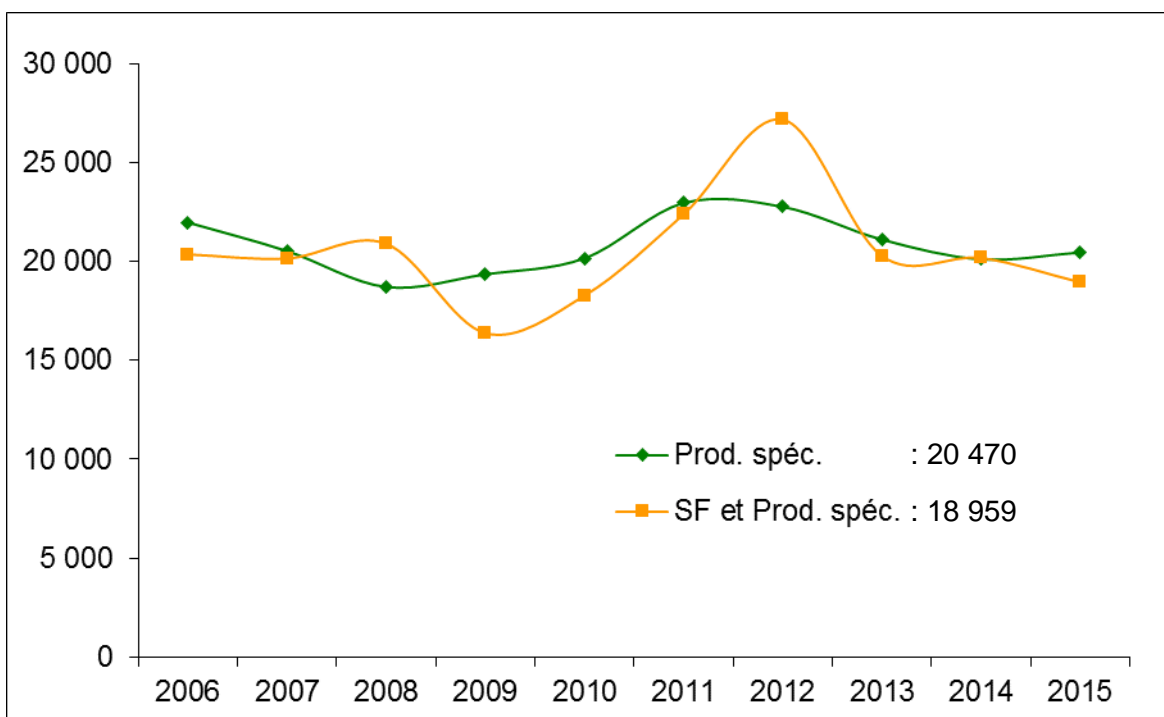
(en euros constants 2015)



Revenu du travail / UTH

Système avec productions animales spécialisées

(en euros courants 2015)



PRODUCTIONS SPECIALISEES

Les productions spécialisées ne sont réalisées que très partiellement par des producteurs spécialisés dans le département. La moitié de la production est en effet assurée par des exploitations qui associent un ou plusieurs élevages hors-sol avec au moins une activité occupant de la surface (cultures ou bovins).

Dans notre groupe, les **311** exploitations classées dans cette catégorie réalisent :

- **27 %** du produit total sur le département en porcs
- **28 %** du produit total sur le département en aviculture
- **37 %** du produit total sur le département en lapins
- **50 %** du produit total sur le département en veaux de boucherie

et au total, **38 %** de la marge brute venant des productions spécialisées.

Après avoir nettement augmenté en 2011 / 2012, en lien direct avec l'évolution des prix des céréales, les coûts alimentaires ont suivi une baisse continue sur les dernières années. La situation sur les cours des produits reste néanmoins contrastée et la rentabilité régresse dans de nombreuses exploitations.

	Revenu du Travail / UTH en € constants	2015	
	<i>Moyenne 2011-2015</i>	Nb	Revenu du travail/UTH
PORCS	17 866	19	8 628
ŒUFS	21 631	35	19 156
VOLAILLES DE CHAIR	18 607	124	17 568
GIBIER	23 550	15	26 776
LAPINS	17 655	42	15 482
VEAUX DE BOUCHERIE	38 898	17	49 809
GAVAGE CANARDS	25 161	38	24 486
DIVERS	22 734	21	21 522
TOTAL	21 267	311	20 470

SURFACE FOURRAGERE + PRODUCTIONS ANIMALES SPECIALISEES

L'association de bovins et de « productions animales spécialisées » permet d'assurer une certaine stabilité du revenu en atténuant l'effet d'un contexte défavorable dans l'une ou l'autre production.

En 2015, les marchés à la peine sur la quasi-totalité des productions impactent néanmoins les revenus à la baisse. Et ce malgré le tassement du coût de l'énergie et des aliments concentrés.

	Revenu du travail / UTH en € constants <i>Moyenne 2011-2015</i>	2015	
		Nb	Revenu du travail / UTH
LAIT + HORS-SOL	22 446	44	18 262
VIANDE + HORS-SOL	20 283	173	18 469
TOTAL (dont mixte + HS et divers + HS)	21 808	234	18 959

Les exploitations avec des systèmes complexes subissent des influences diverses de la conjoncture extérieure et leur revenu peut s'en trouver régularisé. Si c'est un moyen de répartir les risques, la gestion pose cependant d'autres problèmes. Plusieurs d'entre elles sont conduites à faire des choix délicats pour résoudre les différents problèmes :

- d'investissements et d'organisation,
- de répartition des droits à produire ou droits à primes,
- de respect des contraintes liées à l'environnement et à la maîtrise des pollutions.

DIVERS

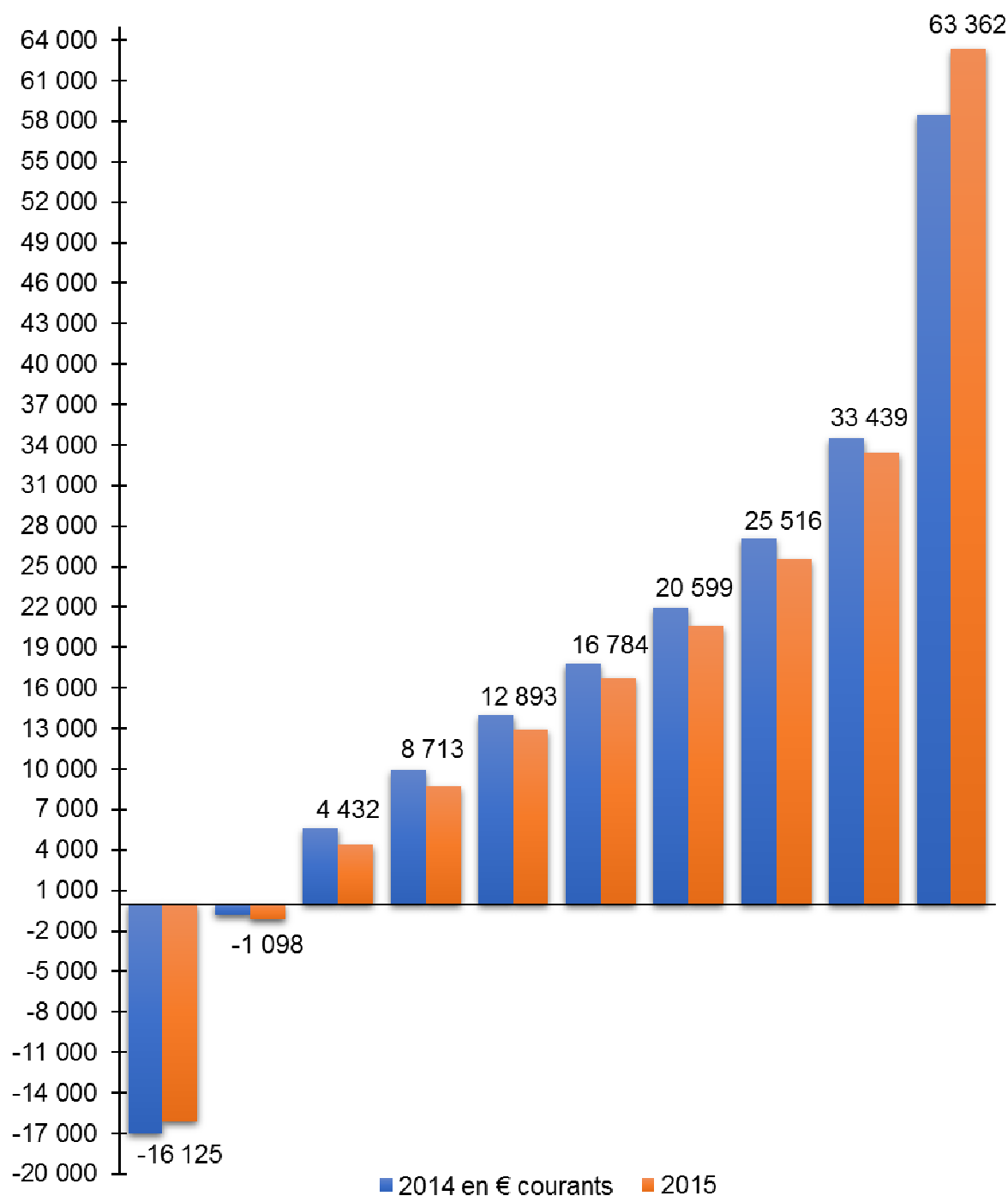
Ce groupe est, par définition, très hétérogène.

Le revenu du travail moyen est de : **19 305 €** par UTH.

- Le revenu du travail des producteurs de pommes de terre de Noirmoutier se stabilise par rapport à l'année précédente : 37 449 €/UTH.
- Les maraîchers horticulteurs voient leur revenu stagner après une légère baisse en 2014 : 17 416 €/UTH.
- Poursuite de la hausse en chèvres : 27 073 €/UTH pour 35 exploitations spécialisées et 21 225 € / UTH pour les 37 exploitations caprins + bovins.
- Les revenus liés à l'association « cultures + hors sol » se redressent : 16 858 € / UTH.
- Les viticulteurs et arboriculteurs voient leurs revenus progressés avec 29 349 € / UTH (24 exploitations).
- Enfin, le groupe des inclassables (217 exploitations) obtient un revenu du travail de 10 492 € / UTH.

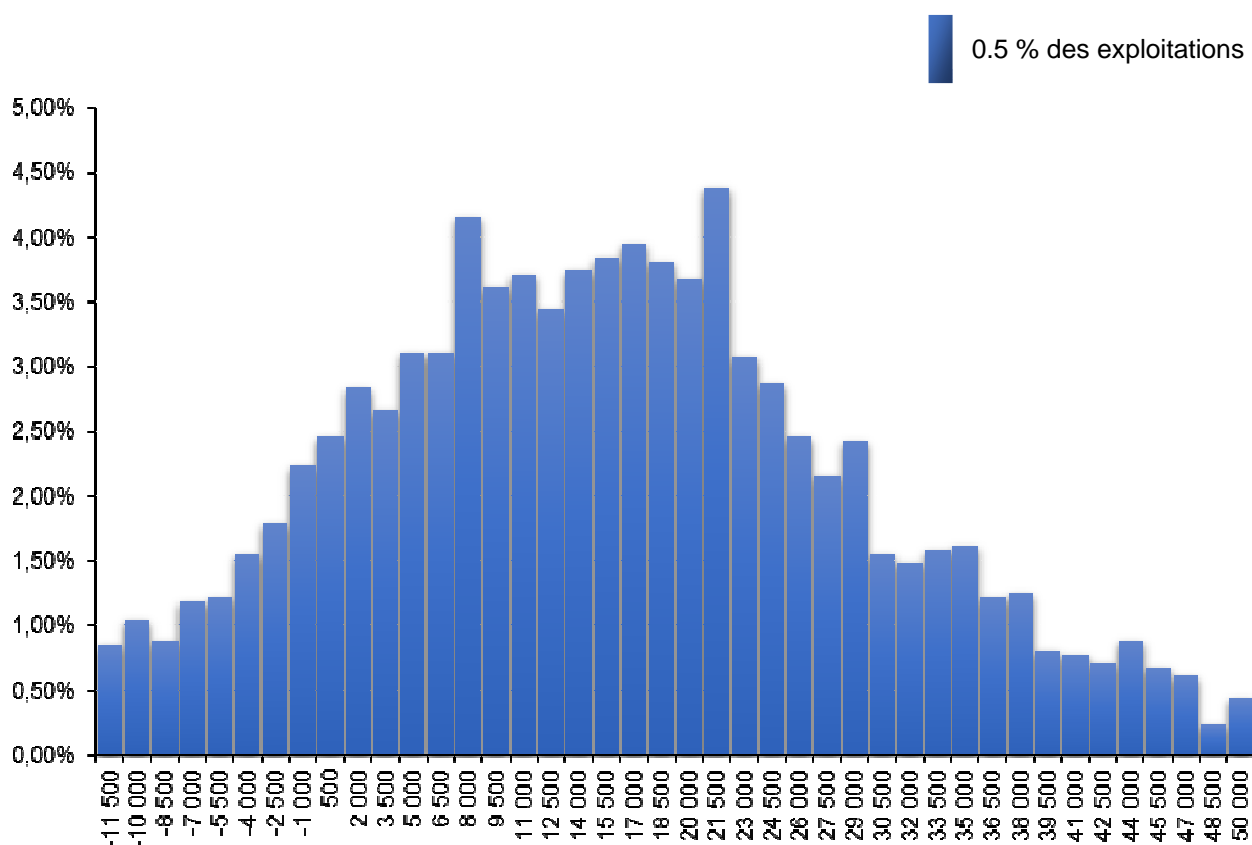
REVENU DU TRAVAIL PAR CLASSE DE REVENU

Chaque classe correspond à 10 % des exploitations



315. Les écarts de revenus

Répartition des exploitations selon le Revenu du Travail / UTH



Les résultats moyens, même présentés par système ou par région, cachent une très grande diversité de situations.

Dans le graphique ci-contre, les exploitations ont été classées selon leur revenu du travail par UTH, en dix groupes comprenant chacun 10 % des exploitations (296 par classe).

Les revenus sont négatifs dans le groupe le plus faible et dépassent 60 000 € dans le meilleur.

Le graphique ci-dessus révèle également des écarts de revenus importants en présentant la répartition des exploitations sur une échelle de revenus du travail.

32. LES PRODUITS

CALCUL DES PRODUITS

Les produits sont classés en :

. PRODUITS D'EXPLOITATION

- * Végétaux
- * Animaux
- * Produits animaux (lait, laine, œufs...)
- * Produits divers (dont les aides compensatoires à la baisse des prix ...)

. PRODUITS FINANCIERS

- * Intérêts perçus

. PRODUITS EXCEPTIONNELS

- * Essentiellement plus-value sur revente de matériel.

Chaque poste de produit est calculé en effectuant l'opération suivante :

+ **VENTES** (Végétaux, animaux, produits animaux) **et Autoconsommation**

+ **CESSIONS INTERNES** (Grains conservés pour aliments ou semences, paille)

- **ACHATS** (pour les animaux)

+ ou - **LA VARIATION DE STOCKS** pour les végétaux et animaux, selon qu'ils sont en augmentation ou en diminution.

De cette façon, le montant du produit représente bien la valeur de la production de l'exercice, même si elle n'est pas encore commercialisée.

. PRODUIT TOTAL

Le produit total a été de **331 771 €** par exploitation en 2015 :

Soit

3 285 € par hectare

et

166 020 € par UTH

Les modifications dans les structures d'exploitation, dans les modalités de fixation des prix et des aides dans les systèmes d'exploitation, et aussi les évolutions de la conjoncture (rendements et prix) affectent le montant des produits et sa composition.

Produit total par hectare

3 285

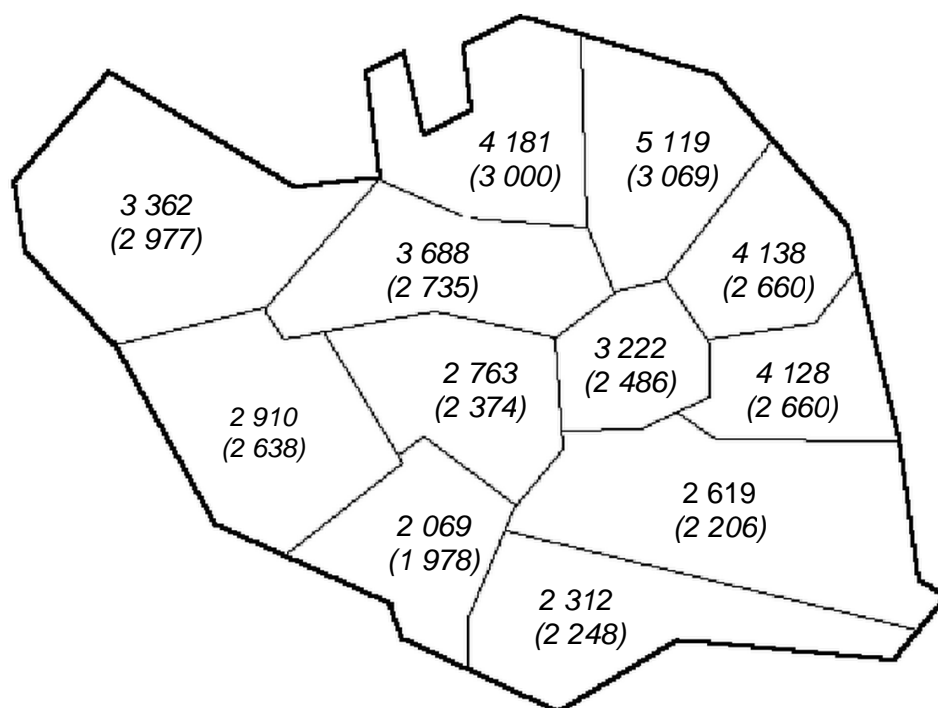
en euros/ha

Sans prod. anim. spécial. **2 563**

	Total	Sans prod. anim. spécial.
Lait	3 488	3 407
Viande	2 021	1 968
- Sans achats	1 959	1 904
- Avec achats	2 587	2 562
Mixte	3 125	3 033
Cultures	2 131	2 050
- Plaine	2 124	2 018
- Marais	2 289	2 279
Cultures et S.F.	2 511	2 344
- Bocage	2 614	2 402
- Plaine	2 282	2 213
- Marais	2 147	2 147
SF et Prod. anim. spécial.	4 902	2 553

Le produit total est fortement lié au système de production. S'il cache de fortes disparités, sa diminution est généralisée sur 2015 à l'exception des systèmes « cultures » où il se stabilise.

Il atteint ainsi 3 285 €/ha, soit une baisse de près de 100 € / ha par rapport à 2014.



	2011	2012	2013	2014	2015
Evolution sur 5 ans	3 208	3 437	3 408	3 389	3 285

Produit total par travailleur

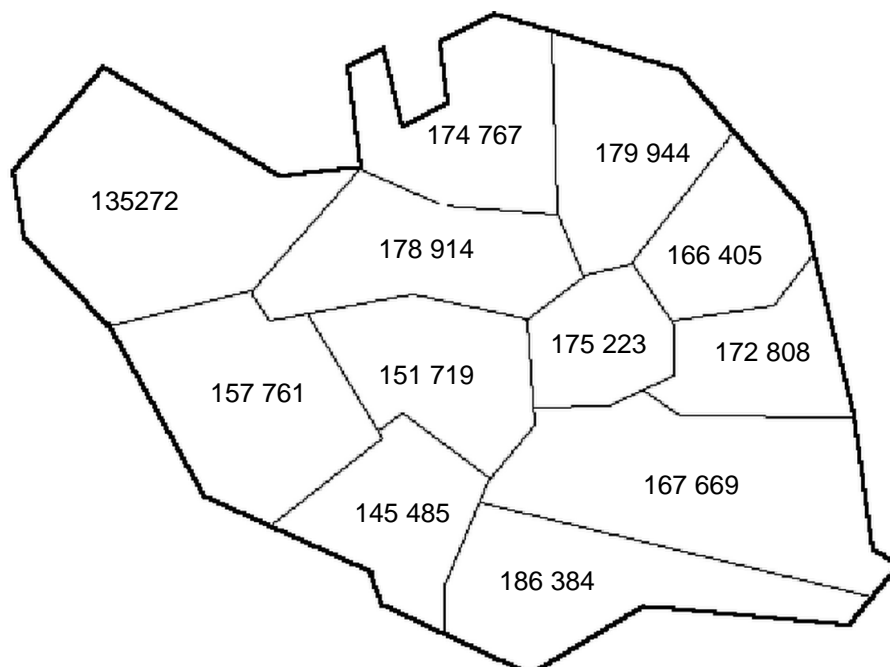
166 020

en euros/UTH

Lait	151 460
Viande	138 036
- Sans achats	134 871
- Avec achats	172 120
Mixte	174 969
Cultures	171 444
- Plaine	174 532
- Marais	205 127
Cultures et S.F.	173 282
- Bocage	173 949
- Plaine	168 463
- Marais	180 618
S.F. et Prod. anim. spécial.	194 719

Si la conjoncture économique est un élément essentiel à l'origine de la variation du produit, les tendances montrent qu'un facteur d'augmentation du produit / UTH réside dans la hausse de la productivité du travail (mesurée par des critères comme la SAU/UTH ou les dimensions de troupeau).

Les systèmes qui ont les produits les plus élevés sont, en principe, plus sensibles aux variations annuelles ou cycliques de rendement et de prix. Les mécanismes d'aides structurelles (aides PAC) ou conjoncturelles (aides par filières et liées aux crises) viennent atténuer ces variations. Mais si les grandes fluctuations du marché restaient le fait de productions bien déterminées, elles se généralisent à l'ensemble des productions agricoles.



	2011	2012	2013	2014	2015
Evolution sur 5 ans	154 558	169 168	168 504	168 486	166 020

PRODUIT BRUT PAR UTH

	Toutes exploitations Euros courants		LAIT	VIANDE	MIXTE	CULTURES	CULTURES + S.F.	S.F. + Prod. Anim. Spéc.	Prod. Animales Spéc.
	2014	2015							
Blé tendre	30 227	32 647	12 515	13 809	15 502	111 131	45 108	13 571	2 648
Autres végétaux	5 474	5 291	306	443	126	7 376	1 313	251	36
Paille	1 733	1 933	1 732	1 957	2 158	2 116	3 318	1 618	190
Fourrages	-113	-251	-413	-762	-55	533	-562	-290	81
Lait	26 901	25 741	92 813	-	76 508	310	37 870	18 412	-
Viande bovine	27 523	26 749	16 297	81 893	43 116	2 239	35 081	34 010	606
Autres animaux de la S.F.	3 992	4 371	214	82	3	187	3 026	1 211	270
Prod. animales spéc.	38 015	36 478	3 531	3 569	5 175	6 515	11 531	93 324	175 270
Divers	8 993	9 145	3 531	3 755	3 292	7 882	5 184	11 875	32 581
Droit à Paiement Unique	13 871	13 000	13 736	15 779	16 697	19 238	17 908	10 396	1 885
Autres aides compensatoires	4 848	4 798	1 961	12 602	5 402	2 579	6 665	5 250	486
Produits financiers	433	441	415	399	712	661	490	485	260
Produits exceptionnels	5 750	5 676	4 823	4 511	6 333	10 679	6 350	4 605	3 496
PRODUIT / UTH	167 648	166 020	151 460	138 036	174 969	171 444	173 282	194 719	217 808
dont variation inventaire bovin	1 579	1 473	2 477	3 742	-86	-990	2 123	2 616	284

COMPOSITION DU PRODUIT

Le produit se stabilise en euros courants vis à vis de la campagne précédente.

Cette variation provient d'une compensation entre :

- Amélioration du produit / UTH pour les végétaux.
- Diminution des produits pour l'ensemble des activités animales, ainsi que pour les aides.

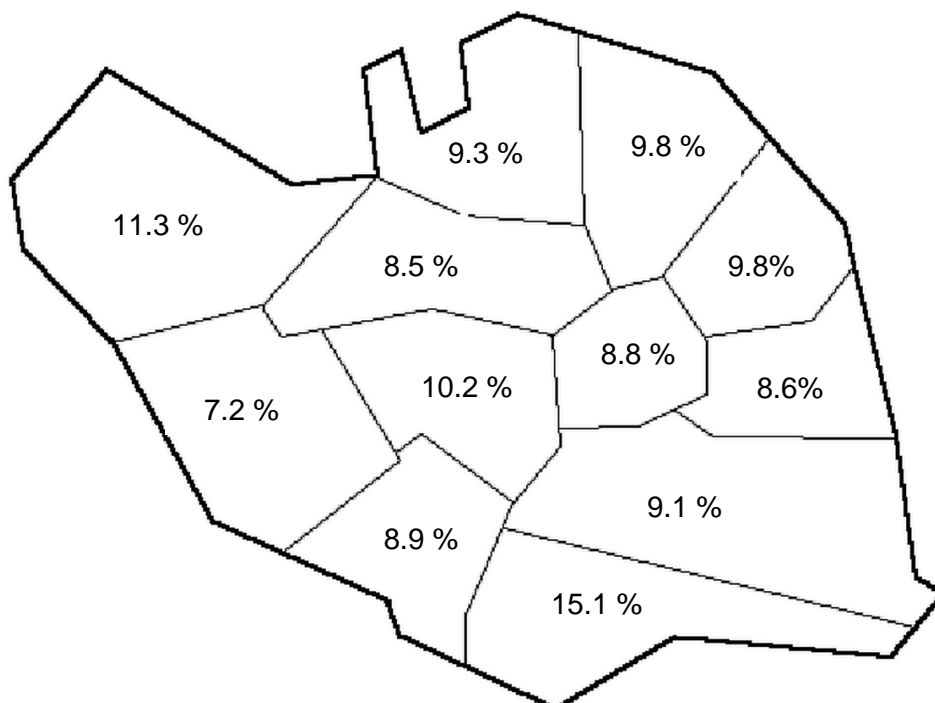
Résultat courant/produit

9.56 %

Lait	10,68%
Viande	12,11%
- Sans achats	12,20%
- Avec achats	11,87%
Mixte	9,18%
Cultures	10,85%
- Plaine	10,39%
- Marais	16,33%
Cultures et S.F.	8,20%
- Bocage	7,65%
- Plaine	8,46%
- Marais	14,04%
S.F. et Prod. animales spécialisées	9,61%
Prod. Animales spécial.	7,72%
Divers	9,26%

Elément de comparaison des performances des entreprises aux systèmes de production identiques, ce critère donne également un aperçu du niveau de résultats entre systèmes différents.

Il constitue un indicateur de rentabilité globale et d'efficacité des moyens de production.



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	15,70%	16,85%	12,00%	10,00%	9,56%

33. LES CHARGES

Chaque poste de charge est calculé de la manière suivante :

- + Achats ou charges de l'année
- + Cessions internes de grains ou paille
- + Stocks et Avances aux Cultures début pour les approvisionnements
- Stocks et Avances aux Cultures fin pour les approvisionnements.

Les charges correspondent donc, non pas à ce qui a été payé ou acheté dans l'année, mais à ce qui a été consommé en marchandises ou services pour assurer la production de l'année.

Charges Réelles Totales

Les charges réelles totales ont été en 2015 de : **294 790 €** en moyenne par exploitation.

Soit : **2 919 € par hectare** et **147 535 € par UTH**

Pour ces dernières années, les variations de charges (*exprimées en euros constants*) ont été les suivantes :

	CHARGES / HA	CHARGES / UTH
2011	+ 3.9 %	+ 4.4 %
2012	+ 3.7 %	+ 6.0 %
2013	+ 6.4 %	+ 6.8 %
2014	+ 1.6 %	+ 2.2 %
2015	- 0.02 %	- 0.003 %

Fait marquant de 2015 : les charges sont en baisse pour la quasi-totalité des postes de dépenses. Les principales diminutions sont observées sur les postes aliments du bétail (-6.5 %) carburants (- 12,8 %) et charges sociales (- 7.9 %)

Les hausses les plus significatives proviennent des produits de traitement (+ 4.8 %) et autres charges d'équipement (+ 3.8 %).

Charges réelles

2 919

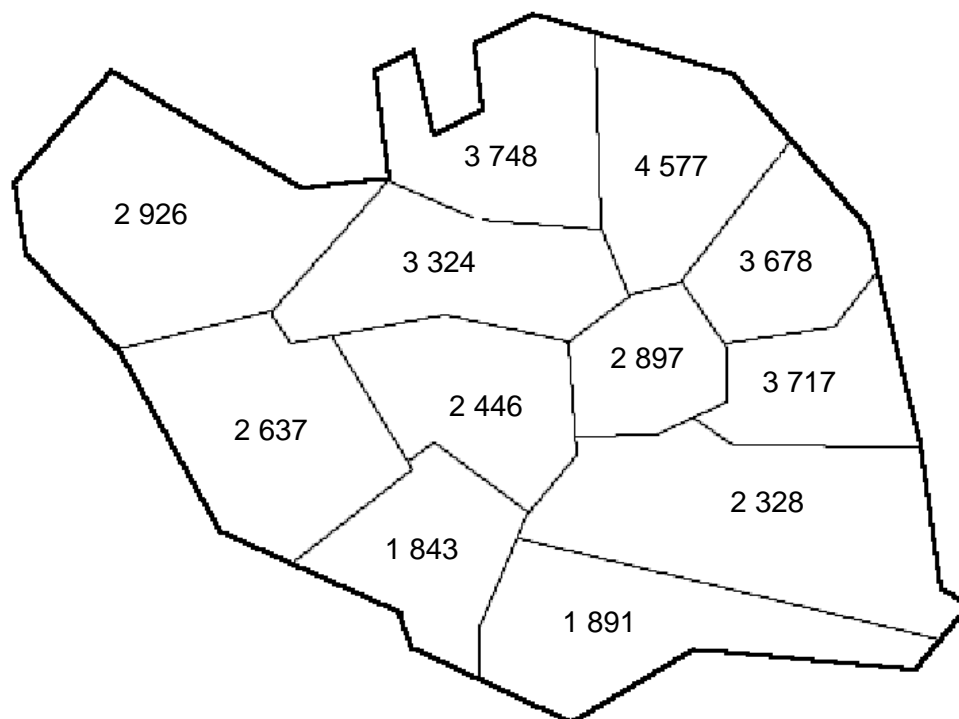
en euros/ha

Lait	3 080
Viande	1 745
- Sans achats	1 695
- Avec achats	2 177
Mixte	2 778
Cultures	1 828
- Plaine	1 849
- Marais	1 837
Cultures et S.F.	2 266
- Bocage	2 371
- Plaine	2 055
- Marais	1 821
S.F. et prod. animales spécialisées	4 388

Après plusieurs années de hausse, la diminution des charges réelles à l'hectare depuis 2014 se confirme avec moins de 3 000 € / ha.

Après une augmentation sensible en productions spécialisées sur 2014, l'ensemble des filières voient leurs charges réelles se stabiliser sur 2015.

Une baisse généralisée des charges d'aliments et des cotisations sociales est à noter.



Évolution sur 5 ans

2 659

2 807

2 954

2 991

2 919

ANALYSE DES CHARGES

	Par UTH	Par ha
Engrais et amendements	6 838	135
Semences	5 788	115
Produits de traitement	4 434	88
Aliments pour animaux S.F.	14 758	292
Aliments pour animaux hors-sol	24 105	477
Produits vétérinaires et reproduct.	3 497	69
Paille	2 314	46
Carburants et combustibles	5 157	102
Autres matières premières	2 785	55
Eau - Gaz - Electricité	3 174	63
Travaux par tiers pour végétaux	8 345	165
Travaux par tiers pour animaux	3 615	72
Fermages	6 596	130
Entretien, réparations	6 831	135
Assurances	3 845	76
Honoraires vétérinaires	692	14
Transports et autres services	5 563	110
Taxes sur produits	727	14
Autres impôts et taxes	533	11
Salaires	3 616	72
Charges sociales	7 505	148
Amortissements matériel	11 061	219
Autres amortissements	9 761	193
Charges financières	3 673	73
Charges Exceptionnelles	2 562	51
Charges Réelles	147 535	2 919
Valeur locative terres en propriété	71	1
Intérêt capital personnel 3 %	4 713	93

CHARGES PAR UTH

	LAIT	VIANDE	MIXTE
Engrais et amendements	5 178	6 866	7 580
Semences	4 676	4 102	5 170
Produits de traitement	2 741	2 767	3 544
Aliments pour animaux S.F.	27 499	18 008	32 867
Aliments pour animaux hors-sol	2 248	2 265	3 408
Produits vétérinaires et reproduct.	3 390	2 960	4 224
Paille	3 026	3 626	4 528
Carburants et combustibles	4 398	5 037	6 051
Autres matières premières	2 966	1 588	2 398
Eau - Gaz - Electricité	3 213	1 515	3 133
Travaux par tiers pour végétaux	8 631	8 420	9 392
Travaux par tiers pour animaux	5 779	2 619	5 464
Fermages	5 519	7 906	6 790
Entretien, réparations	7 226	6 616	8 312
Assurances	3 302	3 903	3 882
Honoraires vétérinaires	677	1 549	1 195
Transports et autres services	5 180	5 125	5 242
Taxes sur produits	642	585	735
Autres impôts et taxes	459	529	537
Salaires	2 757	1 473	1 997
Charges sociales	7 599	6 390	7 822
Amortissements matériel	9 758	11 995	12 447
Autres amortissements	10 853	7 769	12 015
Charges Financières	3 639	3 811	4 603
Charges Exceptionnelles	2 749	2 216	2 369
Charges Réelles	133 726	119 216	155 522
Valeur locative terres en propriété	26	120	24
Intérêt capital personnel 3,0 %	4 792	7 384	6 980

CHARGES SELON LES SYSTEMES DE PRODUCTION

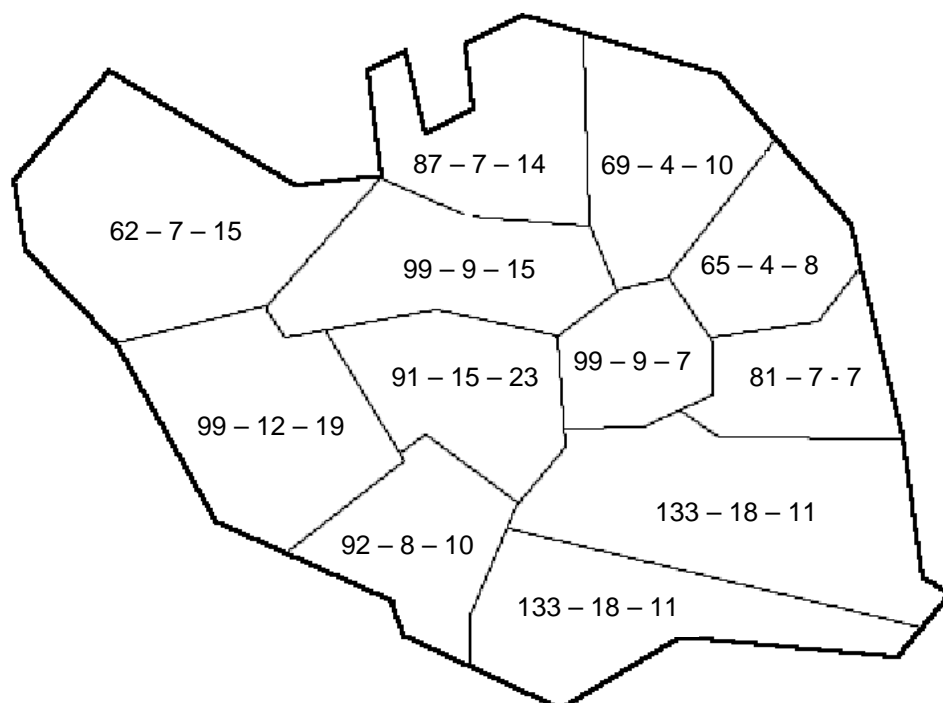
	CULTURES	CULTURES et SURF. FOUR	SURF. FOUR. et Prod. Anim. spéc.	Prod. animl. spécialisées
Engrais et amendements	14 371	9 364	4 115	464
Semences	11 390	7 747	3 291	505
Produits de traitement	11 188	6 088	2 318	399
Aliments pour animaux S.F.	834	20 537	13 163	233
Aliments pour animaux hors-sol	4 260	7 266	61 614	119 609
Produits vétérinaires et reproduct.	342	3 017	6 893	8 281
Paille	326	3 376	2 321	668
Carburants et combustibles	6 116	6 216	5 649	4 694
Autres matières premières	1 584	2 430	2 506	3 434
Eau - Gaz - Electricité	3 926	3 498	3 538	4 194
Travaux par tiers pour végétaux	13 515	10 880	7 025	1 155
Travaux par tiers pour animaux	385	3 932	4 796	5 398
Fermages	11 580	9 131	4 850	931
Entretien, réparations	7 268	8 227	6 618	5 007
Assurances	4 879	4 309	4 061	3 446
Honoraires vétérinaires	92	901	837	211
Transports et autres services	7 047	5 599	5 479	6 028
Taxes sur produits	1 267	858	526	212
Autres impôts et taxes	675	564	571	542
Salaires	3 151	2 630	2 793	5 158
Charges sociales	9 381	7 445	7 471	7 230
Amortissements matériel	19 599	14 325	8 012	2 894
Autres amortissements	7 285	10 512	9 891	13 673
Charges Financières	3 132	4 661	3 658	3 470
Charges Exceptionnelles	3 733	3 111	2 438	1 886
	14 371	9 364	4 115	464
Charges Réelles	147 061	156 356	174 291	199 643
Valeur locative terres en propriété	111	84	68	31
Intérêt capital personnel 3 %	4 814	5 519	4 782	1 634

en unités/ha

Lait	78 – 8 – 16
Viande	73 – 6 – 10
- Sans achats	72 – 6 – 11
- Avec achats	76 – 6 – 7
Mixte	85 – 8 – 20
Cultures	146 – 16 – 10
- Plaine	152 – 23 – 13
- Marais	172 – 6 – 2
Cultures et SF	101 – 10 – 1
- Bocage	97 – 10 – 13
- Plaine	113 – 14 – 9
- Marais	105 – 6 – 1
SF et prod. animales spécialisées	78 – 11 – 16

Au global, les amendements sont caractérisés par une grande stabilité.

Compte tenu de leurs prix, la maîtrise de l'utilisation des engrais minéraux reste un enjeu économique important.



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	90 – 10 – 15	91 – 9 – 15	92 – 10 – 14	96 – 11 – 13	98 – 10 – 12

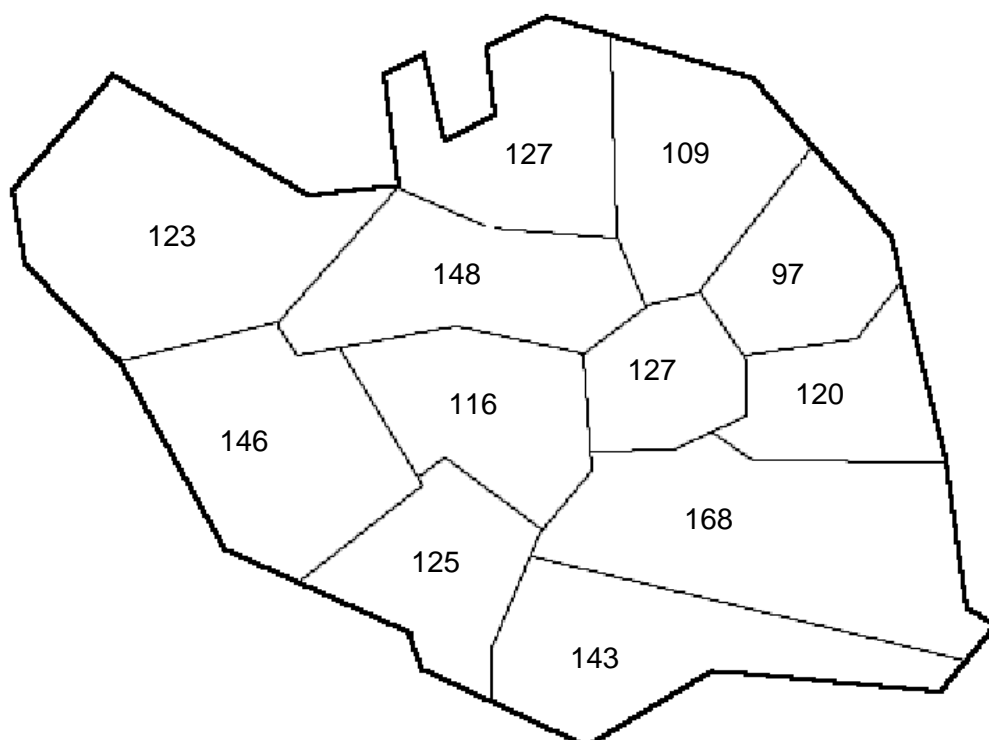
en euros/ha

Lait	119
Viande	101
- Sans achats	99
- Avec achats	108
Mixte	135
Cultures	179
- Plaine	190
- Marais	174
Cultures et SF	136
- Bocage	136
- Plaine	145
- Marais	105
SF et prod. animales spécialisées	104

Le coût des engrais est caractérisé par une nette stabilité depuis 2012.

Évolution en euros courants sur 5 ans
Prix en €/tonne

	2011	2012	2013	2014	2015
Ammonitrate	294	345	354	327	339
Chlorure	358	389	394	346	345
NP 18-46	480	537	504	432	505



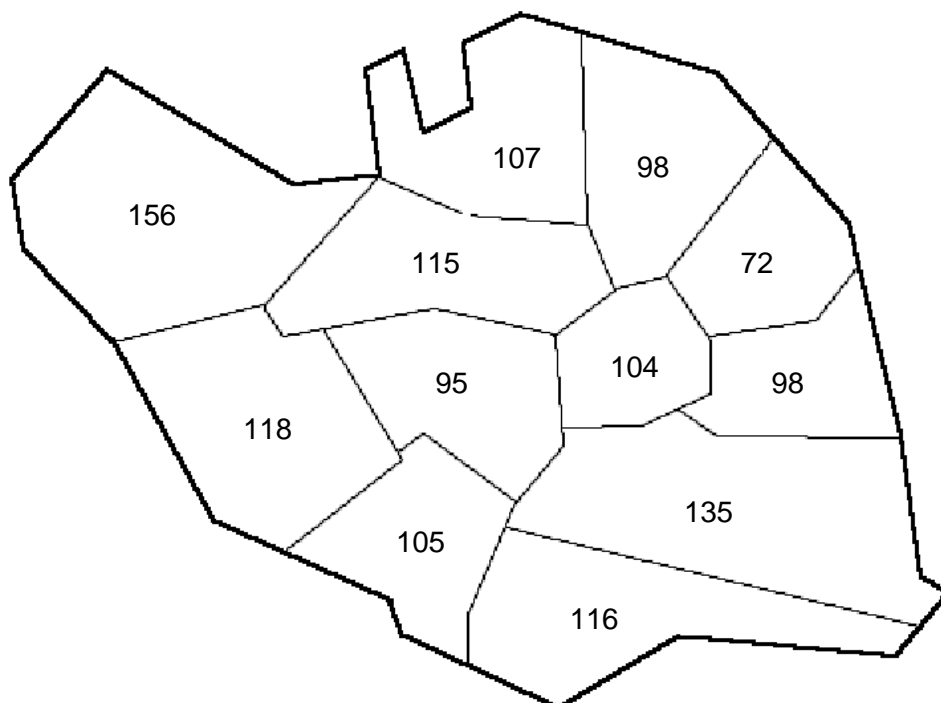
	2011	2012	2013	2014	2015
Evolution sur 5 ans	115	135	141	141	135

en euros/ha

Lait	108
Viande	60
- Sans achats	58
- Avec achats	72
Mixte	92
Cultures	142
- Plaine	141
- Marais	135
Cultures et S.F.	112
- Bocage	114
- Plaine	116
- Marais	87
S.F. et prod. animales spécialisées	83

Ce poste de charge tient compte du traitement des semences.

Après plusieurs années de hausse, le coût des semences se stabilise au niveau de l'an passé.



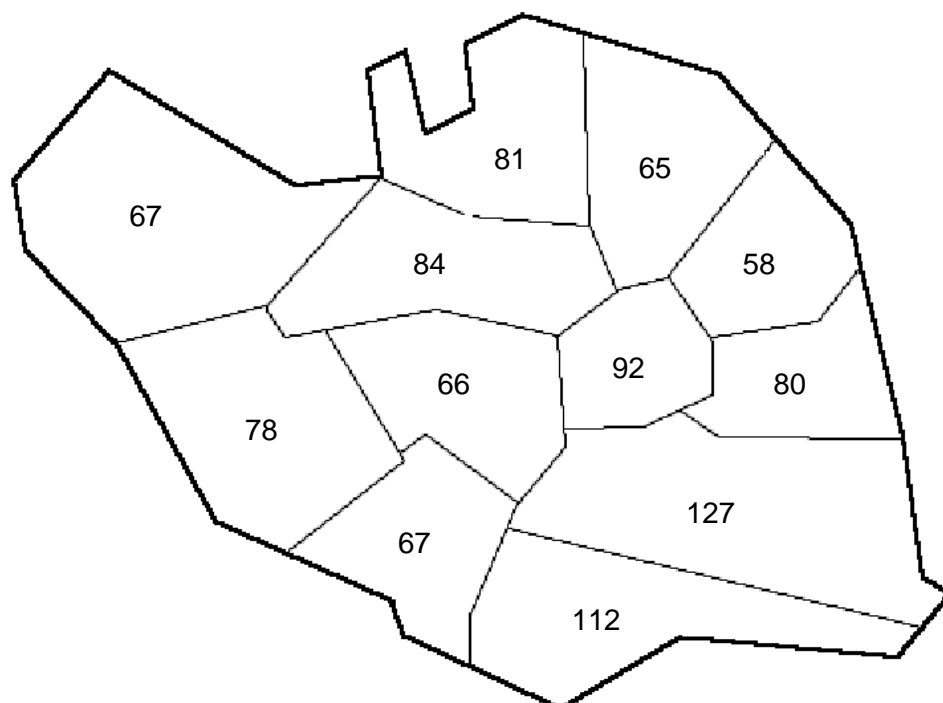
	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	91	99	107	115	115

en euros/ha

Lait	63
Viande	41
- Sans achats	39
- Avec achats	50
Mixte	63
Cultures	139
- Plaine	150
- Marais	136
Cultures et SF	88
- Bocage	86
- Plaine	99
- Marais	84
SF et prod. animales spécialisées	58

Au-delà de l'interdiction d'un nombre croissant de matières actives (nécessitant l'adaptation des itinéraires techniques), les pressions extérieures pour réduire les doses employées se multiplient.

Avec des effets conjoncturels très variables en termes d'impact sur ce poste de charges (adaptation des itinéraires techniques pour optimiser les coûts de revient, effets climatiques sur la pression sanitaire ...), il se stabilise à un niveau élevé au regard des années passées.



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	76	79	78	84	88

en euros/ha

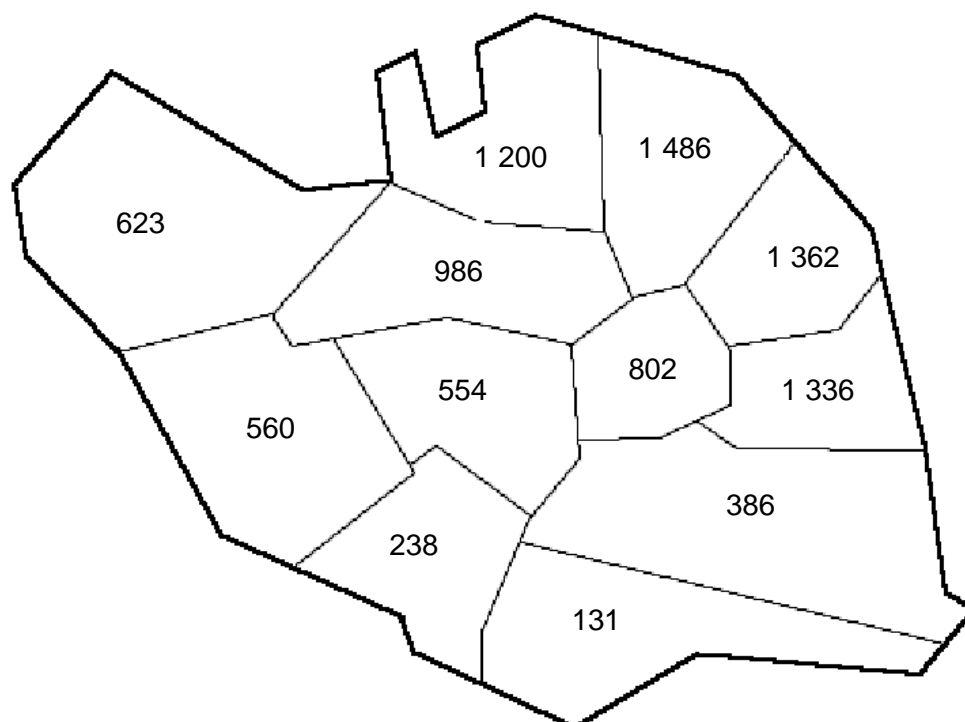
Lait	685
Viande	297
- Sans achats	274
- Avec achats	482
Mixte	648
Cultures	63
- Plaine	79
- Marais	9
Cultures et SF	403
- Bocage	459
- Plaine	274
- Marais	219
SF et prod. animales spécialisées	1 882

Ce poste de charges, historiquement le plus élevé dans les exploitations d'élevage, baisse de 6 %.

Appuyé par la diminution des prix des céréales, sa variation observe un revirement au regard de la tendance observée sur 2013 - 2014.

Destination des aliments :

62 % aux "hors-sols"
38 % à la SFP



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	726	769	846	822	769

en euros/ha

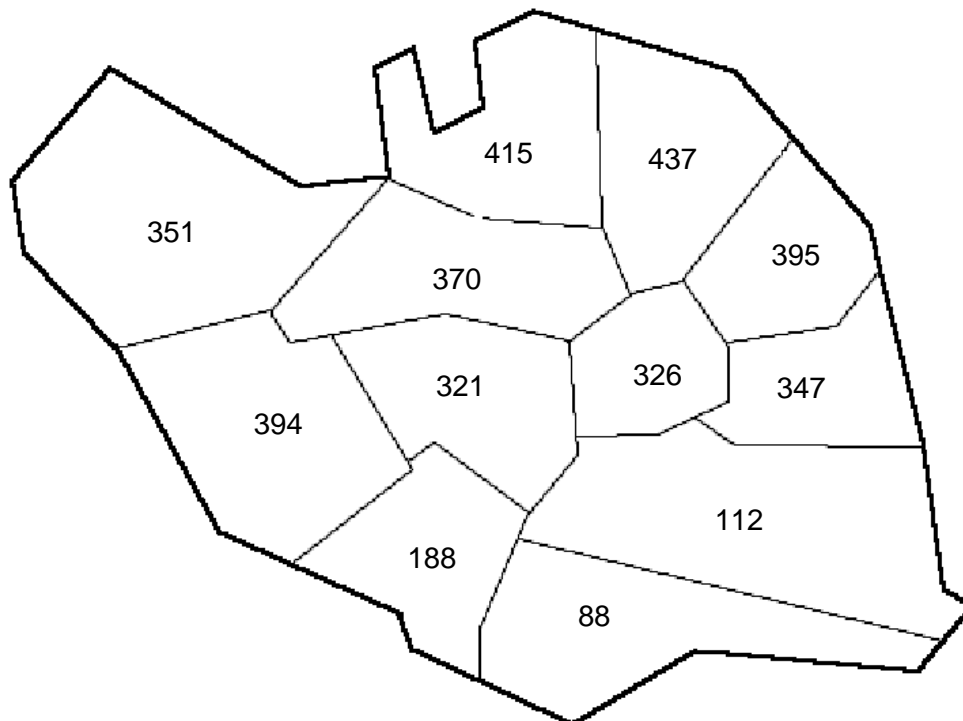
Lait	633
Viande	264
- Sans achats	240
- Avec achats	464
Mixte	587
Cultures	10
- Plaine	12
- Marais	6
Cultures et S.F.	298
- Bocage	323
- Plaine	237
- Marais	219
S.F. et prod. animales spécialisées	331

La consommation d'aliments par bovin augmente en vaches laitières comme en taurillons.

	2011	2012	2013	2014	2015
Kg/Vache L.	2004	1963	1882	1944	2042
Kg/UGB Taur.	2374	2178	2207	2098	2145

Le prix unitaire des aliments suit une baisse généralisée, en lien direct avec l'évolution des cours des matières premières.

Prix en € courants/tonne	2011	2012	2013	2014	2015
Soja	287	309	400	418	385
Concentrés VL	274	303	329	323	305
Concentrés Taur.	247	273	303	304	295



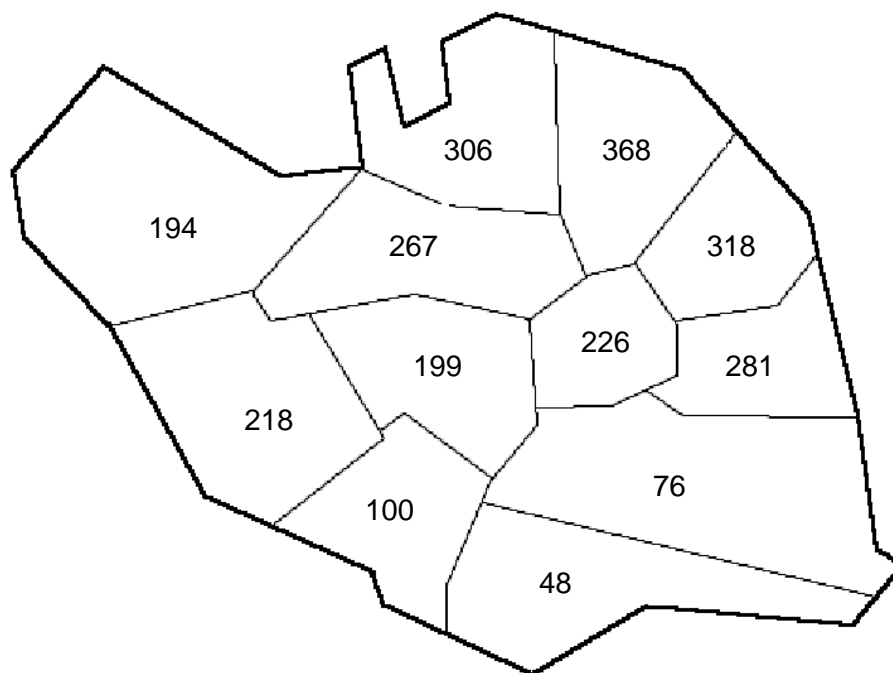
	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	262	276	298	303	292

Approvisionnement et services pour animaux

201

en euros/ha

	Produits vétérinaires	Produits de reproduction	Paille et fourrages	Travaux par tiers	Honoraires vétérinaires
Lait	69	9	70	133	16
Viande	42	1	53	38	23
- Sans achats	41	1	51	38	22
- Avec achats	54	1	70	40	28
Mixte	68	7	81	98	21
Cultures	4	0	4	5	1
- Plaine	5	0	3	5	1
- Marais	2	0	3	3	1
Cultures et S.F.	39	5	49	57	13
- Bocage	43	6	54	63	14
- Plaine	29	2	35	42	11
- Marais	25	3	34	38	11
SF et prod. animales spécialisées	154	19	58	121	21
Toutes exploitations	63	6	46	72	14



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	198	205	198	199	201

Les approvisionnements et services pour animaux se stabilisent.

Le poste "paille et fourrage" est essentiellement constitué par les "cessions internes" de paille entre les céréales et les activités animales, complétées par quelques achats de fourrages grossiers.

- Légère progression des produits vétérinaires et des travaux par tiers, essentiellement dans les exploitations laitières et mixtes (inséminations, contrôle laitier...).

Pour le groupe d'exploitations spécialisées lait, ils s'élèvent avec le troupeau de renouvellement à :

165 € par vache
ou 104 € par UGB

En viande, ils sont de :
26 € par UGB.

- Poste « paille et fourrages » : stable dans l'ensemble

en exploitation laitière :
87 € par vache
ou 55 € par UGB

et en exploitation viande :
36 € par UGB.

La présence de hors-sol influe sensiblement sur le poste de produits vétérinaires.

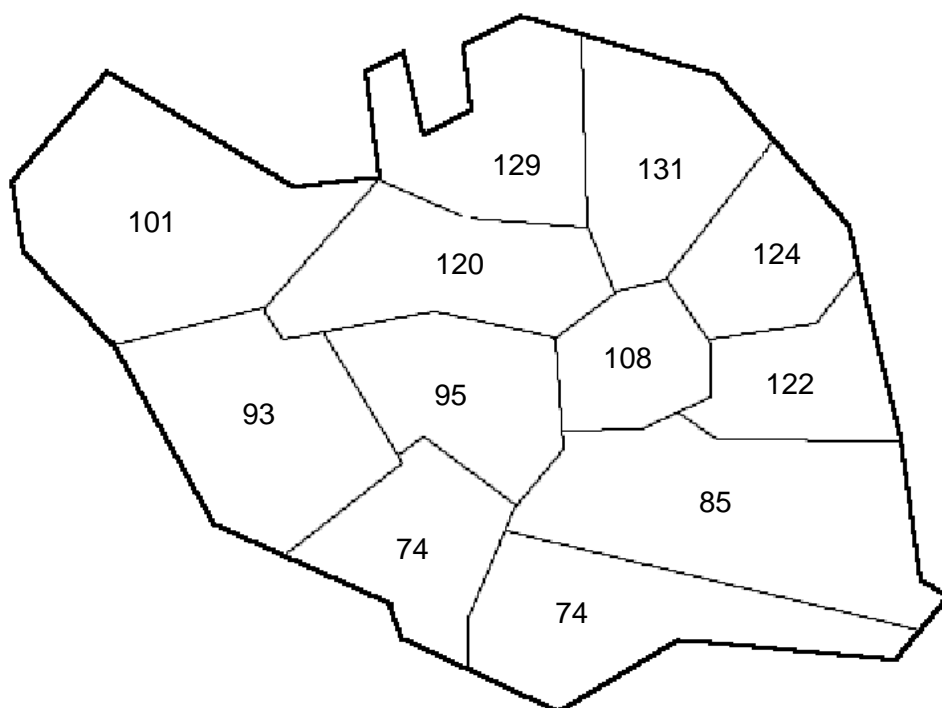
Les charges liées aux aspects sanitaires sont parfois difficiles à analyser compte-tenu des différences dans la nature des interventions (prophylaxie obligatoire, interventions préventives, soins curatifs) et dans la diversité de présentation des produits.

Carburants, lubrifiants, combustibles

en euros / ha

	Carburants lubrifiants	Combustibles
Lait	98	3
Viande	73	1
- Sans achats	71	1
- Avec achats	84	0
Mixte	105	3
Cultures	67	9
- Plaine	66	10
- Marais	69	7
Cultures et S.F.	85	5
- Bocage	87	6
- Plaine	83	3
- Marais	72	1
S.F. et prod. animales spécialisées	88	54
Toutes exploitations	83	19

Le coût énergétique est marqué par deux années consécutives de diminution, atteignant ainsi le niveau de 2011. Il baisse de 17 % par rapport à l'année 2013, historiquement la plus élevée.



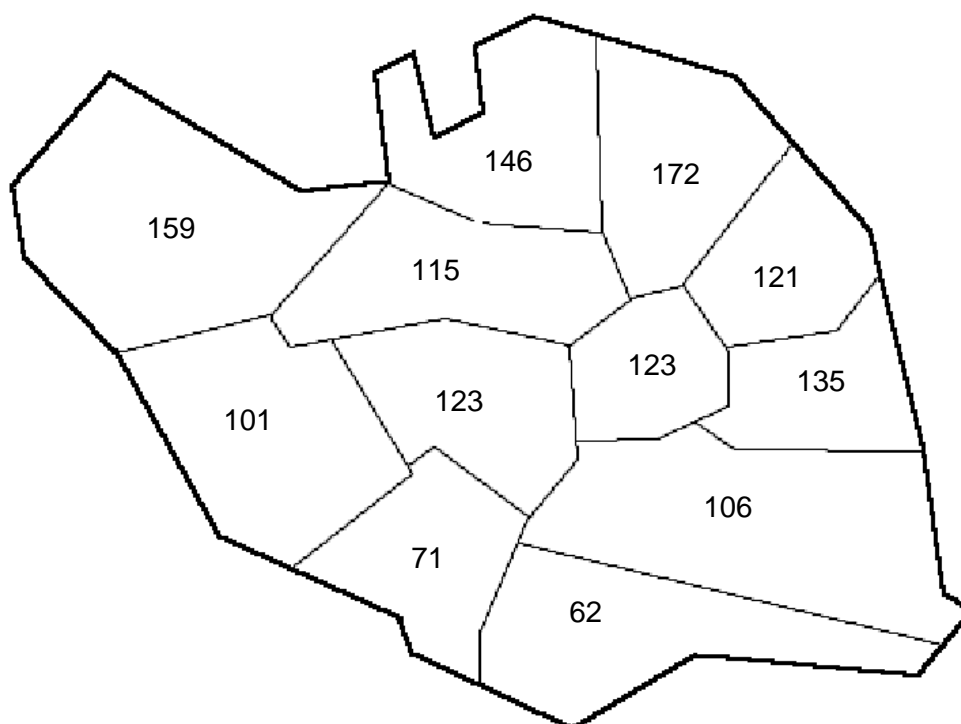
	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	102	116	123	117	102

en euros / ha

	Autres matières premières	Eau - gaz électricité
Lait	68	74
Viande	23	22
- Sans achats	23	22
- Avec achats	22	19
Mixte	43	56
Cultures	20	49
- Plaine	15	70
- Marais	25	23
Cultures et S.F.	35	51
- Bocage	38	49
- Plaine	27	63
- Marais	33	36
S.F. et prod. animales spécialisées	63	89
Toutes exploitations	55	63

Les autres matières premières comprennent les bâches plastiques, ficelles, copeaux et produits de nettoyage des salles de traite.

Les dépenses électriques sont liées aux installations d'intérieur de ferme pour les exploitations bovines ou avec hors sol. Pour les exploitations céréalières, il s'agit surtout des stations d'irrigation et des installations de stockage.



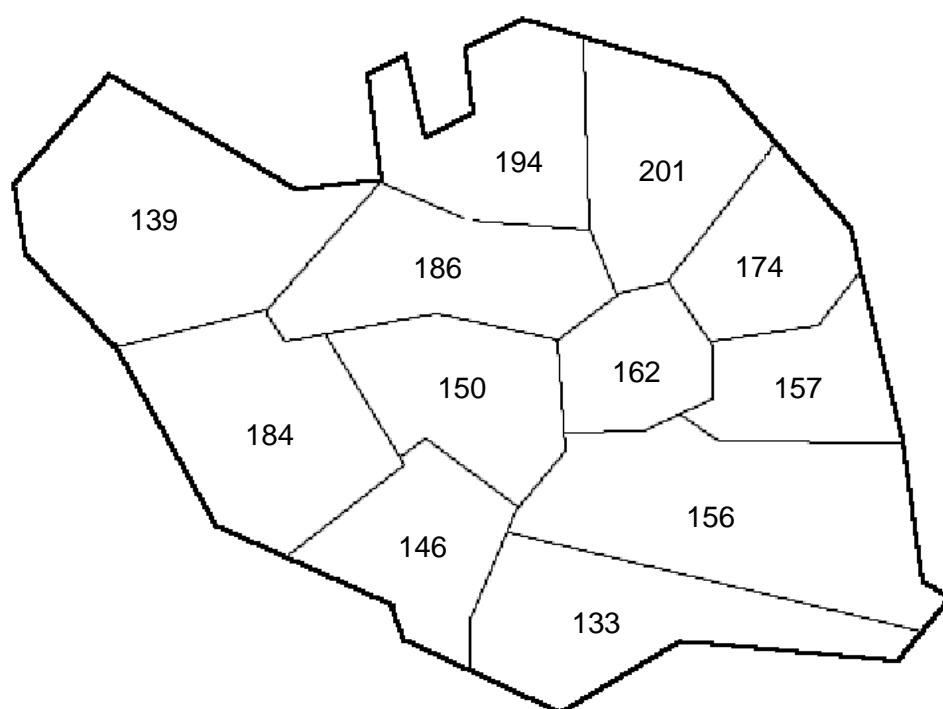
	2011	2012	2013	2014	2015
Evolution sur 5 ans	102	107	111	117	118

en euros / ha

Lait	199
Viande	123
- Sans achats	121
- Avec achats	137
Mixte	168
Cultures	168
- Plaine	163
- Marais	141
Cultures et S.F.	158
- Bocage	167
- Plaine	140
- Marais	116
S.F. et Hors-sol	177

Ce poste est particulièrement sensible aux effets conjoncturels (variations d'assolements et de rendements).

En 2015, ce poste de charges augmente de 2,5 %.

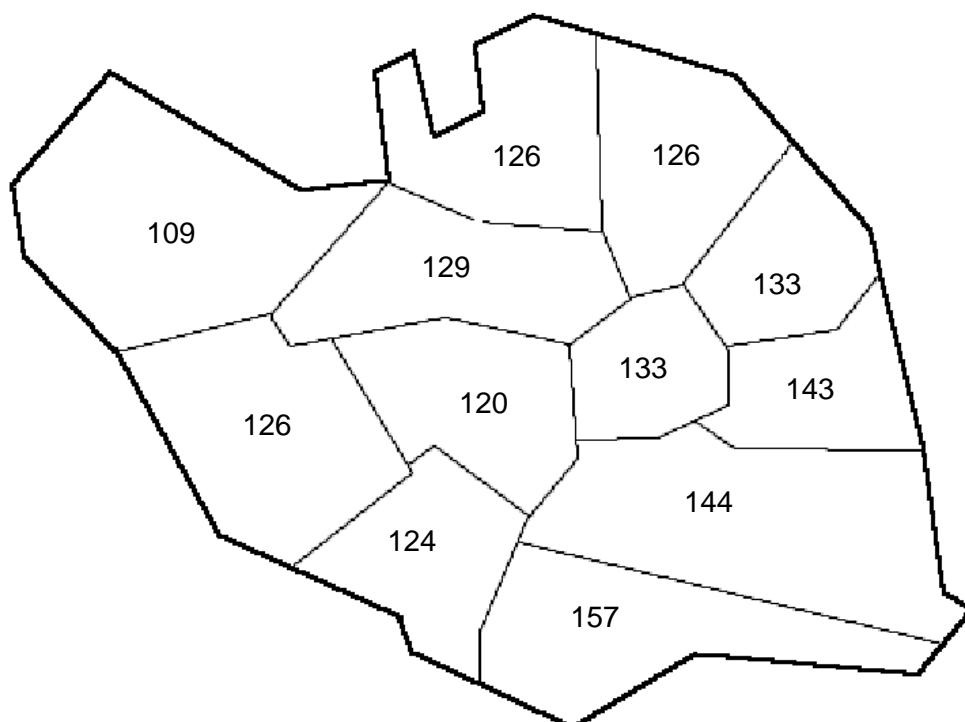


	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	135	148	153	162	165

en euros / ha

Lait	128
Viande	117
- Sans achats	117
- Avec achats	125
Mixte	122
Cultures	145
- Plaine	143
- Marais	167
Cultures et S.F.	134
- Bocage	129
- Plaine	146
- Marais	140
S.F. et Prod. animales spécialisées	124

Directement dépendante de l'arrêté national, la hausse de l'indice des fermages est restée régulière sur les dernières années.



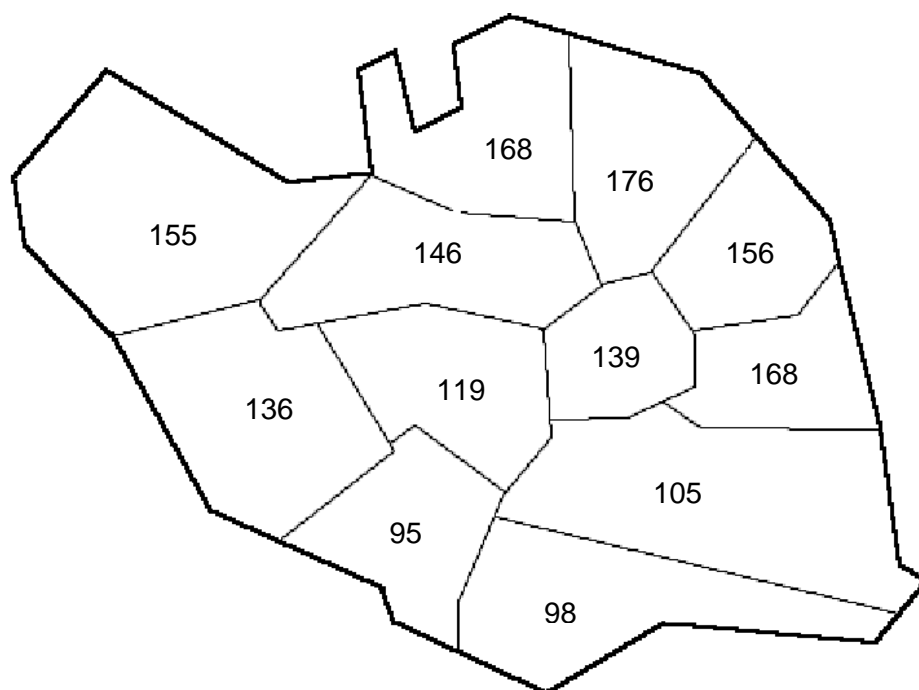
	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	125	128	128	130	130

en euros/ha

Lait	166
Viande	97
- Sans achats	95
- Avec achats	115
Mixte	148
Cultures	90
- Plaine	86
- Marais	94
Cultures et SF	119
- Bocage	125
- Plaine	107
- Marais	100
SF et prod. animales spécialisées	167

Les frais d'entretien concernent principalement le matériel, et en second lieu les bâtiments / installations...

Le coût à l'hectare est stable depuis 2013, malgré plusieurs années d'augmentation auparavant.



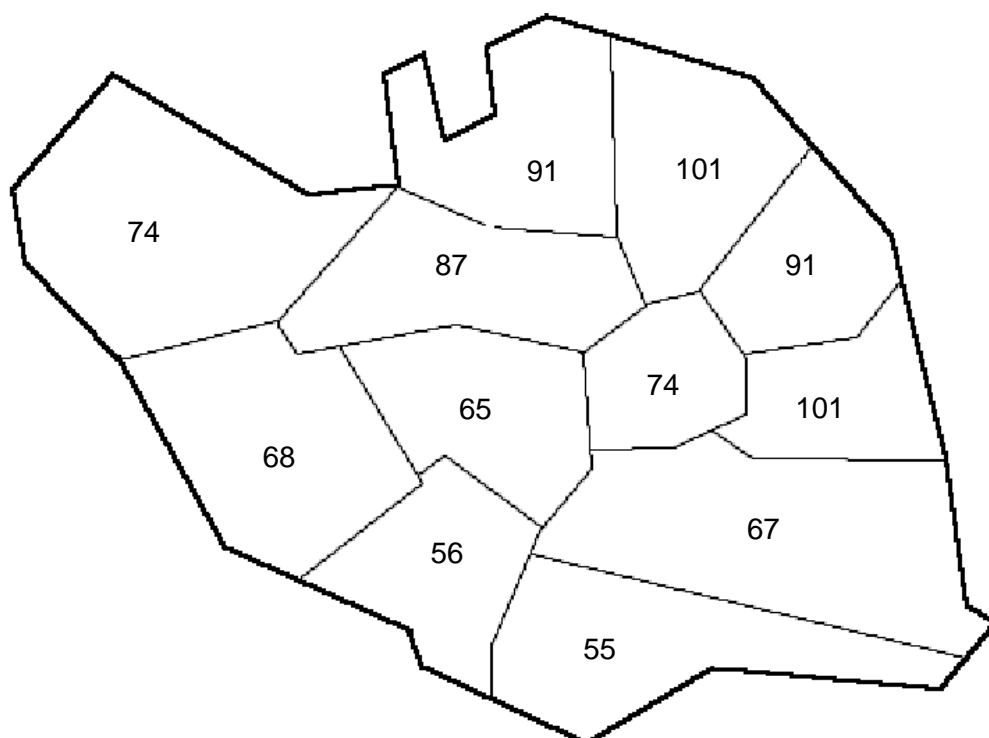
	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	129	133	135	137	135

en euros/ha

Lait	76
Viande	57
- Sans achats	57
- Avec achats	56
Mixte	69
Cultures	61
- Plaine	63
- Marais	53
Cultures et SF	62
- Bocage	64
- Plaine	57
- Marais	58
SF et Prod. animales spécialisées	102

Après plusieurs années de hausse consécutive, les charges d'assurances se stabilisent à 76 €/ha.

Les écarts entre système s'expliquent par la présence d'installations plus ou moins importantes, ainsi que par la dimension du parc matériel.

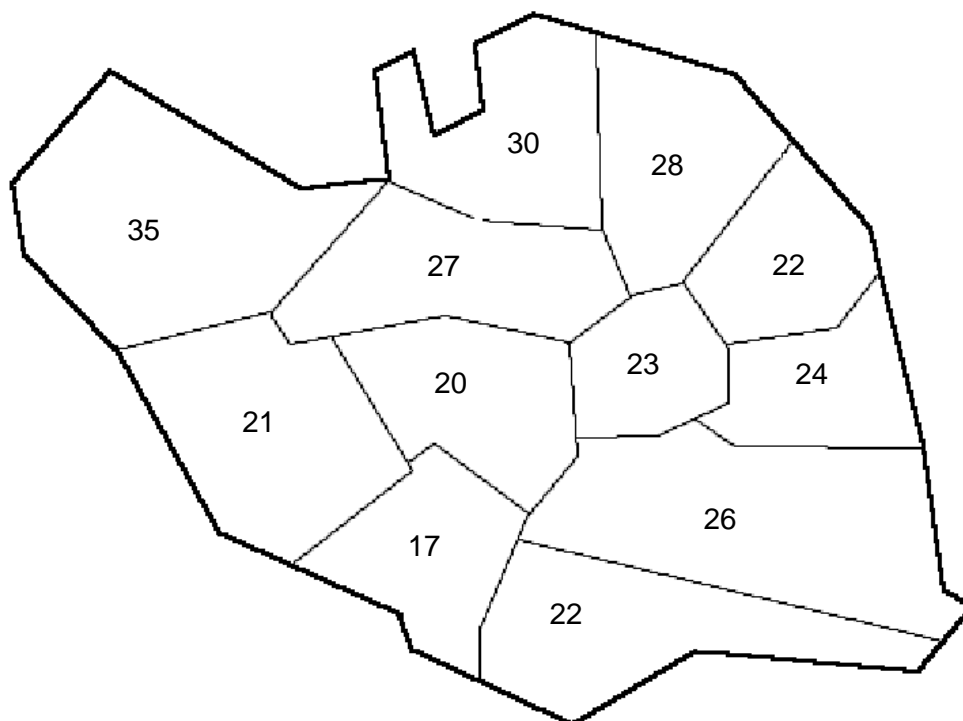


	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	63	66	71	75	76

En euros/ha

Lait	25
Viande	16
- Sans achats	16
- Avec achats	20
Mixte	23
Cultures	24
- Plaine	27
- Marais	24
Cultures et S.F.	21
- Bocage	21
- Plaine	21
- Marais	19
S.F. et Prod. animales spécialisées	28

Ce poste comprend les diverses taxes perçues sur les produits, les taxes foncières à la charge du fermier et de l'exploitant (lorsqu'elles sont bien identifiées par rapport au fermage proprement dit) et la taxe ADAR (calculée en fonction du chiffre d'affaires de l'exploitation).



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	22	23	22	24	25

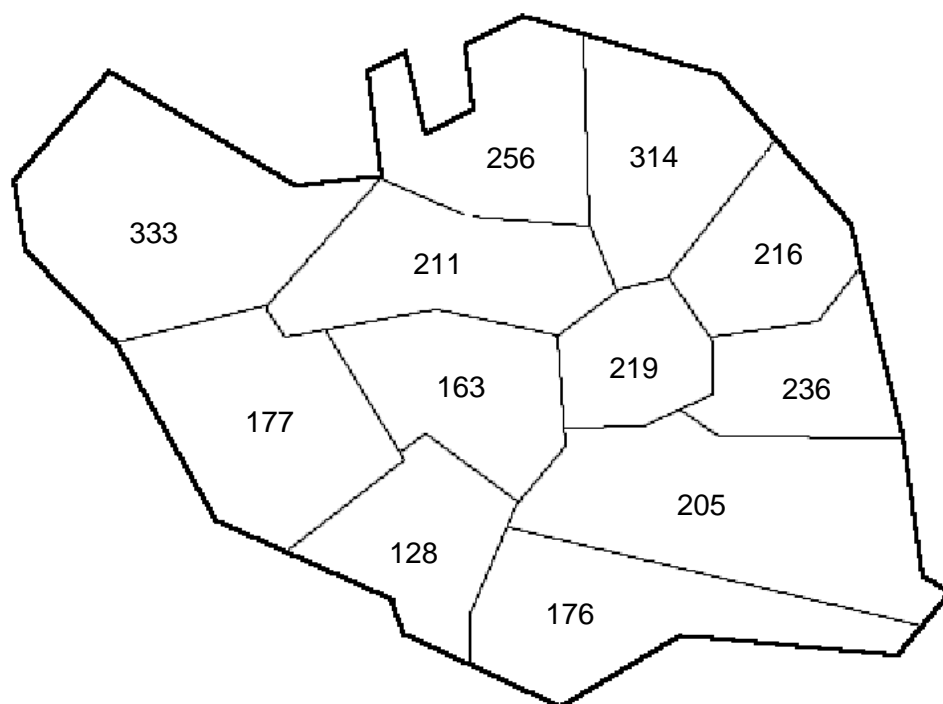
en euros/ha

	Salaires	Charges sociales
Lait	63	175
Viande	22	94
- Sans achats	18	90
- Avec achats	52	126
Mixte	36	140
Cultures	39	117
- Plaine	39	127
- Marais	45	136
Cultures et SF	38	108
- Bocage	39	104
- Plaine	40	118
- Marais	23	116
SF et Prod. animales spécialisées	70	188
Toutes exploitations	72	148

De 2011 à 2014, les charges sociales ont suivi une hausse constante du fait des bons résultats des années précédentes. L'inversion de tendance depuis 2 ans occasionne une baisse sensible des cotisations sur 2015.

Parmi les cotisations sociales, il faut ajouter l'AAEXA ainsi que la retraite complémentaire obligatoire.

Au-delà de la pression du SMIC, les salaires suivent une hausse constante du fait d'un recours croissant à la main d'œuvre extérieure.



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	184	195	228	239	220

En euros/ha

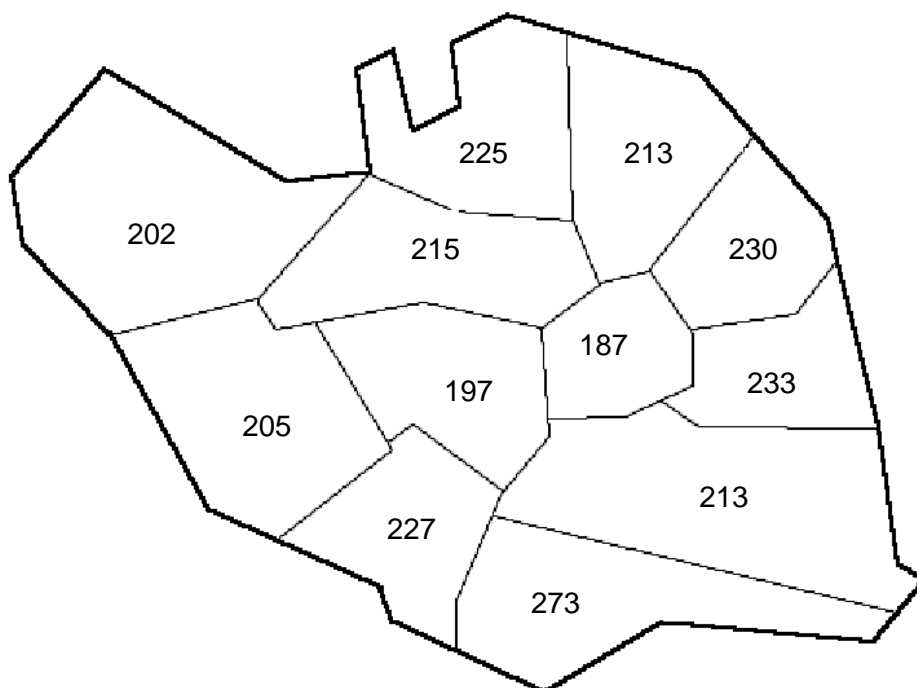
Lait	225
Viande	176
- Sans achats	172
- Avec achats	223
Mixte	222
Cultures	244
- Plaine	216
- Marais	322
Cultures et .S.F	208
- Bocage	210
- Plaine	201
- Marais	203
S.F. et Prod. animales spécialisées	202

Sur les dernières années, la variation des charges d'amortissements est restée sensible aux évolutions de conjoncture. Les modifications structurelles sont également importantes, bien que la charge se stabilise autour de 200€ / ha sur les 2 dernières années.

Pour le matériel, le rapport amortissements sur capital évolue comme tel :

	2011	2012	2013	2014	2015
En %	27.6	26.4	25.5	26.3	27.8

... relatant ainsi une grande stabilité dans le rythme de renouvellement du matériel (~ 27% valeur totale par an).



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	193	197	205	217	219

Amortissements des bâtiments, aménagements et installations

161

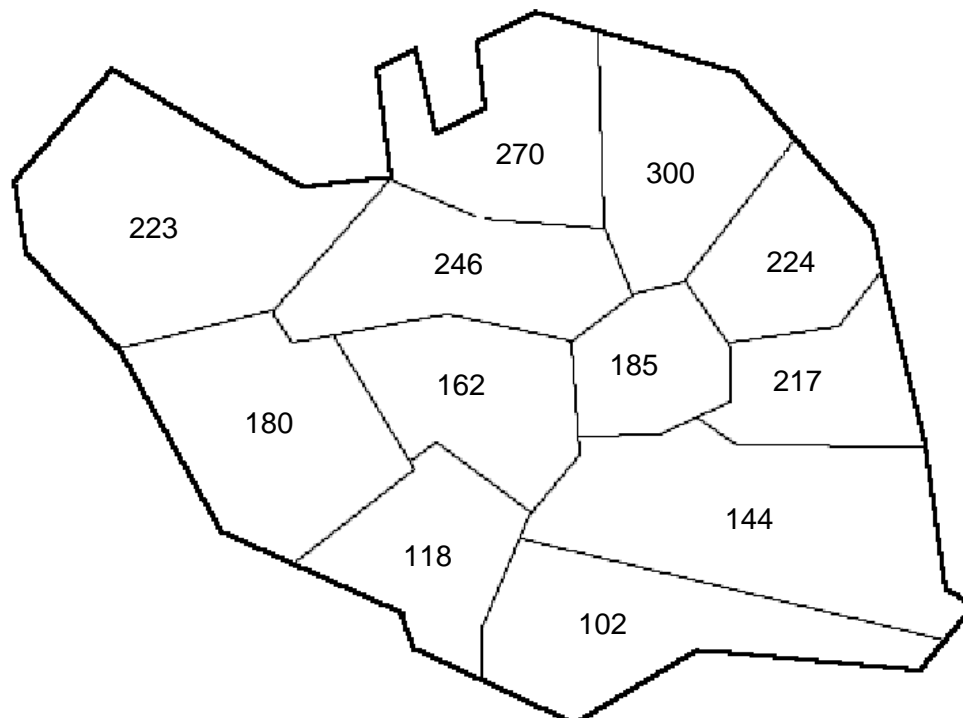
en euros / ha

Lait	250
Viande	114
- Sans achats	113
- Avec achats	107
Mixte	215
Cultures	91
- Plaine	90
- Marais	78
Cultures et S.F.	152
- Bocage	161
- Plaine	132
- Marais	120
S.F. et Prod. animales spécialisées	249

Suite aux investissements initiés sous l'influence de la réglementation (mises aux normes), puis de conjonctures porteuses en céréales sur 2012 et en lait sur 2014, les charges d'amortissements des bâtiments et installations sont restées élevées jusqu'en 2014. 2015 est marquée par le retournement du contexte sur les marchés agricoles, avec une nette baisse des amortissements.

Amortissements sur capital fin :

	2011	2012	2013	2014	2015
En %	13.3	13.2	13.9	14.9	12.7



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	168	170	175	178	161

en euros / ha

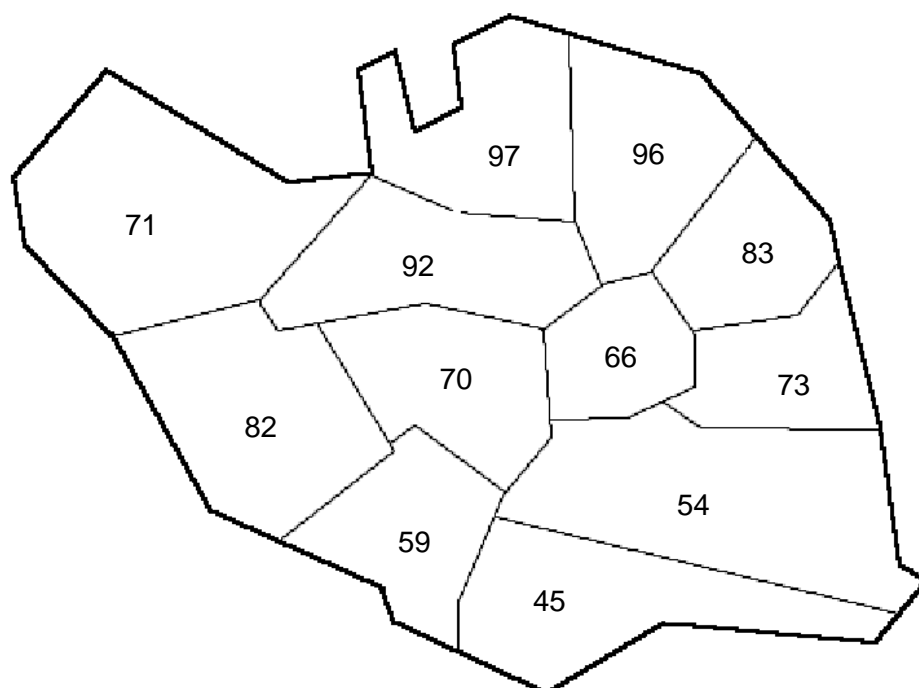
Lait	84
Viande	56
- Sans achats	55
- Avec achats	64
Mixte	82
Cultures	39
- Plaine	37
- Marais	40
Cultures et S.F.	68
- Bocage	73
- Plaine	56
- Marais	48
S.F. et prod. animales spécialisées	92

Portée par la baisse des taux d'intérêt, la tendance baissière des charges financières à l'hectare reste marquée.

Les intérêts sur compte courant d'associé sont inclus dans les charges financières.

Le rapport charges financières (hors intérêts CCA) sur endettement évolue comme suit :

	2011	2012	2013	2014	2015
En %	3,04	2,93	3,21	3,14	2,79



	2010	2011	2012	2013	2015
Évolution sur 5 ans	80	80	78	78	73

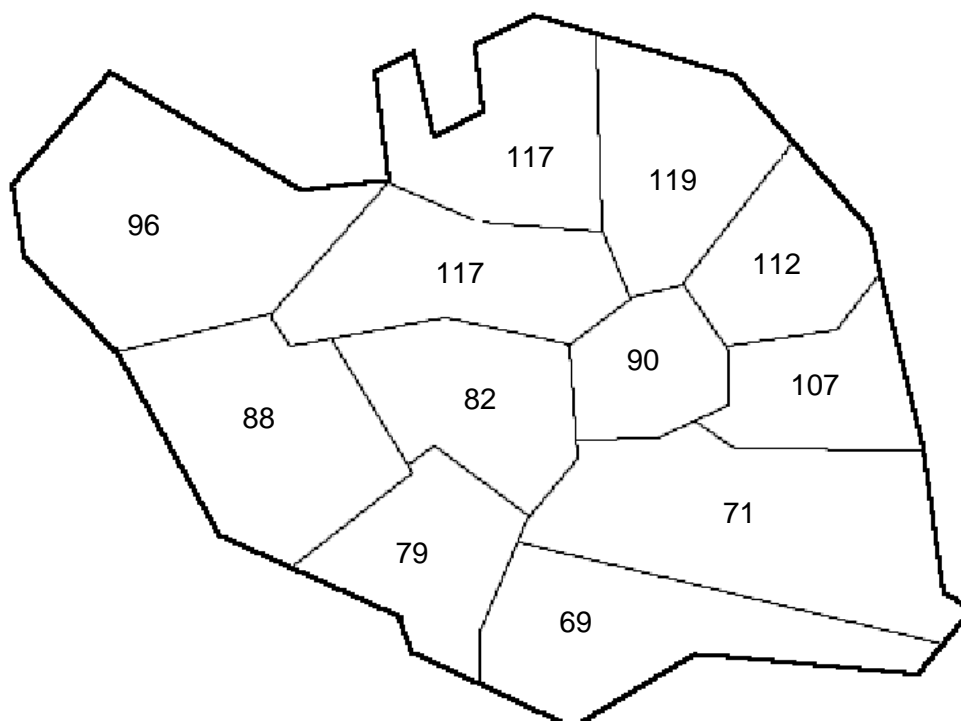
en euros / ha

Lait	110
Viande	108
- Sans achats	107
- Avec achats	125
Mixte	125
Cultures	60
- Plaine	61
- Marais	65
Cultures et S.F.	80
- Bocage	82
- Plaine	75
- Marais	78
S.F. et Prod. animales spécialisées	120

En tant que charge supplétive, l'intérêt du capital n'est pas repris dans le calcul du résultat d'exercice.

Distinct du revenu du travail, il permet de tenir compte du coût des capitaux mis à disposition de l'entreprise.

Le taux relatif aux capitaux personnels se maintient cette année à 3 %. Il tient notamment compte de l'évolution des taux directeurs constatée sur les années passées.



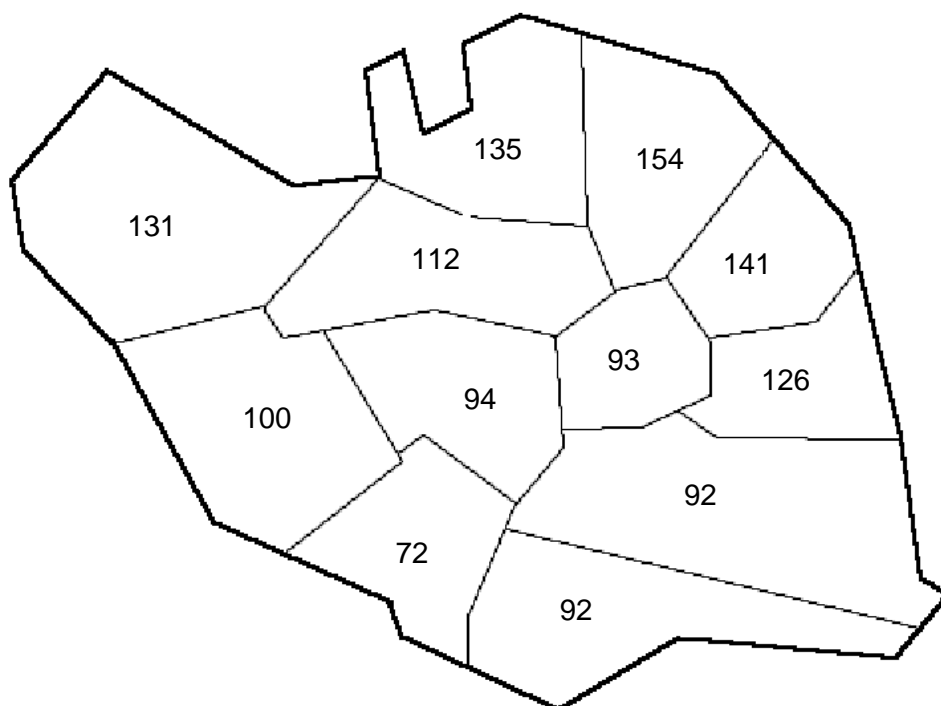
	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	88	91	95	95	93

en euros / ha

Lait	119
Viande	75
- Sans achats	74
- Avec achats	88
Mixte	94
Cultures	88
- Plaine	85
- Marais	91
Cultures et S.F.	81
- Bocage	83
- Plaine	77
- Marais	73
S.F. et Prod. animales spécialisées	138

Les autres services inclus dans ce poste comprennent les divers frais de gestion : cotisations concernant l'ensemble de l'exploitation, services bancaires, locations diverses (tank à lait), redevances pour travaux collectifs (drainage, irrigation), moyens de communication (téléphone portable, internet).

Si les besoins de service évoluent en fonction de la dimension globale de l'exploitation, l'environnement administratif et réglementaire peut également y jouer un rôle notable.



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	112	114	107	108	110

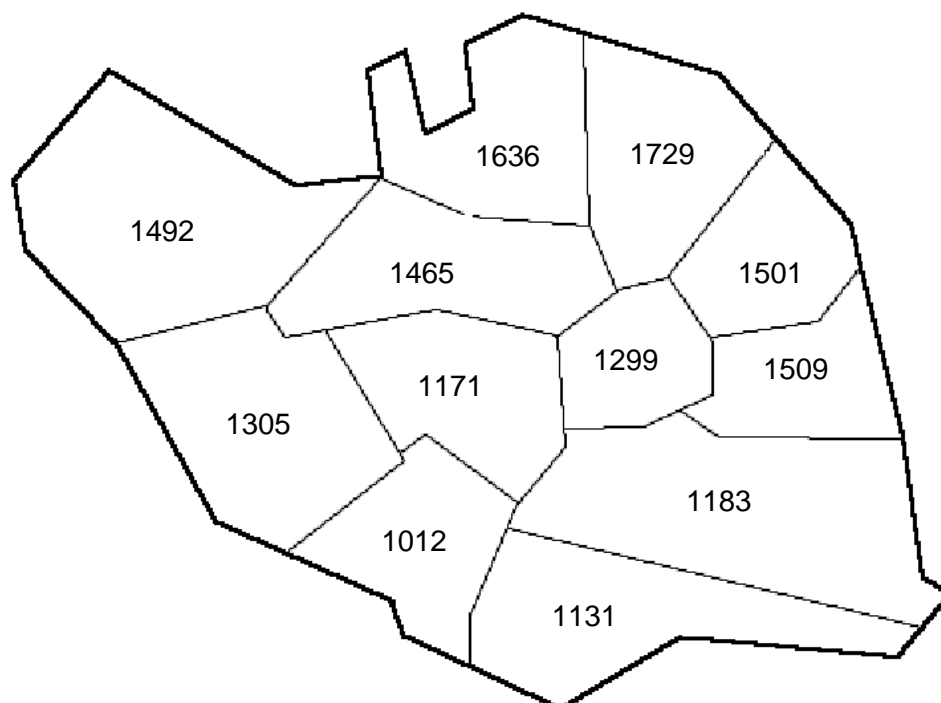
en euros / ha

Lait	1 555
Viande	963
- Sans achats	944
- Avec achats	1 137
Mixte	1 361
Cultures	1 072
- Plaine	1 050
- Marais	1 149
Cultures et S.F.	1 166
- Bocage	1 194
- Plaine	1 110
- Marais	1 044
S.F. et Prod. animales spécialisées	1 567

Après 4 années de hausse, les charges de structure sont en légère baisse sur 2015.

Dans un contexte où la volatilité des marchés et des produits s'accroît, leur maîtrise demeure un élément incontournable.

La diversité des orientations dans les systèmes (surtout en bovins) rend néanmoins les comparaisons entre exploitations difficiles à appréhender.



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	1225	1272	1327	1366	1355

en euros/ha

Lait	641
Viande	455
- Sans achats	446
- Avec achats	546
Mixte	608
Cultures	508
- Plaine	478
- Marais	547
Cultures et SF	523
- Bocage	543
- Plaine	482
- Marais	450
SF et prod. animales spécialisées	592

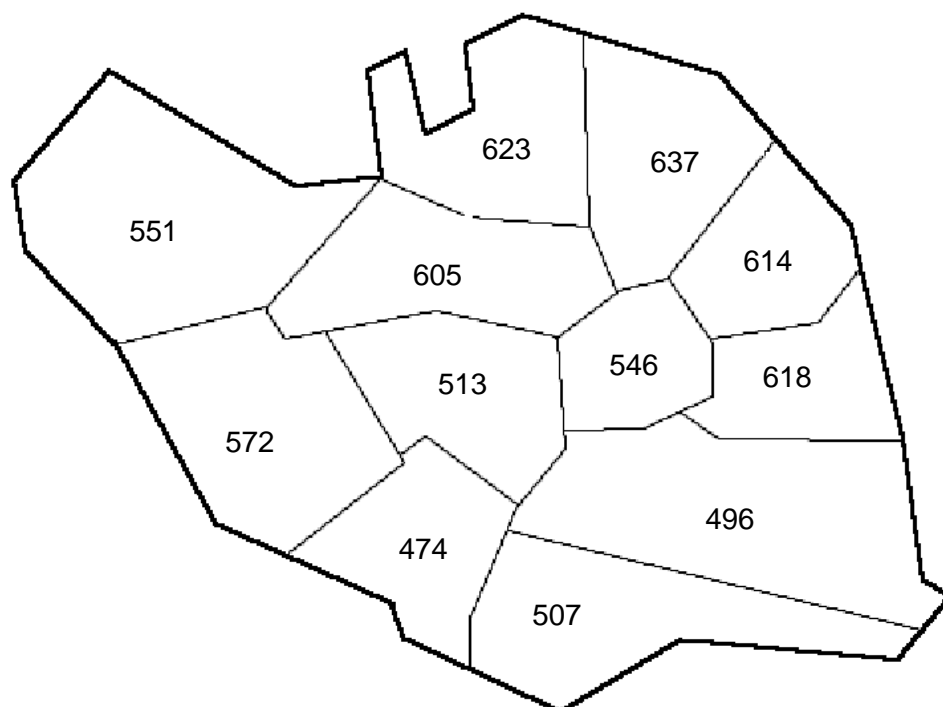
Les charges de matériel comprennent :

- les carburants et lubrifiants
- les achats de petit matériel
- les travaux effectués par des tiers pour les productions végétales
- l'entretien du matériel
- l'amortissement du matériel

Compte-tenu de l'instabilité conjoncturelle, la maîtrise des frais de mécanisation demeure un facteur clé de réussite.

En élevage bovins, les charges / ha sont conditionnées par le niveau d'intensification (en particulier selon la part d'ensilage).

La diversité des choix opérés dans la conduite des exploitations (équipement, main d'œuvre, gestion de l'assolement) accentue leurs écarts.



	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	506	536	549	564	557

en euros/ha

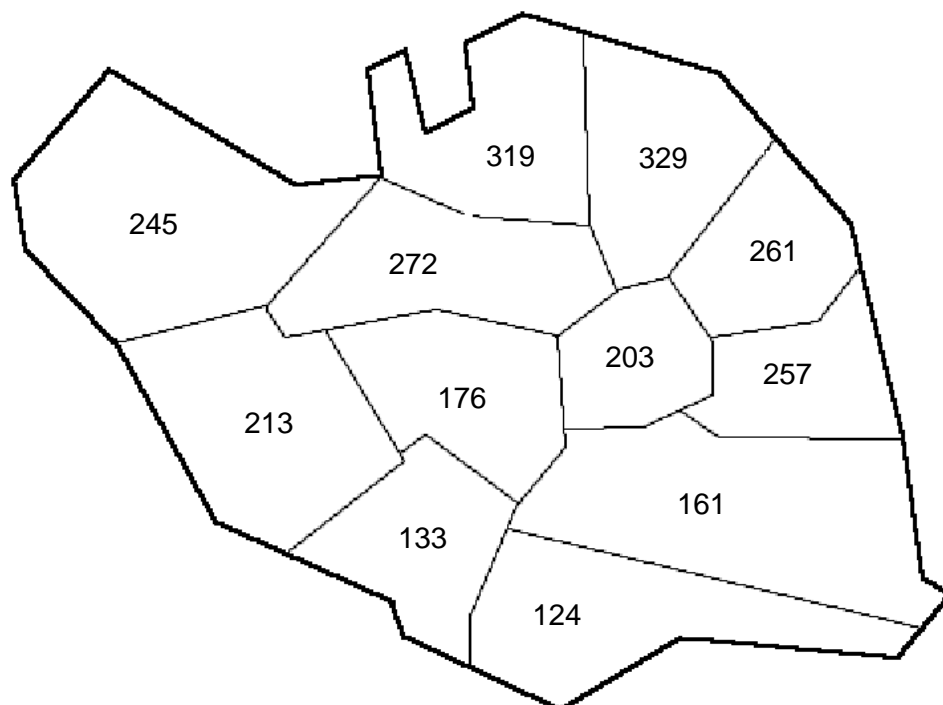
Lait	284
Viande	129
- Sans achats	128
- Avec achats	124
Mixte	230
Cultures	109
- Plaine	106
- Marais	104
Cultures et S.F.	174
- Bocage	186
- Plaine	149
- Marais	130
S.F. et Prod. animales spécialisées	289

Les autres charges d'équipement comprennent l'entretien et les amortissements des bâtiments et installations autres que le matériel.

Les écarts entre zones de production viennent :

- De la spécificité de leurs systèmes,
- Des aménagements fonciers (drainage, irrigation),
- Des bâtiments et installations spécifiques (salle de traite, bâtiments hors-sol, installations de séchage et stockage).

Ces équipements étant, d'une certaine façon, liés au niveau d'intensification de la production, il y a un rapport très étroit entre cette charge et le produit par hectare.

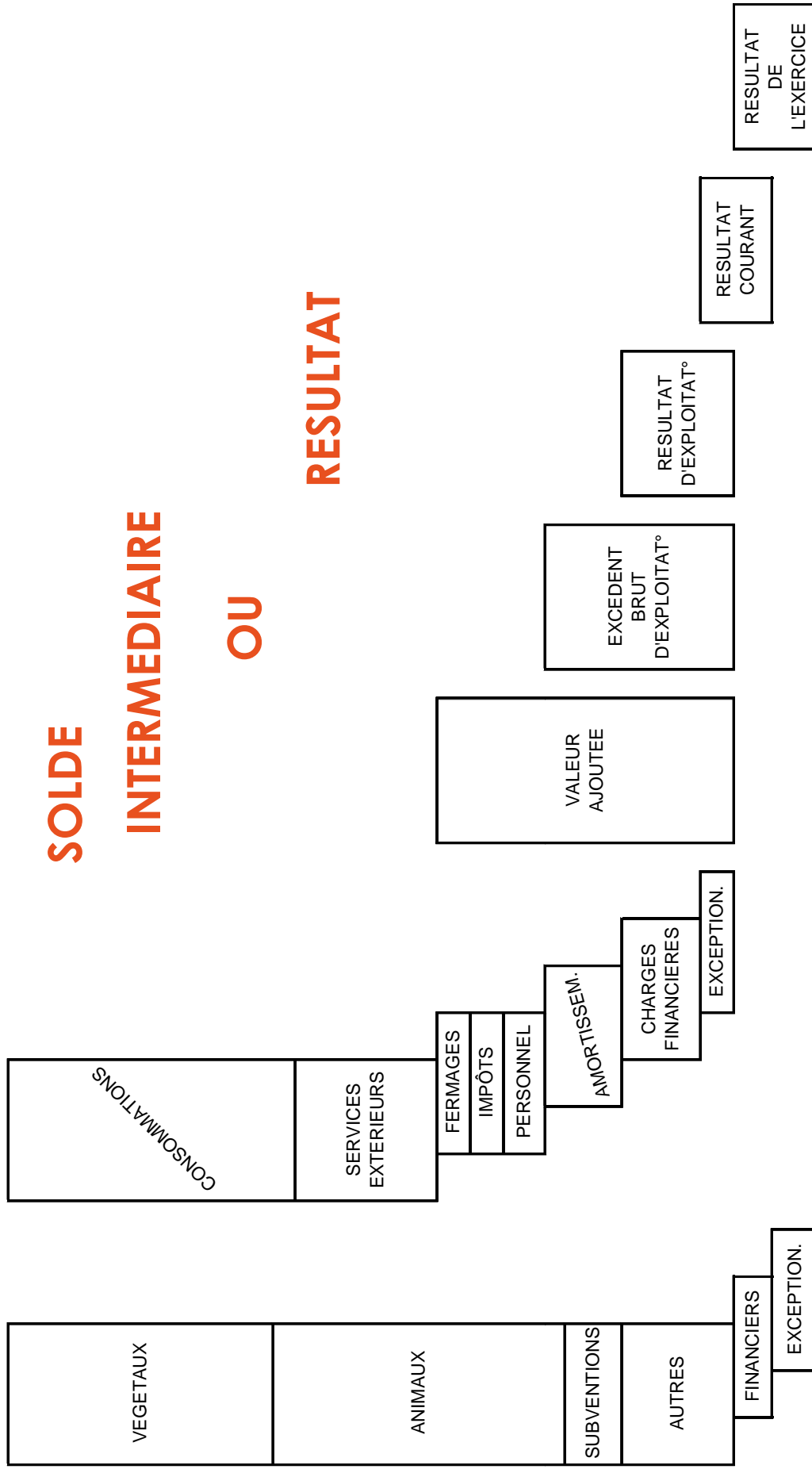


	2011	2012	2013	2014	2015
Évolution sur 5 ans	197	202	207	211	219

PRODUITS

-

CHARGES



34. LES SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION (au sens économique)

Comme nous l'avons vu en introduction du chapitre sur les revenus, le résultat économique est obtenu par différence entre les PRODUITS et les CHARGES.

Il est également possible de mesurer des masses prenant en compte seulement une partie des produits et une partie des charges. On détermine ainsi un **solde intermédiaire**.

Les plus utilisés sont :

LA VALEUR AJOUTEE

L'EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION (E.B.E.)

L'intérêt de ces soldes est de permettre :

- d'améliorer l'analyse de la performance économique de l'exploitation,
- faire des comparaisons entre exploitations ou entre systèmes à un niveau plus opérationnel que le produit par exemple,
- faire également des comparaisons avec d'autres secteurs d'activité économique.

Ces soldes intermédiaires sont strictement définis sur le plan comptable. Pour une bonne analyse économique, il peut être utile d'y apporter quelques corrections. C'est ainsi que pour le calcul de la valeur ajoutée et de l'excédent brut d'exploitation, nous intégrons dans les produits, la totalité des produits d'exploitation. Les indemnités et aides compensatoires (*en particulier les primes PAC*) sont ainsi considérées comme un "complément de prix".

Par contre, les Droits à Paiement Unique, découplés de l'acte de production, sont exclus du calcul de la valeur ajoutée.

La valeur ajoutée et l'excédent brut d'exploitation ainsi calculés sont moins "comptables" mais plus "économiques". Le système de rémunération des produits peut différer entre productions et dans le temps : c'est le seul moyen d'établir des comparaisons.

VALEUR AJOUTÉE

=

PRODUITS D'EXPLOITATION

(hors produits financiers et produits exceptionnels)

-

CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES

- * approvisionnements
- * services extérieurs sauf fermages

Valeur ajoutée / UTH

	2011	2012	2013	2014	2015
(en euros 2014)	43 256	48 932	42 810	43 749	44 492

Valeur ajoutée / hectare

	2011	2012	2013	2014	2015
(en euros 2014)	897	995	866	880	880

Valeur ajoutée / produit d'exploitation

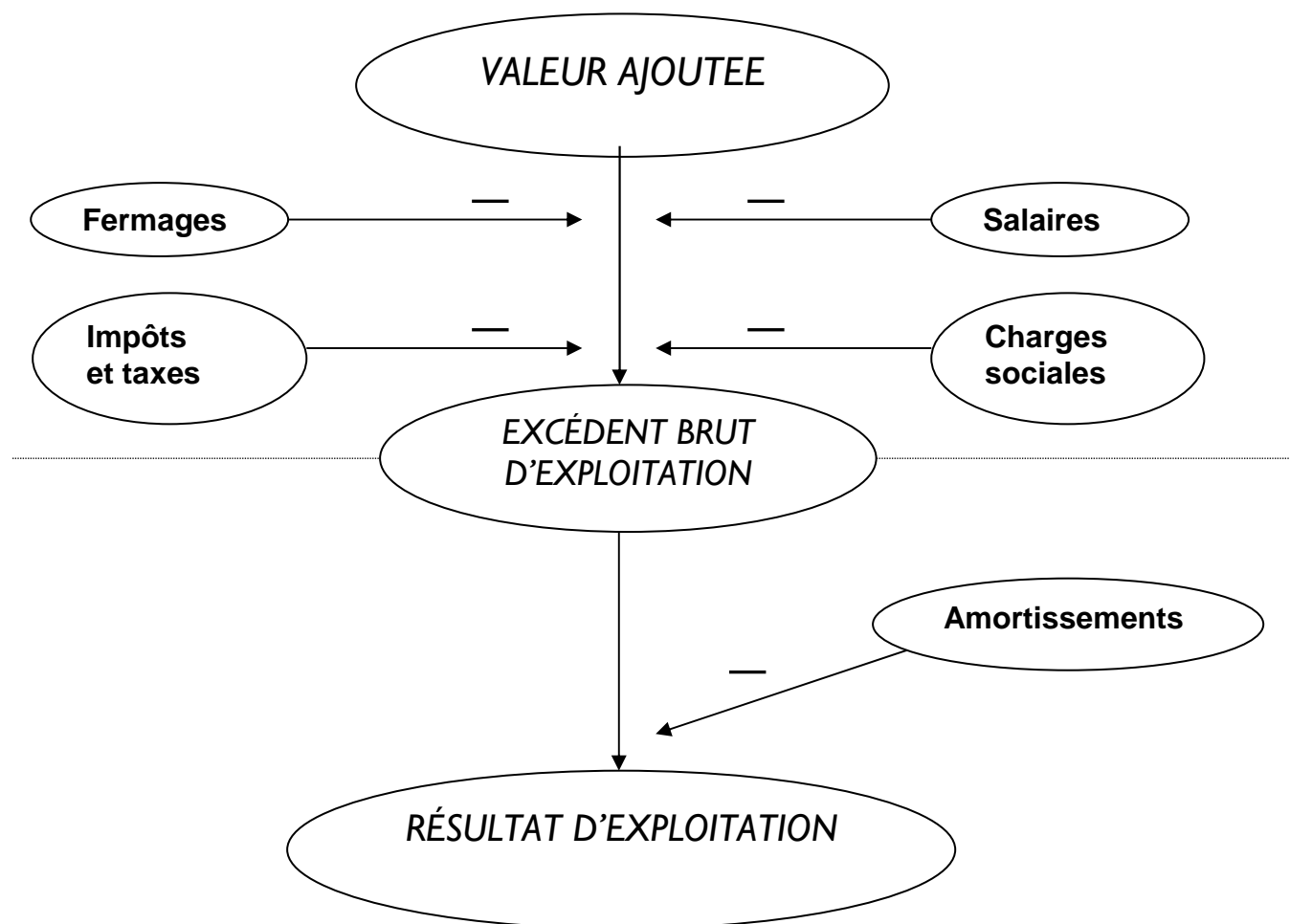
	2011	2012	2013	2014	2015
	29,0%	29,1%	25,0%	26,0%	26,8%

341. La valeur ajoutée

Ce rapport permet de mesurer la richesse produite par la mise en œuvre des facteurs de production : terre, capital, travail.

- C'est un critère de dimension pour l'entreprise.
- Rapportée à l'un des facteurs de production, il en mesure l'efficacité.
 - par UTH, elle permet de mesurer de la productivité du travail, en tenant compte de la capacité d'une production à rémunérer ses actifs.
 - par hectare, elle permet d'apprécier l'intensité d'activité d'une région et sa densité d'emplois agricoles et d'investissements.
- Rapportée au produit d'exploitation, elle indique :
 - le niveau d'intégration, de dépendance par rapport à l'extérieur.
 - la bonne efficacité technique par comparaison avec des exploitations de même type.

A partir de 2007, les aides non couplés à l'acte de production, sont déduits du produit d'exploitation pour calculer la valeur ajoutée.



EBE + salaires / UTH

	2011	2012	2013	2014	2015
<i>(en euros 2015)</i>	49 423	51 785	44 813	43 611	42 731

EBE / UTH familial

	2011	2012	2013	2014	2015
<i>(en euros 2015)</i>	51 097	56 643	47 986	40 001	39 312

EBE + salaires / Produit d'exploitation

	2011	2012	2013	2014	2015
<i>(en euros 2015)</i>	32,9%	30,8%	26,6%	25,9%	25,7%

EBE + salaires / Valeur ajoutée

	2011	2012	2013	2014	2015
	114,3%	105,8%	104,7%	99,7%	96,0%

342. Excédent brut d'exploitation

Son intérêt est double

- Un INDICATEUR DE RENTABILITÉ

Il s'appuie uniquement sur les activités courantes de l'exploitation donc la performance de l'activité économique, indépendamment de l'importance et de l'âge des équipements, des charges liées au financement et de certains choix fiscaux.

- La RESSOURCE FINANCIÈRE INTERNE de l'entreprise

L'EBE représente le potentiel de trésorerie pour faire face

- aux prélèvements privés : rémunération du travail non pris en compte dans les charges,
- à l'ensemble des besoins générés par le capital (développement et renouvellement)
 - charges financières
 - remboursement du capital emprunté
 - autofinancement

L'EBE est d'ailleurs utilisé comme critère réglementaire d'accès aux prêts bonifiés.

Les "équivalences" pour la mise en place de priorités dans les attributions de droits à primes ou à produire, dans le département, ont retenu, avec quelques adaptations, un objectif de 33 600 €/an d'EBE pour une unité de travail ayant le statut d'exploitant. Notons qu'en 2015, l'EBE/UTH moyen atteint 39 312 € pour l'ensemble des exploitations.

343. Tableaux récapitulatifs par système

Les systèmes « cultures » présentent un rapport valeur ajoutée / produit élevé en comparaison aux autres filières agricoles, témoin de l'importance de la structure en terme de dimension.

A l'opposé, les systèmes hors-sol, avec 22 %, présentent une sensibilité plus accentuée aux variations de prix, à l'achat comme à la vente. Mais le moindre poids de la structure foncière permet de réduire quelque peu l'écart en termes d'EBE + salaires / produit.

En bovins, « valeur ajoutée / produit » et « EBE + salaires / produit » régressent sur 2015.

Soldes Intermédiaires de Gestion

En euros/travailleur

	LAIT	MIXTE
Produit d'exploitation	146 222	167 924
Droit à Paiement Unique	13 736	16 697
Consommation et autres services	90 513	106 630
Valeur ajoutée	41 973	44 597
En % du produit	28,7%	26,6%
Droit à Paiement Unique	13 736	16 697
Charges sociales, fermage, et impôts divers	16 629	17 648
E.B.E	39 080	43 646
En % du produit d'exploitation	26,7%	26,0%
En % de la valeur ajoutée	93,1%	97,9%
Amortissements	20 196	24 272
Résultat d'exploitation	18 884	19 374
Produits financiers	415	712
Charges financières	3 639	4 603
Résultat courant	15 660	15 483
Résultat d'exercice	17 734	19 447
E.B.E+salaires	41 836	45 643
En % du produit d'exploitation	28,6%	27,2%
En % de la valeur ajoutée	99,7%	102,3%

Soldes Intermédiaires de Gestion

En euros/travailleur

	VIANDE	Sans achat	Avec achat
Produit d'exploitation	133 127	130 021	165 884
Droit à Paiement Unique	15 779	15 420	19 960
Consommation et autres services	77 610	75 629	96 086
Valeur ajoutée	39 737	38 971	49 838
En % du produit	29,8%	30,0%	30,0%
Droit à Paiement Unique	15 779	15 420	19 960
Charges sociales, fermage, et impôts divers	16 592	15 912	25 023
E.B.E	38 924	38 480	44 776
En % du produit	29,2%	29,6%	27,0%
En % de la valeur ajoutée	98,0%	98,7%	89,8%
Amortissements	19 340	19 172	21 688
Résultat d'exploitation	19 585	19 308	23 087
Produits financiers	399	354	958
Charges financières	3 811	3 754	4 238
Résultat courant	16 172	15 908	19 807
Résultat d'exercice	18 468	18 181	22 665

E.B.E+salaires	40 397	39 753	48 239
En % du produit d'exploitation	30,3%	30,6%	29,1%
En % de la valeur ajoutée	101,7%	102,0%	96,8%

Soldes Intermédiaires de Gestion

En euros/travailleur

	CULTURES	CULTURES Marais	CULTURES Plaine
Produit d'exploitation	160 105	189 520	165 115
Droit à Paiement Unique	19 238	20 072	19 923
Consommation et autres services	88 092	87 092	93 724
Valeur ajoutée	52 775	82 356	51 467
En % du produit d'exploitation	33,0%	43,5%	31,2%
Droit à Paiement Unique	19 238	20 072	19 923
Charges sociales, fermage, et impôts divers	25 494	32 719	26 918
E.B.E	46 519	69 709	44 473
En % du produit d'exploitation	29,1%	36,8%	26,9%
En % de la valeur ajoutée	88,1%	84,6%	86,4%
Amortissements	26 611	35 797	24 891
Résultat d'exploitation	19 908	33 912	19 581
Produits financiers	661	752	723
Charges financières	3 132	3 591	3 073
Résultat courant	17 437	31 073	17 231
Résultat d'exercice	24 383	40 498	22 555
E.B.E+salaires	49 670	73 724	47 700
En % du produit d'exploitation	31,0%	38,9%	28,9%
En % de la valeur ajoutée	94,1%	89,5%	92,7%

Soldes Intermédiaires de Gestion

En euros/travailleur

	Cult. Et S.F	Cult. Et S.F Bocage	Cult. Et S.F Marais	Cult. Et S.F Plaine
Produit d'exploitation	166 442	167 082	171 620	162 391
Droit à Paiement Unique	17 908	17 820	18 182	18 164
Consommation et autres services	103 883	106 627	91 993	96 972
Valeur ajoutée	44 651	42 635	61 445	47 254
En % du produit	26,8%	25,5%	35,8%	29,1%
Droit à Paiement Unique	17 908	17 820	18 182	18 164
Charges sociales, fermage, et impôts divers	20 138	18 869	24 916	23 556
E.B.E	42 421	41 586	54 711	41 863
En % du produit d'exploitation	25,5%	24,9%	31,9%	25,8%
En % de la valeur ajoutée	95,0%	97,5%	89,0%	88,6%
Amortissements	24 563	24 401	27 118	24 404
Résultat d'exploitation	17 858	17 185	27 593	17 459
Produits financiers	490	486	666	449
Charges financières	4 661	4 845	4 076	4 133
Résultat courant	13 687	12 827	24 183	13 775
Résultat d'exercice	16 926	16 137	27 441	16 735
E.B.E+salaires	45 051	44 190	56 677	44 794
En % du produit d'exploitation	27,1%	26,4%	33,0%	27,6%
En % de la valeur ajoutée	100,9%	103,6%	92,2%	94,8%

Soldes Intermédiaires de Gestion

En euros/travailleur

	Hors-sol et S.F	Hors-sol
Produit d'exploitation	189 629	214 052
Droit à Paiement Unique	10 396	1 885
Consommation et autres services	134 922	165 338
Valeur ajoutée	44 311	46 828
En % du produit	23,4%	21,9%
Droit à Paiement Unique	10 396	1 885
Charges sociales, fermage, et impôts divers	15 519	12 506
E.B.E	39 187	36 207
En % du produit d'exploitation	20,7%	16,9%
En % de la valeur ajoutée	88,4%	77,3%
Amortissements	17 753	16 442
Résultat d'exploitation	21 435	19 766
Produits financiers	485	260
Charges financières	3 658	3 470
Résultat courant	18 262	16 556
Résultat d'exercice	20 429	18 165
E.B.E+salaires	41 981	41 366
En % du produit d'exploitation	22,1%	19,3%
En % de la valeur ajoutée	94,7%	88,3%

FINANCEMENT DE L'EXERCICE en Euros/UTH

EMPLOIS

RESSOURCES

	E.B.E	39 113
	+/- Produits financiers, divers et résultat exceptionnel (hors PV, MV, amortissements dérogatoires et subventions)	379
	EBE "corrigé"	39 492
Prélèvements privés	19 393	
Frais financiers à court terme + intérêts C/C associés	1 097	
Annuités d'emprunts L & MT	22 464	
	Capacité d'autofinancement nouveau	-3 462
Investissements immobilisations (Achats - Reventes)	15 217	
Cheptel reproducteur	1 411	
Autres stocks	459	
Diminution Trésorerie	-923	
	Emprunts reçus	19 626

35. LES TABLEAUX DE FINANCEMENT

351. L'utilisation des revenus

INVESTISSEMENT - FINANCEMENT

Les grands équilibres financiers dans une exploitation sont résumés dans un **Tableau de Financement** qui met en comparaison les **RESSOURCES** et les **EMPLOIS**.

Le Tableau de Financement de la page ci-contre est calculé par UTH.

Il est établi sur une situation consolidée, c'est à dire que les données concernant les financements "Hors Exploitation" (essentiellement prêts d'installation dans les sociétés) sont pris en compte.

Les ressources qu'une exploitation se procure par son propre fonctionnement sont appelées « **Excédent Brut d'Exploitation** ».

En déduisant les charges financières, nous obtenons la capacité d'autofinancement.

L'**Excédent Brut d'Exploitation** doit être suffisant pour remplir trois fonctions :

- **Assurer les besoins du présent :**

Ce sont les prélèvements privés qui rémunèrent le travail des associés. En 2015, ils représentent en moyenne **49 %** de l'excédent brut d'exploitation avec **19 393 € par UTH** (23 029 € en y ajoutant les salaires versés).

- **Faire face aux engagements extérieurs :**

Ce sont les frais financiers à court terme et les annuités des emprunts existants. Ils représentent en moyenne **60 %** de l'excédent brut d'exploitation avec **23 561 € par UTH**.

- **Préparer l'avenir :**

Une fois les besoins du présent et les engagements du passé satisfaits, le solde est appelé **CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT NOUVEAU**. Elle permet, avec les nouveaux emprunts, de financer de nouveaux moyens de production : équipements, matériel, cheptel.

En 2014, la capacité d'autofinancement reste en valeur négative avec - 3 462 €/UTH.

Dans un contexte d'évolution défavorable de conjoncture sur l'ensemble des productions, les marges de sécurité en sont d'autant restreintes.

TABLEAU DE FINANCEMENT PAR SYSTEME

en euros/UTH

	LAIT	MIXTE	VIANDE	VIANDE Sans achat	VIANDE Avec achat
EBE corrigé	39 314	44 805	39 343	38 844	45 879
Prélèvements privés	-20 258	-21 801	-16 231	-15 932	-19 450
Frais financiers CT+int. CC ass.	-1 065	-1 533	-1 428	-1 362	-2 157
Annuités LMT	-23 336	-25 958	-22 509	-22 360	-25 041
Capacité d'autofinancement nouveau	-5 345	-4 487	-825	-809	-770
Investissements	-24 134	-31 790	-19 957	-19 314	-28 708
Revente immob+subventions	6 822	9 418	6 305	5 931	11 248
Réalisation prêts	22 975	30 141	17 282	17 308	18 635
Variation stocks animaux*	-2 430	-2 029	-3 360	-3 308	-5 662
Variation autres stocks*	-717	726	-677	-630	-1 910
Variation de trésorerie	-2 829	1 978	-1 232	-822	-7 167

*Si négatif = augmentation

TABLEAU DE FINANCEMENT PAR SYSTEME

en euros/UTH

	CULTURES	CULTURES Marais	CULTURES Plaine
EBE corrigé	46 865	69 770	45 151
Prélèvements privés	-28 597	-36 812	-31 770
Frais financiers CT+int. CC ass.	-877	-900	-821
Annuités LMT	-24 645	-30 939	-22 250
Capacité d'autofinancement nouveau	-7 254	1 119	-9 690
Investissements	-25 672	-41 713	-23 065
Revente immob+subventions	16 955	25 367	12 647
Réalisation prêts	17 042	27 073	15 030
Variation stocks animaux*	725	191	311
Variation autres stocks*	43	-2 543	1 045
Variation de trésorerie	1 838	9 494	-3 721

*Si négatif = augmentation

TABLEAU DE FINANCEMENT PAR SYSTEME

en euros/UTH

	Cult et S.F	Cult et S.F Bocage	Cult et S.F Marais	Cult et S.F Plaine
EBE corrigé	42 728	41 895	55 097	42 137
Prélèvements privés	-19 909	-19 879	-29 829	-16 978
Frais financiers CT+int. CC ass.	-1 450	-1 547	-1 355	-1 106
Annuités LMT	-26 972	-27 699	-28 565	-23 683
Capacité d'autofinancement nouveau	-5 603	-7 231	-4 652	370
Investissements	-27 238	-27 000	-31 869	-26 735
Revente immob+subventions	8 011	8 268	11 726	5 885
Réalisation prêts	24 574	25 018	25 488	22 581
Variation stocks animaux*	-1 813	-1 657	798	-3 216
Variation autres stocks*	-1 184	-1 017	-2 812	-1 328
Variation de trésorerie	-3 254	-3 619	-1 320	-2 442

*Si négatif = augmentation

TABLEAU DE FINANCEMENT PAR SYSTEME

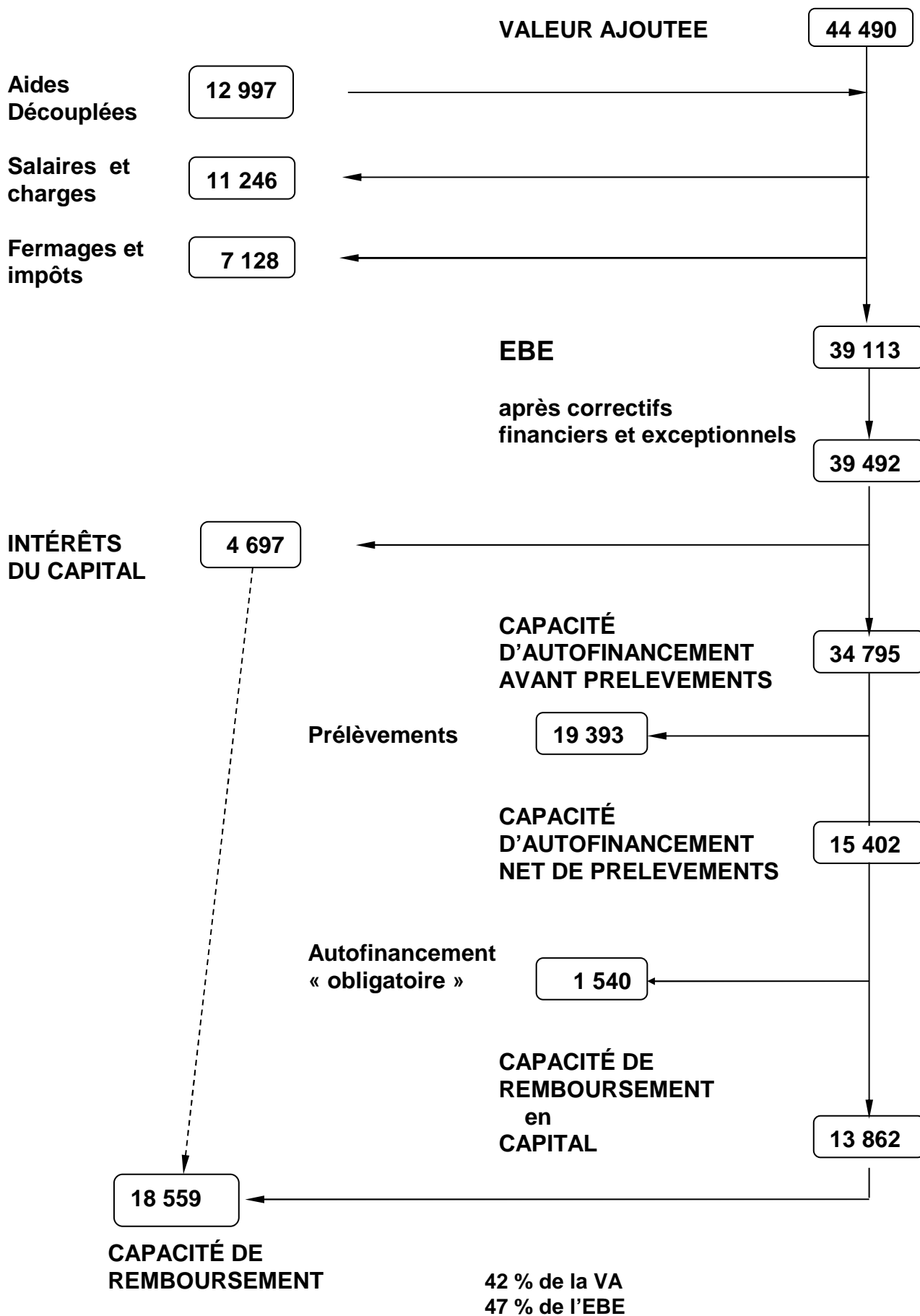
en euros/UTH

	Prod. spéc. animales et SF	Prod. spéc. animales
EBE corrigé	39 713	36 407
Prélèvements privés	-18 727	-17 367
Frais financiers CT+int. CC ass.	-1 239	-656
Annuités LMT	-21 500	-18 549
Capacité d'autofinancement nouveau	-1 753	-165
Investissements	-22 940	-15 892
Revente immob+subventions	5 516	4 918
Réalisation prêts	21 417	10 808
Variation stocks animaux*	-2 183	-95
Variation autres stocks*	-1 286	1 576
Variation de trésorerie	-1 229	1 150

*Si négatif = augmentation

ÉQUILIBRES ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS

en euros/UTH



352. Ratios d'équilibre

Le tableau de la page ci-contre illustre, à partir des ressources internes de l'exploitation, sa capacité à faire face à l'ensemble des besoins financiers.

La VALEUR AJOUTÉE, l'EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION ou la CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT permettent successivement de couvrir les besoins externes ou internes à l'exploitation.

La CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT NETTE DE PRÉLÈVEMENTS, soit 15 402 € / UTH doit normalement permettre de financer, sur les ressources propres de l'exploitation, une partie du renouvellement du matériel.

L'autofinancement « obligatoire » comprend une partie de l'augmentation des stocks. En 2015, la variation de stocks en quantités est peu importante, le réinvestissement correspondant à la variation d'inventaire liée aux prix des animaux est considéré comme « obligatoire ».

La CAPACITÉ DE REMBOURSEMENT EN CAPITAL atteint 13 862 € / UTH et la CAPACITÉ DE REMBOURSEMENT D'EMPRUNTS (capital et intérêts) 18 559 € / UTH, soit 42 % de la VALEUR AJOUTÉE et 47 % de l'EBE.

Par système, les ratios suivants sont obtenus :

CAPACITE DE REMBOURSEMENT

	par UTH en €	% de la VA	% de l'EBE
LAIT	17 211	41	44
VIANDE	20 881	53	54
MIXTE	20 786	47	48
CULTURES	16 490	31	35
CULTURES + SF	20 603	46	49
S.F. + HORS-SOL	18 946	43	48
HORS-SOL	17 154	37	47
TOTAL	18 559	42	47

Ces ratios, établis sur des moyennes, ne sont que des indicateurs. Au niveau individuel, la capacité de remboursement sera très variable, selon :

- les résultats économiques individuels (acquis ou prévisionnels)
- les besoins familiaux et les ressources extérieures,
- la situation de l'exploitation (en phase de croissance ou en régime de croisière)
- la situation de trésorerie initiale,
- la durée des engagements déjà pris (échancier d'emprunts) ...

4. CAPITAL ET FINANCEMENT

41. LE CAPITAL D'EXPLOITATION - EVOLUTION

42. COMPOSITION DU BILAN DE L'EXPLOITATION

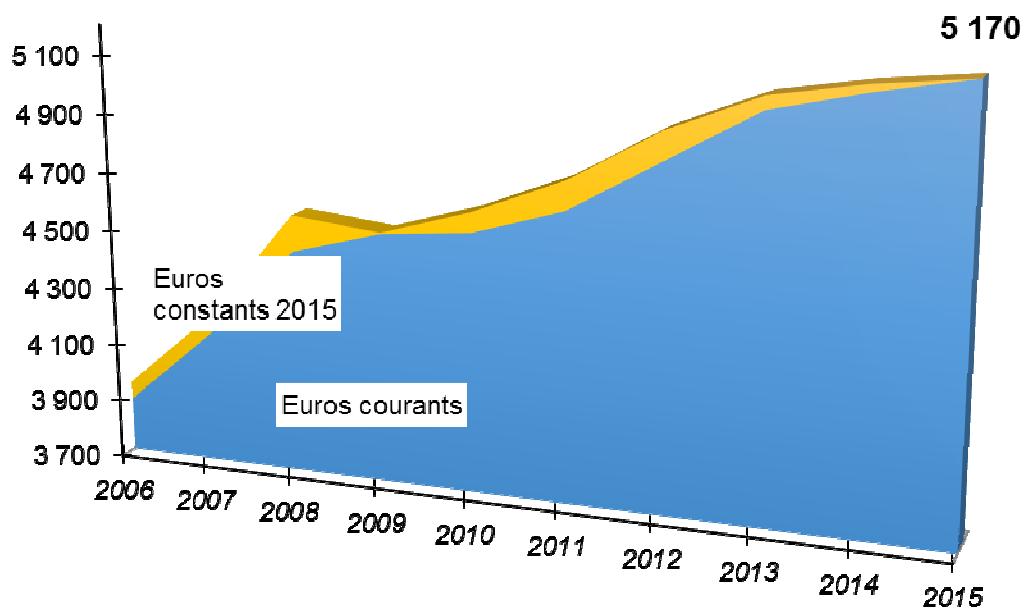
43. BILAN PAR SYSTEME DE PRODUCTION

44. CAPITAL ET RENTABILITE

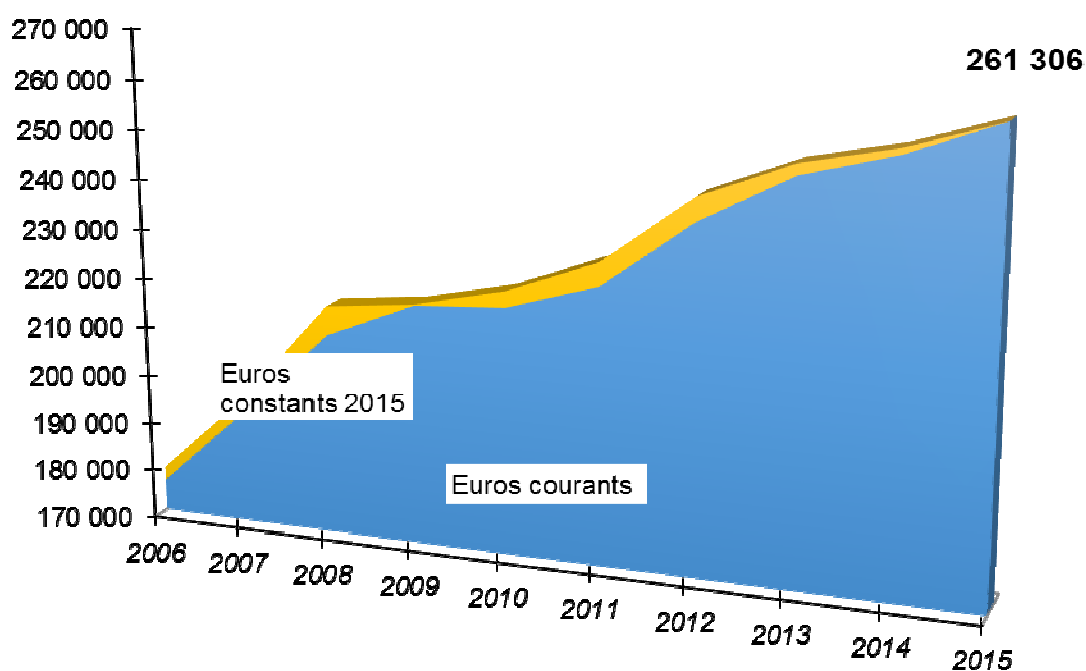
45. DETERMINATION VALEUR ET CESSION D'EXPLOITATION

EVOLUTION DU CAPITAL DEPUIS 2006

CAPITAL PAR HECTARE



CAPITAL PAR TRAVAILLEUR



41. LE CAPITAL D'EXPLOITATION – ÉVOLUTION

Le **CAPITAL D'EXPLOITATION** comprend tous les éléments de l'Actif servant au fonctionnement de l'exploitation et dont l'exploitant est propriétaire. Pour les sociétés, il comprend les biens apportés par les associés ou dont la société a fait l'acquisition.

Cependant, les terres dont l'exploitant peut être propriétaire ne sont pas prises en compte, de même que tous les éléments du patrimoine "privé" et, en particulier, les maisons d'habitation.

L'appréciation que l'on peut avoir sur l'évolution des besoins en capitaux sera différente selon que l'on raisonne à l'hectare ou au travailleur.

Le **CAPITAL par HECTARE** est, depuis 2006, en nette progression en euros courants, pour atteindre 5 170 € cette année. La mise en place du programme de maîtrise des pollutions d'origine agricole avait généré de nouveaux investissements. Si la conjoncture défavorable s'est traduite par une pause dans les investissements, une légère reprise depuis trois ans est à noter.

La période de diminution avait enregistré :

- une certaine "dilution" du capital physique (équipements, cheptel) sur une plus grande surface,
- la baisse des valeurs unitaires de certains éléments d'actifs : cheptel, végétaux commercialisables, fourrages...

Le **CAPITAL par TRAVAILLEUR** enregistre à nouveau une augmentation en euros constants (+ 2 %). Si les investissements sont limités pour maintenir la situation financière à flot, la taille des structures par travailleur suit un agrandissement continu.

Cette évolution pose évidemment la question de l'évaluation en termes économiques (capacité à générer du résultat) lors des reprises de capitaux importants.

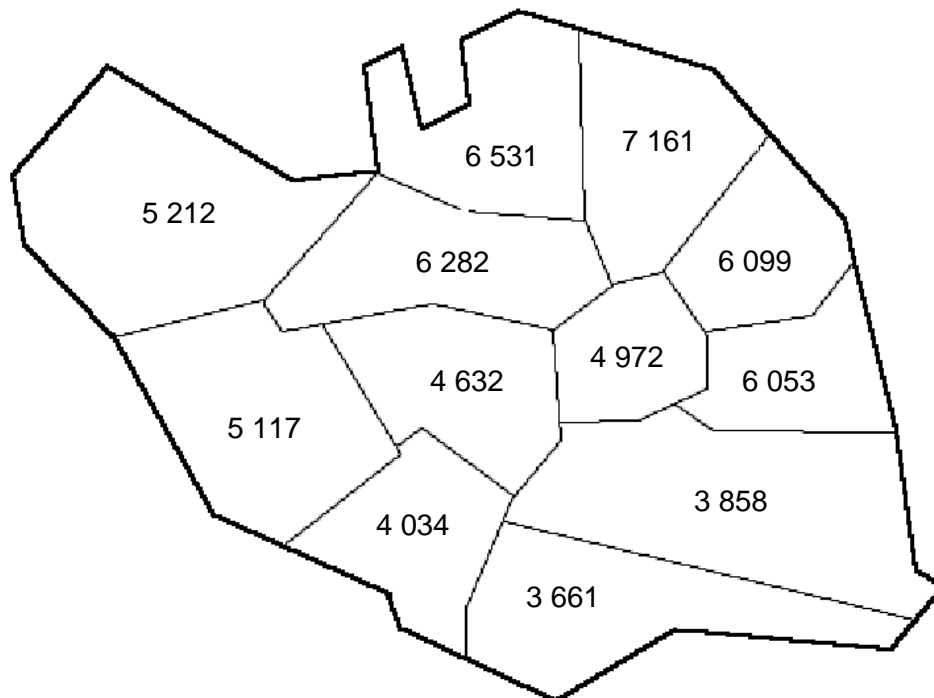
en euros / ha

Lait	5 911
Viande	4 965
- Sans achats	4 860
- Avec achats	5 883
Mixte	6 229
Cultures	3 062
- Plaine	2 950
- Marais	3 422
Cultures et S.F.	4 557
- Bocage	4 743
- Plaine	4 150
- Marais	3 876
S.F. et prod . spéc. animales	6 731

Après des années marquées par une stabilité du capital / ha, la tendance est à la hausse depuis 2012. Pour partie liée à la conjoncture, cette progression est particulièrement marquée en système « Cultures ».

Les écarts entre régions sont notamment impactés par une part plus ou moins importante des systèmes de production « hors sols ».

Les années à venir marqueront très certainement un tournant, avec une accélération des départs à la retraite. Entre concentration des exploitations et besoin de modernisation des outils de production, le paysage agricole pourrait évoluer sensiblement.



	2011	2012	2013	2014	2015
Evolution sur 5 ans	4 774	4 995	5 083	5 137	5 170

en euros / UTH

Lait	256 631
Viande	339 181
- Sans achats	334 555
- Avec achats	391 451
Mixte	348 694
Cultures	246 342
- Plaine	242 430
- Marais	306 682
Cultures et S.F.	314 461
- Bocage	315 651
- Plaine	306 337
- Marais	326 011
S.F. et Prod. spéc. animales	267 389
Prod. spéc. animales	178 593
Divers	190 633

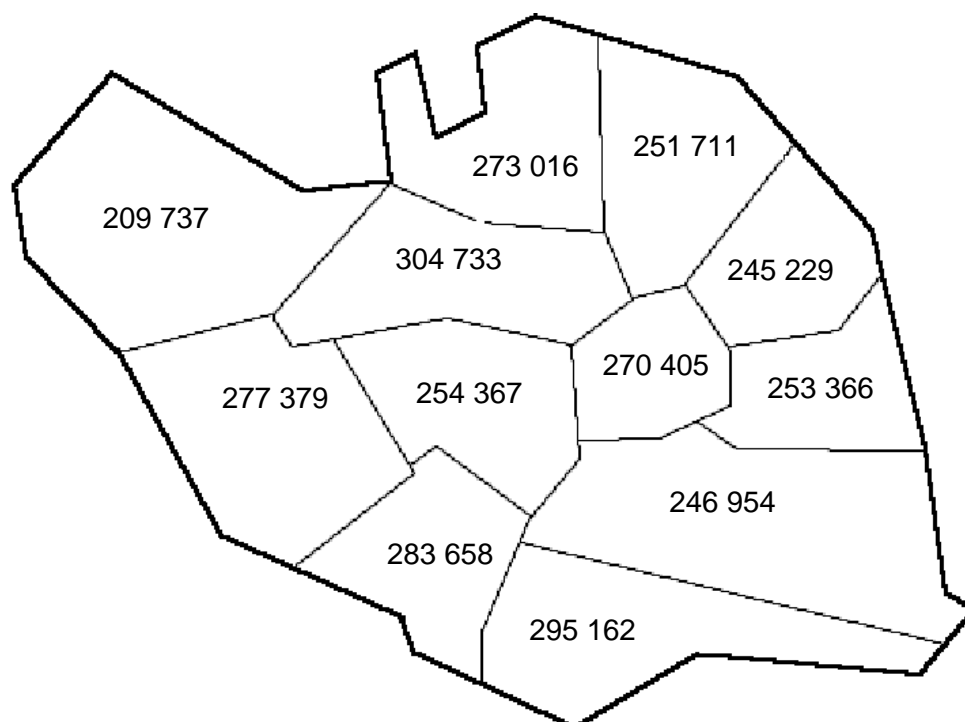
Le capital par travailleur augmente à nouveau de 2 %.

Les enjeux majeurs soulevés par le poids du capital sont :

- les phases initiales, ou de fort développement, dans les systèmes très équipés (hors-sol, cultures), surtout en productions « à risque »
- le montant du capital et sa rentabilité (notamment en viande bovine) soulevant des questionnements comme :
 - o l'évaluation lors des reprises,
 - o les sources de financement nécessaires
 - o la notion de risques et de garanties.
- une concentration potentielle des financements sur une partie de la main d'œuvre, en particulier en cas de développement du salariat.

En conséquence, des problématiques se dessinent pour les candidats à l'installation :

- un montant de reprise de plus en plus important,
- une quantité de travail croissante, avec des possibilités de substitution par de la main d'œuvre salariée limitées à la capacité financière des exploitations.



	2011	2012	2013	2014	2015
Evolution sur 5 ans	230 005	243 903	251 314	255 339	261 306

Évolution de l'actif sur 5 ans

Euros / ha

	2011	2012	2013	2014	2015
IMMOBILISATIONS	1994	2077	2164	2212	2166
Bâtiments	808	812	845	852	841
Aménagements et installations	392	416	415	427	428
Matériel	698	748	802	827	789
Parts sociales	96	101	103	106	108
CHEPTEL	1339	1360	1374	1395	1392
Vaches	638	648	658	676	685
Autres animaux immobilisés	359	366	364	366	361
Autres animaux en stocks	341	346	352	353	346
AUTRES IMMOBILISATIONS	70	64	89	82	112
AUTRES STOCKS	562	595	603	599	599
CREANCES ET DISPONIBLES	810	860	853	848	901
TOTAL	4774	4955	5083	5137	5170

En euros constants 2015

42. COMPOSITION DU BILAN D'EXPLOITATION

Dans le cadre de son activité générale, l'exploitation agricole doit disposer ou se procurer des moyens de production. Toute acquisition de biens doit obligatoirement s'accompagner d'un financement mis à la disposition de l'entreprise.

Au sein du bilan, les moyens de production de l'exploitation forment « l'ACTIF ».

On distingue deux éléments :

- l'actif immobilisé

- immobilisations incorporelles (frais de constitution)
- immobilisations corporelles (terrains, bâtiments, matériel)
- animaux et plantations
- immobilisations financières (parts sociales...)

- l'actif circulant

- stocks
- compte de tiers
- compte financier

La notion de « financement » prise globalement constitue alors le « passif » avec :

- les capitaux propres

- les dettes

- dettes financières à moyen terme
- dettes financières à court terme
- dettes d'exploitation (fournisseurs)

ACTIF

en euros

	Par UTH	Par ha
Aménagements de terrains	3 887	77
Bâtiments	42 513	841
Installations	17 734	351
Matériel	39 899	789
Parts sociales	5 456	108
Autres immobilisations	3 653	72
Vaches	34 618	685
Autres animaux immobilisés	18 226	361
Autres animaux en stocks	17 500	346
Stocks approvisionnements	6 746	133
Stocks en terre	11 472	227
Stocks végétaux	12 057	239
Créances	31 784	629
Disponible	15 762	312
TOTAL ACTIF	261 306	5 170

ÉVOLUTION SUR 5 ANS

en euros constants 2015 / UTH

	2011	2012	2013	2014	2015
Evolution sur 5 ans	230 005	243 903	251 314	255 339	261 306

421. Actif

Le tableau ci-contre reprend l'ensemble des éléments de « la ferme » CERFRANCE Vendée 2015.

En valeur nette, le capital d'exploitation augmente de 2 %. Cette évolution est à relativiser du fait de l'impact de la réforme de la PAC 2015 – 2019. Le retard dans le versement des aides a en effet occasionné de nouvelles règles de comptabilisation pour de nombreux dossiers sur 2015 : avec la mise en place des ATR (Avances de Trésorerie Remboursables), les aides PAC non perçues à la clôture sont comptabilisées en créances (avec les ATR pour contrepartie en dettes). Le tout « gonflant artificiellement » la valeur du bilan.

Pour un capital moyen de 261 306 €/UTH, les équipements (matériels, bâtiments, installations, aménagements) représentent 43 % et le cheptel 29 %. La valeur du cheptel augmente légèrement.

Les immobilisations correspondent quant à elles aux différents équipements de l'exploitation. Pour ce qui est des bâtiments, les travaux de mises aux normes ont alimenté par le passé une hausse de capital par la mise en place de nouvelles installations liées aux exigences environnementales. Si ces programmes sont terminés, le maintien d'outils de production pérennes reste de mise et le montant des immobilisations en bâtiments et matériel se stabilise.

Le capital foncier n'est pas inclus dans ces chiffres. Les terres dont les exploitants sont propriétaires représentent 19 644 € / UTH ou 389 €/ ha par rapport à la totalité des surfaces exploitées.

Densité de bovins	Période 2011-2015	2014	2015
/ ha SAU	1,307	1,289	1,321

Les précédentes contraintes liées à la PAC (notion de chargement/ha) ou certaines opportunités (extensification, CTE,...) ont induit par le passé des comportements visant à réduire la densité moyenne des bovins à l'hectare.

Le contexte actuel semble y mettre un frein, avec une légère hausse de la densité de bovins par ha.

PASSIF

	Par UTH	Par ha
Capitaux propres	129 066	2 553
Emprunts à moyen terme	83 956	1 661
Emprunts à court terme	16 910	335
Dettes fournisseurs	31 374	621
TOTAL PASSIF	261 306	5 170

ÉVOLUTION SUR 5 ANS

en euros constants 2015 / ha

	2011	2012	2013	2014	2015
Capitaux propres	2 574	2 710	2 665	2 640	2 553
Emprunts à moyen terme	1 523	1 539	1 615	1 766	1 661
Emprunts à court terme et dettes	677	706	802	833	954

422. Passif

Les éléments reproduits sur la page ci-contre ne tiennent pas compte de quelques facteurs :

- Les emprunts fonciers, la valeur des terres ne figurant pas à l'actif.
- Certains emprunts considérés comme « hors exploitation ». Il s'agit principalement des prêts d'installation dans les GAEC qui restent des prêts personnels et non des prêts de la société.

Ils représentent 5 033 €/UTH ou 100 €/ha.

➤ Les capitaux propres

En moyenne, le capital personnel représente 49 % du capital total.

La stabilité constatée peut, entre autres, s'expliquer par :

- la volonté de réduire son capital, profitant ainsi :
 - de sa trésorerie
 - des taux d'intérêts bancaires intéressants pour limiter l'autofinancement
- une hausse des encours bancaires LMT pour financer les investissements.

La détérioration du contexte économique occasionne un léger accroissement de l'endettement sur de nombreuses filières.

Le montant important des capitaux dans certaines exploitations pose le problème du financement lors des reprises.

➤ Les emprunts à moyen terme

L'endettement à moyen terme poursuit sa hausse après une phase de stagnation jusqu'en 2012. La reprise des investissements par certaines productions explique cette tendance.

La part des emprunts autres que bancaires se stabilise. Il s'agit essentiellement de prêts familiaux réalisés lors d'une transmission de capital. Les exploitations « viande » utilisent plus souvent cette technique (< 10 % des prêts à moyen terme), néanmoins en perte de vitesse.

➤ Emprunts à court terme et dettes

Ils représentent à la fois :

- des financements classiques d'activités cycliques (les « bandes » en hors-sol, les taurillons),
- les délais de paiement habituels couverts par du disponible ou du réalisable à court terme,
- les difficultés de trésorerie conjoncturelles, voir structurelles, dans certaines exploitations.

En euros / UTH

ACTIF	Lait	Mixte	PASSIF	Lait	Mixte
IMMOBILISATIONS	115 756	141 895	CAPITAUX PROPRES	130 785	194 346
Aménagements terrains	3 830	5 177			
Bâtiments et installations	64 877	76 782			
Matériel	34 709	46 156			
Autres	12 340	13 780			
CHEPTEL	72 220	116 989	EMPRUNTS A MOYEN TERME	86 412	104 196
STOCKS	26 131	32 833	EMPRUNTS A COURT TERME ET DETTES	39 433	50 144
CREANCES ET DISPONIBLE	42 525	56 977			
TOTAL	256 631	348 694	TOTAL	256 631	348 694

ACTIF	Viande sans achat	Viande avec achat	PASSIF	Viande sans achat	Viande avec achat
IMMOBILISATIONS	103 245	110 291	CAPITAUX PROPRES	205 244	239 107
Aménagements terrains	3 178	2 745			
Bâtiments et installations	51 349	45 736			
Matériel	43 107	56 019			
Autres	5 611	5 792			
CHEPTEL	154 452	187 351	EMPRUNTS A MOYEN TERME	81 451	80 816
STOCKS	28 860	33 641	EMPRUNTS A COURT TERME ET DETTES	47 860	71 529
CREANCES ET DISPONIBLE	47 998	60 168			
TOTAL	334 555	391 451	TOTAL	334 555	391 451

43. LE BILAN PAR SYSTÈME DE PRODUCTION

La représentation du bilan des exploitations vendéennes par grands systèmes de production permet une comparaison par rapport à sa propre situation. Les différences intrinsèques entre les systèmes empêchent de faire des rapprochements.

Néanmoins, les bilans des exploitations vendéennes sont très sains. Les capitaux permanents dominent. Généralement, la trésorerie nette, quand elle est négative, subit l'impact de l'importance des stocks de produits rapidement commercialisables (bovins, cultures ou hors-sol).

431. Les capitaux permanents

CAPITAUX PERMANENTS = CAPITAUX PROPRES + EMPRUNTS A MOYEN TERME

	CAPITAUX PERMANENTS / UTH	% DE L'ACTIF
Lait	217 197	84,6%
Mixte	298 543	85,6%
Viande		
· sans achat	286 695	85,7%
· avec achat	319 922	81,7%
Cultures et SF		
· Bocage	255 088	80,8%
· Plaine	251 930	82,2%
· Marais	268 132	82,2%
Cultures		
· Plaine	193 917	80,0%
· Marais	255 597	83,3%
SFP et hors-sol	213 822	80,0%
TOTAL	213 022	81,5%

La part des capitaux permanents est relativement stable par rapport à 2014.

Les prélèvements privés s'adaptent à l'excédent brut d'exploitation et aux capacités de remboursement de l'exploitation.

CULTURES et SF

en euros / UTH

ACTIF	Bocage	Plaine	Marais	PASSIF	Bocage	Plaine	Marais
IMMOBILISATIONS	136 475	127 016	136 886	CAPITAUX PROPRES	148 298	153 546	175 984
Amén. terrains	6 155	1 734	2 628				
Bâtiments et Installations	68 746	63 502	53 257				
Matériel	50 860	53 031	71 075				
Autres	10 714	8 749	9 926				
CHEPTEL	89 354	79 724	76 411	EMPRUNTS A MOYEN TERME	106 790	98 384	92 148
STOCKS	38 590	42 422	44 116	EMPRUNTS A COURT TERME ET DETTES	60 562	54 407	57 880
CREANCES ET DISPONIBLE	51 232	57 174	68 599				
TOTAL	315 651	306 337	326 011	TOTAL	315 651	306 337	326 011

CULTURES

en euros / UTH

ACTIF	Cultures Plaine	Cultures Marais	SF et hors-sol	PASSIF	Cultures Plaine	Cultures Marais	SF et hors-sol
IMMOBILISATIONS	107 437	159 886	106 537	CAPITAUX PROPRES	121 183	162 755	134 343
Amén. terrains	2 844	6 442	2 262				
Bâtiments et Installations	35 322	33 011	67 509				
Matériel	61 370	112 518	28 226				
Autres	7 901	7 916	8 540				
CHEPTEL	6 707	3 770	94 122	EMPRUNTS A MOYEN TERME	72 734	92 842	79 480
STOCKS	60 305	64 009	22 028	EMPRUNTS A COURT TERME ET DETTES	48 513	51 086	53 566
CREANCES ET DISPONIBLE	67 981	79 018	44 703				
TOTAL	242 430	306 682	267 389	TOTAL	242 430	306 682	267 389

432. La trésorerie nette

Trésorerie nette = créances et disponible – dettes et emprunts à court terme

	Trésorerie nette / UTH
LAIT	3 091
MIXTE	6 833
VIANDE	
. sans achat	138
. avec achat	- 11 361
CULTURES et SF	
. Bocage	- 9 330
. Plaine	2 767
. Marais	10 719
CULTURES	
. Plaine	19 468
. Marais	27 932
S.F. et Prod. animales spéc.	- 8 864
TOTAL	- 738

Les trésoreries se dégradent dans tous les systèmes de productions en 2015, exception faite des exploitations à dominante cultures en zone de marais.

Ces observations appellent cependant trois réserves :

- En matière de bilan, la situation reste globalement saine et tout déséquilibre est à la fois le signe et la cause de difficultés.
- Les équilibres peuvent être maintenus par de faibles prélèvements, voire parfois par des emprunts de consolidation qui pèsent sur les échéanciers à venir.
- La stabilité des bilans passe aussi par la solidarité entre les générations qui se manifeste dans les conditions de financement familial lors des reprises.

RAPPORT VALEUR AJOUTÉE / CAPITAL
et EBE+salaires / CAPITAL D'EXPLOITATION

17,10 %
16,35 %

	V.A. / Capital en %	EBE + sal/Capital en %	Capital / VA	Capital / EBE + sal.
Lait	16,36%	17,75%	6,11	6,13
Viande	11,72%	11,91%	8,54	8,40
- sans achats	11,65%	11,88%	8,58	8,42
- avec achats	12,73%	12,32%	7,85	8,11
Mixte	12,79%	13,09%	7,82	7,64
Cultures	21,42%	20,16%	4,67	4,96
- Plaine	21,23%	19,68%	4,71	5,08
- Marais	26,85%	24,04%	3,72	4,16
Cultures et SF	14,20%	14,33%	7,04	6,98
- Bocage	13,51%	14,00%	7,40	7,14
- Plaine	15,43%	14,62%	6,48	7,39
- Marais	18,85%	17,39%	5,31	5,75
SF et Prod. anim. spéc.	16,57%	15,70%	6,03	6,37
Prod. animales spéc.	26,22%	23,16%	3,81	4,32
Divers	22,42%	20,22%	4,46	4,95

Les deux premiers critères mettent en évidence les différences de « rendement » économique et financier par rapport au capital entre les systèmes de production. Ils déterminent la rentabilité financière d'une exploitation.

Les critères de capital / VA et capital / EBE+salaires permettent de repérer l'importance des ressources financières comparables.

ÉVOLUTION SUR 5 ANS

	2011	2012	2013	2014	2015
Valeur ajoutée / Capital	18,81%	20,06%	17,03%	17,14%	17,02%
EBE+salaires / Capital	20,41%	21,23%	17,83%	17,08%	16,35%
Capital / VA	5,32	4,98	5,87	5,83	5,88
Capital / EBE+salaires	4,65	4,71	5,61	5,85	6,12

44. CAPITAL ET RENTABILITÉ

La mesure de la rentabilité du capital met en relation ce capital engagé dans le processus de production et l'un ou l'autre des résultats qu'il procure : Valeur Ajoutée, Excédent Brut d'Exploitation, Résultat de l'Exercice ...

Nous l'étudierons sous deux aspects :

Rapport VALEUR AJOUTÉE / CAPITAL et EBE / CAPITAL

Ces deux rapports varient évidemment avec les conditions de l'année. En lien direct avec la conjoncture, l'année 2015 se traduit par une baisse de la rentabilité des exploitations.

	Moyenne 2011 - 2015	Résultat 2015
Valeur Ajoutée / Capital	18 %	17 %
E.B.E. + salaires / Capital	17 %	16 %

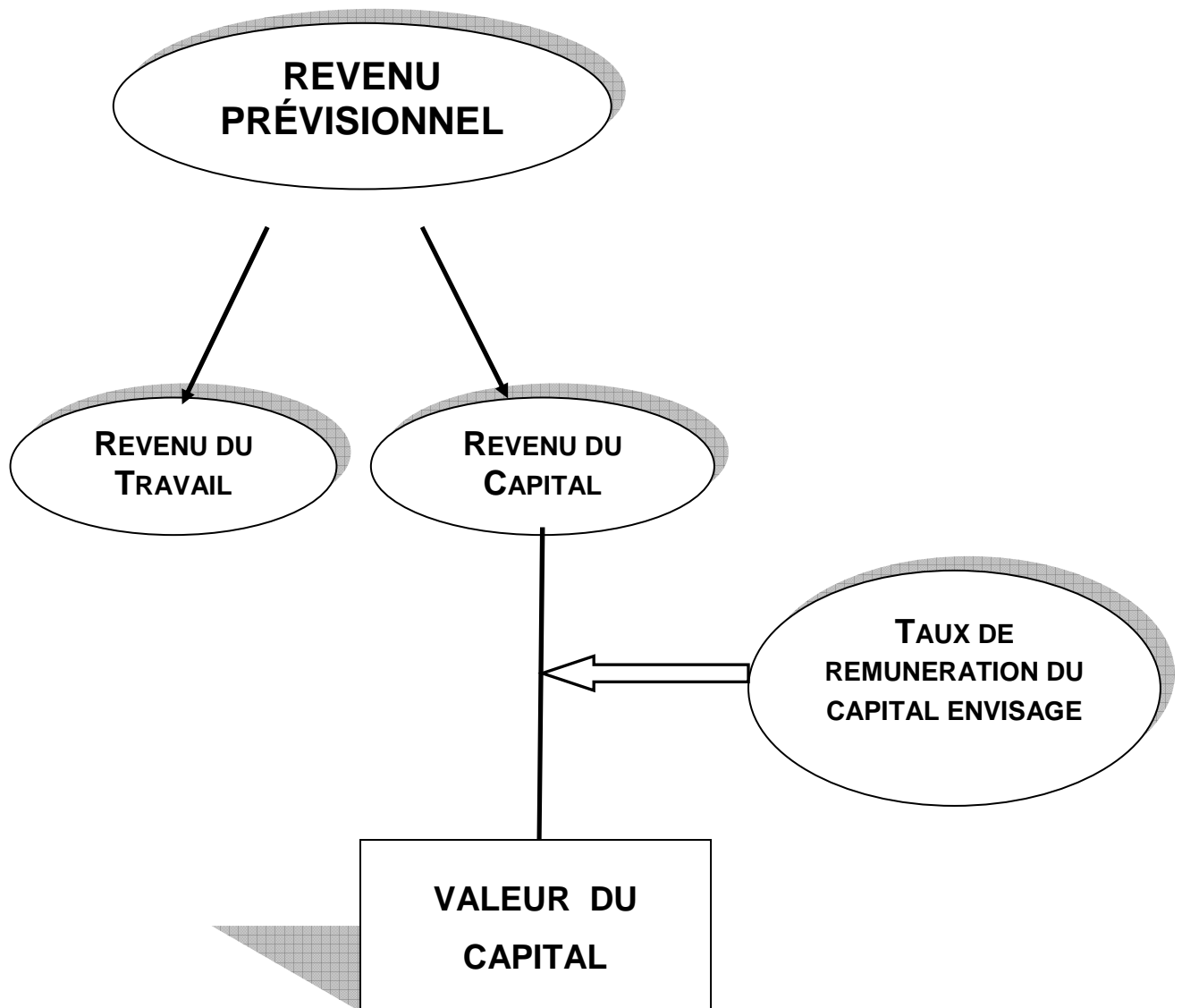
Mais ces deux rapports ont surtout pour intérêt de caractériser les différences de situations entre les productions, par rapport au capital ; les deux extrêmes sont les productions spécialisées et la viande bovine.

2015	Prod. spécialisées	Viande
Valeur Ajoutée / Capital	26 %	12 %
E.B.E. + salaires / Capital	23 %	12 %

Ces différences expliquent certains comportements ou résultats :

- ⇒ Les systèmes ayant un faible rendement supposent un financement stable et peu cher : capitaux personnels ou "moyen terme" bonifiés. Ceci explique, par exemple, en viande, l'importance d'un bon équilibre dans le financement du cheptel. En spécialisé, cette production est pratiquement réservée aux exploitations avec des capitaux personnels importants ou des conditions de reprise favorables.
- ⇒ En période de capitaux limités, certaines décisions peuvent permettre d'améliorer le rapport " Résultats / Capital " :
 - Augmentation de surface sans investissements en équipements.
 - Productions avec un bon rapport "Valeur Ajoutée / Capital" : cultures végétales spécialisées, hors-sol type label ...
 - Amélioration des produits par la qualité.
 - Diminution des capitaux peu valorisés : cheptel ou équipements peu productifs.

VALEUR DE RENTABILITÉ FINANCIÈRE



45. DÉTERMINATION DE LA VALEUR ET CESSIION D'EXPLOITATION

Lors des cessions totales ou partielles (ventes de parts de société) d'une exploitation, la détermination de la valeur de l'entreprise constitue une étape ardue. Il est fortement recommandé, surtout pour le repreneur, d'avoir une vision économique de la valeur d'entreprise pour compléter les estimations strictement comptables ou patrimoniales.

451. La détermination de la valeur de chaque bien de l'exploitation

Cette première approche, la plus aisée, consiste en la détermination de la valeur de chacun des biens de l'exploitation par estimation :

- de la valeur nette comptable
- de la valeur patrimoniale.

Bien souvent, la valeur patrimoniale des éléments de l'actif immobilisé est retenue alors que l'actif circulant s'estime en valeur comptable.

452. La détermination de la valeur globale de l'exploitation

Cette vision purement économique se base sur la détermination de la valeur de l'exploitation en fonction d'un résultat espéré.

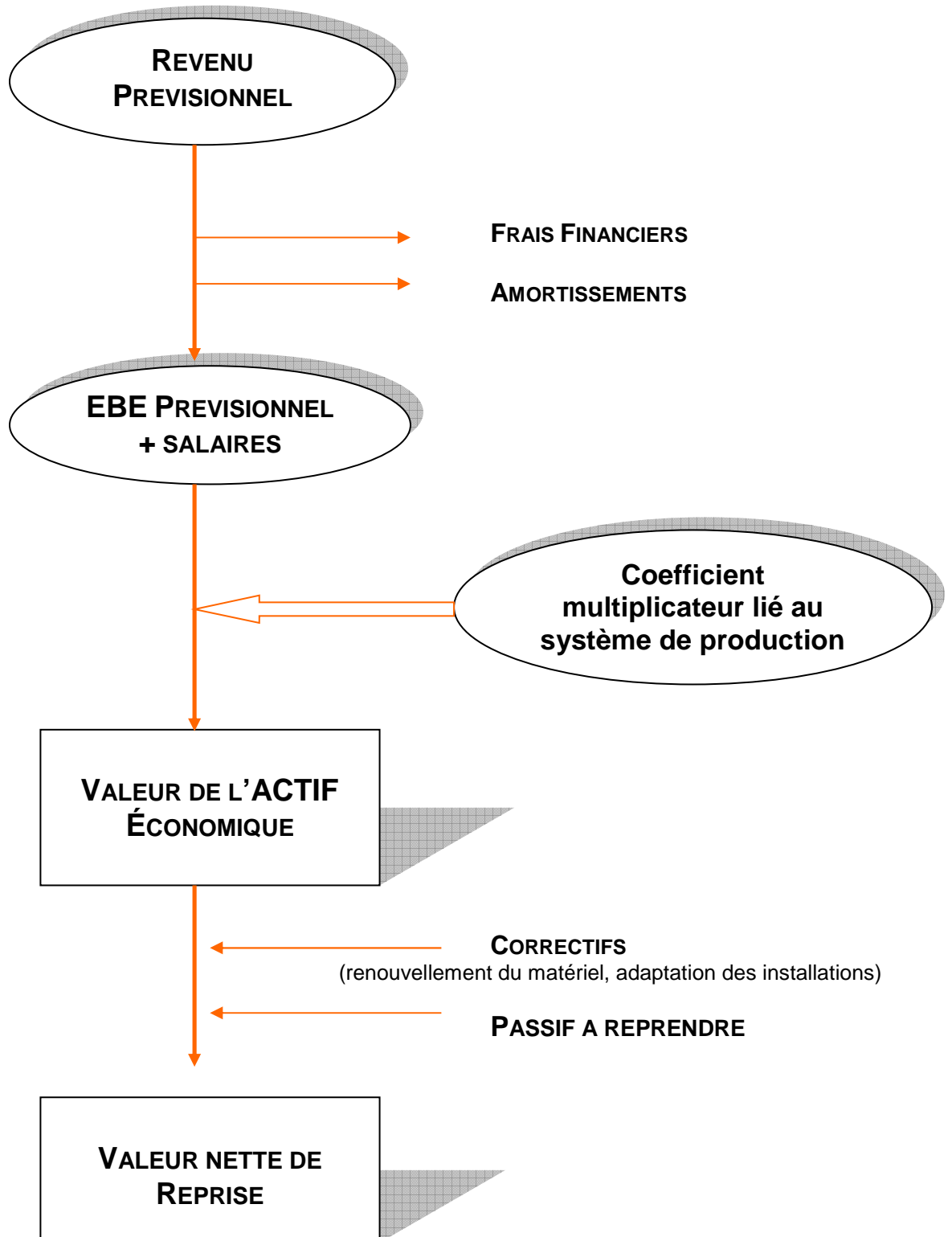
On peut proposer deux approches qui se fondent l'une comme l'autre, sur des résultats prévisionnels.

➤ La valeur de rentabilité financière

Il s'agit d'attribuer dans le résultat espéré une part au travail et une part au capital et d'en déduire, à partir d'un taux objectif, la valeur du capital. Un inconvénient de cette méthode est sa grande sensibilité aux variations des bases retenues :

- revenu professionnel
- rémunération du travail
- taux d'intérêt.

VALEUR DE CAPITALISATION DE L'EBE



➤ La valeur de capitalisation de l'EBE

La méthode proposée s'appuie sur les résultats observés dans les exploitations de système comparable, et met en relation la valeur du capital avec l'EBE prévisionnel, indicateur à la fois de rentabilité globale et de ressource financière.

La démarche est la suivante :

- **Calcul d'un résultat prévisionnel.** On s'appuie sur les performances antérieures, la situation de l'entreprise et l'évolution de la conjoncture.
- **Détermination d'un EBE prévisionnel.** Pour tenir compte de la diversité des situations de la main d'oeuvre, on établit une masse « EBE + Salaires », soit un résultat global de l'activité (capital + travail).
- **Application d'un coefficient multiplicateur** pour déterminer la valeur de l'actif « économique ». Les coefficients proposés s'inspirent des rapports Capital / EBE présentés précédemment.

On peut retenir à titre d'exemple :

$$\text{Rapport} : \frac{\text{Capital}}{\text{EBE} + \text{Salaires}}$$

Toutes exploitations	
2011	4.65
2012	4.71
2013	5.61
2014	5.85
2015	6.12

Pour les exploitations avec plusieurs activités, il convient d'appliquer une pondération entre plusieurs coefficients.

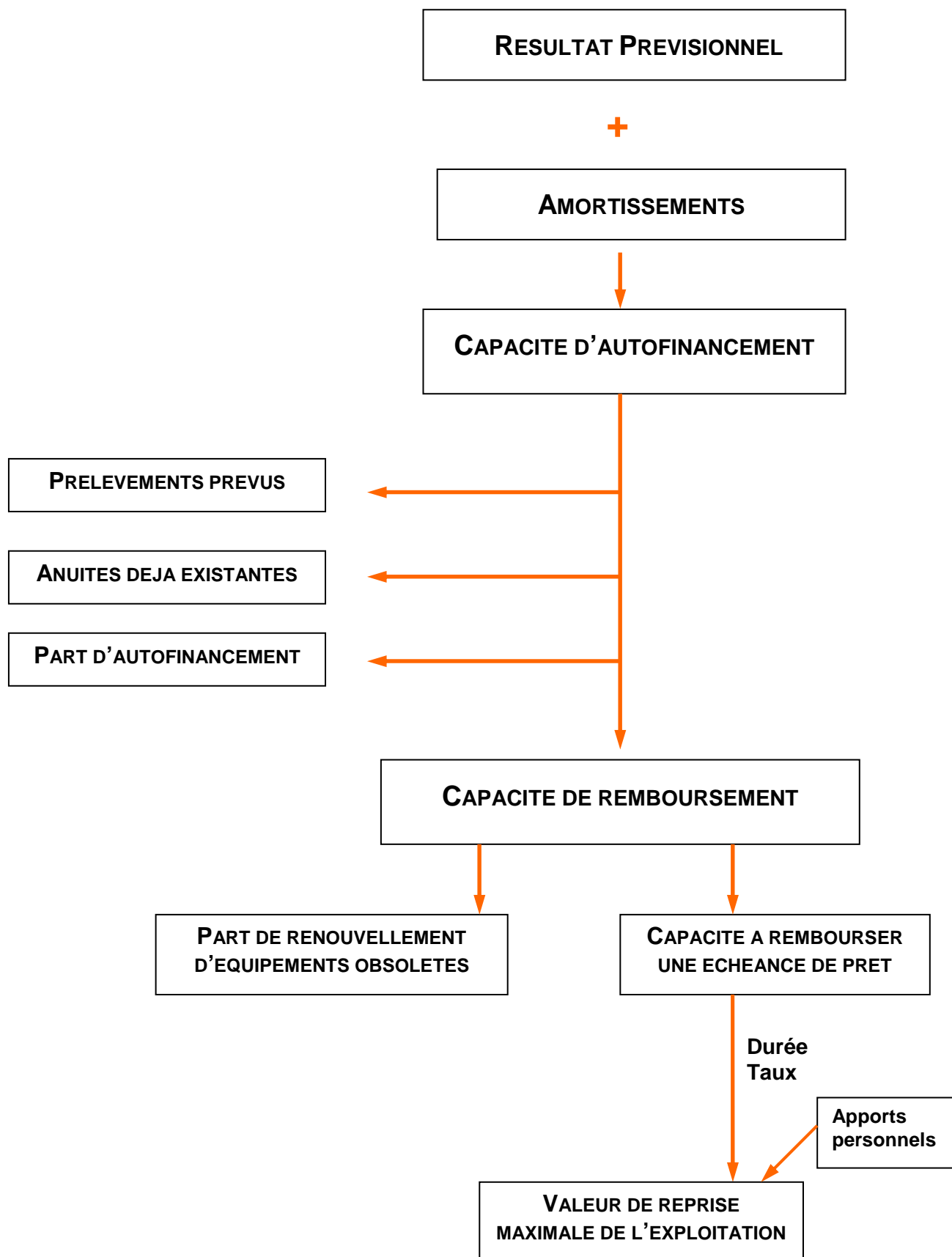
▪ Correctifs à apporter

Les coefficients multiplicateurs sont définis pour un capital en « régime de croisière ». Il convient donc d'effectuer un rapprochement entre les actifs effectivement repris et le capital de référence calculé, sur deux points :

- l'actif immobilisé (équipements neufs, matériel à renouveler, mise aux normes ...)
- l'actif circulant (état des stocks, de la trésorerie au moment de l'évaluation ...).

- **Détermination de la valeur nette de reprise** qui est égale à :
ACTIF « ECONOMIQUE » après corrections
- PASSIF repris

VALEUR D'ÉQUILIBRE DE L'EXPLOITATION



REMARQUES

- **La valeur économique** a principalement pour but d'éviter les incohérences entre l'estimation lors d'une cession et le potentiel de résultat. Cette approche vise en premier lieu à éviter des plus-values injustifiées dans des exploitations à faible potentiel.
- **La méthode proposée** s'appuie sur l'observation des résultats moyens existants. Elle a donc l'avantage du réalisme. Par contre, elle ne corrige en rien les fortes différences de rentabilité actuelles.
- Comme toute estimation, la valeur économique est une des bases de la **négociation**. Chaque partie fera ensuite valoir ses objectifs propres pour arriver, si possible, à un accord sur un **prix**.

453. La détermination de la faisabilité du projet pour le repreneur

Pour le repreneur, la méthode d'évaluation et la valeur estimée de l'exploitation doivent ensuite s'accompagner d'une réflexion sur la faisabilité du projet, la capacité de l'entreprise à faire face à ses nouvelles échéances par le respect des grands équilibres économiques et financiers.

Ainsi, à partir du résultat prévisionnel espéré, de l'autofinancement nécessaire au bon fonctionnement de l'entreprise, il faut déterminer la capacité de remboursement d'emprunt annuelle.

Il est alors possible de connaître la hauteur à laquelle un financement peut être engagé. Dans ce cas, la part d'apports personnels que le repreneur veut engager peut éventuellement compléter la réflexion.

L'objectif de ce raisonnement en trois étapes doit permettre de :

- **procéder à l'évaluation** de l'entreprise en tenant compte à la fois de la valeur des biens et du potentiel de résultat de l'entreprise.
- de déterminer les bases d'**une négociation** entre acheteur et vendeur.
- d'apprécier les risques financiers inhérents à une reprise.

5. MARGES DES CULTURES

51 . LES CULTURES DE VENTE

52 . CHARGES DES CULTURES FOURRAGERES

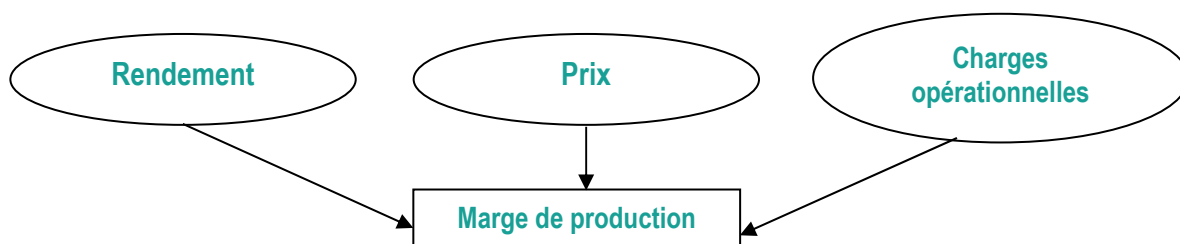
SURFACES ET RENDEMENTS

Cultures	Surface 2015	% de la SVC 2015	Rendements		
			Sur 5 ans 2011-2015	Rappel 2014	2015
Blé tendre	54 631	36,7%	68,9	69,1	70,9
Blé dur	15 828	10,6%	67,0	66,9	69,7
Maïs irrigué	18 044	12,1%	106,9	115,9	103,4
Maïs non irrigué	14 120	9,5%	85,3	100,1	77,1
Triticale	6 509	4,4%	54,6	49,2	57,7
Orge hiver	6 285	4,2%	62,5	65,8	60,3
Orge de printemps	303	0,2%	39,9	38,5	37,46
Orge de brasserie	344	0,2%	63,7	69,1	63,4
Tournesol	6 404	4,3%	25,0	28	21,2
Colza	5 128	3,4%	31,3	35,7	28,5
Lin oléagineux	708	0,5%	15,6	13,5	17
Haricots (Mogette)	933	0,6%	22,9	27,4	23,8
Pois protéagineux	317	0,2%	33,4	26,6	36
Fèveroles	237	0,2%	26,7	32,6	21,9
Haricots verts	372	0,2%	102,2	97	107,4
Luzerne semence	548	0,4%	5,3	7	5,4
Ray-grass semence	467	0,3%	11,9	11,6	12,6

51. LES CULTURES DE VENTE

Depuis l'instauration de la Politique Agricole Commune, que ce soit dans sa version 1992, 2000, 2006 ou 2015, les résultats économiques liés aux cultures de ventes sont déterminés par :

- La place relative de chaque culture en fonction de la rotation et de l'assolement décidé.
- La marge de chaque culture, elle-même résultant de l'addition :
 - d'une marge de production



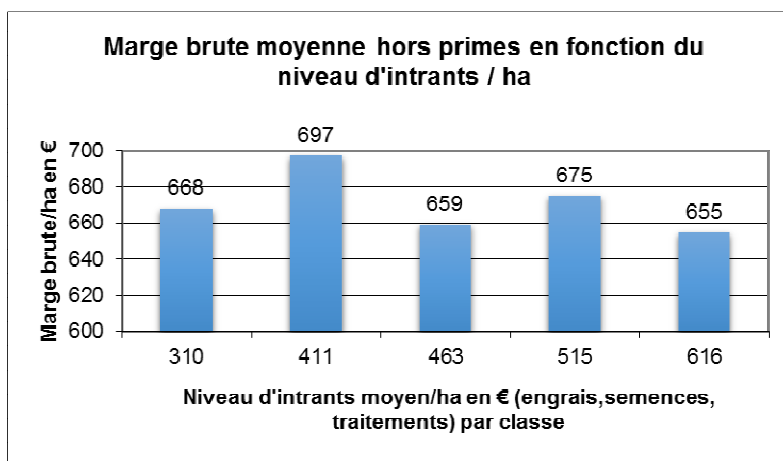
- Les charges d'équipements liées aux investissements de type irrigation ou drainage.

Dans la continuité de 2013 et 2014, l'année 2015 est marquée par un contexte de marché peu porteur. Dans ce contexte, les rendements au niveau de la moyenne quinquennale ne tirent pas les marges vers le haut comme en 2014. Malgré la maîtrise des charges opérationnelles, les performances technico-économiques en sont nettement affectées.

Les graphiques des pages suivantes présentent la marge brute moyenne hors prime par classes sélectionnées en fonction du niveau d'intrants / ha (engrais, semences, traitements). Par exemple, en blé tendre, les 20 % d'exploitation ayant le niveau d'intrants le plus faible obtiennent une marge brute de 668 € pour 310 € d'intrants.

Blé tendre

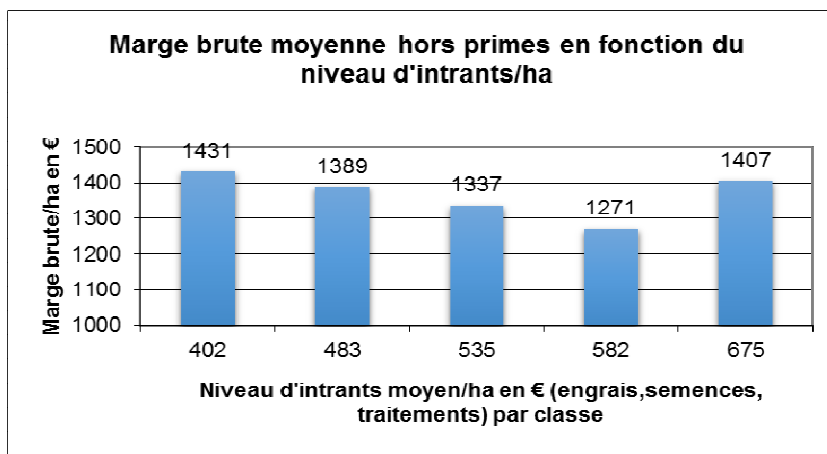
	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS	EVOLUTION SUR 5 ANS	
Surface totale	54 631	41 894	10 961	1 776		
% SAU	18,2	18,9	20,9	7,0		
% SVC	36,7	46,9	26,9	9,4		
Rendement / ha	70,91	70,36	74,14	67,45		
Valeur tonne produite	160,48	160,70	159,03	163,98		
Produit Récolte	1 138	1 131	1 179	1 106		
Paille	146	161	79	72		
Produit total / ha	1 284	1 292	1 258	1 178		
Engrais	175	168	205	198		
Semences	121	123	110	110		
Traitements	174	172	185	161		
Travaux / tiers	110	119	69	77		
Taxes	8	8	9	9		
Divers	4	3	7	4		
Charges / ha	592	594	585	560		
MARGE PRODUCTION	692	698	673	619		
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011 – 2015	68,1	67,7	70,0	67,6		
					RENDEMENT VENDEE	
					2015	70,9
					2014	69,1
					2013	67,4
					2012	75,9
					2011	61,2



- Alors qu'elles étaient orientées à la baisse, les surfaces en blé tendre raugmente sur 2015.
- Les rendements se maintiennent au-dessus de la moyenne quinquennale.
- Après les cours très élevés de 2012, la baisse des marchés céréaliers se fait toujours sentir sur le prix de vente moyen.

Blé dur

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS	EVOLUTION SUR 5 ANS	
Surface totale	15 828	2 404	5 462	7 962		
% SAU	5,3	1,1	10,4	31,3		
% SVC	10,6	2,7	13,4	42,2		
Rendement / ha	69,71	64,16	70,00	71,79		
Valeur tonne produite	288,74	293,30	292,06	284,33		
Produit Récolte	2 013	1 882	2 045	2 041		
Paille	72	128	57	61		
Produit total / ha	2 085	2 010	2 102	2 103		
Engrais	221	210	232	217		
Semences	134	159	131	125		
Traitements	167	170	159	171		
Travaux / tiers	72	88	63	72		
Taxes	8	8	8	8		
Divers	16	6	36	3		
Charges / ha	617	641	629	596		
MARGE PRODUCTION	1 468	1 369	1 472	1 506		
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011- 2015	64,9	58,5	64,1	67,6		
					PRIX DE VENTE en € courants	
					2015	309
					2014	286
					2013	231
					2012	271
					2011	296
					RENDEMENT VENDEE	
					2015	69,7
					2014	66,9
					2013	64,1
					2012	72,3
					2011	62,1

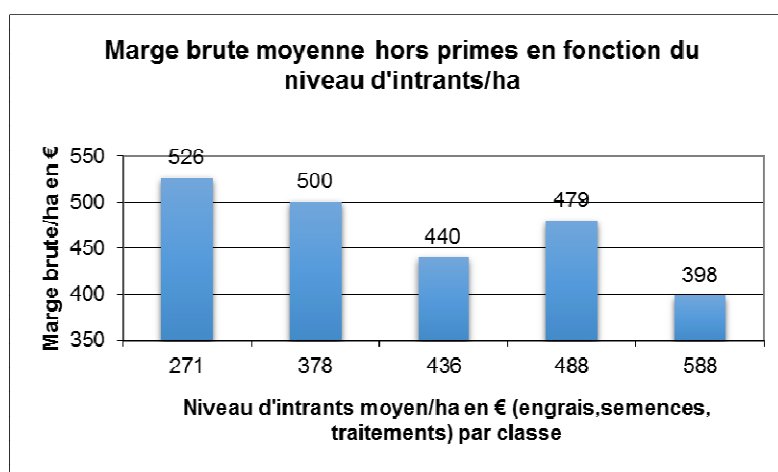


- Après plusieurs années de stagnation, la part de blé dur augmente dans la SAU (essentiellement en zone marais).
- Les rendements sont en augmentation, dépassant ainsi la moyenne quinquennale.
- Portés par les cours mondiaux, les prix de vente restent à un niveau élevé depuis 2014.

Orge hiver

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS
Surface totale	6 285	4767	1 323	196
% SAU	2,1	2,2	2,5	0,8
% SVC	4,2	5,3	3,2	1,0
Rendement / ha	60,29	58,99	66,66	59,48
Valeur tonne produite	148,17	148,36	147,34	148,13
Produit Récolte	893	875	982	881
Paille	123	136	63	82
Produit total / ha	1 016	1 012	1 045	963
Engrais	142	138	158	149
Semences	153	158	132	132
Traitements	146	147	145	123
Travaux / tiers	105	113	70	78
Taxes	6	6	7	6
Divers	2	2	1	3
Charges / ha	554	565	513	491
MARGE PRODUCTION	462	447	532	472
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011 - 2015	60,3	59,0	66,7	59,5

ÉVOLUTION SUR 5 ANS	
PRIX DE VENTE en € courants	
2015	155
2014	138
2013	166
2012	271
2011	296
RENDEMENT VENDEE	
2015	60,3
2014	65,8
2013	65,7
2012	72,3
2011	62,1



- Après plusieurs années de baisse, les surfaces en orge progressent.
- Les rendements sont en léger retrait par rapport à 2014, se stabilisant au niveau de la moyenne quinquennale.
- Les prix de vente se stabilisent à un faible niveau.
- Les charges opérationnelles sont dans l'ensemble stables.

Orge de printemps

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS	ÉVOLUTION SUR 5 ANS PRIX DE VENTE en € courants	
Surface totale	303				2015	146
% SAU	0,1				2014	132
% SVC	0,2				2013	166
Rendement / ha	37,46				2012	213
Valeur tonne produite	143,43				2011	178
Produit Récolte	537					
Paille	74					
Produit total / ha	611					
					RENDEMENT VENDEE	
Engrais	85				2015	37,5
Semences	94				2014	38,5
Traitements	73				2013	43,0
Travaux / tiers	86				2012	53,2
Taxes	4				2011	27,3
Divers	1					
Charges / ha	343					
MARGE PRODUCTION	268					
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011-2015	39,4					

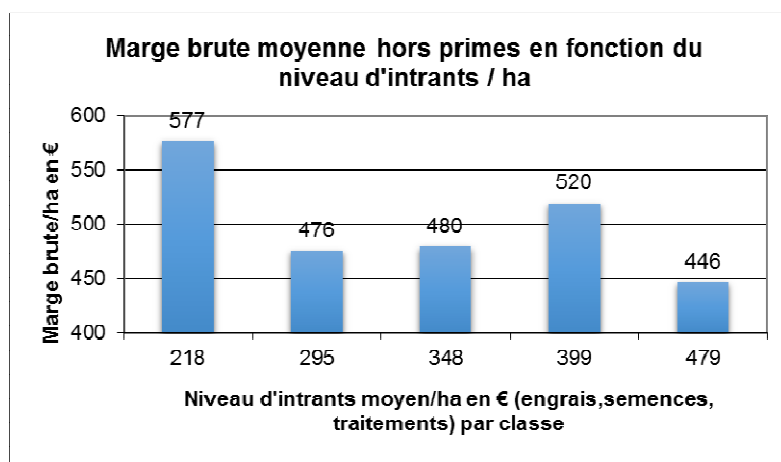
- Culture en perte de vitesse, avec baisse continue des surfaces.
- Rendements stables en 2015, mais en deçà de la moyenne quinquennale.
- Valorisation dans le sillage des autres cultures et de la baisse des cours des céréales.

Triticale

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS
Surface totale	6 509			
% SAU	2,2			
% SVC	4,4			
Rendement / ha	57,69			
Valeur tonne produite	142,52			
Produit Récolte	822			
Paille	179			
Produit total / ha	1 001			
Engrais	121			
Semences	98			
Traitements	126			
Travaux / tiers	132			
Taxes	5			
Divers	3			
Charges / ha	483			
MARGE PRODUCTION	518			
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011-2015	63,4			

EVOLUTION SUR 5 ANS	
PRIX DE VENTE en € courants	
2015	146
2014	136
2013	160
2012	195
2011	171

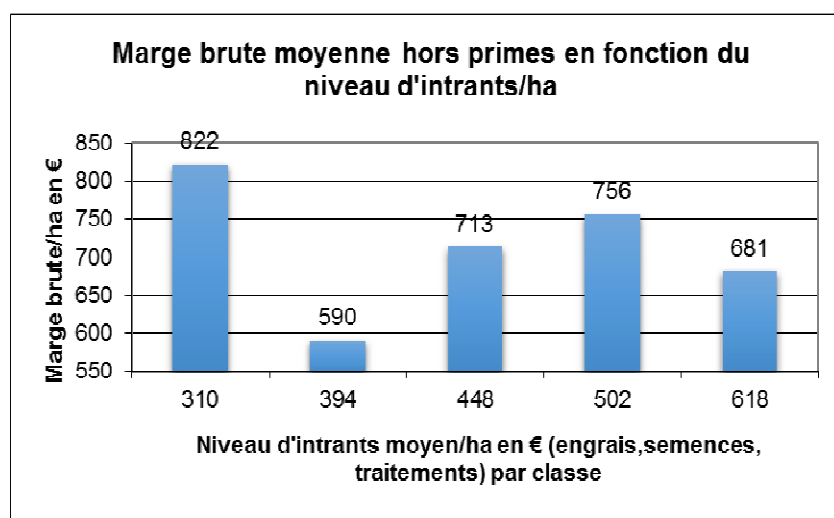
RENDEMENT VENDEE	
2015	57,7
2014	49,2
2013	53,6
2012	60,0
2011	52,5



- Après la diminution de 2013, les surfaces se stabilisent au niveau de 2014.
- Les rendements, bien qu'en augmentation, sont inférieurs à la moyenne quinquennale.
- L'utilisation en interne (autoconsommation des grains et de la paille) constitue le débouché majeur.
- Hausse de la marge dans un contexte de stabilisation des charges opérationnelles.

Maïs grain non irrigué

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS	ÉVOLUTION SUR 5 ANS	
Surface totale	14 120	7 388	2 457	3 911	PRIX DE VENTE en € courants	
% SAU	4,7	3,3	4,7	15,4	2015	139
% SVC	9,5	8,3	6,0	20,8	2014	128
Rendement / ha	77,12	71,60	68,91	96,18	2013	157
Valeur tonne produite	137,24	130,07	141,14	146,90	2012	208
Produit Récolte	1 058	931	973	1 413	2011	181
Autres Produits	13	12	23	8	RENDEMENT VENDEE	
Produit total / ha	1 072	943	995	1 421	2015	77,1
Engrais	121	92	153	159	2014	100,1
Semences	205	193	209	228	2013	78,1
Traitements	86	73	86	114	2012	78,0
Travaux / tiers	195	194	159	228	2010	93,0
Taxes	4	4	3	6		
Divers	15	12	15	21		
Charges / ha	625	567	626	755		
MARGE PRODUCTION	447	377	370	666		
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011-2015	82,9	74,0	77,9	102,3		

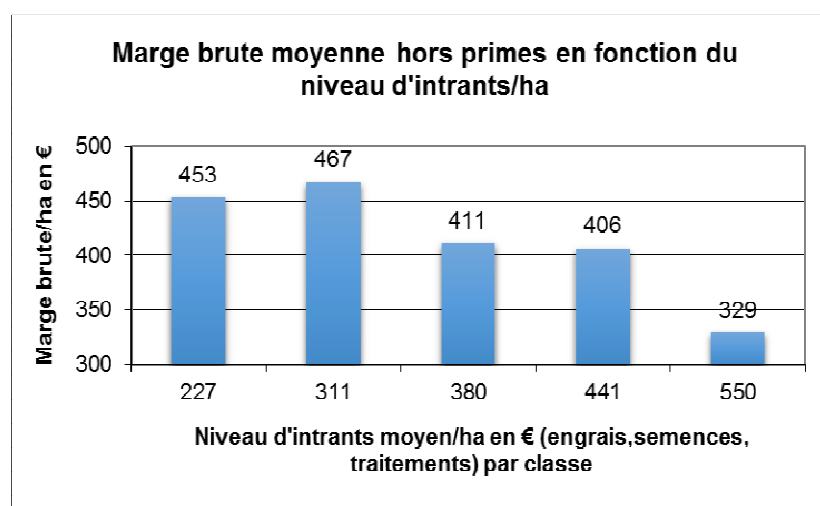


- Les surfaces sont en retrait de près de 10% par rapport à 2014 sur la Vendée.
- L'utilisation en interne (autoconsommation des grains) est un débouché dont l'importance reste fortement dépendante des campagnes.
- Les marges sont affectées par les marchés et les rendements en baisse (inférieurs à la moyenne des 5 années passées).

Maïs grain irrigué

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS
Surface totale	18 044	9 951	7 562	531
% SAU	6,0	4,5	14,4	2,1
% SVC	12,1	11,1	18,6	2,8
Rendement / ha	103,44	94,12	115,38	105,69
Valeur tonne produite	141,47	136,97	146,29	141,19
Produit Récolte	1 463	1 289	1 688	1 492
Autres Produits	8	9	5	20
Produit total / ha	1 471	1 298	1 693	1 512
Engrais	157	132	187	174
Semences	225	221	232	216
Traitements	83	72	95	100
Travaux / tiers	218	233	206	137
Taxes	5	5	5	4
Divers	146	106	194	201
Charges / ha	834	768	920	834
MARGE PRODUCTION	638	531	773	678
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011-2015	106,6	102,3	114,1	113,8

EVOLUTION SUR 5 ANS	
PRIX DE VENTE en € courants	
2015	146
2014	134
2013	159
2012	210
2011	182
RENDEMENT VENDEE	
2015	103,4
2014	115,9
2013	99,1
2012	103,7
2011	112,6



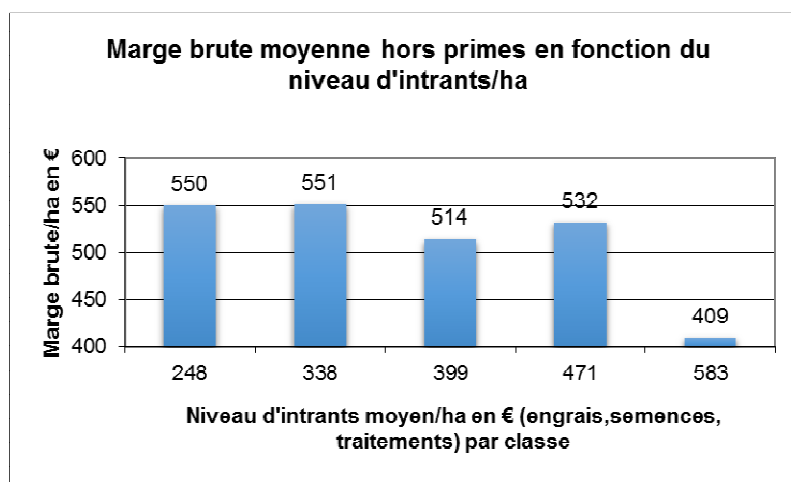
- Après plusieurs années de progression, les surfaces en maïs grain irrigué sont à la baisse.
- Le contexte des marchés céréaliers se traduit à nouveau par des prix particulièrement bas.
- Malgré les rendements proches de la moyenne quinquennale et la maîtrise des charges, les marges restent pénalisées par les prix bas.

Colza

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS
Surface totale	5 175	2 228	2 217	
% SAU	1,7	1,0	4,2	
% SVC	3,5	2,5	5,4	
Rendement / ha	28,50	27,23	29,97	
Valeur tonne produite	355,00	355,52	354,79	
Produit Récolte	1 012	968	1 063	
Paille	14	19	9	
Produit total / ha	1 026	987	1 073	
Engrais	171	133	214	
Semences	59	64	53	
Traitements	190	168	213	
Travaux / tiers	78	91	65	
Taxes	7	7	7	
Divers	3	2	4	
Charges / ha	508	464	558	
MARGE PRODUCTION	518	523	515	
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2000-2014	30,6	28,8	33,6	

ÉVOLUTION SUR 5 ANS	
PRIX DE VENTE en € courants	
2015	358
2014	312
2013	364
2012	467
2011	411

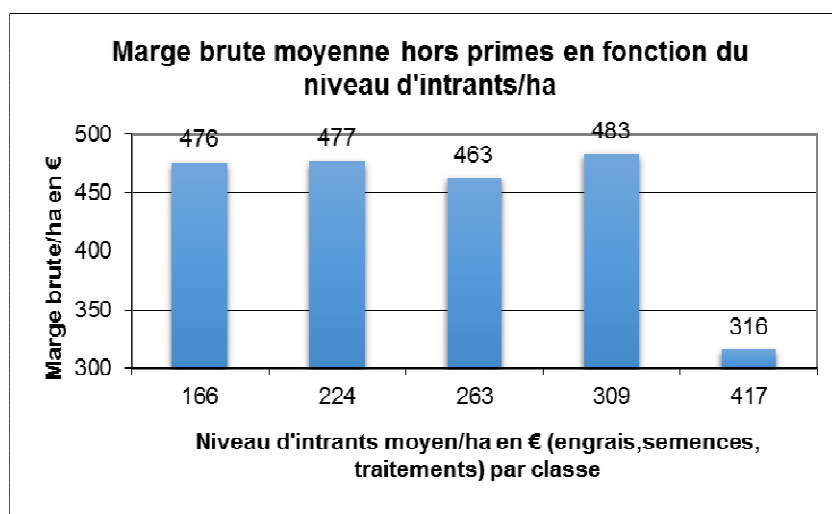
RENDEMENT VENDEE	
2015	28,5
2014	35,7
2013	29,6
2012	35,8
2011	29,5



- Après s'être stabilisées, les surfaces en colza diminuent sensiblement.
- Nette progression des rendements, bien au-delà de la moyenne quinquennale.
- Malgré la baisse des prix, les bons rendements et la maîtrise des charges assurent un niveau de marge quasi stable, voire en progression en plaine.

Tournesol

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS	ÉVOLUTION SUR 5 ANS	
Surface totale	6 404	2 381	2 773	1 250	PRIX DE VENTE en € courants	
% SAU	2,1	1,1	5,3	4,9	2015	381
% SVC	4,3	2,7	6,8	6,6	2014	362
Rendement / ha	21,22	19,38	20,31	26,96	2013	364
Valeur tonne produite	384,33	377,77	383,20	395,98	2012	463
Produit Récolte	816	732	778	1 068	2011	405
Paille	25	40	20	0	RENDEMENT VENDEE	
Produit total / ha	840	773	799	1 068	2015	21,2
Engrais	50	38	69	34	2014	28,0
Semences	114	109	120	111	2013	24,3
Traitements	114	113	115	111	2012	24,1
Travaux / tiers	70	92	56	51	2011	27,6
Taxes	7	6	6	9		
Divers	6	13	2	1		
Charges / ha	359	371	367	317		
MARGE PRODUCTION	481	401	432	751		
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011-2015	24,5	22,5	23,5	30,2		



- *Le tournesol constitue une alternative au maïs dans les périodes estivales chaudes et sèches.*
- *Bien qu'ils n'atteignent pas les niveaux exceptionnels de 2011 et 2012, les prix progressent par rapport à 2014.*
- *Les rendements sont en nette baisse, pénalisant les marges malgré la bonne maîtrise des charges.*

Lin oléagineux

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS	ÉVOLUTION SUR 5 ANS	
Surface totale	708				PRIX DE VENTE	
% SAU	0,2				<i>en € courants</i>	
% SVC	0,5				2015	615
Rendement / ha	17,01				2014	603
Valeur tonne produite	615,16				2013	472
Produit Récolte	1 046				2012	526
Autres Produits	24				2011	462
Produit total / ha	1 070				RENDEMENT VENDEE	
Engrais	72				2015	17,0
Semences	95				2014	13,5
Traitements	116				2013	16,7
Travaux / tiers	72				2012	13,2
Taxes	6				2011	17,6
Divers	10					
Charges / ha	371					
MARGE PRODUCTION	699					
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011-2015	15,3					

- *Après avoir fortement diminuées, les surfaces repartent à la hausse.*
- *Les rendements 2015 sont de bon niveau, amenant à une nette progression des marges.*

Haricots (Mogette)

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS	ÉVOLUTION SUR 5 ANS	
Surface totale	933				PRIX DE VENTE	
% SAU	0,3				<i>en € courants</i>	
% SVC	0,6				2015	981
Rendement / ha	23,75				2014	1 054
Valeur tonne récoltée	981,07				2013	1 131
Produit Récolte	2 330				2012	1 147
	92				2011	1 275
Produit total / ha	2 422				RENDEMENT VENDEE	
Engrais	136				2015	23,8
Semences	248				2014	27,4
Traitements	248				2013	21,2
Travaux / tiers	283				2012	22,6
Taxes	20				2011	19,4
Divers	98					
Charges / ha	1 034					
MARGE PRODUCTION	1 388					
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011-2015	22,2					

- Culture localisée principalement dans le Nord-Bocage.
- Les marges sont pénalisées par une valorisation en légère baisse et une diminution des rendements par rapport à 2014.

Pois protéagineux

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS	EVOLUTION SUR 5 ANS	
Surface totale	317	162	142		PRIX DE VENTE en € courants	
% SAU	0,1	0,1	0,3		2015	229
% SVC	0,2	0,2	0,3		2014	195
Rendement / ha	35,96	31,95	40,77		2013	329
Valeur tonne produite	228,81	202,69	253,41		2012	256
Produit Récolte	823	648	1 033		2011	230
Aides et autres produits	56	91	16		RENDEMENT VENDEE	
Produit total / ha	879	738	1 049		2015	36,0
Engrais	25	37	11		2014	26,6
Semences	160	159	160		2013	30,3
Traitements	123	126	119		2012	37,9
Travaux / tiers	71	79	62		2011	31,6
Taxes	5	2	10			
Divers	10	0	22			
Charges / ha	395	403	384			
MARGE PRODUCTION	484	335	664			
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011- 2015	33,8	31,4	36,7			

- Alors qu'elles étaient au plus bas en 2014, les surfaces en pois repartent à la hausse.
- Les rendements sont en progression par rapport à la moyenne quinquennale.
- L'analyse à la marge brute des performances en pois est à relativiser du fait du précédent cultural de ce protéagineux (au profit des cultures suivantes), ainsi que de son incorporation potentielle en alimentation animale (pour économiser sur les protéines).

Féveroles

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS	ÉVOLUTION SUR 5 ANS	
Surface totale	237				PRIX DE VENTE	
% SAU	0,1				<i>en € courants</i>	
% SVC	0,2				2015	230
Rendement / ha	21,90				2014	220
Valeur tonne produite	230,21				2013	238
Produit Récolte	504				2012	226
Aides et autres produits	59				2011	279
Produit total / ha	564				RENDEMENT VENDEE	
Engrais	18				2015	21,9
Semences	104				2014	32,6
Traitements	123				2013	30,6
Travaux / tiers	56				2012	28,0
Taxes	2				2011	23,5
Divers	5					
Charges / ha	307					
MARGE PRODUCTION	254					
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011-2015	25,5					

- Culture peu développée dans le secteur et dont les surfaces sont stables.
- Rendements en deçà de la moyenne quinquennale, au dépend des marges brutes.
- Valorisation au niveau des années passées.

Haricots verts

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS	EVOLUTION SUR 5 ANS	
Surface totale	372				PRIX DE VENTE	
% SAU	0,1				<i>en € courants</i>	
% SVC	0,2				2015	239
Rendement / ha	107,38				2014	249
Valeur tonne produite	239,36				2013	-
Produit Récolte	2 570				2012	-
Autres produits	21				2011	-
Produit total / ha	2 592				RENDEMENT VENDEE	
Engrais	197				2015	107,4
Semences	662				2014	97,0
Traitements	359				2013	-
Travaux / tiers	438				2012	-
Taxes	42				2011	-
Divers	142					
Charges / ha	1 840					
MARGE PRODUCTION	752					
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011- 2015	102,1					

- Culture dont les surfaces tendent à augmenter, mais restant marginale sur le département.
- Rendements en progression par rapport à 2014.
- Stabilité des prix de vente et des charges assurant un maintien de la marge brute. Les résultats restent néanmoins très hétérogènes entre exploitations et selon les années.

Luzerne semence

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS	ÉVOLUTION SUR 5 ANS	
Surface totale	548				PRIX DE VENTE	
% SAU	0,2				<i>en € courants</i>	
% SVC	0,4				2015	2 284
Rendement / ha	5,35				2014	2 241
Valeur tonne produite	2 283,94				2013	2 430
Produit Récolte	1 222				2012	2 109
Aides et autres produits	96				2011	1 957
Produit total / ha	1 319				RENDEMENT VENDEE	
Engrais	16				2015	5,4
Semences	38				2014	7,0
Traitements	93				2013	4,8
Travaux / tiers	108				2012	3,8
Taxes	18				2011	5,6
Divers	6					
Charges / ha	279					
MARGE PRODUCTION	1 040					
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011 – 2015	5,6					

- Culture surtout localisée dans le Marais-Sud.
- Rendements au niveau de la moyenne quinquennale.
- Les résultats présentés ne comprennent pas les produits complémentaires « fourrages ».
- La forte variabilité des rendements tend à considérer la luzerne comme une culture « à risque ».

Ray Grass Semence

	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS	ÉVOLUTION SUR 5 ANS	
Surface totale	467				PRIX DE VENTE	
% SAU	0,2				<i>en € courants</i>	
% SVC	0,3				2015	853
Rendement / ha	12,55				2014	869
Valeur tonne produite	853,10				2013	897
Produit Récolte	1 071				2012	806
Aides et autres produits	106				2011	855
Produit total / ha	1 177				RENDEMENT VENDEE	
Engrais	135				2015	12,6
Semences	71				2014	11,6
Traitements	35				2013	12,2
Travaux / tiers	299				2012	10,5
Taxes	30				2011	13,8
Divers	25					
Charges / ha	595					
MARGE PRODUCTION	578					
RENDEMENT MOYEN sur 5 ans 2011–2015	12,2					

- *Situé exclusivement dans le bocage, son intérêt économique est dépendant du complément « fourrage » non présenté dans ce document.*
- *Les marges et les surfaces sont stables.*

Marge des principales cultures

SURFACE 2015	% SVC 2015	Rendements		MB Production 2015	Marge recalculée	
		Rappel 2014	2015		avec rdt 2011-2015	et Prix 2015

BOCAGE

Blé tendre	41 894	46,9	69	70,40	698	68	671
Blé dur	2 404	2,7	61	64	1 369	59	1 247
Orge hiver	4 767	5,3	65	59	447	59	447
Triticale	6 429	7,2	49	58	518	63	569
Mais grain sec	7 388	8,3	92	72	377	74	390
Mais grain irrigué	9 951	11,1	109	94	531	102	577
Tournesol	2 381	2,7	26	19	401	23	465
Colza	2 228	2,5	32	27	523	29	554

PLAINE

Blé tendre	10 961	26,9	75	74	673	70	636
Blé dur	5 462	13,4	67	70	1 472	64	1 348
Orge hiver	1 323	3,2	64	67	532	67	532
Mais grain sec	2 457	6,0	96	69	370	78	418
Mais grain irrigué	7 562	18,6	123	115	773	114	764
Tournesol	2 773	6,8	29	20	432	24	500
Colza	2 217	5,4	39	30	515	34	577

MARAIS

Blé tendre	1 776	9,4	70	68	619	68	620
Blé dur	7 962	42,2	69	72	1 506	68	1 418
Mais grain sec	3 911	20,8	119	96	666	102	708
Tournesol	1 250	6,6	32	27	751	30	840

Les tableaux ci-contre reprennent les marges des principales cultures. Pour établir une hiérarchie plus constante, elles sont recalculées avec les conditions économiques de 2015 (prix et charges) et avec les rendements moyens sur la période 2011-2015.

En Bocage

Après une année 2014 exceptionnelle au niveau des récoltes, les rendements de l'année 2015 se rapprochent des moyennes quinquennales.

Pénalisées par la baisse des marchés, les marges s'établissent à un faible niveau oscillant entre 500 et 700 € / ha en céréales. Le constat est identique pour les oléagineux qui peinent le plus souvent à passer la barre de 500 € de MB / ha.

En Plaine

Les rendements en céréales à paille sont légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale.

Si le maïs irrigué se situe le plus fréquemment au-dessus des autres cultures en termes de marge brute, le blé dur qui tire son épingle du jeu avec un contexte de marché toujours porteur.

Les performances en oléo-protéagineux régressent quant à elles, pénalisées par la baisse rendements malgré un léger rebond des prix de vente par rapport à 2014.

En Marais

Dans le marais, les résultats sont également pénalisés par les marchés baissiers.

Comme sur 2014, les résultats en blé dur sont de bon niveau avec un marché porteur et à contre-courant des autres céréales.

MAIS FOURRAGE	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS
Surface	39 512	36 541	2 239	731
Engrais	102	99	147	131
Semences	188	187	205	222
Produits de traitement	67	66	77	95
Travaux par tiers	140	141	122	142
Autres charges	53	53	65	45
TOTAL	551	545	617	635
<i>% dans la SFP</i>	26	27	22	22

PRAIRIES TEMPORAIRES	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS
Surface	68 794	64 801	3 119	874
Engrais	93	94	77	55
Semences	29	29	33	28
Produits de traitement	5	5	6	9
Travaux par tiers	76	77	59	46
Autres charges	10	10	7	11
TOTAL	214	216	182	149
<i>% dans la SFP</i>	45	47	30	26

PRAIRIES NATURELLES	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS
Surface	43 085	36 343	4 951	1 791
Engrais	29	30	32	14
Semences	1	1	4	1
Produits de traitement	1	1	1	0
Travaux par tiers	22	22	22	24
Autres charges	2	2	2	3
TOTAL	55	55	61	43
<i>% dans la SFP</i>	28	26	48	53

DEROBEES	VENDEE	BOCAGE	PLAINE	MARAIS
Surface	11 849	10 667	1 035	147
Engrais	71	71	73	73
Semences	42	40	56	115
Produits de traitement	5	4	7	23
Travaux par tiers	60	57	80	102
Autres charges	9	9	13	15
TOTAL	187	181	230	328

52. CHARGES DES CULTURES FOURRAGERES

Les charges opérationnelles des cultures fourragères pour **150 391 ha** s'établissent en moyenne par hectare à :

Engrais	74
Semences	65
Produits de traitements	19
Travaux par tiers	74
Autres charges	14
TOTAL	246

Elles varient selon :

- . La nature des cultures,
- . Éventuellement les régions et les systèmes de production,
- . Les pratiques individuelles.

Les charges opérationnelles se stabilisent, avec pour principale évolution une baisse sensible des charges d'engrais.

En maïs, la part se stabilise à 26 % de la SFP.

Les charges opérationnelles sont dans l'ensemble plutôt stables.

Les Prairies Temporaires, 45 % de la SFP Vendée, voient leurs charges augmenter alors que la surface globale est en baisse.

Les Prairies Naturelles se caractérisent principalement par les proportions très différentes qu'elles occupent dans la surface fourragère :

- 26 % en Bocage
- 48 % en Plaine
- 53 % en Marais

Les prairies dérobées sont principalement des ray-grass avant maïs fourrage.

En 2015, leur part vis à vis de la SFP est stable.

Les évolutions dans les exploitations d'élevage se traduisent principalement par :

- Une stabilisation de la part du maïs dans la surface fourragère principale, sensible sur une longue période.
- La mise en place de systèmes herbagers pérennes (RGA, fétuque, mélanges avec légumineuses) en lieu et place du ray-grass italien.
- La stabilisation des surfaces en dérobées, ce qui permet d'alléger les pointes de travail et sécuriser le système fourrager, si le chargement / ha se réduit.

MAIS FOURRAGE	LAIT	VIANDE	MIXTE	CULTURES ET S.F	S.F ET HORS-SOL
Surface	9 270	7 106	4 177	11 507	3 012
Engrais	100	100	113	119	71
Semences	184	188	178	197	185
Produits de traitement	64	66	67	72	63
Travaux par tiers	141	146	142	136	137
Autres charges	51	40	44	64	48
TOTAL	540	539	545	588	505

% dans la SFP 40 18 34 29 21

PRAIRIES TEMPORAIRES	LAIT	VIANDE	MIXTE	CULTURES ET S.F	S.F ET HORS-SOL
Surface	10 138	18 964	6 146	16 052	7 173
Engrais	95	101	107	93	85
Semences	37	21	27	33	30
Produits de traitement	4	4	5	6	6
Travaux par tiers	89	70	86	71	83
Autres charges	11	8	10	11	10
TOTAL	237	204	236	214	214

% dans la SFP 43 49 50 41 51

PRAIRIES NATURELLES	LAIT	VIANDE	MIXTE	CULTURES ET S.F	S.F ET HORS-SOL
Surface	3 947	12 584	1 871	11 507	3 979
Engrais	30	34	36	28	28
Semences	1	0	0	2	0
Produits de traitement	1	1	0	1	1
Travaux par tiers	33	22	26	18	23
Autres charges	1	2	2	3	0
TOTAL	66	60	64	51	53

% dans la SFP 17 33 15 29 28

DEROBEES	LAIT	VIANDE	MIXTE	CULTURES ET S.F	S.F ET HORS-SOL
Surface	2 449	1 402	1 543	4 274	854
Engrais	67	73	90	71	62
Semences	47	31	33	44	45
Produits de traitement	4	5	3	5	7
Travaux par tiers	67	63	52	60	52
Autres charges	9	7	7	11	7
TOTAL	194	179	186	191	173

Selon les systèmes de production, les proportions de chaque fourrage varient sensiblement.

Pour ce qui est d'éventuelles différences dans les charges, on peut remarquer :

- Une grande homogénéité dans la conduite du maïs fourrage. Les différences régionales tendent à s'atténuer (du fait d'une part croissante en irrigation en particulier).
- Les prairies (pâturage / ensilage) sont plus coûteuses chez les laitiers et mixtes (plus intensifs) par rapport aux producteurs de viande.
- Le gain sur les charges d'engrais dans les systèmes SF + hors sol augmente grâce à la valorisation des fumures, compte tenu du prix des engrais minéraux. L'utilisation et une meilleure prise en compte des fumures organiques affectent favorablement ce poste de charge.

Les charges de fourrage ne permettent pas, seules, d'obtenir un résultat significatif sur un atelier animal. Elles participent, au même titre que les charges de structure et les achats extérieurs de concentrés, à la constitution du coût alimentaire des productions animales. La démarche "calcul des coûts de production et coûts de revient" permet une analyse beaucoup plus fine dans ce domaine.

6. RÉSULTATS DES EXPLOITATIONS CULTURES

61 . CULTURES MARAIS

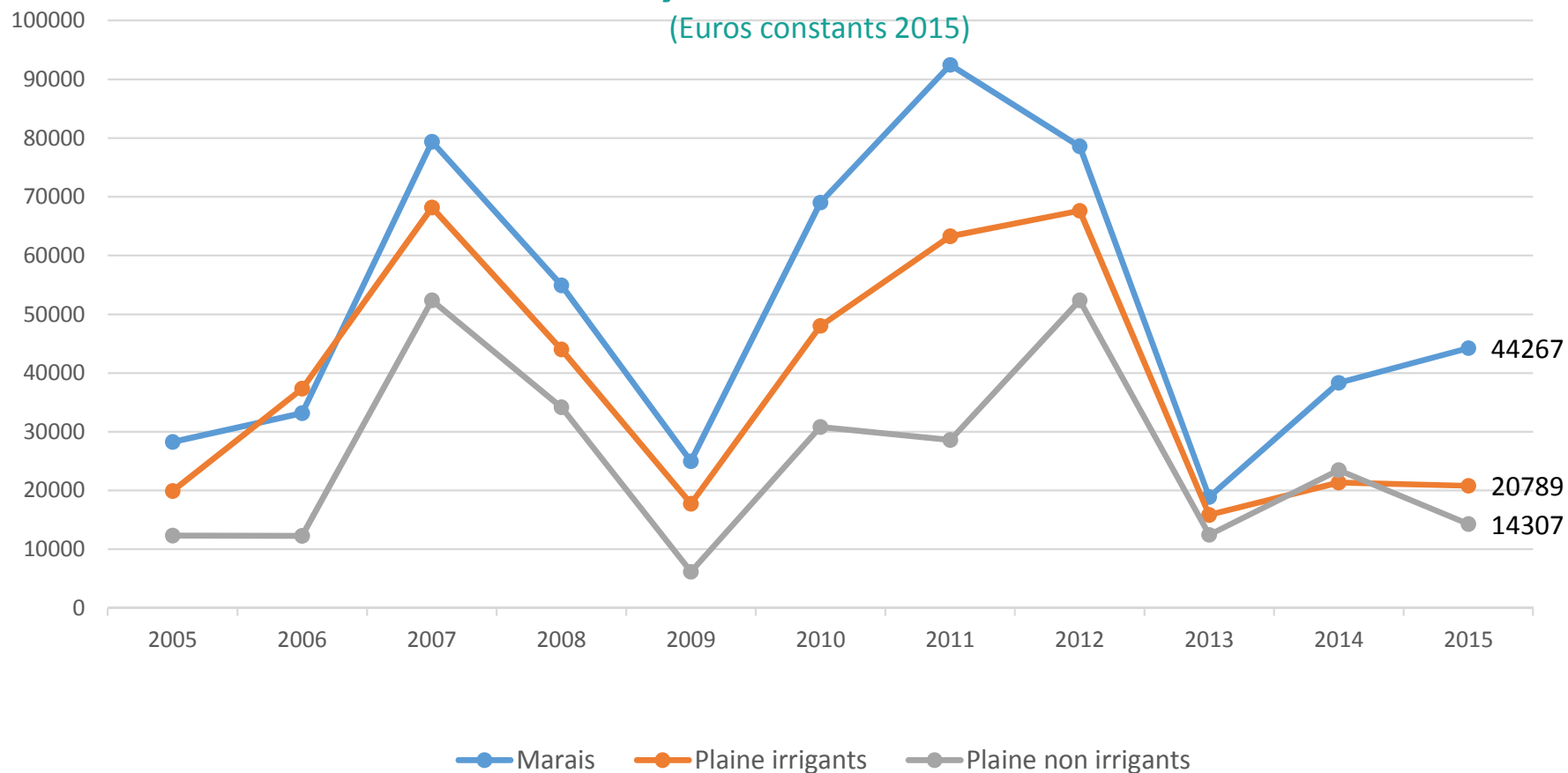
62 . CULTURES PLAINE IRRIGANTS

63. CULTURES PLAINE NON IRRIGANTS

Evolution du revenu du travail par UTH

Systemes cultures

(Euros constants 2015)



La lecture du graphique ci-contre où l'extrême diversité des résultats est frappante, nécessite le rappel de quelques repères et événements principaux :

2009 Malgré des rendements supérieurs à la moyenne quinquennale, les revenus des céréaliers chutent de plus de 50 %.

La récolte record en 2008 permettant une reconstitution des stocks de fin de campagne, notamment en blé tendre, puis une révision à la baisse de la consommation durant cette même campagne 2008-2009, et enfin la bonne production mondiale 2009 ont conduit les cours à des niveaux relativement bas.

Dans l'élan de 2008, les charges ont poursuivi leur progression. Les intrants ont augmenté d'environ 15 % ; le prix des engrais étant la principale cause. Les charges de structure continuent leur progression mais de façon plus modérée. En effet, la baisse du prix des carburants a compensé partiellement, d'une part la hausse des amortissements et des frais financiers suite aux investissements 2007 et 2008 et d'autre part l'augmentation des cotisations sociales après les bons revenus 2007 et 2008.

Avec ce contexte marché incertain et morose, l'euphorie des années 2007 et 2008 cède la place au pessimisme. Ce sentiment est renforcé par l'impact de la réforme de la PAC 2010 sur le montant des aides ; celles-ci devraient diminuer d'environ 20 % sur les systèmes cultures spécialisés.

2010 Malgré des rendements inférieurs à l'année 2009 et la baisse des aides suite à la réforme de la PAC 2010, les revenus des céréaliers progressent nettement (multipliés par trois).

Les prix de vente des végétaux se rapprochent de l'année exceptionnelle 2007. La sécheresse et les incendies en Russie ont mis « le feu » aux marchés surtout après l'annonce de l'embargo des exportations russes dans un contexte où la demande mondiale progresse. De plus, la qualité des blés français a permis de développer les exportations et soutenir le marché intérieur. Les marchés financiers ne sont pas en reste et ont accentué la volatilité.

Contrairement aux deux dernières années, les charges régressent de 3 % à 7 % selon les systèmes (marais, plaine irriguée, plaine non irriguée). La baisse du prix de l'engrais a contribué à cette évolution ainsi que les cotisations sociales mais dans une moindre mesure. Ces évolutions ont été pondérées par la progression des frais de mécanisation.

Les évolutions de revenus évoquées ci-dessus ne concernent pas l'ensemble des céréaliers du Sud Vendée, notamment ceux situés en bordure du littoral et touchés par la tempête Xynthia. Les cultures ont été fortement impactées suite aux inondations et les récoltes très hétérogènes selon les régions quand une culture a réussi à pousser.

Les perspectives des prix des végétaux sur 2011 sont encourageantes. Si les céréaliers sont sereins, ils restent néanmoins prudents, « échaudés » par l'année 2009. Les marchés restent volatils, le prix de l'engrais augmente et les cotisations sociales vont progresser. Au-delà du court terme, ils sont aussi attentifs aux évolutions réglementaires, qu'elles soient européennes avec la nouvelle réforme de la PAC en 2014 en cours de négociation (baisse des aides, verdissement des aides...) ou locales avec la gestion de l'eau impliquant sans doute la création de réserves bâchées pour les irrigants générant des frais supplémentaires.

2011

Malgré une augmentation des charges opérationnelles (hausse du prix de l'engrais) et des charges de structure (carburants, amortissements matériel, cotisations sociales), le résultat courant des céréaliers du Sud Vendée est en sensible amélioration par rapport à 2010, surtout dans le marais et la plaine irriguée. Les bons rendements en tournesol et en blé dur dans le marais et en maïs grain sur l'ensemble du secteur associés à des prix des végétaux légèrement supérieurs (maïs grain, blé tendre) ou en nette croissance (blé dur, tournesol, colza) ont permis cette évolution.

Les prix de vente des végétaux se sont appréciés par rapport à 2010. L'équilibre production/consommation tendu du maïs grain a été l'élément moteur sur la campagne 2011 et a porté les autres cultures, notamment le blé tendre où les stocks de fin de campagne sont remontés à plus de 200 Mt. Pour le blé tendre, le retour des pays du bassin de la mer noire sur la scène internationale a néanmoins calmé les cours.

Les évolutions de revenus évoquées ci-dessus ne concernent pas l'ensemble des céréaliers du Sud Vendée. Les écarts de revenus sont toujours significatifs selon les exploitations. Les résultats par hectare peuvent varier d'un rapport de 1 à 3 entre les exploitants dans le marais et en plaine irriguée et de 1 à 10 en plaine non irriguée. Plusieurs facteurs expliquent ces différences : au-delà de la maîtrise des charges opérationnelles et de structure (effet dimension d'entreprise), le potentiel agronomique des terres joue également un rôle ainsi que la stratégie de commercialisation mise en œuvre même si elle est moins prononcée sur l'année 2011, la volatilité ayant été moins forte. La part des cultures dégagant la meilleure marge dans les assolements, blé dur dans le marais et cultures irriguées en plaine (maïs grain et blé dur principalement) expliquent également ces variations.

De plus, dans le marais, les exploitations situés en bordure du littoral et touchés par la tempête Xynthia en 2010 n'ont pas encore retrouvé tout leur potentiel même si les rendements sont meilleurs que prévus.

Les perspectives des prix des végétaux sur la campagne 2012/2013 sont très favorables. L'insuffisance des précipitations et les températures caniculaires qui frappent les grandes plaines américaines et le sud de la Russie font monter en flèche les prix des céréales. Cette conjoncture devrait permettre aux céréaliers de maintenir un haut niveau de revenu. Cela va engendrer une imposition plus forte. Les céréaliers sont à l'écoute des propositions du nouveau gouvernement qui veut réformer la fiscalité (imposition des plus-values, DPI, niches fiscales...) pour mieux définir leur stratégie fiscale à moyen terme. La gestion de l'eau pour les irrigants et la réforme de la PAC en 2014 restent les autres préoccupations des céréaliers.

2012

L'année est marquée dans le Sud Vendée par une très bonne récolte en céréales à paille (plaine et marais) et en colza (plaine) malgré les inquiétudes hivernales suite au gel et au début de printemps plutôt sec. L'été 2012 a été clément pour le maïs grain avec quelques pluies bien opportunes.

Les prix de vente des végétaux ont encore « flambé ». La sécheresse aux USA a fortement limité la production mondiale de maïs grain et le bilan déséquilibré en blé tendre (productions russe et ukrainienne inférieures) dans un contexte global de stocks limités sont les causes principales d'évolution haussière du marché. Les prix des oléagineux ont également suivi avec une demande présente (Chine). Seul le blé dur a connu une tendance inverse compte tenu de la forte concurrence canadienne et des problèmes de qualité pénalisant l'origine française à l'export.

Les charges opérationnelles progressent, principalement les engrais mais également les traitements, les agriculteurs assurant le rendement vu le contexte financier. Les frais de séchage du maïs grain connaissent aussi une évolution haussière (prix du gaz et taux d'humidité).

Les charges de structure suivent la même tendance (carburants, amortissements matériel, cotisations sociales), plus ou moins marquée selon les systèmes et les revenus passés (augmentation en marais et plaine irriguée, stabilité en plaine non irriguée).

Dans ce contexte, les revenus des céréaliers du Sud Vendée sont très satisfaisants, avec une progression significative en plaine pour les non irrigants, dans une moindre mesure pour les irrigants et une stabilité pour ceux du marais mais l'année 2011 avait déjà été exceptionnelle pour ces derniers.

Les prix des végétaux sur 2013/2014 sont moins favorables au début de la campagne. Les très bonnes perspectives de récolte en maïs grain aux USA et une production mondiale supérieure de blé pèsent sur les marchés. Cette conjoncture devrait pénaliser les revenus 2013, les charges étant bien présentes, notamment les cotisations sociales avec trois bons revenus dans la base de calcul.

La conjoncture 2013 et les évolutions des règles fiscales (non imputation des DPI 2012 et postérieures sur des immobilisations) vont sans doute amener les céréaliers à ralentir la politique de renouvellement des équipements. La gestion de l'eau pour les irrigants et la réforme de la PAC en 2015 restent les autres préoccupations des céréaliers et peuvent rendre ces derniers prudents compte tenu des tendances de fond (baisse des aides). Néanmoins, les situations financières se sont bien consolidées depuis 2007 et le parc matériel est récent.

2013

Suite à un automne 2012 particulièrement pluvieux, la surface en blé a baissé au profit des cultures de printemps. L'année 2013 est marquée dans le Sud Vendée par une récolte dans la moyenne quinquennale pour les céréales à paille. Les volumes en maïs et tournesol sont aussi dans la moyenne quinquennale. Ceci est surtout vrai pour la plaine, un peu moins pour le marais où les rendements sont légèrement inférieurs à la moyenne.

Les prix de vente des végétaux ont chuté après la flambée de 2012. Le maïs a été l'élément moteur de la campagne 2013/2014 avec une production mondiale record générée par la nette augmentation des volumes aux USA. Ceci a entraîné les autres végétaux à la baisse, notamment le blé tendre même si pour ce dernier, le bilan mondial est plus équilibré. En effet, la production mondiale de blé est supérieure mais la demande internationale est dynamique.

Les charges opérationnelles continuent leur progression, principalement les intrants (engrais, semences, traitement). Les frais de séchage du maïs grain connaissent aussi une évolution haussière de par le taux d'humidité. Les charges de structure suivent la même tendance (amortissements matériel, cotisations sociales).

Dans ce contexte, les revenus des céréaliers du Sud Vendée sont à l'opposé de 2012. Le résultat d'exercice / ha passe de 700 € en 2012 à 200 € en 2013.

Les prix des végétaux sur 2014/2015 sont encore moins favorables, notamment le maïs. Les très bonnes perspectives de récolte en maïs aux USA et en Europe pèsent sur les marchés. Seul exception, le blé dur tire son épingle du jeu avec une production française en retrait et de moindre qualité à l'image du Canada.

Cette conjoncture 2014/2015 ajoutée à une baisse des aides dans le cadre de la réforme de la PAC sans parler des conditions pour percevoir le paiement vert, aux coûts des réserves bâchées pour les irrigants, à une fiscalité agricole plus restrictive génèrent un climat morose et de réelles inquiétudes sur les revenus futurs.

2014

2014 est une année où les rendements sont globalement importants, supérieurs à la moyenne quinquennale pour l'ensemble des cultures principales dans la plaine et le marais, avec une mention particulière pour le maïs compte tenu des conditions climatiques estivales favorables.

Quant aux prix des végétaux sur l'année 2014, la tendance est différente selon les cultures, à la baisse pour le blé tendre, maïs et le colza, à la hausse pour le tournesol (effet prime oléique) et le blé dur. La bonne production mondiale sur les principales céréales (blé tendre, maïs grain) a pesé sur l'ensemble des prix hormis le blé dur qui reste un marché singulier.

Concernant les autres produits, les 1ères conséquences de la réforme de la PAC 2014-2020 se concrétisent sur 2014 par une diminution des DPU de près de 10 %.

Les charges opérationnelles sur les cultures de vente sont stables voire en légère progression (traitements sur les blés, frais de séchage sur le maïs grain), surtout elles restent à un niveau élevé, notamment pour le maïs (926 € / ha en plaine irriguée).

La marge brute production sur la surface commercialisée évolue positivement sur l'ensemble des secteurs.

Les charges de structure restent à un niveau élevé, même si elles ont diminué du fait des cotisations sociales 2014 impactées par le revenu 2013 en chute.

Dans ce contexte, le résultat courant par UTH en 2014 se consolide par rapport à une année 2013 difficile.

La campagne 2015 s'annonce difficile pour les céréaliers en plaine avec un contexte marché défavorable, notamment pour le maïs grain et le blé tendre. La poursuite de la baisse des aides dans le cadre de la réforme de la PAC 2014/2020 ne va pas contribuer à inverser la tendance. De plus, une partie des céréaliers irrigants doivent faire face à une charge supplémentaire au travers des frais liés à la gestion de l'eau.

Dans le marais, la situation est différente compte tenu d'une conjoncture favorable pour le blé dur et de sa proportion importante dans l'assolement. Les écarts entre exploitants seront significatifs selon la surface de blé dur implantée et surtout selon la stratégie commerciale, le prix du blé dur à la tonne fluctuant de 250 € avant la récolte pour s'élever à près de 380 € avant de redescendre à l'automne quasiment à la situation printanière.

2015

2015 est une année où les rendements sont globalement satisfaisants. Ils sont supérieurs à la moyenne quinquennale pour les céréales à paille en plaine et en marais, avec une mention particulière pour le blé dur. Le rendement en maïs grain est correct en plaine, en léger retrait en marais. Par contre, les volumes en oléagineux (colza, tournesol) chutent.

Quant aux prix des végétaux sur l'année 2015, la tendance est différente selon les cultures, à la baisse pour le blé tendre, stable pour le maïs et le blé dur, à la hausse pour les oléagineux. Ils sont particulièrement bas pour le maïs et le blé tendre, impactés par une production mondiale toujours présente. Le prix du blé dur est quant à lui rémunérateur, mais il fallait saisir les opportunités estivales.

Concernant les autres produits, la réforme de la PAC 2014-2020 poursuit son effet avec une diminution des aides découplées autour de 20 € / ha.

Les charges opérationnelles sur les cultures de vente sont stables.

La marge brute production sur la surface commercialisée évolue différemment sur l'ensemble des secteurs, légèrement haussière en marais (impact du blé dur), quasi stable en plaine irriguée (impact du blé dur), en chute en plaine non irriguée (impact des oléagineux).

Les charges de structure sont globalement stables malgré la baisse de certains postes (MSA, carburants, amortissements). Elles sont compensées par de nouvelles, notamment les frais d'irrigation supplémentaires sur les bassins du Lay et de la Vendée.

Dans ce contexte, les résultats sont stables dans le marais, légèrement baissiers en plaine irriguée et en régression en plaine non irriguée. Les disparités sont importantes.

La campagne 2016 s'annonce plus difficile avec un contexte marché toujours défavorable pour le maïs grain et le blé tendre mais aussi en retrait pour le blé dur. De plus, les conditions climatiques difficiles du printemps 2016 ont vu les maladies se développer sur les céréales avec certainement des conséquences sur les rendements et la qualité.

61. CULTURES MARAIS

CARACTERISTIQUES DE L'ANNEE 2015

Le groupe analysé (51 exploitations – groupe constant) a une dimension par UTH (107 ha) qui est stable par rapport à l'an passé.

L'assolement moyen des céréaliers du marais est légèrement différent de l'an passé. La surface en blé dur a encore progressé de 8 ha / exploitation au détriment du maïs grain et du blé tendre, la conjoncture étant favorable au blé dur.

L'année est marquée par une récolte supérieure à la moyenne quinquennale en blé dur contrairement au maïs grain et au tournesol.

Cultures	EVOLUTION DES RENDEMENTS en q / ha		
	Moy. 5 ans	2014	2015
Blé dur	69	71	74
Mais grain	107	122	99
Tournesol	31	32	28
Luzerne semence	7,7	8,2	7,2

Les prix des végétaux sont satisfaisants hormis pour le maïs grain.

Cultures	EVOLUTION DES PRIX DE VENTE en € / t		
	Moy. 5 ans	2014	2015
Blé dur	267	295	286
Mais grain	179	141	148
Tournesol	402	377	395
Luzerne semence	2 018	2 268	2 056

RESULTATS

L'analyse porte sur un groupe constant. Le produit d'exploitation régresse légèrement (-31 € / ha) du fait des aides PAC. Les charges opérationnelles diminuent doucement en lien avec l'évolution des cultures dans l'assolement et de leurs intrants moyens. La marge brute SVC / ha (1 097 €) se maintient à un bon niveau grâce à la prépondérance du blé dur et de sa marge unitaire (1 577 € / ha).

Les charges de structure sont stables. Si certains postes baissent (carburants, amortissements), d'autres progressent notamment les frais divers (amendements de fonds).

L'EBE diminue légèrement, de 81 416 € / UTH en 2014 à 79 736 € / UTH en 2015. Les charges de remboursement s'élevant à 39 456 € / UTH (50 % de l'EBE), le revenu disponible est de 40 280 € / UTH en 2015.

Groupe non constant

Année	2011	2012	2013	2014	2015
Produit total €/ha	2 357	2 441	1 991	2 241	2 230
Ch. Opérationnelles €/ha	452	528	574	638	604
Frais de mécanisation €/ha	461	501	534	533	549
Ch. structure €/ha	1 041	1 109	1 185	1 125	1 168
Ch. Totales €/ha	1 531	1 697	1 795	1 763	1 771
EBE €/ha	1 070	1 031	549	779	743

La situation financière des céréaliers du marais est saine avec 251 710 € de capitaux propres / UTH et une trésorerie nette / UTH de 32 086 € sans compter les stocks végétaux (40 158 € / UTH).

ANALYSE DES ECARTS

L'écart entre les meilleurs et les moins bons classés selon le résultat courant / UTH s'explique par :

- ⇒ principalement la dimension exploitée,
- ⇒ le % de blé dur,
- ⇒ le potentiel agronomique avec des écarts de rendement,
- ⇒ la dilution des charges de structure.

Des écarts peuvent s'expliquer sur 2015 aussi par la stratégie de commercialisation du blé dur. Le prix du blé dur a fortement fluctué sur la campagne, approchant les 380 € / t durant l'été 2015 pour terminer à 220 € / t en mars 2016.

Groupes	moins bons	moyenne	meilleurs
EBE €/UTH	44 336	79 736	142 546
Résultat courant €/UTH	-1 354	33 145	85 865
SAU ha / UTH	88	107	135
% blé dur / SAU	38	43	53
Produit total €/ha	1 900	2 230	2 494
Marge brute production hors aides €/ha	790	1 097	1 387
Charges opérationnelles SVC €/ha	532	558	558
Frais de mécanisation €/ha	631	549	506
Charges de structure €/ha	1 229	1 168	1 108

CULTURES MARAIS 2015

SYSTEME DE PRODUCTION	25 % moins bons (13 expl.)		ENSEMBLE GROUPE (51 expl.)		25 % meilleurs (13 expl.)	
	<i>Par exploitation</i>	<i>Par unité</i>	<i>Par exploitation</i>	<i>Par unité</i>	<i>Par exploitation</i>	<i>Par unité</i>
STRUCTURE						
SAU	138,4		148,5		178,7	
UTH		1,6		1,4		1,3
SAU / UTH		87,8		107,3		134,7
PRODUCTIONS		<i>En% de SAU</i>		<i>En % de SAU</i>		<i>En % de SAU</i>
Surface fourragère	16,3	11,8%	12,5	8,4%	13,7	7,6%
Gel	5,2	3,8%	5,2	3,5%	4,9	2,7%
Blé tendre	9,1	6,6%	6,6	4,4%	1,5	0,9%
Blé dur	53,0	38,3%	64,2	43,2%	93,9	52,6%
Maïs grain	37,1	26,8%	34,2	23,1%	30,6	17,1%
Tournesol	7,8	5,6%	10,0	6,8%	12,4	7,0%
Luzerne semence	0	0	4,7	3,1%	11,8	6,6%
Autres	10,0	7,2%	11,0	7,4%	9,8	5,5%
Marge Production hors aides		790		1 097		1 387
CAPITAL						
Capital d'exploitation	514 340		517 519		643 553	
• par U.T.H.		326 167		373 845		484 996
• par ha		3 716		3 486		3 601
dont matériel / ha		1 478		1 156		1 199
installation / ha		165		176		223
aménagement terrain /ha		38		60		45
bâtiment / ha		270		241		336
stocks vgtx / ha		347		374		367
Total actif consolidé	647 827		645 434		850 616	

CULTURES MARAIS 2015

CHARGES	25 % moins bons (13 expl.)		ENSEMBLE GROUPE (51 expl.)		25 % meilleurs (13 expl.)	
	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité
CHARGES OPERATIONNELLES		<i>/ ha SAU</i>		<i>/ ha SAU</i>		<i>/ ha SAU</i>
• Engrais		143		153		136
• Semences		132		132		117
• Traitements		117		128		121
• Tiers végétaux		63		85		99
• Taxes		6		8		11
• Autres		71		52		73
TOTAL	73 607	532	82 837	558	99 662	558
S.F. et animaux	16 776	121	6 785	46	4 231	24
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES	90 382	653	89 622	604	103 894	581
CHARGES DE STRUCTURE		<i>/ ha SAU</i>		<i>/ ha SAU</i>		<i>/ ha SAU</i>
• Redevances		20		22		20
• Carburants		77		67		55
• Entretien pt mat.		128		108		69
• Amortissements		474		403		399
• Fermage		160		170		183
• Charges sociales		74		125		183
• Assurances		53		52		42
• Frais divers		194		183		127
• Frais financiers		48		38		30
TOTAL CHARGES DE STRUCTURE	50 838	1 229	173 363	1 168	54 733	1 108
dont charges mat. (hors séchage maïs)	55 365	631	81 565	549	90 390	506
Charges courantes	260 458	1 882	262 985	1 771	301 987	1 690
Ch. exceptionnelles	2 174	16	4 689	32	7 237	40
CHARGES TOTALES	262 633	1 898	267 674	1 803	309 224	1 730

CULTURES MARAIS 2015

PRODUITS ET RESULTATS	25 % moins bons (13 expl.)		ENSEMBLE GROUPE (51 expl.)		25 % meilleurs (13 expl.)	
	<i>Par exploitation</i>	<i>Par unité</i>	<i>Par exploitation</i>	<i>Par unité</i>	<i>Par exploitation</i>	<i>Par unité</i>
PRODUIT TOTAL (courants + exception.)	262 949		331 065		445 807	
• par UTH		166 748		239 154		335 970
• par ha		1 900		2 230		2 494
CHARGES DE STRUCTURE	170 076	1 229	173 363	1 168	198 093	1 108
Résultat courant	-1 354		45 883		113 937	
• par UTH		-859		33 145		85 865
• par ha		-10		309		637
Résultat exercice	316		63 391		136 582	
• par UTH		201		45 792		102 932
• par ha		2		427		764
Revenu du travail	-2 133		61 280		136 737	
• par UTH		-1 353		44 267		103 048
Valeur Ajoutée / ha		595		892		1 293
EBE / ha		505		743		1 058
EBE / UTH		44 336		79 736		142 546
EBE / Produit		27%		36%		46%
EBE. / Capital		14%		21%		29%
Charges / Produits		100%		81%		69%

62. CULTURES PLAINE IRRIGANTS

CARACTERISTIQUES DE L'ANNEE 2015

Le groupe analysé (73 exploitations – groupe constant) a une dimension en légère progression de 2 ha (97 ha / UTH).

L'assolement a été orienté davantage sur le blé dur compte tenu de la conjoncture favorable, au détriment du maïs grain et du blé tendre. La surface en maïs semence se réduit du fait d'opportunités plus limitées offertes par les négociés et coopératives.

Au niveau des volumes, 2015 se situe au-dessus de la moyenne quinquennale au niveau des céréales à paille avec une mention particulière pour le blé dur. Les oléagineux sont en retrait.

Cultures	EVOLUTION DES RENDEMENTS en q / ha		
	Moy. 5 ans	2014	2015
Blé tendre	68	74	73
Blé dur	61	60	70
Maïs grain	117	133	117
Tournesol	25	30	22

Les prix des végétaux sont satisfaisants pour le blé dur et le tournesol contrairement au blé tendre et au maïs grain.

Cultures	EVOLUTION DES PRIX DE VENTE en € / t		
	Moy. 5 ans	2014	2015
Blé tendre	186	170	159
Blé dur	261	280	292
Maïs grain	178	141	145
Tournesol	394	365	386

RESULTATS

L'analyse porte sur un groupe constant. Le produit d'exploitation baisse de 62 € / ha de par les aides PAC, la bonne année en blé dur compensant pratiquement la diminution des volumes en maïs grain et tournesol. Les charges opérationnelles sur les cultures de vente sont stables. Dans ce contexte, la marge brute des cultures est proche de l'an passé, 884 € / ha en 2015 contre 895 € / ha en 2014.

Les charges de structure diminuent avec la poursuite de la baisse des cotisations sociales, de moindres frais de carburants et des amortissements comptables inférieurs. Néanmoins, cette évolution est compensée pour partie par les frais des réserves bâchées liés à l'irrigation dans les bassins du Lay et de la Vendée.

L'EBE se situe à 53 033 €/UTH. Les charges de remboursement représentent 29 003 €/UTH soit 55 % de l'EBE, ce qui laisse un revenu disponible de 24 030 €/UTH en 2015.

Groupe non constant

Année	2011	2012	2013	2014	2015
Produit total € / ha	2 327	2 658	2 163	2 183	2 165
Frais de mécanisation € / ha	442	491	500	496	492
Ch. opérationnelles € / ha	678	809	807	804	785
Ch. totales € / ha	1 670	1 920	1 971	1 927	1 937
Ch. Structure € / ha	960	1 058	1 118	1 088	1 127
EBE € / ha	904	1 014	467	591	549

La situation financière des céréaliers irrigants reste saine avec des capitaux propres de 198 997 €/UTH et une trésorerie nette de 36 412 €/UTH sans compter la valeur des stocks végétaux (40 096 €).

ANALYSE DES ECARTS

La dimension des exploitations reste un des éléments majeurs expliquant les écarts entre les meilleurs et les moins bons classés selon le résultat courant / UTH mais ce n'est pas le seul. Sur 2015, l'orientation de l'assolement impacte la marge brute des cultures, notamment la proportion de blé dur.

Groupe	moins bons	Moyenne	meilleurs
EBE € / UTH	32 288	53 033	91 871
Résultat courant € / UTH	- 5 897	16 690	42 569
SAU ha / UTH	90	97	118
% de blé dur / SAU	15	21	28
Produit total € / ha	2 078	2 165	2 326
Marge brute production hors aides € / ha	674	884	994
Charges opérationnelles SVC € / ha	674	670	637
Frais de mécanisation € / ha	560	492	487
Charges de structure € / ha	1 149	1 127	1 130

CULTURES PLAINES IRRIGANTES 2015

SYSTÈME DE PRODUCTION	25 % moins bons (18 expl.)		ENSEMBLE GROUPE (73 expl.)		25 % meilleurs (18 expl.)	
	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité
STRUCTURE						
• S.A.U.	126,9		137,1		153,2	
• U.T.H.		1,4		1,4		1,3
• S.A.U. / U.T.H.		90,3		96,6		117,9
PRODUCTIONS		<i>en % de SAU</i>		<i>en % de SAU</i>		<i>en % de SAU</i>
Surface fourragère	8,4	6,6%	8,8	6,4%	12,1	7,9%
Gel	2,6	2,0%	2,9	2,1%	3,6	2,4%
Blé tendre	30,0	23,6%	24,0	17,5%	15,0	9,8%
Blé dur	18,7	14,7%	28,8	21,0%	42,8	27,9%
Maïs grain irrigué	29,7	23,4%	33,7	24,6%	43,9	28,7%
Maïs grain sec	5,1	4,0%	6,6	4,8%	12,0	7,8%
Tournesol	8,8	6,9%	4,7	3,4%	1,5	1,0%
Pois	1,9	1,5%	0,5	0,3%	-	-
Colza	7,2	5,7%	7,1	5,2%	4,6	3,0%
Maïs semence	3,1	2,5%	3,6	2,6%	1,4	0,9%
Autres (légumes, semences...)	11,6	9,1%	16,5	12,0%	16,2	10,6%
Marge production hors aides		674		884		994
CAPITAL						
Capital d'exploitation	352 279		439 478		527 395	
• par UTH		250 633		309 671		405 689
• par ha		2 776		3 206		3 442
dont matériel / ha		844		760		778
installation / ha		171		272		437
aménagement terrain / ha		24		43		61
bâtiment / ha		175		188		156
stocks vgtx / ha		316		415		562
Total actif consolidé	421 950		510 150		630 490	

CULTURES PLAINE IRRIGANTS 2015

CHARGES	25 % moins bons (18 expl.)		ENSEMBLE GROUPE (73 expl.)		25 % meilleurs (18 expl.)	
	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité
CHARGES OPERATIONNELLES						
Cultures Vente + Gel		/ ha SAU		/ ha SAU		/ ha SAU
• Engrais		188		181		167
• Semences		162		145		143
• Traitements		141		144		130
• Tiers végétaux		94		96		91
• Taxes		8		9		8
• Autres		82		95		98
TOTAL	85 551	674	91 851	670	97 526	637
S.F. et animaux	31 422	248	15 797	115	16 288	106
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES	116 972	922	107 648	785	113 814	743
CHARGES DE STRUCTURE						
		/ ha SAU		/ ha SAU		/ ha SAU
• Redevances		3		25		30
• Carburants		68		66		76
• Entretien pt mat.		119		105		97
• Amortissements		380		347		384
• Fermage		162		151		146
• Charges sociales		92		112		109
• Assurances		62		60		53
• Frais divers		213		221		191
• Frais financiers		50		40		44
TOTAL CHARGES DE STRUCTURE	35 599	1 149	154 530	1 127	37 883	1 130
Dont charges mat. (hors séchage maïs)	50 598	560	67 407	492	74 626	487
Charges courantes	262 748	2 071	262 178	1 912	286 915	1 873
Ch. exceptionnelles	1 696	13	3 355	24	4 358	28
CHARGES TOTALES	264 443	2 084	265 533	1 937	291 273	1 901

CULTURES PLAINE IRRIGANTS 2015

PRODUITS ET RÉSULTATS	25 % moins bons (18 expl.)		ENSEMBLE GROUPE (73 expl.)		25 % meilleurs (18 expl.)	
	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité
PRODUITS TOTAUX (courants + exception.)	263 734		296 788		356 333	
• par UTH		187 637		209 127		274 103
• par ha		2 078		2 165		2 326
CHARGES DE STRUCTURE	145 776	1 149	154 530	1 127	173 101	1 130
Résultat Courant	-8 288		23 686		55 340	
• par UTH		-5 897		16 690		42 569
• par ha		-65		173		361
Résultat Exercice	-710		31 255		65 060	
• par UTH		-505		22 023		50 046
• par ha		-6		228		425
Revenu du Travail	-2 680		29 503		61 706	
• par UTH		-1 907		20 789		47 466
Valeur Ajoutée / ha		414		635		866
EBE / ha		358		549		779
EBE / UTH		32 288		53 033		91 871
EBE / Produit		18%		26%		35%
EBE / Capital		13%		17%		23%
Charges / Produits		100%		89%		82%

63. CULTURES PLAINE NON IRRIGANTS

CARACTERISTIQUES DE L'ANNEE 2015

Le groupe analysé (29 exploitations - groupe constant) a une dimension/UTH en progression de 3 ha. Elle se situe à 89 ha/UTH.

Le blé tendre reste la culture principale avec 33 % de la SAU. Les surfaces en colza et tournesol se consolident légèrement.

2015 est une campagne décevante en oléagineux contrairement au blé tendre.

Cultures	EVOLUTION DES RENDEMENTS en q / ha		
	Moy. 5 ans	2014	2015
Blé tendre	68	74	73
Tournesol	25	30	22
Colza	35	40	30

Les prix de vente des végétaux restent pour la 3^e année consécutive en dessous de la moyenne quinquennale.

Cultures	EVOLUTION DES PRIX DE VENTE en € / t		
	Moy. 5 ans	2014	2015
Blé tendre	186	170	159
Tournesol	394	365	386
Colza	388	321	355

RÉSULTATS

L'analyse porte sur un groupe constant. Le produit d'exploitation régresse sensiblement de 219 €/ha du fait des rendements inférieurs en oléagineux et du prix de vente du blé tendre. Les charges opérationnelles sur les cultures de vente sont plutôt stables. Dans ce contexte, la marge brute des cultures chute de 178 €/ha pour se situer à 573 €/ha.

Les charges de structure diminuent de 77 €/ha. Ceci s'explique par la baisse des cotisations sociales et des frais de mécanisation (carburants, entretien, amortissements).

L'EBE régresse par rapport à 2014 pour se situer à 30 910 €/UTH. Les charges de remboursement représentent 15 345 €/UTH soit 50 % de l'EBE. Le revenu disponible s'élève à 15 565 €/UTH en 2015.

Groupe non constant

Année	2011	2012	2013	2014	2015
Produit total €/ha	1 574	2 009	1 727	1 782	1 611
Frais de mécanisation €/ha	379	411	412	408	364
Ch. opérationnelles €/ha	464	534	669	639	635
Ch. structure €/ha	730	755	833	836	770
Ch. totales €/ha	1 216	1 308	1 515	1 495	1 418
EBE €/ha	586	875	404	515	349

La situation financière des céréaliers non irrigants en plaine est saine avec 162 304 € de capitaux propres/UTH et une trésorerie nette de 33 705 €/UTH sans prendre en compte les

stocks végétaux (20 593 €). Ces systèmes sont caractérisés par un endettement faible (54 141 € de capital restant dû/UTH).

ANALYSE DES ECARTS

L'écart en 2015 entre les meilleurs et les moins bons classés selon le résultat courant / UTH est lié :

- ⇒ principalement à la dimension exploitée / UTH,
- ⇒ à la part de cultures particulières dans l'assolement (semences, légumes...etc.),

Groupe	Moins bons	Moyenne	Meilleurs
EBE €/UTH	16 304	30 910	66 347
Résultat courant €/UTH	-8 833	12 178	38 905
SAU ha / UTH	82	88	105
% cultures particulières / SAU	11	13	23
Produit total €/ha	1 259	1 611	2 291
Charges opérationnelles SVC €/ha	448	526	564
Marge Brute Production hors aides €/ha	470	573	770
Frais de mécanisation €/ha	436	364	370
Charges de structure €/ha	856	770	864

CULTURES PLAINE NON IRRIGANTS 2015

SYSTEME DE PRODUCTION	25 % moins bons (7 expl.)		ENSEMBLE GROUPE (29 expl.)		25 % meilleurs (7 expl.)	
	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité
STRUCTURE						
• SAU	87,8		102,3		111,8	
• UTH		1,1		1,2		1,1
• SAU / UTH		81,9		88,6		105,2
PRODUCTIONS		<i>en % de SAU</i>		<i>en % de SAU</i>		<i>en % de SAU</i>
Surface fourragère	5,2	6,0%	3,3	3,2%	-	-
Gel	2,1	2,4%	1,9	1,8%	1,6	1,4%
Blé tendre	33,8	38,5%	33,8	33,0%	27,9	25,0%
Blé dur	3,3	3,8%	8,9	8,7%	14,0	12,5%
Maïs grain sec	6,7	7,7%	7,8	7,6%	13,2	11,8%
Tournesol	14,3	16,3%	18,7	18,3%	18,5	16,5%
Pois	-	-	-	-	-	-
Colza	12,7	14,5%	14,1	13,8%	11,2	10,0%
Autres (légumes, semences...)	9,5	10,9%	13,9	13,6%	25,5	22,8%
Marge brute production hors aides		470		573		770
CAPITAL						
Capital d'exploitation	202 627		233 704		274 398	
• par UTH		189 119		202 311		258 257
• par ha		2 308		2 284		2 454
dont matériel / ha		769		487		598
installation / ha		41		18		16
aménagement terrain / ha		30		88		255
bâtiment / ha		65		97		247
stocks vgtx / ha		329		335		260
Total actif consolidé	161 701		272 660		309 119	

CULTURES PLAINES NON IRRIGANTS 2015

CHARGES	25 % moins bons (7 expl.)		ENSEMBLE GROUPE (29 expl.)		25 % meilleurs (7 expl.)	
	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité
CHARGES OPERATIONNELLES						
Cultures vente + Gel		/ ha SAU		/ ha SAU		/ ha SAU
• Engrais		156		176		163
• Semences		82		111		151
• Traitements		159		154		127
• Tiers végétaux		45		75		107
• Taxes		6		7		9
• Autres		0		3		8
TOTAL	39 357	448	53 844	526	63 094	564
S.F. et animaux	2 537	29	11 172	109	36 030	322
TOTAL CHARGES OPERATIONNELLES	41 894	477	65 017	635	99 124	886
CHARGES DE STRUCTURE		/ha SAU		/ha SAU		/ha SAU
• Redevances		4		3		15
• Carburants		48		47		52
• Entretien pt mat.		82		70		73
• Amortissements		291		198		231
• Fermage		95		128		159
• Charges sociales		105		106		113
• Assurances		59		56		64
• Frais divers		153		132		113
• Frais financiers		18		28		43
TOTAL CHARGES DE STRUCTURE	22 361	856	78 794	770	17 901	864
Dont charges mat. (hors séchage maïs)	35 753	436	37 251	364	41 348	370
Charges courantes	117 006	1 333	143 810	1 405	195 743	1 751
Ch. exceptionnelles	677	8	1 261	12	1 087	10
CHARGES TOTALES	117 683	1 340	145 071	1 418	196 831	1 760

CULTURES PLAINE NON IRRIGANTS 2015

PRODUITS ET RESULTATS	25 % moins bons (7 expl.)		ENSEMBLE GROUPE (29 expl.)		25 % meilleurs (7 expl.)	
	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité	Par exploitation	Par unité
PRODUIT TOTAL <i>(courant + exception.)</i>	110 546		164 827		256 129	
• par UTH		103 177		142 686		241 063
• par ha		1 259		1 611		2 291
CHARGES DE STRUCTURE	75 111	856	78 794	770	96 619	864
Résultat Courant	-9 464		14 068		41 337	
• par UTH		-8 833		12 178		38 905
• par ha		-108		137		370
Résultat Exercice	-7 136		19 756		59 298	
• par UTH		-6 661		17 102		55 810
• par ha		-81		193		530
Revenu du Travail	-11 465		16 527		59 003	
• par UTH		-10701		14 307		55 532
Valeur Ajoutée / ha		239		391		697
EBE / ha		199		349		630
EBE / UTH		16 304		30 910		66 345
EBE / Produit		16%		23%		30%
EBE / Capital		9%		15%		26%
Charges / Produit		106%		88%		77%

7. RÉSULTATS DES ÉLEVAGES BOVINS

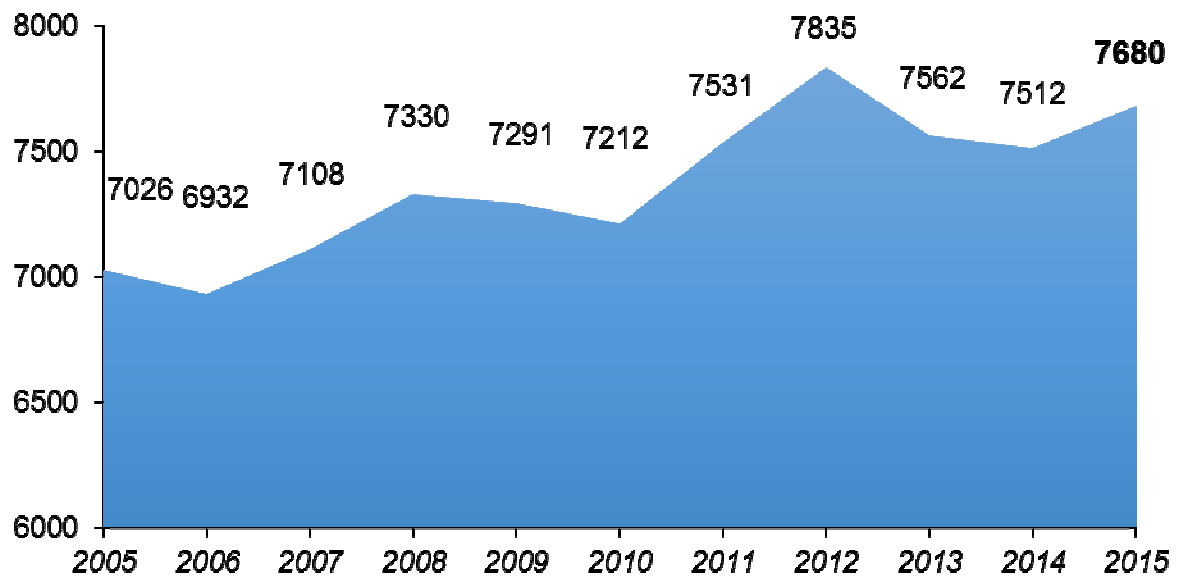
71. ÉVOLUTION DES RENDEMENTS ET DES PRIX

72. EXPLOITATIONS SPECIALISEES LAIT

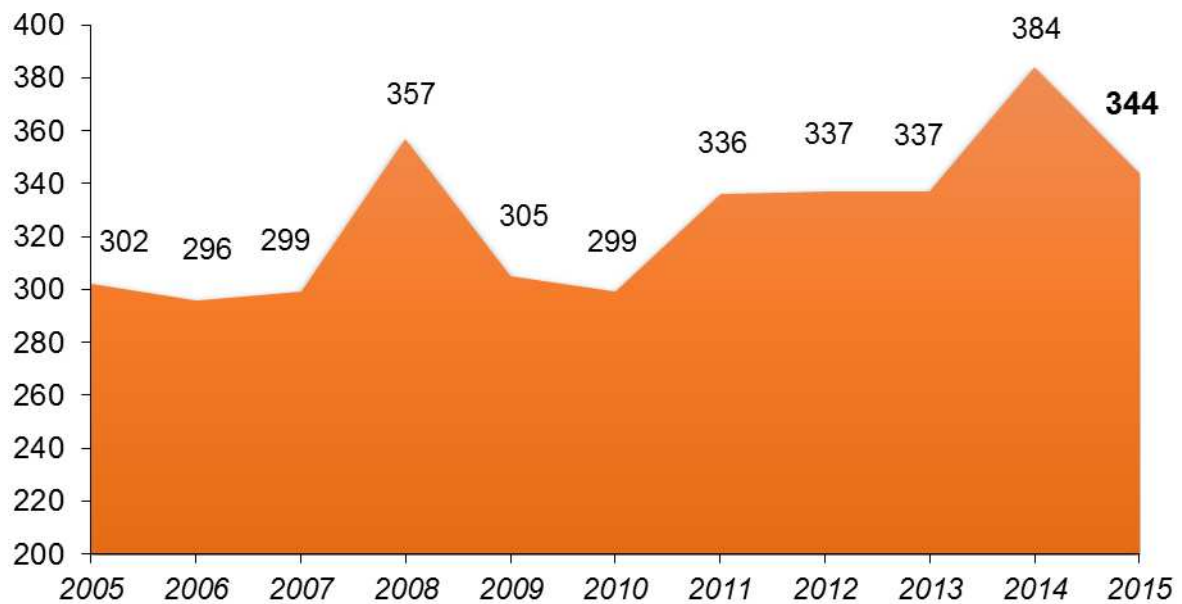
73. EXPLOITATIONS SPECIALISEES VIANDE

74. EXPLOITATIONS MIXTES

Rendement Laitier en litres / VL



Prix du lait / 1000 litres € courants



71. EVOLUTION DES RENDEMENTS ET DES PRIX

■ Après deux années de tassement des rendements laitiers par vache, l'indicateur repart à la hausse sur 2015 pour atteindre 7 680 L / VL présente. L'évolution structurelle de la filière laitière se poursuit par ailleurs au travers de la hausse des volumes produits par exploitation et par UTH. En progression constante sur les dernières années, le niveau de productivité atteint ainsi 269 400 litres par UTH (+13 % par rapport à 2013). Cette tendance est également observée à l'échelle de l'exploitation moyenne où les volumes produits passent de 623 000 litres en 2014 à 678 200 litres en 2015.

Moyenne générale	7 680
Lait spécialisé	7 780
Lait + taurillons	7 500
Vaches laitières et vaches allaitantes	7 691
Vaches allaitantes et vaches laitières	7 564
Lait + cultures	7 970
Lait + hors-sol	7 783

La moyenne générale augmente de plus de 160 l. / VL. Cette évolution est observée dans la quasi-totalité des systèmes de production, exception faite des ateliers avec taurillons.

■ Le système d'indexation des cours du lait sur le prix des produits transformés (fromage, poudre de lait, beurre) instauré en 1998, a été remis en cause puis abandonné en fin d'année 2003. Après une période marquée par une détermination du prix du lait autour d'indices de marché, de saisonnalité et de valorisation par laiterie, la fin des quotas et la libéralisation des marchés inscrivent un tournant dans la fixation des prix.

Les écarts individuels entre exploitants sur l'année passée résultent quant à eux :

- vers le haut, d'une forte teneur en matière utile, avec en particulier l'effet « race »,
- vers le bas, d'une pénalisation pour des aspects de qualité.

En 2015, le prix du lait a suivi une baisse continue en lien direct avec l'évolution des marchés mondiaux. Relativement préservée jusqu'en 2014, et après 3 ans de stabilité, la filière subit la volatilité des marchés des matières premières.

POIDS ET PRIX DES BOVINS

COMPTABILITÉ MATIÈRE DES BOVINS

En euros

Races	VENTES AVEC INDICATIONS DE POIDS ET PRIX				Age en mois
	Poids moyen	Prix moyen	Prix / kg	Prix / kg 2015 / 2014	
Vaches P. Holstein	326	857	2,60	- 0,12	69
Vaches Normandes	353	1 043	2,93	- 0,23	75
Vaches Montbéliardes	362	1 075	2,97	- 0,05	77
Vaches Charolaises	439	1 693	3,85	- 0,05	81
Vaches croisées	365	1 240	3,38	- 0,48	86
Vaches Blondes d'Aquitaine	483	2 341	4,78	- 0,08	78
Vaches Limousines	406	1 687	4,14	- 0,17	77
Vaches Parthenaises	465	2 661	5,65	- 0,02	79
Taurillons P. Holstein	371	1 165	3,14	0,04	20
Taurillons Normands	NS	NS	NS	-	NS
Taurillons Montbéliards	NS	NS	NS	-	NS
Taurillons Charolais	440	1 653	3,74	- 0,04	19
Taurillons croisés	426	1 531	3,58	- 0,20	20
Taurillons Blonds Aq.	420	1 698	4,05	- 0,12	16
Taurillons Limousins	432	1 633	3,77	0,04	19
Taurillons Parthenais	388	1 648	4,27	0,15	16

Les prix présentés dans ce tableau sont extraits de Gesmir Troupeau.

En fonction de l'acheteur, ce prix peut être net ou pas des frais de commercialisation.

POIDS ET PRIX DES BOVINS

Les prix ont été examinés dans le chapitre sur la conjoncture de l'année, à la page 30.

Le tableau de la page ci-contre fournit quelques éléments complémentaires sur les prix, poids moyens, âge à la vente, selon les races d'animaux pour les vaches et les taurillons.

Poids/animal	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Vaches CH	425	429	434	437	433	440	439
Vaches P'H	339	338	336	336	328	325	326
Taurillons CH	427	433	434	439	431	430	440
Taurillons P'H	364	372	365	370	375	368	371

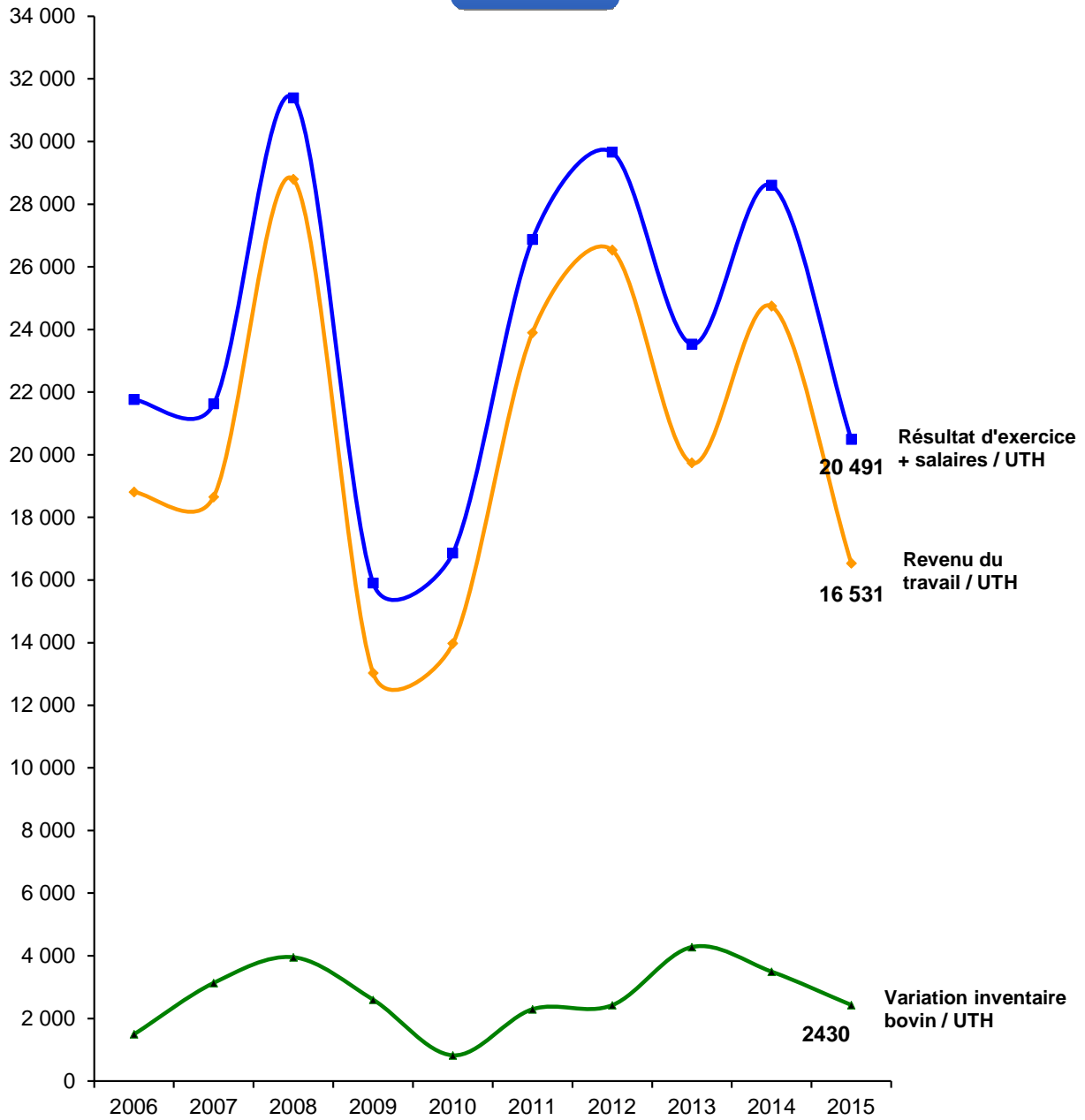
En taurillons, les prix moyens constatés dans les comptabilités de 2015 sont restés stables dans l'ensemble (exception faite des taurillons croisés avec - 0,10 € du kg de carcasse et des taurillons blonds avec - 0,20 € du kg).

En femelles, la baisse est quasi généralisée exception faite de la race Parthenaise. Les variations sont néanmoins nettement différentes entre les races laitières qui connaissent une nette baisse, et les races à viande davantage préservées.

RESULTATS ET VARIATION D'INVENTAIRE / UTH

(en euros constants 2015)

LAIT



72. EXPLOITATIONS SPECIALISEES LAIT

721. Généralités

- Les critères de résultat du groupe des exploitations spécialisées en lait marquent une nette baisse en 2015.

Les principaux éléments à retenir :

- Une hausse du litrage par vache (+ 160 l. / VL) et une hausse du lait par UTH. (+ 15 000 l. / UTH).
 - Après une nette baisse en 2014, les surfaces en cultures de vente repartent à la hausse avec + 2 ha / exploitation. Les surfaces en fourrages progressent également, impactés par les prix peu porteurs en cultures.
 - Le coût des concentrés suit une légère baisse avec 80 € / 1 000 L d'aliments VL
La quantité de concentré distribuée par vache est également en légère baisse, la qualité des fourrages permettant d'assurer de bons rendements laitiers.
 - Le prix du lait poursuit une nette baisse sur l'année 2015.
 - Hausse de la marge SVC, portée par l'assolement en hausse et malgré le maintien des cours céréaliers à un faible niveau.
 - Les charges de structure par exploitation augmentent sensiblement, portées par la hausse de production. Elles se stabilisent néanmoins à près de 250 € / 1 000 l.
- L'analyse des écarts dans les pages suivantes, entre les meilleures exploitations, la moyenne et les plus faibles, met en évidence les éléments suivants :
- un avantage certain pour les meilleures sur la dimension (+ 43 900 l. / UTH),
 - une main d'œuvre limitée qui reste une contrainte supplémentaire vis à vis de l'efficacité économique,
 - une meilleure valorisation du produit viande (engraissement des réformes et coût de renouvellement inférieur),
 - une efficacité nettement meilleure sur les charges de toute nature.

en indice	20 % -	Moyenne	20 % +
SAU / UTH	44.7	43.4	44.8
Litres / UTH	254 387	269 439	313 343
UTH	1.9	2.5	2.6

LAIT 2015

	20 % moins bons (55 expl.)		TOUTES EXPLOITATIONS (277 expl.)		20 % meilleurs (55 expl.)	
	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité
<u>STRUCTURE</u>						
SAU	84,44		109,29		114,81	
UTH	1,89		2,52		2,56	
SAU / UTH		44,71		43,42		44,82
<u>PRODUCTIONS</u>						
Cultures de vente	20,22	24 % SAU	29,35	27 % SAU	31,46	27 % SAU
Surface fourragère	64,22	76 % SAU	79,94	73 % SAU	83,34	73 % SAU
dont maïs	27,16	42 % SFP	33,33	42 % SFP	35,12	42 % SFP
* Vaches laitières						
Eff. moyen	66,41		88,32		99,13	
Début – fin	69 66		87 90		97 102	
* Autres bovins						
Début – fin	11 10		18 18		18 19	
* UGB						
par ha SFP	107,69	1,68	140,20	1,75	153,78	1,85
par UTH		57,02		55,70		60,03
* Lait						
par vache	480 469	7 234	678 236	7 680	802 671	8 097
par ha SFP		7 482		8 484		9 631
par UTH		254 387		269 439		313 343
<u>CAPITAL</u>						
Capital Exploitation par UTH	521 698	276 216	645 996	256 631	734 386	286 686
Situation nette fin par UTH	200 182	105 988	329 215	130 785	423 370	165 273

LAIT 2015

	20 % moins bons (55 expl.)		TOUTES EXPLOITATIONS (277 expl.)		20 % meilleurs (55 expl.)	
	<i>Par Exploitation</i>	<i>Par Unité</i>	<i>Par Exploitation</i>	<i>Par Unité</i>	<i>Par Exploitation</i>	<i>Par Unité</i>
PRODUIT SFP						
• Lait (en €) par ha SFP par VL	159 099	331 €/1000L 2478 2396	233 630	344 €/1000L 2 923 2 645	282 546	352 €/1000L 3 390 2 850
• Viande Naissances-pertes						
Ventes vaches	20	886	23	926	22	940
Ventes veaux	22	119	31	114	37	104
Vente taurillons	5	1 238	9	1 312	9	1 364
PRODUIT viande par ha SFP	23 743	370	41 024	513	46 421	557
Prime bovins	1 704		1 690	0 €/ha	1 633	
Prime PAC/SFP	27	0 €/ha	19	0 €/ha		€/ha
Produits divers	174		608	0	0	
Stocks fourrages	-2 790		-1040	-2 206	-2 206	
PRODUIT TOTAL SFP par ha SFP	181 957	2 834	275 931	3 452	328 395	3 940
Autres Produits Hors primes / Autres UGB		23 916	41 632	46 421		46 421
Produit Fourrage / UGB total		- 259	- 74	- 143		-143

LAIT 2015

	20 % moins bons (55 expl.)		TOUTES EXPLOITATIONS (274 expl.)		20 % meilleurs (55 expl.)	
	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité
<u>CHARGES SFP</u>						
• Fourrages	23 115	360 /ha	28 563	357 /ha	29 281	351 /ha
Maïs	15 260	562 /ha	18 005	540 /ha	18 253	520 ha
Autres	7 855		10 558		11 028	
• Troupeau	80 077		106 325		113 479	
Aliments V.L.	42 420		54 013		57 125	
€. par V.L.		639		612		576
€. par 1000 l.		88		80		71
Gr. par l.		280		250		234
Aliments autres par UGB autres	10 015	250	14 930	299	15 498	292
Autres charges par UGB TOTAL	27 642	490	37 382	479	40 856	473
TOTAL CHARGES S.F.P.	103 192		134 888		142 761	
Charges / ha SFP		1607		1687		1 713
<u>Charg. Opérationnel.</u> produits	56.71 %		48,88 %		43,47 %	
MARGE SFP / ha SFP	78 765	1227	141 043	1764	185 634	2 227

LAIT 2015

	20 % moins bons (55 expl.)		TOUTES EXPLOITATIONS (277 expl.)		20 % meilleurs (55 expl.)	
	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité
<u>MARGE SFP</u>	78 765		141 043		185 634	
Marge cultures	11 475		19 247		23 814	
<i>Dont Primes PAC/SVC</i>	17		21		17	
Droit à paiement unique	25 902		34 575		38 759	
Divers	9 095		13 429		15 894	
Produits financiers et exceptionnels	7 121		13 184		26 739	
Marge totale	132 359		221 478		290 840	
Charges de structure	133 055	1 576 /ha	169 917	1 555 /ha	186 133	1 621 /ha
<i>dont Ch. Financières</i>	9 225	109 /ha	9 159	84 /ha	9 501	83 /ha
Charges exceptionnelles	2 083		6 919		11 622	
RÉSULTAT	- 2 779	- 1 471 /UTH	44 641	17 734 /UTH	93 085	36 338 /UTH
Résultat exercice + salaires /UTH		276		20 491		39 924
Produit /UTH		134 451		151 460		179 486
Valeur Ajoutée /UTH		23 085		41 973		59 914
EBE + salaires/UTH		25 799		41 836		67 674
EBE/UTH f		25 508		44 142		54 582
Revenu du travail /UTH		3 925		16 531		35 776
EBE + salaires/Produit		19,19 %		27,62 %		32,41 %
EBE + salaires/Capital d'exploitation		9,34 %		16,30 %		20,29 %

722. Calcul des coûts de revient

CALCUL DES COÛTS DE REVIENT

METHODE

2 ETAPES

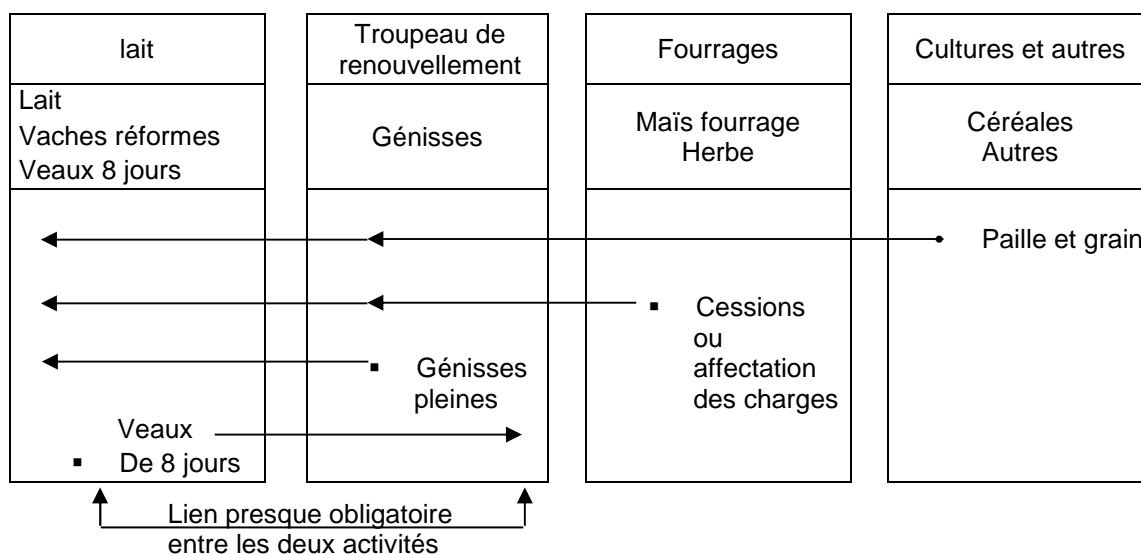
▪ LES RESULTATS PAR SECTEUR D'ACTIVITE

- DEFINITION DES SECTEURS D'ACTIVITE
- AFFECTATION DES RESSOURCES
 - . Main d'œuvre
 - . Capital
- EXPLOITATION DES MARGES PAR ACTIVITE
- VERIFICATION DES CESSIONS ENTRE SECTEURS
- DES FOURRAGES AUX PRODUCTIONS ANIMALES
- VENTILATION DES CHARGES DE STRUCTURE
- CALCUL DES RESULTATS

▪ CALCUL DES COÛTS

- DEFINITION DE L'UNITE
- CALCUL DES COÛTS

LES SECTEURS D'ACTIVITE – EXPLOITATION LAITIERE



LES COÛTS DE REVIENT DU LITRE DE LAIT

Le coût de revient du litre de lait est calculé sur le groupe total des 277 exploitations « *spécialisées lait* ».

Les 3 niveaux du coût de revient sont :

- Le coût des charges variables,
- Le coût des charges de structure,
- Le coût des charges supplétives.

→ **Les charges variables** sont facilement identifiables car directement liées à la production laitière. Ce sont des charges qui ne sont engagées que pour les vaches laitières.

→ **Les charges de structure** (*amortissements, entretiens, assurances, charges sociales...*) doivent être ventilées entre les différents secteurs d'activité selon l'importance de l'utilisation de ces éléments par chaque secteur. Ainsi, le fermage est affecté aux secteurs « *cultures de ventes* » ou « *cultures fourragères* » selon la SAU utilisée ; les charges sociales sont affectées à chaque secteur en fonction de la main-d'œuvre nécessaire.

Cette clé de répartition, déterminée avec l'exploitant lors de calculs individuels, est établie de manière arbitraire pour l'application sur le groupe de 277 exploitations et les groupes suivants. Ceci est nécessaire pour élaborer quelques références.

L'exploitation laitière moyenne se caractérise par :

- Capital d'exploitation : 645 996 €
- Situation nette : 329 215 €
- SAU totale : 109,3 ha
- Main d'œuvre : 2,52 UTH
- Production laitière : 678 236 litres
- Troupeau : 88,3 VL

La main d'œuvre nécessaire à la production laitière est estimée à 1,78 UTH (*soit 1,07 UTH pour le troupeau des vaches laitières et 0,71 UTH pour la production de maïs et d'herbe consommés par les vaches laitières*).

La SFP consommée par les vaches laitières est estimée à 33 ares de maïs fourrage et 40 ares d'herbe par les vaches laitières. De ce fait, 86 % des charges variables et de structure du maïs et 72 % des charges variables et de structure des prairies sont affectées à la production laitière.

→ **Les charges supplétives** sont des charges calculées. Pour cela, nous avons retenu :

- Une rémunération de 3 % du capital nécessaire à la production laitière ;
- Une rémunération de 19 500 € / UTH de la main d'œuvre nécessaire à la production laitière.

COÛTS DE REVIENT (VL)

en € / 1 000 litres lait

GROUPE LAIT 284 expl.	Alimentation	Elevage	TOTAL
Aliments concentrés	79,64		
Frais véto		8,59	
Travaux 1/3 + Reprod		19,70	
Paille		6,85	
Location tank		0,76	
Taxes		1,03	
Autres charges		7,57	
Ch. Variables Elevage	79,64	44,50	124,14
Ch. Variables Fourrage	35,45		35,45
Ch. Equipement		39,33	
Ch. Main d'oeuvre		16,26	
Autres ch. Exploitation		9,87	
Ch. Financières		5,53	
Ch. Structure Elevage		70,99	70,99
Ch. Structure Fourrage	80,11		80,11
COUT CHARGES REELLES	195,19	115,49	310,68
Valeur locative	0,06		0,06
Rémunér. Cap. Pers. (3%)	2,47	5,96	8,44
Rémunér. Travail Fam. (19 500 €/UTH)	12,87	30,65	43,53
CHARGES SUPPLETIVES	15,41	36,62	52,02
COUT DE REVIENT VL	210,60	152,10	362,70
COUT DE REVIENT GENISSES			120,11
COUT ACTIVITE			482,81
PRODUITS			
Produits viande			55,54
Aides PAC (DPU)			50,98
Vente du lait			344,47
PRIX REVIENT Coût activité – Produit Viande – Aides			376,29
Coût du renouvellement des génisses Coût Revient génisses – Produits viande			64,57

ANALYSE DE LA STRUCTURE DU COUT DE REVIENT/HL

Le coût de production (*charges réelles*) s'élève à 310,68 €/1 000 l. Il baisse sous l'impulsion d'une baisse des coûts alimentaires, ainsi que d'une dilution des autres charges par la hausse des volumes produits.

Les charges d'alimentation (*concentrés + charges variables et charges de structure des fourrages*) représentent 63 % des charges réelles.

Les charges d'élevage (*vétérinaires, inséminations, Contrôle Laitier, amortissements des bâtiments*) comptent pour 37 % des charges réelles.

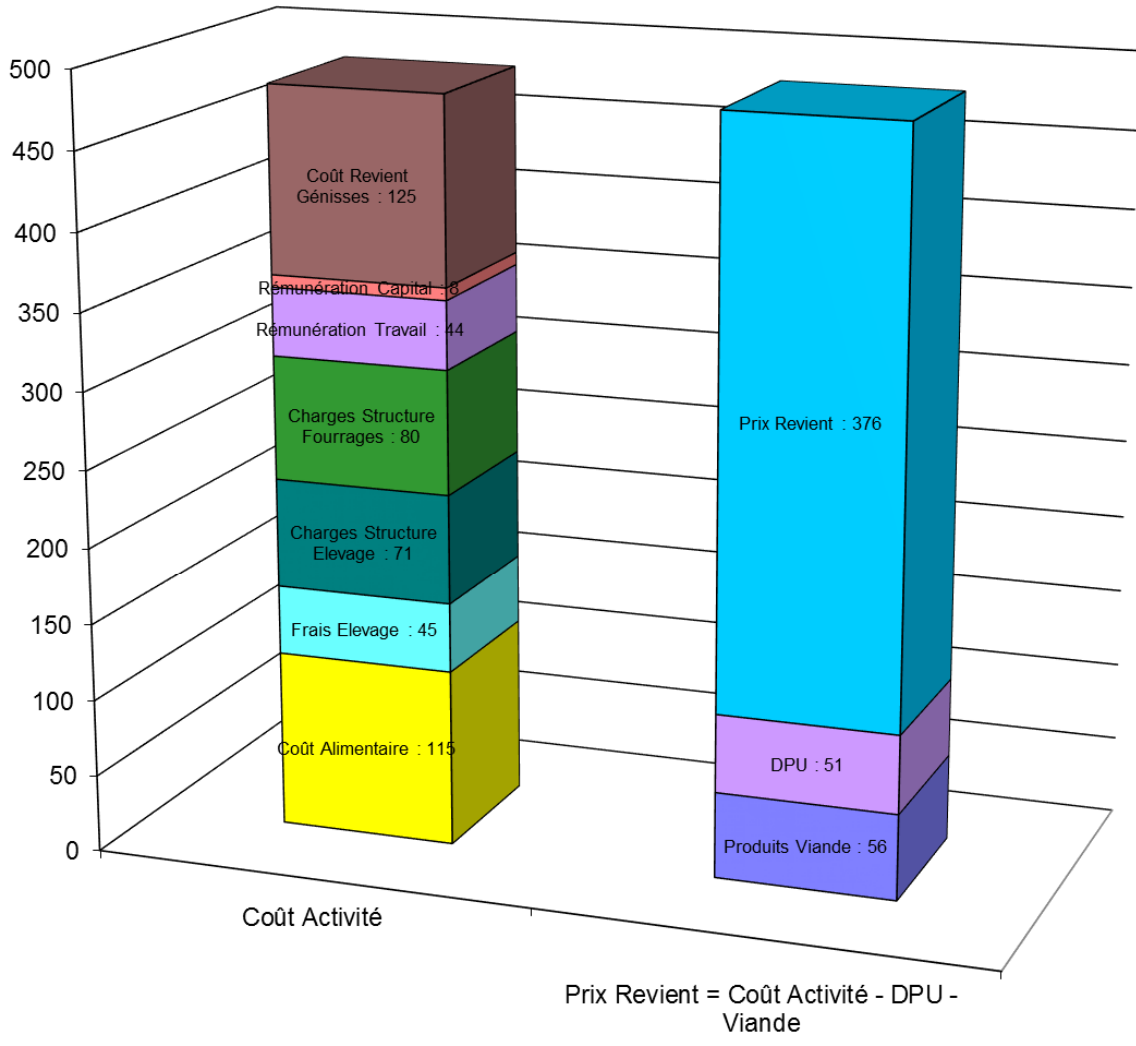
Le coût de revient (*charges réelles + charges supplétives*) est de 362,70 €/1 000 l en moyenne, une fois rémunérés le capital et la main d'œuvre familiale.

La comparaison de la structure du coût de mille litres de lait montre que :

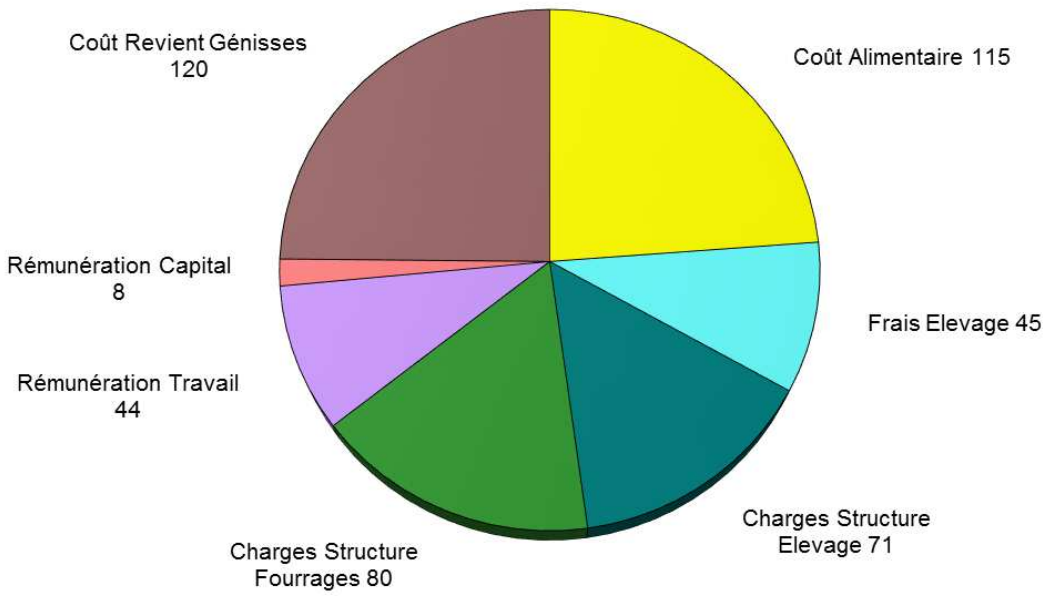
- Le coût des fourrages représente environ 32% du coût de production du troupeau laitier,
- Les charges de structure de l'élevage correspondent à 20% du coût de production,
- Les charges supplétives représentent 52 € par mille litres, sous l'impulsion de la rémunération du travail familial.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier que le remplacement des génisses coûte à l'exploitation. Ainsi, la différence entre les produits viande et **le coût de revient des génisses** ramené aux mille litres se traduit par une charge d'élevage supplémentaire de près de 65 €/1 000 l.

Dans son ensemble, **le prix de revient** s'établit à plus de 375 €/1 000 L. Il est déterminé par différence entre le coût de revient (VL + renouvellement génisse), les produits viande et les aides PAC (51 € / 1 000 L DPB 2015). Sa couverture est assurée par les ventes de lait de 344 € / 1 000 L sur 2015, révélant ainsi un manque de près de 30 €/1 000 L sur l'année civile. Du fait des marchés en baisse, **la valorisation du lait** ne permet pas de couvrir les coûts de production.



Du coût de revient au prix de revient
€ / 1000L

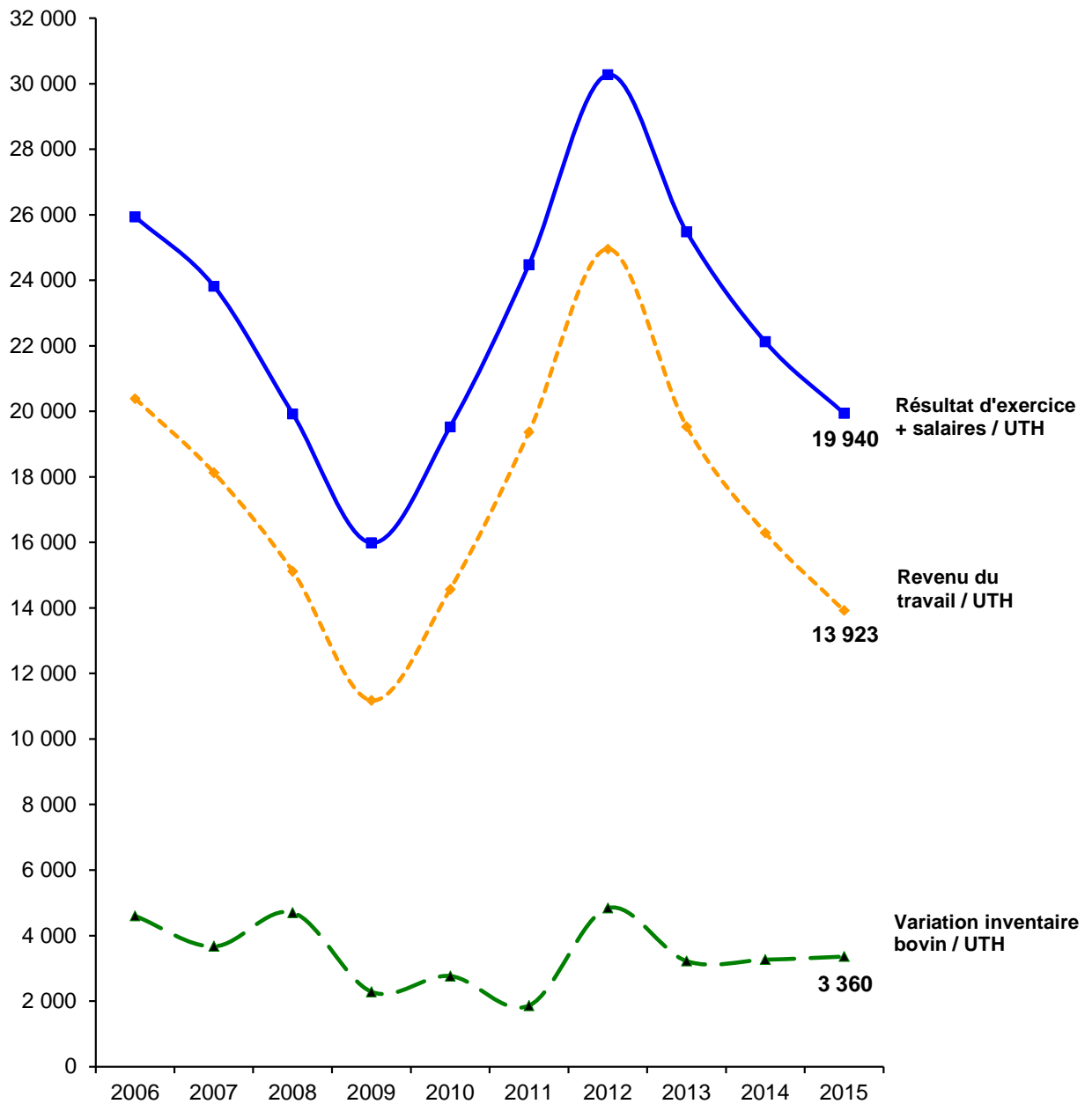


Contribution des postes de charges au coût de revient
€ / 1000L

REVENU ET VARIATION D'INVENTAIRE / UTH

(en euros constants 2015)

VIANDE



73. EXPLOITATIONS SPECIALISEES VIANDE

731. Généralités

En 2015, les résultats des exploitations spécialisées en viande bovine diminuent à nouveau.

- Le nombre d'UGB / UTH poursuit sa hausse avec + 1,1 UGB / UTH.
- La valorisation se stabilise pour tous les animaux (~ 1 900 € / vache et 1 650 € / taurillon).
- La capitalisation en femelles suit une légère hausse et le stock global en bovins est stable en valeur.
- Les charges opérationnelles par UGB suivent une tendance à la baisse, en lien direct avec l'évolution des coûts alimentaires. Les charges de structure diminuent de 2.5 % par exploitation.
- Les activités diverses évoluent peu.
- Dans un contexte de marché défavorable, les prix sont orientés à la baisse.

Le coût des concentrés par UGB est de 166 € contre 177 € l'année passée.

	UGB/ha					UGB/UTH				
Année	2011	2012	2013	2014	2015	2011	2012	2013	2014	2015
20 % -	1.73	1.65	1.64	1.63	1.64	88.4	82.3	91.6	98.1	96.2
Moyenne	1.78	1.77	1.78	1.79	1.82	97.0	97.0	98.5	100.1	101.2
20 % +	1.83	1.74	1.76	1.77	1.78	117.9	116.0	121.1	122.6	116.8

L'écart de dimension entre les meilleures exploitations et les plus faibles persiste depuis plusieurs années, mais il n'est pas le principal facteur explicatif du résultat.

	20 % -	Moyenne	20 % +
SAU / UTH	92.0	108.9	138.5
UGB / UTH	96.2	101.2	116.8

Une meilleure efficacité technique du groupe des meilleures se ressent sur de nombreux points :

- Bilan de reproduction,
- Valorisation des vaches et génisses,
- Un rapport charges/produits très différent.

VIANDE 2015

	20 % moins bons (89 expl.)		TOUTES EXPLOITATIONS (446 expl.)		20 % meilleurs (89 expl.)	
	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité
<u>STRUCTURE</u>						
SAU	92,01		108,95		138,53	
UTH	1,27		1,59		1,77	
SAU / UTH		72,27		68,31		78,22
<u>PRODUCTIONS</u>						
Cultures de vente	17,19	19 % SAU	20,39	19 % SAU	22,32	16 % SAU
Surface fourragère	74,81	81 % SAU	88,56	81 % SAU	116,20	84 % SAU
dont maïs	12,87	17 % SFP	15,82	18 % SFP	19,10	16 % SFP
* Vaches allaitantes						
Effectif moyen	66,91		87,15		108,33	
Début – fin	66 66		87 88		109 110	
* Autres bovins						
Début – fin	214 125		166 168		219 219	
* UGB	122,46		161,41		206 88	
par ha SFP		1,64		1,82		1,78
par UTH		96,19		101,20		116,81
<u>CAPITAL</u>						
Capital d'exploitation par UTH	424 616	333 517	540 978	339 181	702 667	396 760
Situation nette fin par UTH	253 518	199 128	329 573	206 635	440 957	248 986

VIANDE 2015

	20 % moins bons (89 expl.)		TOUTES EXPLOITATIONS (446 expl.)		20 % meilleurs (89 expl.)	
	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité
<u>PRODUIT BOVIN</u>						
Naissances-pertes		0,90 /VA		0,93 /VA		0,94 /VA
Ventes						
Vaches	17	1 708	23	1 901	32	2 089
Taurillons	24	1 600	33	1 654	50	1 690
Autres	11	1 463	19	1 576	26	1 736
Veaux	15	705	16	764	17	799
Achats						
Broutards	8	920	9	930	18	899
Autres	5	1 286	7	1 337	10	1 495
VENTES-ACHATS	82 322		123 408		180 288	
Variation Inventaire						
Nombre	1,21		2,66		0,67	
Valeur	2 361		5 969		5 667	
Divers produits	362		1 390		3 452	
Primes VA /Eff VA	11 271	168	15 251	175	18 952	175
Primes Taur./T.vendu	177	7	225	7	323	6
Primes PAC SFP/ha	3	0	132	1	238	2
Stocks fourrages	-1695		-1215		-506	
PRODUIT TOTAL SFP/UTH	94 801	74 462	145 160	91 012	208 413	117 680
Produit / UGB		778		909		1 025
Produit / ha SFP		1 267		1 639		1 794

VIANDE 2015

	20 % moins bons (89 expl.)		TOUTES EXPLOITATIONS (446 expl.)		20 % meilleurs (89 expl.)	
	<i>Par Exploitation</i>	<i>Par Unité</i>	<i>Par Exploitation</i>	<i>Par Unité</i>	<i>Par Exploitation</i>	<i>Par Unité</i>
<u>CHARGES SFP</u>						
• Fourrages	16 170	216 /ha	19 353	219 /ha	23 341	201 /ha
Maïs	7 400	575 /ha	8 524	539 /ha	10 356	542 /ha
Autres	8 770		10 829		12 985	
• Troupeau						
Aliments	17 612	145 /UGB	26 518	166 /UGB	39 311	193 /UGB
Autres charges	14 884	122 /UGB	19 154	120 /UGB	23 170	114 /UGB
TOTAL CHARGES SFP	48 666		65 025		85 822	
Charges / UGB		400		407		422
Charges / ha SFP		650		734		739
<u>Charges opérationnelles produits</u>	51,34 %		44,80 %		41,18 %	
MARGE SFP / ha SFP	46 135	617	80 135	905	122 591	1 055

VIANDE 2015

	20 % moins bons (89 expl.)		TOUTES EXPLOITATIONS (446 expl.)		20 % meilleurs (89 expl.)	
	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité
<u>MARGE SFP</u>	46 135		80 135		122 591	
Marge des cultures	10 726		14 021		16 826	
<i>Dont Primes PAC/SVC</i>	-16		6		4	
Droit à paiement unique	20 324		25 167		32 598	
Divers	8 259		10 768		16 984	
Produits financiers et exceptionnels	3 447		7 831		16 545	
MARGE TOTALE	88 892		137 922		205 543	
Charges de structure	87 912	956 /ha	104 932	963 /ha	132 560	957 /ha
<i>dont Ch. Financières</i>	4 620	50 /ha	6 078	56 /ha	8 188	59 /ha
Charges exceptionnelles	2 087		3 534		4 581	
RESULTAT	-1107	-870 /UTH	29 455	18 468 /UTH	68 402	38 623 /UTH
Résultat exercice + salaires/UTH		62		19 940		40 599
Produit / UTH		116 365		138 036		179 009
Valeur Ajoutée / UTH		20 983		39 737		61 255
EBE + salaires/ UTH		23 716		40 397		60 047
EBE/UTHf		23 657		41 462		63 683
Revenu du travail / UTH		-6 542		13 923		34 554
EBE + salaires/Produit		20,38 %		29,27 %		33,54 %
EBE + sal. / capital d'exploitation		7,11 %		11,91 %		14,81 %

732. Naisseurs engraisseurs sans achats et naisseurs purs

Les tableaux des pages suivantes présentent les résultats du groupe « viande spécialisée sans achats », divisé en deux sous-groupes :

- Naisseurs avec ventes des mâles en broutards (147 exploitations)
- Naisseurs avec engraissement des mâles nés sur l'exploitation (216 exploitations).

Les systèmes avec engraissement se caractérisent, bien évidemment, par un niveau de chargement plus élevé à l'hectare, souvent généré par une main d'œuvre plus importante, présente sur l'exploitation (1,7 UTH pour 1,3 en naisseurs). La taille des troupeaux en vaches allaitantes diffère peu entre les deux sous-groupes (54 VA / UTH en naisseurs, 57 en naisseurs-engraisseurs). Il augmente pour l'une et l'autre catégorie.

En 2015, dans un contexte de marchés déprimés, les résultats se stabilisent grâce aux économies réalisées sur les charges.

RESULTAT COURANT / UTH f (euros courants)

	2014	2015
Naisseurs	13 588	13 820
Naisseurs-engraisseurs	18 098	17 532

La comparaison entre les deux groupes tend à montrer que le produit de l'engraissement des taurillons compense le surcroît de charges opérationnelles et de structure généré par l'atelier.

Toutefois, en terme de raisonnement individuel, il convient de réfléchir à :

- la nécessité de (ré)investir dans les bâtiments et le matériel
- le niveau de chargement/ha vis à vis de la contrainte fourragère et de l'adaptabilité à la PAC
- la main d'œuvre disponible
- le potentiel de risque acceptable par l'entreprise,

afin d'intégrer une modification de son système de production. Enfin, il ne faut pas oublier d'intégrer les facteurs plus externes que sont :

- le marché
- la filière
- la réglementation (environnement, droits à produire ...)

BOVINS VIANDE 2015

2015 En euros		Naisseurs Vente de broutards		Naisseurs-Engraisseurs Sans achats compl.	
Nombre d'exploitations		147		216	
Moyens de Production					
UTH		1,30		1,73	
	UTH f		1,26		1,64
SAU		91,69		119,49	
	par UTH		70,73		68,89
	dont SVC		13,24		24,24
	dont SFP		78,44		95,25
	(Maïs fourrage)		7,29		19,90
	(Prairies naturelles)		41,74		27,80
	Dérobées		1,77		2,68
Effectif Vaches allaitantes		70,05		98,80	
	par UTH		54,04		56,96
	UGB Totaux	111,90		185,01	
	dont UGB Taurillons	-		24,80	
Chargement/ha SFP		1,43		1,94	
	Chgt hors 844/ha SFP herbe		1,57		2,13
Produits					
Vaches de réforme	Nbre	17		25	
	Prix		1837		1854
Veaux	Prix	36		5	
	Prix		794		636
Taurillons	Prix	-		43	
	Prix		-		1656
Autres bovins	Prix	12		17	
	Prix		1441		1489
Achats bovins		5		3	
Produit Viande hors primes		76675		148210	
Produit Fourrages		-1182		-1015	
Primes VA		12224		17360	
Primes Taurillons		0		333	
Primes PAC/SFP		81		114	
Primes PAC/SVC		8		5	
Droit à paiement unique		17651		28144	

BOVINS VIANDE 2015

	Naisseurs		Naisseurs-Engraisseurs	
	Vente de broutards		sans achats compl.	
Charges				
Charges opérationnelles SF				
INTRANTS /ha SFP hors maïs		110		168
Engrais	51		85	
Semences	9		16	
Traitements	2		3	
Travaux par tiers Végétaux	45		57	
Autres charges	2		7	
INTRANTS /ha maïs fourrage		498		545
Engrais	80		101	
Semences	182		188	
Traitements	64		68	
Travaux par tiers Végétaux	134		147	
Autres charges	37		41	
Soit par ha/SFP totale		146		247
N-P-K total/ha SAU				
N	46		98	
P	3		9	
K	7		14	
Charges opérationnelles troupeau				
Aliments concentrés Taurillons par UGB Taurillons	89		14206	573
Autres aliments concentrés par UGB hors Taurillons	10933	98	15641	98
Frais vétérinaires par UGB	4166	37	7751	42
Paille par UGB	3272	29	6655	36
Travaux par tiers Animaux par UGB	1737	16	3809	21
Autres charges bovines par UGB	754	7	1306	7
Coût total de la SFP	35248		75084	
Marge brute par ha SFP	670		944	

BOVINS VIANDE 2015

	Naisseurs Vente de broutards		Naisseurs-Engraisseurs sans achats compl.	
Charges de structure				
Charges de structure	74702		117484	
soit par ha		815		983
soit par UGB		668		635
soit par vache		1066		1189
Dont charges de mécanisation	34096		56252	
soit par ha SAU		372		471
Dont charges d'équipement	10246		15557	
soit par UGB		92		84
Dont charges de main-d'œuvre	8231		13677	
soit par UTH		6350		7886
Dont charges financières	4083		6841	
soit par UTH		3150		3944
Critères économiques et financiers				
Capital d'exploitation	373367		608097	
par UTH f		295955		371430
Annuités totales	24733		43604	
par UTH f		19605		26633
Excédent brut d'exploitation	42223		69634	
par UTH f		33469		42533
Valeur Ajoutée	42413		70752	
par UTH f		33619		43216
Annuités / EBE	58,58%		62,62%	
Endettement MT/Capital	23,50%		24,73%	
Endettement CT/Capital	15,93%		13,60%	
Résultat courant	17435		28703	
par UTH f		13820		17532

733. Calcul des coûts de revient

CALCUL DES COÛTS DE REVIENT

METHODE

2 ETAPES

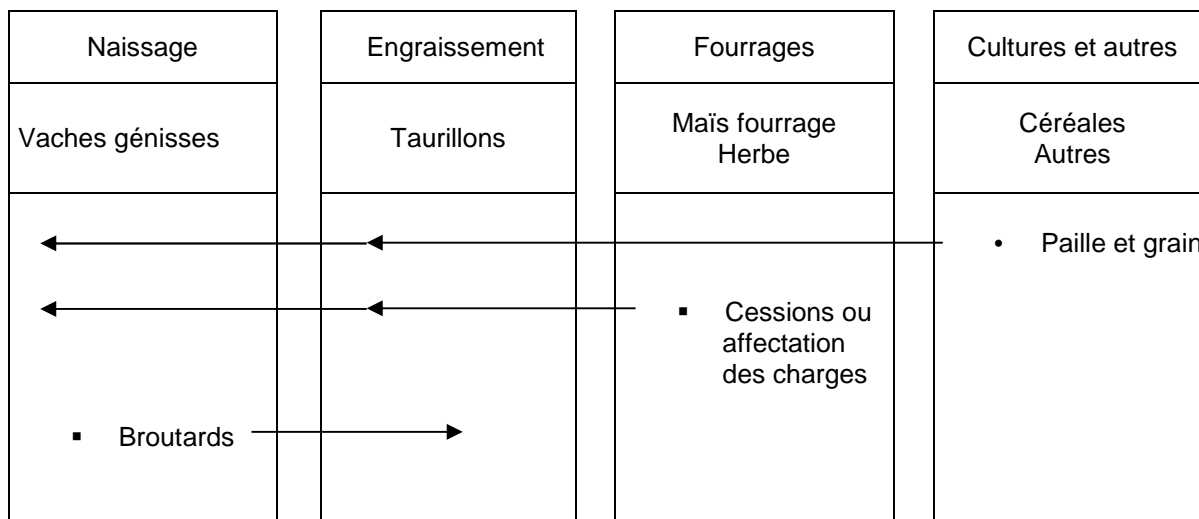
▪ LES RESULTATS PAR SECTEUR D'ACTIVITE

- DEFINITION DES SECTEURS D'ACTIVITE
- AFFECTATION DES RESSOURCES
 - Main d'œuvre
 - Capital
- EXPLOITATION DES MARGES PAR ACTIVITE
- VERIFICATION DES CESSIONS ENTRE SECTEURS
- DES FOURRAGES AUX PRODUCTIONS ANIMALES
- VENTILATION DES CHARGES DE STRUCTURE
- CALCUL DES RESULTATS

▪ CALCUL DES COÛTS

- DEFINITION DE L'UNITE
- CALCUL DES COÛTS

LES SECTEURS D'ACTIVITE – EXPLOITATION VIANDE



LES COÛTS DE REVIENT DU KG NET TAURILLON ET DE LA VACHE ALLAITANTE

Les coûts de revient sont calculés sur deux sous-groupes génériques « viande », dont l'un achète des broutards en complément des veaux nés sur l'exploitation et l'autre non :

- Groupe de 410 exploitations « *naisseurs-engraisseurs* » vendant en moyenne 26 taurillons par an ;
- Groupe de 32 exploitations avec « *achats complémentaires* » achetant 57 broutards et vendant 89 taurillons par an en moyenne.

Les 3 niveaux du coût de revient sont :

- Le coût des charges variables,
- Le coût des charges de structure,
- Le coût des charges supplétives.

→ **Les charges variables** sont directement liées aux vaches ou aux taurillons. Elles ne sont engagées que pour les vaches allaitantes et les taurillons.

→ **Les charges de structure** (*entretiens, amortissements, assurances, charges sociales...*) sont ventilées entre les différents secteurs d'activité selon leur importance relative. Ainsi, le fermage est affecté aux secteurs « *cultures de ventes* » ou « *cultures fourragères* » selon la surface utilisée ; les charges sociales sont affectées à chaque atelier en fonction de la main-d'œuvre nécessaire...

Les clés de répartition, déterminées avec l'exploitant lors de calculs individuels, sont établies de manière arbitraire dans l'analyse du groupe pour élaborer des références :

Caractéristiques Exploitation Moyenne	“Naisseurs et/ou Engraisseurs sans achats”	“ Naisseurs - Engraisseurs avec achats”
Capital net	323 309 €	463 013 €
SAU totale	108,4 ha	128,9 ha
UTH	1,58 UTH	1,94 UTH
Kg net taurillons produits	11 537 kg	38 720 kg
Valeur des cessions + achats broutards	23 209 €	72 891 €
UGB taurillons	15,2	49,7
UGB vaches et génisses	142,8	171,5
Main Œuvre affectée aux taurillons	0,35	0,46
Main Œuvre affectée aux vaches et génisses	1,04	1,17

Dans les deux cas, la SFP a été affectée de la manière suivante :

- Maïs fourrage : 1 ha pour 3,5 taurillons, le reste aux vaches et génisses
- Herbe : 1 ha d'herbe pour 4 ha de maïs aux taurillons, le reste aux vaches et génisses.

→ **Les charges supplétives** sont des charges calculées selon les bases suivantes :

- Une rémunération de 3 % du capital nécessaire aux V.A. ou aux taurillons ;
- Une rémunération de 19 500 € / UTH pour la main d'œuvre nécessaire aux V.A. ou aux taurillons.

Analyse des écarts sur le coût de revient du taurillon

→ **Les coûts de production** progressent légèrement pour le groupe avec achats, alors qu'ils étaient en baisse l'an passé. Les charges de structure constituent l'un des principaux facteurs de hausse. Contrairement à l'année précédente, une stabilisation du coût d'entrée des animaux est à noter chez les exploitations avec achats.

→ **Le coût de revient** diffère nettement entre les deux systèmes, et le coût de production varie de près de 0,15 €/kg. Les charges supplétives restent néanmoins plus importantes chez les éleveurs n'achetant pas de broutards, dont le volume de production est plus faible par unité de main d'œuvre.

→ **La valorisation du kg de taurillon** est légèrement supérieure chez les « sans achats », (prix de vente). Le montant des aides ne comprend plus que le solde de prime à l'abattage non découplé.

COÛT DE REVIENT par kg taurillon Race à viande

	Groupe « Naisseurs et/ou Engraisseurs » sans achats				Groupe « Naisseurs- Engraisseurs » avec achats complém.			
	Achat Cession	Aliment	Elevage	TOTAL	Achat Cession	Aliment	Elevage	TOTAL
ACHAT ou CESSION	1,58			1,58	1,88			1,88
Aliments		0,74				0,73		
Frais véto			0,06				0,06	
Travaux 1/3 + Reprod.			0,08				0,03	
Paille			0,14				0,08	
Taxes			0,01				0,01	
Autres charges			0,04				0,01	
Charges variables Elevage	1,58	0,74	0,34	2,66	1,88	0,73	0,20	2,81
Charges variables Fourrage		0,29		0,29		0,32		0,32
Charges Equipement			0,19				0,17	
Charges Foncier			0,00				0,00	
Charges main d'œuvre			0,12				0,08	
Autres ch. Expl.			0,04				0,03	
Charges Financières			0,06				0,04	
Charges structure Elevage			0,42	0,42			0,33	0,33
Charges structure Fourrage		0,50		0,50		0,57		0,57
COÛT DE PRODUCTION (Charges Réelles)	1,58	1,53	0,76	3,87	1,88	1,62	0,53	4,03
Valeur locative		0,00		0,00		0,00		0,00
Rémunération capital personnel		0,02	0,11	0,12		0,02	0,07	0,09
Rémunération travail familial		0,10	0,31	0,41		0,07	0,14	0,21
CHARGES SUPPLETIVES		0,12	0,42	0,54		0,09	0,21	0,30
COÛT DE REVIENT	1,58	1,65	1,18	4,41	1,88	1,71	0,73	4,33
VALORISATION du Kg Taur.								
				3,79				3,76
				0,01				0,01
				3,80				3,77

Analyse des écarts sur le coût de revient d'une vache allaitante et la suite

→ **Le coût de production** (*charges réelles*) est supérieur dans le groupe « avec achats complémentaires ».

Les charges variables sont plus élevées dans ce groupe. Le chargement par ha plus important amène à utiliser plus de concentrés pour les vaches. Les charges d'élevage sont elles aussi plus élevées, en particulier sur les postes vétérinaires et paille.

Les charges de structure de l'élevage sont également plus importantes dans ce groupe qui demande plus d'équipement en matériel / bâtiments, et fait davantage appel au financement à MT ou à CT générant des frais financiers.

Les charges supplétives sont légèrement inférieures dans le groupe « avec achats » car il y a moins de main-d'œuvre et de capitaux propres à rémunérer.

→ **La valorisation** ne couvre pas le coût de revient mais le calcul ne comptabilise que les primes directes liées à l'élevage. La couverture des coûts et les équilibres restent intimement liés aux aides PAC (DPB, MAE...), raison pour laquelle il convient de les considérer dans une approche globale sur l'exploitation. Reste à noter que la valeur de cession ou le prix des ventes des broutards influe sensiblement sur la valorisation globale.

COÛT DE REVIENT par Vache Allaitante

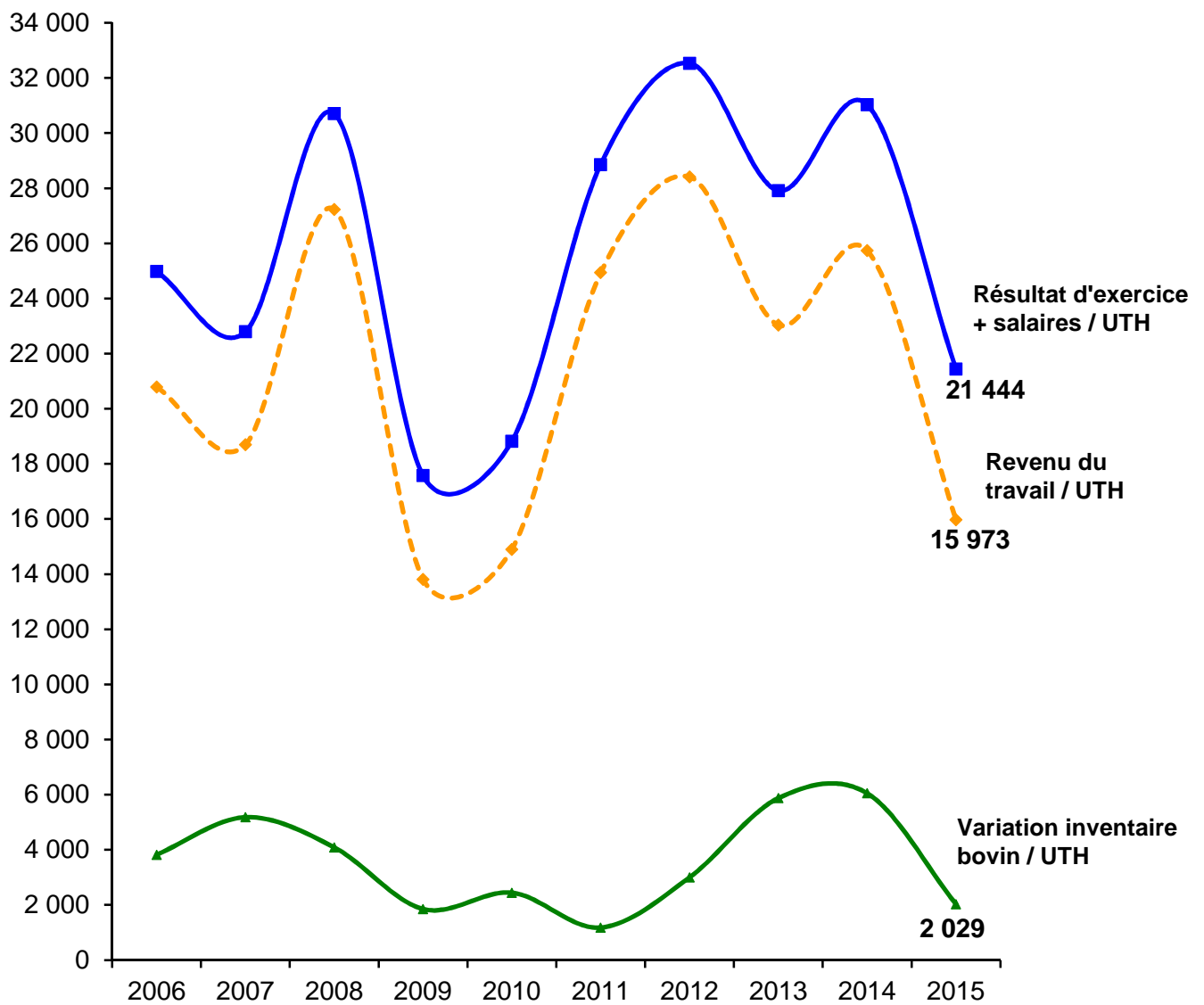
Effectif VA	Groupe « Naisseurs et/ou Engraisseurs » <i>sans achats</i> 410 expl.			Groupe « Naisseurs- Engraisseurs » <i>avec achats</i> expl.		
	Alimentation	Elevage	TOTAL	Alimentation	Elevage	TOTAL
Aliments	199			330		
Frais véto		70			86	
Travaux 1/3 + Reprod.		26			31	
Paille		42			63	
Taxes		6			9	
Autres charges		11			11	
Charges variables Elevage	199	156	355	330	200	530
Charges variables Fourrage	126		126	111		111
Charges Equipement		239			242	
Charges Foncier		0			0	
Charges main d'œuvre		49			88	
Autres charges Expl.		51			46	
Charges Financières		40			41	
Charges structure Elevage		380	380		417	417
Charges structure Fourrage	541		541	541		541
COÛT DE PRODUCTION	866	536	1402	982	617	1599
Valeur locative	2		2	0		0
Rémunération capital personnel	22	66	88	26	70	96
Rémunération travail familial	121	125	246	99	142	240
CHARGES SUPPLETIVES	144	191	336	125	212	336
COÛT DE REVIENT	1010	728	1738	1107	828	1935

Produits		
Bovins (réformes, génisses, broutards)	915	1611
Cessions broutards	193	165
Primes	178	184
Variation stock > 0	59	115

REVENU ET VARIATION D'INVENTAIRE / UTH

(En euros constants 2015)

MIXTE



74. EXPLOITATIONS MIXTES

- La "mixité" de ces exploitations est réalisée sous des formes diverses :
 - vaches laitières et atelier d'engraissement de taurillons,
 - deux troupeaux de vaches laitières et vaches allaitantes dans des proportions diverses.

Les tableaux des pages suivantes présentent les résultats de trois sous-groupes parmi les plus représentatifs.

- Le niveau de résultat des trois systèmes augmente au regard des marchés laitiers.
 - les volumes de lait livrés poursuivent leur progression, exception faite des systèmes à dominante viande (tendance à la spécialisation).
 - les surfaces augmentent légèrement alors que les facteurs humains et les effectifs animaux se stabilisent.
 - le prix du lait évolue fortement à la baisse.
 - la valorisation des vaches et des taurillons plafonne à un faible niveau. Le prix d'achat des brouards augmente quant à lui sensiblement.
 - le coût alimentaire diminue en vaches laitières ainsi que les quantités distribuées.
 - les charges / ha SFP se stabilisent dans tous les systèmes.
 - les charges de structure progressent légèrement dans les systèmes « lait + taurillons » et « VL + VA dominante viande ».
 - Les effectifs du groupe « lait + taurillons » s'établissent à un faible niveau sur les dernières années.
- Ces trois sous-groupes ont des points communs :
 - surface importante,
 - forte proportion de GAEC,
 - une part de maïs importante (vaches laitières et engraissement de bovins).

MIXTE 2015

	Lait + Taurillons (22 expl.)		V.L. + V.A. Dominante lait (49 expl.)		V.L. + V.A. Dominante viande (25 expl.)	
	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité
<u>STRUCTURE</u>						
S.A.U.	137,13		159,85		176,65	
U.T.H.	2,69		2,88		2,90	
S.A.U. / U.T.H.		51,00		55,54		60,91
<u>PRODUCTIONS</u>						
Cultures de vente	38,86	22 % SAU	42,39	27 % SAU	39,43	22 % SAU
Surface fourragère	98,27	72 % SAU	117,46	73 % SAU	137,22	78 % SAU
Dont maïs	46,45	47 % SFP	44,07	38 % SFP	39,50	29 % SFP
• Vaches laitières Eff. moyen	88,74		96,17		57,22	
• Vaches allaitantes Eff. moyen	4,58		47,49		99,36	
• Toutes Vaches Début - Fin	91 95		140 146		156 144	
• Autres bovins Début - Fin	130 126		116 114		216 195	
• U.G.B. par ha SFP par UTH	202,59	2,06 75,35	242,23	2,06 84,16	263,55	1,92 90,88
• Lait en l. par vache par ha SFP par UTH	665 511	7 500 6 772 247 527	739 625	7 691 6 297 256 978	432 795	7 564 3 154 149 240
<u>CAPITAL</u>						
Capital Exploitation par UTH	956 860	355 890	992 102	344 700	1 016 720	350 593
Situation Nette fin par UTH	532 341	197 997	529 161	183 854	614 160	211 779

MIXTE 2015

	Lait + Taurillons (22 expl.)		V.L. + V.A. Dominante Lait (49 expl.)		V.L. + V.A. Dominante Viande (25 expl.)	
	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité
PRODUIT SFP						
• Lait en € par ha SFP par VL	225 926	339 €/1000L 2 299 2 546	250 371	339 €/1000L 2 132 2 603	144 941	335 €/1000L 1 056 2 533
• Viande						
Ventes						
Toutes vaches	23	1 006	36	1 201	47	1 595
Taurillons L.	40	1 136	13	1 109	5	1 111
Taurillons V.	36	1 658	14	1 623	40	1 624
Achats						
Taurillons	44	703	1	875	5	794
Autres	12	547	11	1 021	7	1 079
VENTES - ACHATS	103 082		91 960		183 338	
Variation inventaire						
Nombre	- 0,27		4,71		-33,36	
Valeur	3 694		10 801		-25 353	
Divers produits	5 117		5 908		869	
Primes V.A.	1 408		6 658		17 157	
Primes Taurillons	2 226		2 272		1 894	
Primes PAC/SFP			140			
Stocks fourrages	4053		-137		-3 900	
PRODUIT TOTAL SFP	345 506		367 973		318 945	
Produit / UGB		1 705		1 519		1 210
Produit / ha SFP		3 516		3 133		2 324

MIXTE 2015

	Lait + Taurillons (22 expl.)		V.L. + V.A. Dominante Lait (49 expl.)		V.L. + V.A. Dominante Viande (25 expl.)	
	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité
<u>CHARGES SFP</u>						
• Fourrages	38 205	389 /ha	41 954	357 /ha	41 133	300 /ha
Maïs	24 024	517 /ha	23 928	543 /ha	22 895	580 /ha
Autres	14 181		18 027		18 238	
• Troupeau						
· Aliments V.L. €par V.L. €par 1000 L Gr par l	60 510	682 91 294	64 014	666 87 281	35 169	615 81 256
· Aliments autres par UGB autres	39 932	370	30 772	214	39 398	192
· Autres charges par UGB total	44 062	224	52 015	217	40 788	156
TOTAL CHARGES SFP	182 709		188 755		156 488	
Charges / ha SFP		2 183		1 949		1 489
<u>Charges opérationnelles produits</u>	52,88 %		51,30 %		49,06 %	
MARGE SFP /ha SFP	162 796	1657	179 218	1 526	162 456	1 184

MIXTE 2015

	Lait + Taurillons (22expl.)		V.L. + V.A. Dominante Lait (49 expl.)		V.L. + V.A. Dominante Viande (25 expl.)	
	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité	Par Exploitation	Par Unité
<u>MARGE SFP</u>	162 796		179 218		162 456	
Marge cultures	25 570		29 155		27 546	
Dont primes PAC/SVC			26			
Droit à Paiement Unique	47 043		48 202		46 249	
Divers	19 039		15 193		492	
Produits financiers et exceptionnels	15 349		16 732		30 540	
MARGE TOTALE	269 797		288 499		266 300	
Charges de structure	214 051	1561	220 903	1382	209 892	1 188
<i>Dont Ch.financières</i>	<i>14 408</i>	<i>105</i>	<i>12 845</i>	<i>80</i>	<i>12 354</i>	<i>70</i>
Charges exceptionnelles	6 370		6 691		7 122	
RESULTAT	49 376	18 365 /UTH	60 905	21 161 /UTH	49 286	16 995 /UTH
Résultat exercice + salaires /UTH		20 286		23 161		19 049
Produit /UTH		182 247		178 941		161 305
Valeur ajoutée /UTH		46 627		46 616		39 012
EBE + salaires/UTH		48 873		48 220		37 996
EBE/UTHf		51 910		50 566		38 893
Revenu du travail /UTH		15 074		17 836		13 081
EBE + salaires/ Produit		26,82 %		26,95 %		23,56 %
EBE+ salaires / capital d'exploitation		13,73 %		13,99 %		10,84 %

8. RÉSULTATS DES ÉLEVAGES OVINS - CAPRINS

81 . ELEVAGES OVINS

82 . ELEVAGES CAPRINS

RESULTATS OVINS

47 exploitations	Par Exploitation	Par UTH	Par Hectare	Par Brebis	Par Unité
STRUCTURE					
S.A.U	110,60	53,58			
U.T.H	2,06				
PRODUCTION					
SFP TOTALE	65,79		59%	SAU	
SFP Ovine	31,12		28%	SAU	
UGB TOTAUX	112,57	54,53	1,71	par ha SFP	
UGB Ovins	48,27		1,55	par ha SFPO	
Nbre de brebis	288		9,24	par ha SFPO	
Nbre agneaux valorisés	464		14,92	par ha SFPO	
MARGE SFP O					
Prix de vente agneaux					128,11
Produit ovin	46 548		1 496	162	
Aides ovines	8 081		260	28	
Fourrages	203		7	1	
Produit SFP O	54 831		1 762	191	
Aliments concentrés	16 822		540	59	
Autres charges élevage	14 114		453	49	
Charges fourrages	1 664		64	7	
Charges SFP O	32 601		1 058	115	
Marge SFP O	22 231		703	76	
RESULTATS GENERAUX					
Charges de structure	132 453	64 165	1 198	Par ha SAU	
Droit à Paiement Unique	28 537	13 825	258	Par ha SAU	
Résultat exercice	32 432	15 711	293	Par ha SAU	
Revenu du travail	32 831	15 904	297	Par ha SAU	

81. ELEVAGES OVINS

Les exploitations spécialisées ne représentent qu'une faible part de l'échantillon (6 structures) de 48 exploitations.

La diversité des systèmes rencontrés limite les possibilités d'analyse détaillée.

La production ovine occupe dans ce groupe environ un tiers de la SAU.

Les spécificités des ateliers ovins se traduisent par :

- Une SFP légèrement supérieure à la moyenne des exploitations vendéennes (31,6 ha / UTH contre 25,4 pour la Vendée). Mais dans quelques cas, elle se compose de prairies naturelles et près de marais.
- Un niveau de charges de structure par exploitation relativement élevé. La production ovine est adossée à d'autres activités plus gourmandes en charges dans la majorité des exploitations étudiées. Les exploitations spécialisées présentent quant à elles des niveaux de charges de structure plus faibles.
- Le nombre d'agneaux valorisés par brebis varie significativement entre les exploitations (moyenne : 1,61). L'importance de l'atelier dans le système global de production influe sur le suivi technique de l'élevage.

En 2015, la valorisation de l'agneau se stabilise au niveau des deux années précédentes.

	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Prix de vente de l'agneau	112	117	123	132	134	133

En euros courants

L'engagement des éleveurs dans des démarches d'identification et de qualité au sein de filières reconnues devient un outil permettant de mieux valoriser sa production.

MARGES BRUTES PAR HECTARE ET PAR BREBIS

	Meilleures marges / ha SFPO (1/4 sup)	Exploitation moyenne		Meilleures marges / brebis (1/4 sup)
		/ ha	/ brebis	
Nombre d'exploitations	9	47		9
Marge S.F.P.O	1 607	703	76	154
PRODUIT OVIN	3 534	1 762	191	259
Nombre de brebis	15,30	9,24	/	/
Produit ovin	3 077	1 496	162	226
Primes compensatoires	0	260	28	27
Variation stock fourrager	26	7	1	4
Nombre d'agneaux valorisés	18,08	14,92	1,61	1,74
Prix de vente moyen / agneau	132	128		130
CHARGES S.F.P.O	1 927	1 058	115	105
Aliments concentrés	961	540	59	56
Frais d'élevage	839	453	49	55
Fourrages	127	64	7	-5
Nombre de brebis	378	288		239
S.F.P.O en ha	24,69	31,12		34,35

Les meilleures marges par hectare et par brebis

En sélectionnant les exploitations sur les meilleures marges brutes, 4 exploitations sont à la fois dans les 25 % meilleures en marge / ha et en marge / brebis (sur 10 exploitations par ¼ sup.).

La comparaison des exploitations du ¼ supérieur avec l'ensemble des exploitations met en évidence les différences suivantes :

- **Produits** : 14,6 agneaux / ha de SFPO contre 19,1.

La productivité par brebis augmente.

La productivité des brebis et une faible mortalité constituent des facteurs clés de performance.

La taille de l'élevage ne constitue pas l'élément primordial.

- **Charges** : La maîtrise de l'alimentation et de la production fourragère constitue un facteur important. En 2015, les charges par brebis se stabilisent, malgré une légère progression des frais d'élevage.

La maîtrise technique reste essentielle afin d'assurer le bon équilibre de cette production.

82. ELEVAGES CAPRINS

Le lait de chèvre dans un contexte de marché favorable

Le marché du lait de chèvre maintient sa dynamique avec une consommation et une collecte en progression.

Le prix payé au producteur progresse sur un an de 16 €/1000 litres. Il est de 673 €/1 000 litres pour les élevages clôturant sur l'année 2015.

Des troupeaux de grande dimension

Les structures ont peu évolué dans leur dimension de 2014 à 2015. Surface, main d'œuvre et taille de cheptel sont restées relativement stables. Face à la demande en lait de chèvre, la collecte a tardé à décoller, elle progresse nettement au 1^{er} trimestre 2016. Les élevages caprins étaient jusque-là restés marqués par la crise 2011-2012.

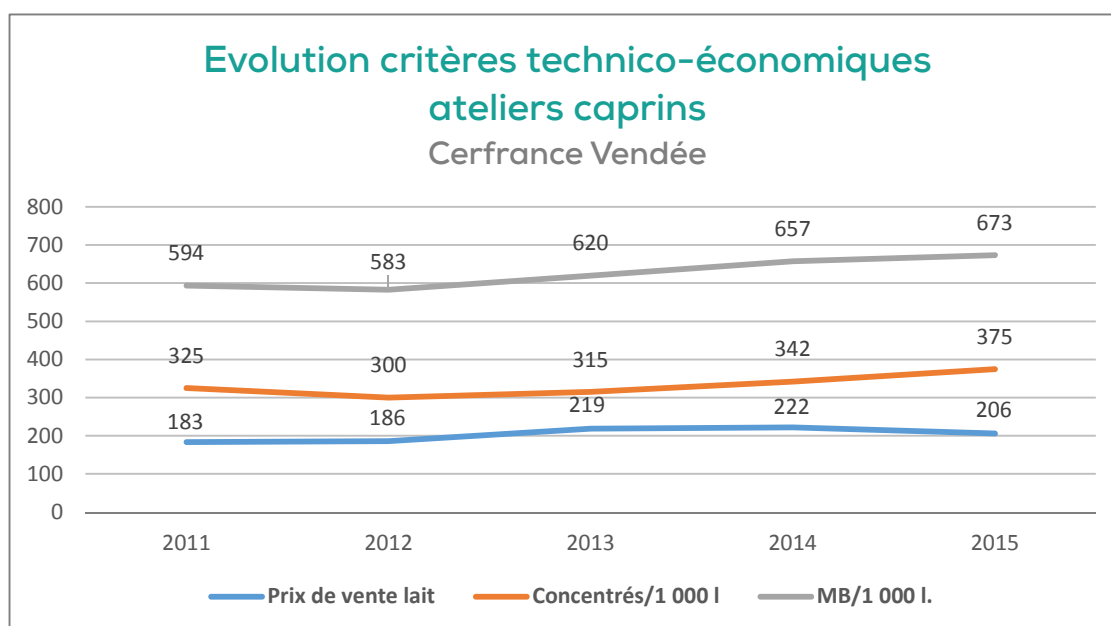
Quelques projets d'installation ou de développement voient le jour.

Le troupeau caprin en Vendée est en moyenne composé de 400 chèvres. Il est à noter que les élevages de plus de 500 chèvres représentent près d'un quart de l'échantillon.

L'évolution de la marge dépasse la hausse du prix du lait.

Le prix du lait associé à une meilleure maîtrise du coût alimentaire font progresser la marge brute de 33 €/1 000 litres en moyenne. Les conditions climatiques favorables à la production fourragère ont contribué à réduire le coût alimentaire (- 16 €/1 000 litres).

La marge brute est en moyenne de 375 € par mille litre. Pour le groupe des meilleurs élevages, la marge brute atteint 449 €/1 000 litres.



en euros courants

La maîtrise technique, un élément déterminant sur le revenu

L'écart de performances technico-économiques mesuré par la marge brute entre le quart supérieur du groupe et le quart inférieur est de 175 €/1 000 l. Cet écart s'accroît.

Classement sur le critère marge brute par 1000 l	Les 25% moins bonnes marges	Moyenne	Les 25% meilleures marges
Nombre d'élevages	22	89	22
Nombre de chèvres/élevage	320	401	362
Rendement par chèvre	800	883	936
Prix du lait (€/mille litres)	660	673	687
Autres produits en €/mille litres	19	39	61
dont aide en €/mille litres	20	18	18
PRODUIT TOTAL ATELIER CAPRIN en €/mille litres	679	712	748
Total aliments concentrés de l'atelier caprin €/mille litres	298	241	210
Charges opérationnelles SFP en €/mille litres	29	30	25
Autres charges opérationnelles en €/mille litres	77	66	64
Charges opérationnelles atelier caprin en €/mille litres	404	337	299
Quantité de concentrés distribués aux chèvres en g/litre	890	648	534
Concentrés chèvres en €/ 1 000 litres	263	206	177
MARGE BRUTE ATELIER CAPRIN PAR 1 000 l	274	375	449

Les meilleurs résultats se caractérisent par :

- Un produit supérieur de 69 € par 1 000 l. qui s'explique avec :
 - La qualité du lait : taux et meilleure maîtrise des cellules
 - La valorisation de chevrettes ; les meilleurs élevages ayant investi dans la génétique, bénéficient de la vente de chevrettes.
 - La santé du troupeau : les pertes de chèvres pénalisent le produit de l'atelier.
- Une efficacité des charges engagées :
 - Le coût alimentaire global de l'élevage pour produire 1 000 litres est de 235 € pour les meilleurs résultats et de 327 €/1 000 l. pour le quart inférieur.

Le coût alimentaire représente plus des 3/4 des charges opérationnelles de l'activité.

Le choix des aliments, la qualité des fourrages, le tri des animaux peu productifs, la constitution de lots homogènes sont des leviers pour améliorer le coût alimentaire.

Les élevages caprins spécialisés

Les troupeaux des élevages spécialisés caprins dépassent 450 chèvres en moyenne et produisent 420 000 litres avec 2,28 UTH.

Le capital par UTH dans ces exploitations spécialisées est de l'ordre de 216 000 euros.

L'analyse d'un échantillon constant d'élevages spécialisés suivis sur deux ans, révèle :

- Une augmentation du volume produit de 10 000 litres avec un cheptel plutôt stable
- Une progression de l'EBE, avec 50 902 € par UTH.
- Un niveau d'annuités de 24 401 €/UTH qui amène à un revenu disponible de 26 861 €/UTH.

La proportion de système en ration sèche est plus élevée dans ce groupe que dans les exploitations associant d'autres productions (bovins ou cultures).

	2014	2015
Nombre d'élevages	31	
UTH	2,25	2,28
SAU	59	60
SFP	42	41
Effectif chèvres	455	458
Volume lait produit (l)	409 486	419 526
Lait/chèvre (litres)	900	915
Prix lait €/ 1 000 l	658	673
Concentrés chèvres €/1000 l	217	202

Repère pour un système d'alimentation à base de fourrages et concentrés énergétiques autoproduits :
 > 10 chèvres à l'hectare

Marge brute €/1000 l	355	378
----------------------	-----	-----

EBE + salaire/UTH	46 676	50 902
Annuités / UTH	24 427	24 401
Revenu disponible/UTH	22 249	26 861

Coût repère d'investissement :
 bâtiment + salle de traite équipée
 (hors logement chevrettes) :
 900 €/chèvre

Valeur ajoutée/UTH	52 110	57 189
EBE+salaire/produit	24%	34%
Capital / UTH	211 601	215 831
Trésorerie nette	-3 210	9 238

RÉSULTATS DES ACTIVITÉS SPECIALISEES

La conjoncture volaille de chair en France en 2015

Poules pondeuses – œufs de consommation

Poulets « export » à la commission

Poulets standard

Dindons

Pintades

Canards de barbarie

Volailles à façon

Poulets label

Pintades label

Evolution des marges brutes en volailles de chair

Canards prêts à gaver

Canards gras gavés

Volailles diverses

Veaux de boucherie

Lapins naisseurs engraisseurs

Porcs

La conjoncture volaille de chair en France en 2015

Une baisse des cours des matières premières moins marquée

Après un recul assez fort en 2014 de l'ordre de 12 %, la baisse en 2015 est moins prononcée avec un repli de l'ordre de 3 %. Cette baisse a permis aux opérateurs de maintenir voir **d'augmenter les marges PA aux éleveurs en 2015**.

Un niveau de production en hausse en 2015

En 2015, **la production française de volailles a progressé de 2,5 %** en volume. La quasi-totalité de la hausse est due au poulet (+ 4,9 %) qui prend toujours des parts de marché à la dinde (- 4,3 %). Le canard restant plutôt sur un niveau stable. **Le niveau des rotations a donc été assez élevé** en 2015.

Un excédent commercial qui se détériore en 2015

Le niveau des exportations en volailles 2015 progresse de 1,7 % en lien avec la reprise de l'export du **poulet vers les pays tiers** (+ 5,2 %) avec une parité euro-dollar favorable. Au niveau des importations, le niveau progresse de 4,2 % en volume avec toujours une forte poussée en provenance de l'UE (Poulet en provenance de **Pologne** et du Royaume-Uni). Dans le même temps, les entrées en provenance des pays tiers sont en recul.

Le poulet est la seule viande qui progresse au niveau de la consommation

En 2015, les achats de volailles des ménages connaissent une évolution de + 2,4 % avec + 4,6 % sur la consommation de poulet. La consommation en RHD semble progresser fortement d'où la pression sur les importations.

La détérioration continue pour les autres espèces (- 3 % pour la dinde et - 2 % pour le canard). Seule la pintade progresse en 2015 (+ 3 %).

Les achats de poulets PAC label progressent aussi sensiblement.

Des perspectives 2016 liées à la situation du marché de l'export

Malgré une bonne tenue globale de la consommation de volailles, une bonne image du produit et la détente sur le marché des céréales, la filière avicole en France reste soumise à de nombreux dangers :

- Risques de **baisse du marché export** avec la grippe aviaire et évolution de la parité euro-dollar
- Erosion progressive de la production avec **la difficulté de financer des bâtiments neufs**
- Problèmes de **compétitivité des outils industriels** dans un contexte de baisse de la production et d'absence de renouvellement des outils.

Des efforts sont en cours pour **promouvoir la viande française** (action vers la RHF) et **relancer les investissements** dans les élevages (appui des opérateurs et aides à l'investissement par le PCAE). L'amélioration des marges doit permettre de dégager **un revenu disponible correct** pour inciter des nouveaux investisseurs et renouveler le parc de bâtiment.

Poules pondeuses - œufs de consommation (Systèmes alternatifs)

Résultats sur 5 ans

Années	2011 (label)	2012 (label)	2013 (label)	2014 (label)	2015 (label)
Nombre d'élevages	10	15	18	17	14
Nombre d'animaux	167 665	257 792	307 310	326 850	248 425
Marge sur coût alimentaire*	664	670	652	598,3	632,91
Charges variables*	85	82	86,5	93,7	81,5
M.B / animal*	579	588	565,5	504,6	551,4
Nombre d'œufs / poule	276	264	265	261	267

*100 animaux (Euros constants 2015)

Normes techniques (Bio)

- Unités de 3000 poules
(bâtiment de 500 m²)
- 6 poules / m²
- Parcours : 4 m² / poule
- 47 à 50 semaines de ponte
- Nombre d'œufs par poule : 270 à 290
- I.C. : 2,4 à 2,6

Normes techniques (Label)

- Unités de 6000 poules
(bâtiment de 700 à 780 m²)
- 9 poules / m²
- Parcours : 5 m² / poule
- 47 à 50 semaines de ponte
- Nombre d'œufs par poule : 260 à 280
- I.C. : 2,4 à 2,6

	Bio	Label
Nombre d'élevages	10	14
Nombre d'animaux		
Effectif/exploitation	6 496	17 745
Prix de vente/ 100 œufs	14,39	596
Prix achat/animal*	616,44	405,37
Prix vente/animal*	5179	35,96
Produit brut/animal*	3 340,42	1 748,61
Aliments/animal*	2 339,63	1 115,36
Marge/coût aliment*	999,37	632,91
Produit véto*	10,28	20,82
Eau, électricité*	26,37	29,62
Autres fournitures*	16,06	6,71
Autres charges*	37,33	24,34
Charges variables*	90,03	81,5
M.B. animal*	909,34	551,41
Nombre d'œufs/poule	271	267

*100 animaux

Commentaires

La production totale d'œuf est en augmentation de 0,8 % en France en 2015. La part d'œufs en système alternatif progresse toujours avec près de **34 % des œufs vendus en France**.

Les prix à la consommation ont globalement baissé en 2015 avec un effet positif sur la vente d'œufs plein-air. **La mise en place de poules label a progressé de 6 % (+ 5 % en bio)**. La baisse du volume de vente sur les œufs standards atteint près de 7 % en 2015.

La marge brute en œufs label reparte légèrement à la hausse après une année 2014 difficile mais **elle ne retrouve pas le niveau des années 2011 à 2013**. La baisse de l'aliment a permis de baisser fortement le coût alimentaire mais **le prix de vente des œufs suit aussi une tendance à la baisse**.

Poulets « EXPORT » à la commission

Résultats sur 5 ans

Années	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre d'élevages	15	17	17	17	17
Nombre d'animaux en milliers	7 369	7 882	7 665	7 752	7 864
Marge sur coût alimentaire*	25,9	25	25,4	22,9	23,6
Charges variables*	11,7	12	12,3	10,6	11,02
M.B / animal*	14,2	13	13,2	12,3	12,58
M.B. / m ²	29,3	26,5	26,8	25,4	26,75
Nombre Poulets / m ² / an	206	200	203	208	213

*100 animaux (Euros constants 2015)

Normes techniques

- 32 à 36 jours d'élevage
- 7 à 8 bandes / an
- 22 à 25 poulets / m²
- 20 jours de vide sanitaire
- IC : 1.7

Données économiques

Investissements :

Bâtiment Louisiane : 200 à 250 €/m²
(ventilation statique avec brasseurs d'air)

	Moyenne
Nombre d'élevages	17
Nombre d'animaux (en milliers)	7864
Effectif/exploitation	462 201
Commission / animal*	23, 6
Produit véto*	2,30
Combustibles*	2,9
Eau, électricité*	1,08
Autres fournitures*	1,07
Autres charges*	3,68
Charges variables*	11,02
M.B. animal*	12,58
M.B. / m²	26,75
Nombre poulets / m²/ an	213

*100 animaux

Commentaires

Les exportations vers les Pays Tiers ont augmenté de 2 % en 2015 par rapport à 2014. Après une année 2014 très difficile, le marché s'est redressé avec une parité euro-dollar favorable. **Le niveau des rotations dans les élevages a été assez élevé** en Vendée avec plus de 8 lots en moyenne par an.

La marge brute augmente légèrement grâce à un niveau de rotation plus élevé et une baisse des charges variables. Le niveau de marge brute reste pour le moment nettement inférieur au 29 € / m² obtenus avant 2012.

Pour 2016, la **grippe aviaire** perturbe fortement le marché avec la fermeture de quelques pays à l'export et une baisse de la production à prévoir. La parité euro-dollars évolue aussi de manière moins favorable.

Poulets Standard

Résultats sur 5 ans

Années	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre d'élevages	181	162	158	170	162
Nombre d'animaux en milliers	19 851	18 905	19 497	21 458	21 656
Marge sur coût alimentaire*	39,7	38,7	37,3	38,07	39,82
Charges variables*	14,9	15	15,1	14,97	15,1
M.B / animal*	24,9	23,7	22,2	23,1	24,72
M.B. / m ² (volailles alternées)	29,5 (30,1)	29,3 (30,3)	28,4 (29,1)	29 (30,2)	31,4 (31,9)

* 100 animaux (Euros constants 2015)

Normes techniques

- 42 jours d'élevage
- 5,5 à 7 bandes / an
- 18 à 22 poulets / m²
- 18/20 jours de vide sanitaire
- Pratique du desserrage à 5 semaines (coquelets) par certaines firmes
- IC : de 1,8 à 2 selon le poids de vente
- Production fréquente en alterné (dindes, pintades)
- Main d'œuvre : 3 000 m² / UTH

Données économiques

Investissements :

- Bât. à ventilation statique : 220 à 240 €/m²
- Bât. à ventilation dynamique : 240 à 270 €/m²

	¼ Inférieur (MB/ m ²)	Moyenne	¼ Supérieur (MB/ m ²)
Nombre d'élevages	40	162	40
Nbre d'animaux (en milliers)	4 727	21 656	3 014
Effectif/exploitation	118 167	133 678	75 361
Prix achat / animal*	33,5	34,78	32,6
Prix vente / animal*	176,13	181,59	205,06
Produit brut / animal*	136,38	141,4	157,94
Aliments / animal*	102,73	101,88	107,52
Frais commercial / animal*	0,61	0,62	0,68
Marge/coût aliment*	33,89	39,82	51,51
Produit véto*	4,37	3,02	2,26
Combustibles*	6,11	4,60	5,01
Eau, électricité*	2,40	2,01	1,61
Autres charges*	6,0	5,49	5,03
Charges variables*	18,73	15,1	14,32
M.B. animal*	15,16	24,72	37,19
M.B. / m²	18,64	31,38	38,94

* 100 animaux

Commentaires

La production française de poulet a augmenté de 4,9 % en volume en 2015 en lien avec la reprise du marché à l'export et un niveau de consommation en hausse.

Les exportations ont augmenté globalement de 3 % et les importations progressent de 6 % avec une arrivée en force du poulet Polonais (+ 31 %)

Avec une baisse modérée des prix de l'ordre de - 0,4 %, **les achats de poulets standards sont en hausse de 4 %** avec une chute continue du marché des PAC standards et une bonne dynamique de vente de filets.

Le niveau des marges des éleveurs progressent de 7 % en 2015 avec une revalorisation des contrats en lien avec la baisse du prix de l'aliment et un bon niveau de rotation. Les charges variables sont stables avec un prix du gaz en baisse.

Le prix de l'aliment a légèrement baissé en 2015 mais reste 27 % supérieur au niveau de 2009.

Détail de l'année 2015 par poids de vente

	Poulet standard < 2,1 kg	Moyenne	Poulets lourds > 2,1 kg
Nombre d'élevages	124	162	38
Nbre d'animaux (en milliers)	19 788	21 656	1 778
Effectif/exploitation	159 577	140 494	55 555
Prix achat / animal*	33,84	33,78	32,91
Prix vente / animal*	176,86	181,59	227,15
Produit brut / animal*	136,29	141,40	186,4
Aliments / animal*	98,24	101,88	134,11
Frais commercial / animal*	0,53	0,61	1,26
Marge/coût aliment*	38,38	39,82	52,29
Produit véto*	3,01	3,02	3,03
Combustibles*	4,33	4,60	7,10
Eau, électricité*	1,99	2,01	2,18
Autres charges*	4,33	5,46	6,51
Charges variables*	14,66	14,97	18,92
M.B. animal*	23,72	24,72	33,37
M.B. / m²	31,87	31,38	27,76
Poids moyen	1,75 kg	1,85 kg	2,19 kg

* 100 animaux

Le détail des marges en fonction du poids de vente montre une différence importante de M.B. / animal entre les poulets standards et les poulets lourds avec un écart de l'ordre de 9 € pour 100 poulets. L'augmentation de marge est réelle en 2015 pour toutes les catégories.

Si l'on prend en compte la marge annuelle au m², celle des poulets lourds est légèrement inférieure au standard **avec une densité beaucoup plus faible**. Cette baisse n'est pas confirmée au niveau du Grand Ouest selon l'enquête avicole de la Chambre d'Agriculture. La densité d'élevage en poulet lourd est sans doute plus faible en Vendée qu'au niveau Grand Ouest

La production de poulets très lourds est pénalisée par la mise en place de **la directive européenne sur le bien-être** avec l'application d'un chargement maximum de 39 kg au m² ou 42 kg sous certaines conditions dérogatoires. Les éleveurs réalisent de plus en plus souvent des desserrages pour limiter le chargement en fin de lots. La marge / m² est donc faussée par ces pratiques de desserrages.

Résultats sur 5 ans

Années	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre d'élevages	109	113	95	101	95
Nombre d'animaux en milliers	2 606	2 476	2 154	2 424	2 334
Marge sur coût alimentaire*	269,4	279,2	282,4	296,11	293,16
Charges variables*	107,1	108,3	114,6	112,77	112,09
M.B / animal*	162,3	170,9	167,8	183,34	181,07
M.B. / m ²	32,7	33,8	32,1	33,8	34

*100 animaux (Euros constants 2013)

Normes techniques

- 16 semaines d'élevage (mâles)
- 12 semaines d'élevage (femelles)
- 2,8 à 2,9 bandes / an
- 20 à 25 jours de vide sanitaire
- 7,5 à 8 dindonneaux / m²
- Main d'œuvre : 2 500 m²/UTH

Données économiques

Investissements :

- Bât. statique : 220 à 240 €/m²
- Bât. dynamique : 240 à 270 €/m²

	¼ Inférieur (MB / m ²)	Moyenne	¼ Supérieur (MB / m ²)
Nombre d'élevages	24	95	24
Nombre d'animaux (en milliers)	512	2 334	621
Effectif/exploitation	21 352	24 564	25 878
Prix achat / animal*	125,69	127,98	130,4
Prix vente / animal*	1 258,2	1 282,5	1 297,7
Produit brut / animal*	1 003,2	1 064,8	1 093,96
Aliments / animal*	762,62	771,37	745,79
Frais commercial./ animal*		0,32	0,37
Marge/coût aliment*	240,38	293,16	347,8
Produit véto*	36,83	33,46	31,40
Combustibles*	34,92	27,88	24,23
Eau, électricité*	12,07	13,01	13,24
Autres fournitures*	25,68	19,72	14,03
Autres charges*	18,47	18,02	15,87
Charges variables*	127,97	112,09	98,77
M.B. animal*	112,41	181,07	249,03
M.B. / m²	21,39	33,96	44,05
I.C.	2,47	2,44	2,30

*100 animaux

Commentaires

Après une hausse en 2014, la production de dindes repart à la baisse en 2015 avec - 4.3 % en volume. Le niveau des exportations baisse fortement (-7 %) dans la même tendance que les importations (- 2 %)

Au niveau de la consommation, la dinde enregistre une baisse de 3 % en volume avec un transfert régulier depuis quelques années sur le poulet.

Depuis 2 ans, certains opérateurs ont stoppé ou diminué la production de dindes lourdes pour des raisons de rentabilité.

Les marges PA en dindes s'érodent légèrement avec des problèmes sanitaires toujours présents alors que les marges brutes des éleveurs par m² augmentent légèrement en lien avec la baisse du prix du gaz.

Pintades

Résultats sur 5 ans

Années	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre d'élevages	105	90	83	79	81
Nombre d'animaux en milliers	2 017	1 557	1 449	1 543	1 444
Marge sur coût alimentaire*	69,9	73,3	73,1	73,42	76,37
Charges variables*	23,6	25,1	26,8	23,39	26,04
M.B / animal*	46,3	48,20	46,3	50,04	50,34
M.B. / m ² volailles	25,5	25,1	25,3	27,9	26

*100 animaux (Euros constants 2014)

Normes techniques

- 11 à 12 semaines d'élevage
- 3,6 à 3,9 bandes / an
- 15 à 18 pintades / m²
- 20 jours de vide sanitaire
- Main d'œuvre : 2 500 m²/UTH
- Production en alterné avec le poulet et la dinde
- IC : 2,75

Données économiques

(cf poulets standard et dindes)

	¼ Inférieur (MB/an.)	Moyenne	¼ Supérieur (MB/an.)
Nombre d'élevages	20	81	20
Nombre d'animaux (en milliers)	403	1 444	243
Effectif/exploitation	20 155	17 833	12 126
Prix achat / animal*	49,08	49,23	48,26
Prix vente / animal*	270,29	288,62	302,89
Produit brut / animal*	208,04	228,57	261,91
Aliments / animal*	149,85	151,93	158,92
Frais commercial. / animal*	0,04	0,27	1,08
Marge/coût aliment*	58,15	76,37	101,92
Produit véto*	3,95	4,17	4,56
Combustibles*	10,79	9,57	8,65
Eau, électricité*	3,52	2,97	2,10
Autres fournitures*	3,10	2,72	2,91
Autres charges*	7,64	6,6	6,96
Charges variables*	28,99	26,04	25,18
M.B. animal*	29,15	50,34	76,73
M.B./m² volailles	15,29	25,97	32,76

*100 animaux

Commentaires

La production française de pintades a augmenté de 3,7 % en volume en 2015.

Le niveau de production a baissé de 20 % depuis 10 ans en France mais elle se redresse depuis 3 ans.

La consommation de pintade / habitant en France est passée de 0,87 kg en 2000 à 0,50 kg en 2014 mais elle est en hausse de 3 % en 2015. Le niveau des importations est faible mais il progresse de 7,2 %. Les exportations baissent de 3,7 %.

Les marges PA / animal des éleveurs progressent en 2015 (+ 4 %) mais le niveau de charges variables augmente. Le niveau de marge au m² reste inférieur au poulet et à la dinde. Cette production est souvent réalisée en volailles alternées avec du poulet.

Canards de Barbarie

Résultats sur 5 ans

Années	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre d'élevages	152	152	153	133	141
Nombre d'animaux en milliers	6 547	6 988	6 885	5 807	6 342
Marge sur coût alimentaire*	162,8	163,3	154,9	157,65	161,58
Charges variables*	58,3	60,7	63,6	65,86	62,57
M.B / animal*	104,5	102,6	91,3	91,79	99,01
M.B. / m ²	48,7	49	42,7	42,5	46,5

*100 animaux (Euros constants 2013)

Normes techniques

- 9 à 10 semaines d'élevage (femelles)
- 11 à 12 semaines d'élevage (mâles)
- 3,5 à 3,8 bandes / an
- 18 à 20 jours de vide sanitaire
- 9 à 10 canards / m² (mâles)
- 12 à 14 canards / m² (femelles)
- Main d'œuvre : 1 800 m²/UTH

Données économiques

Investissements :

- Ecotunnel : 180 à 220 €/m²
- Bâtiment dur : 250 à 300 €/m²

	¼ inférieur	Moyenne	¼ supérieur
Nombre d'élevages	35	141	35
Nombre d'animaux (en milliers)	1 462	6 432	1 640
Effectif/exploitation	41 768	45 619	46 859
Prix achat / animal*	118,19	118,94	111,36
Prix vente / animal*	585,47	608,58	621,66
Produit brut / animal*	440,76	470,42	491,47
Aliments / animal*	303,15	308,81	305,95
Frais commercial. / animal*	0,09	0,03	0,03
Marge/coût aliment*	137,52	161,58	185,49
Produit véto*	26,14	23,5	19,19
Combustibles*	15,44	12,9	10,4
Eau, électricité*	8,24	6,36	5,12
Autres fournitures*	2,64	2,91	3,79
Autres charges*	18,65	16,91	15
Charges variables*	71,10	62,57	53,49
M.B. animal*	66,42	99,01	132
M.B./m²	32,15	46,8	60,6

Commentaires

La production de canard à rôtir est stable en 2015 (+ 0,4 % en volume). Le niveau des exportations est encore à la baisse (- 5,6 % en valeur) avec - 2,9 % sur les importations.

La baisse de 35 % des exportations sur l'UE depuis 2007 est compensée en partie seulement par une légère hausse sur les Pays Tiers.

La consommation de canard en 2015 baisse de 2 % en France

Les marges / m² progressent de 4 € avec une baisse des charges variables (baisse du prix du gaz), une meilleure maîtrise du sanitaire et un bon niveau de rotation sur 2015. Elles restent toutefois inférieures en euros constant aux marges observées en 2011-2012

Volailles à façon (détail année 2015)

Cailles standard

	MOYENNE
Nombre d'élevages	6
Nombre d'animaux Effectif / exploitation	1 758 054 293 009
Prix d'achat / animal* Prix de vente / animal* Produit brut / animal* Aliments / animal*	
Marge sur coût alim. *	12,1
Produits véto* Combustibles* Eau, électricité* Autres charges*	1,05 1,33 0,64 1,89
Charges variables*	4,91
M.B. / animal*	7,19
M.B. / m ²	41,4

Dindons

	MOYENNE
Nombre d'élevages	6
Nombre d'animaux Effectif / exploitation	172 000 28 741
Prix d'achat / animal* Prix de vente / animal* Produit brut / animal* Aliments / animal*	
Marge sur coût alim. *	248,49
Produits véto* Combustibles* Eau, électricité* Autres fournitures* Autres charges*	4,48 31,91 6,82 18,66 14,39
Charges variables*	76,27
M.B. / animal*	172,21
M.B. / m ²	27,9

Canards

	MOYENNE
Nombre d'élevages	8
Nombre d'animaux Effectif / exploitation	362 109 45 264
Prix d'achat / animal* Prix de vente / animal* Produit brut / animal* Aliments / animal*	
Marge sur coût alim. *	82,59
Produits véto* Combustibles* Eau, électricité* Autres fournitures* Autres charges*	13,26 2,25 5,39 2,82 15,03
Charges variables*	38,76
M.B. / animal*	43,84
M.B. / m ²	18,75

*100 animaux

Poulets label

Résultats sur 5 ans

Années	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre d'élevages	126	133	121	126	112
Nombre d'animaux en milliers	3 201	3 046	3 192	3 534	3 285
Marge sur coût alimentaire*	120.7	121.1	115.8	118.35	122.49
Charges variables*	31.8	31.5	34	31.02	31.15
M.B / animal*	88.9	89.6	81.8	87.33	92.34
M.B. / m ² (label alterné)	33.3 (34.2)	34.3 (33.8)	31.6 (31.1)	32.8 (32.5)	35.3 (34.8)

*100 animaux (Euros constants 2015)

Normes techniques

- 81 jours d'élevage
- 3,5 à 3,7 bandes / an
- 10 à 11 poulets / m²
- Parcours de 80 ares pour un bâtiment de 400 m²
- 20 à 25 jours de vide sanitaire
- Main d'œuvre : 4 bâtiments de 400 m² pour 1 UTH
- IC : 3

Données économiques

Investissements :
190 à 240 €/m²

	¼ inférieur	Moyenne	¼ supérieur
Nombre d'élevages	28	112	28
Nombre d'animaux (en milliers)	864	2 285	647
Effectif / exploitation	30 843	29 332	23 112
Prix achat / animal*	41,41	42,52	42,83
Prix vente / animal*	338,83	345,33	353,69
Produit brut / animal*	287,13	296,71	309
Aliments / animal*	179,5	172,91	167,23
Frais commercial. / animal*	1,18	1,31	1,68
Marge/coût aliment*	106,45	122,49	140,09
Produit véto*	6,2	5,78	5,71
Combustibles*	112,91	11,83	9,64
Eau, électricité*	3,26	2,33	1,26
Autres fournitures*	4,54	3,78	2,95
Autres charges*	6,75	6,73	5,71
Charges variables*	33,67	30,15	25,28
M.B. / animal*	72,78	92,34	114,81
*100 animaux M.B./ m²	29,88	35,29	42,25

Commentaires

Selon le SYNALAF, le nombre de poulets labélisés en 2013 est en **progression de 3 %** / 2014. Les poulets label représentent désormais 61 % des poulets PAC consommés en France

Les achats de poulets PAC label rouge ont augmenté de l'ordre de 3 % dans un contexte de hausse de prix modéré à la consommation. Les rotations sont bonnes en poulet label et les contrats revalorisés ont permis une hausse de la marge brute de 8 %.

Le niveau de marge / m² est le meilleur depuis 5 ans (+ 2,5 € / m²) en lien avec un contexte de prix d'aliment plus favorable.

Résultats sur 5 ans

Années	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre d'élevages	50	57	59	52	49
Nombre d'animaux	431 083	518 192	497 598	426 325	397 937
Marge sur coût alimentaire*	94	93,7	91,5	100,8	102,08
Charges variables*	27,2	26,1	28,6	25,6	25,88
M.B / animal*	66,8	67,6	62,9	75,2	76,2
M.B. / m ² volailles alternées	28,4	26,7	26,3	30,3	30,3

* 100 animaux (Euros constants 2014)

Normes techniques

- 94 jours d'élevage minimum
- 3 bandes par an
- 13 pintades / m²
- 20 à 25 jours de vide sanitaire
- Parcours extérieur : 2 m²/animal
- Main d'œuvre : 4 bâtiments de 400 m² pour 1 UTH
- IC : 3,6

Données économiques

Investissements :

Idem poulets labels

	¼ inférieur	Moyenne	¼ supérieur
Nombre d'élevages	12	49	12
Nombre d'animaux	97 421	397 937	83 073
Effectif / exploitation	8 118	8 121	6 923
Prix achat / animal*	52,51	51,92	51,18
Prix vente / animal*	291,19	349,10	410,65
Produit brut / animal*	224,14	282,55	348,58
Aliments / animal*	154,32	178,53	200,58
Frais commercial./ animal*	0,55	1,94	2,7
Marge/coût aliment*	69,27	102,08	145,30
Produit véto*	3,56	5,3	5,70
Combustibles*	1,82	10,8	9,31
Eau, électricité*	1,65	1,70	0,97
Autres fournitures*	2,36	3,56	4,18
Autres charges*	3,92	4,51	5,57
Charges variables*	24,31	25,88	25,72
M.B. animal	19,36	30,29	40,75

* 100 animaux

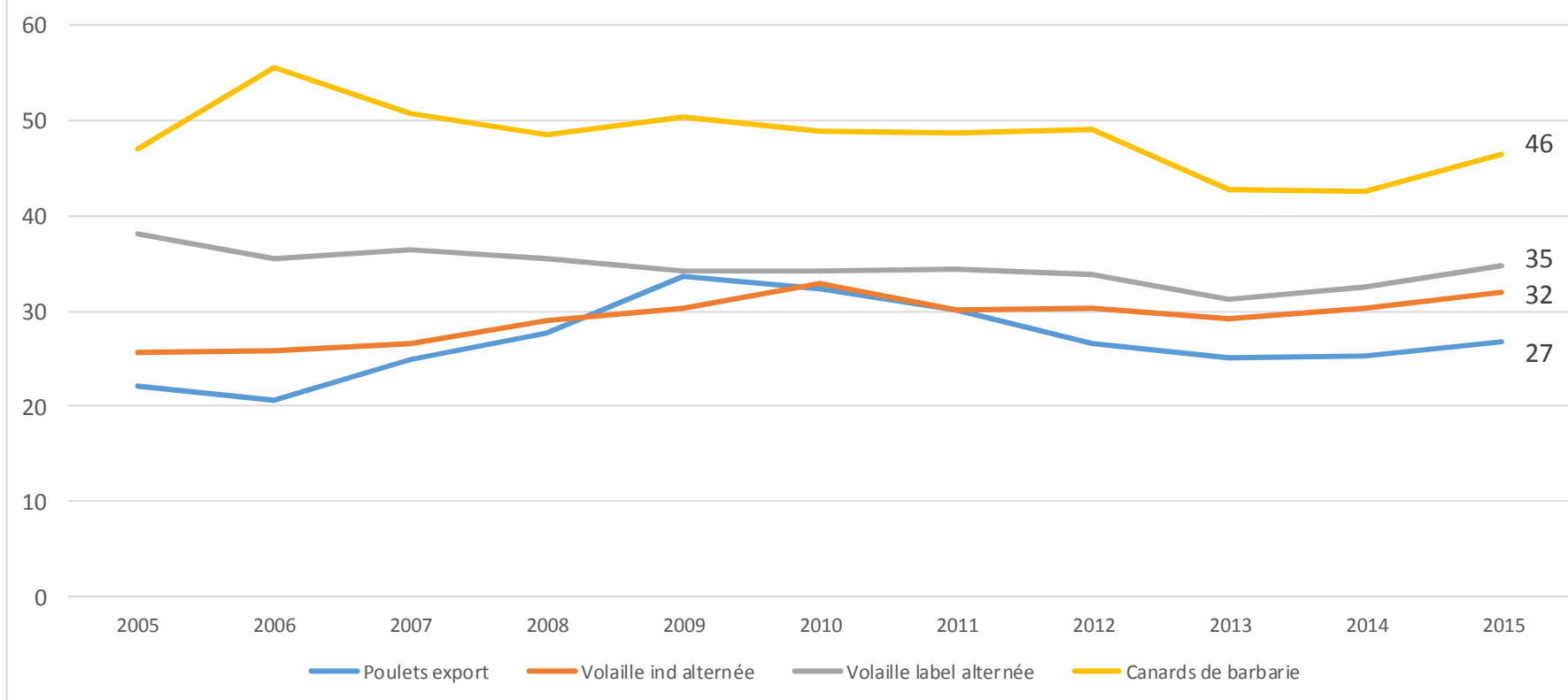
Commentaires

La production de pintades label représente 37 % de l'ensemble des pintades en France. La production de pintade label suit la pintade standard en 2015 avec une progression de 2 %.

Cette production reste assez présente en Vendée avec plusieurs opérateurs. Elle est réalisée en alternance avec des poulets labels.

Les marges PA et les marges brutes / animal sont stables avec un meilleur niveau depuis 2 ans en lien avec la baisse du prix de l'aliment et l'amélioration des résultats techniques.

Evolution des marges brutes en volaille de chair



Canards prêts à gaver (PAG)

Résultats sur 5 ans

Années	2011	2012	2013	2014	2015	
Nombre d'élevages	48	44	41	38	41	
Nombre d'animaux en milliers	1 186	1 160	1 180	1 185	1 139	
Marge sur coût alimentaire*	183,7	194,6	196,3	214,14	205,87	
Charges variables*	35,7	40,6	45,8	50,09	44,54	
M.B / animal*	148	154	150,5	163,98	161,33	
Nombre d'élevages	↑ à	23	21	24	21	30
Nombre de canards*		façon	527	610	554	462
Commission / animal			184,6	176,8	169,6	185,74
Marge brute / animal	↓	141,6	129,8	124,8	138,12	128,94

*100 animaux (Euros constants 2013)

Normes techniques

- 84 à 90 jours d'élevage
- 4 à 6 bandes par an
- 4 000 canards pour 300 m² avec parcours ou 4 000 canards pour 150 m² jusqu'à 5 semaines puis desserrage
- Main d'œuvre : 10 000 places/UTH

Données économiques

Investissements :

- Tunnel : 120 à 140 €/m²
- Bât. dur : 180 à 220 €/m²

	¼ inférieur	Moyenne	¼ supérieur	
Nombre d'élevages	8	33	8	
Nombre d'animaux (en milliers)	348	1 139	352	
Effectif/exploitation	43 513	34 528	44 022	
Prix achat / animal*	248,54	222,2	208,39	
Prix vente / animal*	838,1	872,81	887,82	
Produit brut / animal*	581,09	644,82	686,22	
Aliments / animal*	407,82	438,40	448,73	
Frais commercial. / animal*	0,23	0,55	0,33	
Marge/coût aliment*	173,04	205,87	237,16	
Produit véto*	16,0	10,49	7,36	
Combustibles*	3,93	5,33	4,67	
Eau, électricité*	7,85	6,48	7,52	
Autres fournitures*	9,97	11,41	12,34	
Autres charges*	11,67	10,85	4,70	
Charges variables*	49,44	44,54	36,59	
100 animaux	M.B. animal	123,59	161,33	200,57

Commentaires

La mise en place de PAG en 2015 est stable en lien avec la production de canards gras.

Les marges PA sont en baisse de 3,5 % mais la baisse des charges variables (gaz) a permis de limiter la baisse de la marge brute.

Le mode de production des PAG **se différencie de plus en plus entre les opérateurs** :

- un système qui privilégie l'alimentation et l'abreuvement en bâtiment avec réduction de la densité. La marge brute / canard est plus élevée (environ 1,80 € / canard) en raison d'un meilleur indice mais avec un montant d'investissement plus important.
- un système avec alimentation extérieure et plus de densité dans les bâtiments. La marge brute/canard est moins élevée (environ 1,30 €/canard) mais avec des investissements minorés.

Canards gras gavés

Résultats sur 5 ans

Années	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre d'élevages	67	72	65	62	64
Nombre d'animaux en milliers	1 639	1 779	1 665	1 601	1 652
Marge sur coût alimentaire*	311,7	303,4	297,8	305,81	323,06
Charges variables*	51,8	48,1	49,5	49,76	48,63
M.B / animal*	259,9	255,3	248	256,05	274,43
Nb de bandes vendues / an	21,3	20,9	20,5	21,8	22,4

*100 animaux (Euros constants 2014)

Normes techniques

- 11 à 13 jours d'élevage
- 19 à 24 bandes par an
- Poids de foie : 530 à 570 g
- 2 gavages par jour
- Main d'œuvre : 800 à 1000 places/UTH

Données économiques

Investissements :

- Tunnel : 120 à 160 €/place
- Bâtiment en dur : 160 à 220 €/place

Obligation cages collectives : 01/2016

*100 animaux

	¼ inférieur	Moyenne	¼ supérieur
Nombre d'élevages	16	64	16
Nombre d'animaux (en milliers)	385	1 652	342
Effectif/exploitation	27 641	26 093	23 617
Prix achat / animal*	970,05	976,74	1 000,66
Prix vente avec foie / animal	1 507,72	1 550,98	1 602
Produit brut / animal*	482,43	531,19	572,16
Aliments / animal*	203,87	207,32	210,37
Frais commercial / animal*	0,89	0,81	1,1
Marge/coût aliment*	277,67	323,06	360,69
Produit véto*	5,65	6,42	6,16
Combustibles*	0,38	0,52	0,53
Eau, électricité*	19,34	16,5	15,34
Autres charges*	34,99	22,77	19,29
Charges variables*	60,36	48,63	41,22
M.B. / animal*	217,32	274,43	319,47
Pertes	2,8%	2,1 %	1,25 %
Poids moyen des foies	536 g	555 g	557 g

Commentaires

La production de foie gras de canard est quasi-stable en 2015 en volume (- 0,1 %). Les exportations sont en hausse de 1,4 % en volume tirées par le congelé sur l'U.E. et les importations sont en baisse de 3,5 % (dont - 8% en provenance de Bulgarie).

La consommation à domicile a chuté en volume de 4 % après un bon début d'année **mais une fin d'année un peu perturbée par les attentats et la grippe aviaire**. Le nombre d'acheteur de foie gras a progressé pour la première fois depuis 2010 (+ 2.5 %).

L'ensemble des gaveurs doit être en cages collectives fin 2015. Les marges sur coût alimentaire progressent de 5 %. **Le nombre de bandes gavées / éleveur est encore en progression (+ 0,5 bande)** en lien avec la bonne tenue globale du marché et l'arrêt de quelques gaveurs.

2016 s'annonce difficile pour la filière avec une forte baisse de la production à prévoir en lien avec la perte de marchés export et le vide sanitaire dans la zone sud. Le 1^{er} semestre est marqué par une forte baisse des exportations et une hausse des importations pour compenser le manque de production.

Volailles diverses 2015

	Chapons	Cailles standards	Cailles label
Nombre d'élevages	20	5	7
Nombre d'animaux	146 264	1 648 147	871 748
Prix d'achat / animal*	126,79	15,3	14,61
Prix de vente / animal*	968,38	56,75	78,70
Produit brut / animal*	742,77	37,22	56,53
Aliment / animal*	450,07	26,90	30,72
Frais commercial. / animal*	2,81	0	0,47
Marge sur coût alimentaire*	289,89	10,32	25,44
Produits véto*	27,3	0,69	1,10
Combustibles*	16,5	1,10	1,76
Eau, électricité*	5,5	0,36	0,2
Autres fournitures*	5,01	0,76	1,58
Autres charges*	34,32	0,93	0,85
Charges variables*	88,46	3,85	5,49
Marge brute / animal*	201,43	6,48	19,95
Pertes	10,6 %	7,6 %	5 %

*100 animaux

Veaux de boucherie

Résultats sur 5 ans

Années	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre d'élevages	24	26	26	24	26
Effectifs par élevage	620	623	623	614	537
Marge sur coût alimentaire	134,5	121,3	134,7	137,2	143,3
Charges variables	44,1	45,8	49,2	49,1	49
Marge brute / animal	90,4	75,5	85,5	88,1	94,3
Nombre d'élevages	à façon	22	19	22	20
Nombre de veaux		461	530	468	523
Marge brute / animal		50,9	55,2	60,3	68,2
					79,5

(Euros constants 2015)

Normes techniques

Age à l'abattage : 140 à 150 jours
Poids : 110 à 120 kg
1,8 à 2,2 bandes par an
Main d'œuvre : 400 à 500 places / UTH

Données économiques

Investissements :

Bâtiment en dur : 1 100 €/place
Tunnel : 1 000 €/place

	¼ inférieur	Moyenne	¼ supérieur
Nombre d'élevages	7	26	7
Nombre d'animaux	459	537	750
Prix achat / veau	108	160	196
Prix vente / veau	728	772	786
Produit brut / veau	641	598	574
Aliments / veau	520	453	409
Marge/coût aliment	121,3	143,35	165,5
Produit véto	31,2	22,96	17,75
Combustibles	7,82	8,2	8,7
Eau, électricité	10,01	8,3	7,33
Autres fournitures	7,39	3,4	3,17
Autres charges	5,41	6,1	6,35
Charges variables	6,92	49	43,3
Marge brute / animal	59,4	94,35	122,2

Commentaires

En 2015, la **production de veaux a diminué de 1,5 % en France** (têtes) mais elle s'est maintenue en volume avec un alourdissement des carcasses. La consommation a été atone pendant l'été 2015 avec une influence sur les prix qui ont chuté de l'ordre de 0,35 € / kg.

Le niveau de marge 2015 est en hausse pour 2 raisons : **Baisse du coût de l'aliment de l'ordre de 6 % et augmentation des marges par les opérateurs** pour compenser la baisse des aides PAC (certains nouveaux investisseurs obtiennent des marges plus élevées en raison de l'absence d'aide PAC).

La marge/veau en système à la commission progresse pour les mêmes raisons avec le niveau le plus élevé depuis 5 ans.

La convergence des aides PAC/ha à partir de 2015 peut avoir des conséquences assez fortes sur le niveau d'aide des éleveurs de veaux de boucherie. Une revalorisation des contrats est attendue pour compenser cette baisse des aides.

Lapins naisseurs engraisseurs

Résultats sur 5 ans

Années	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre d'élevages	166	152	142	143	131
Nbre de cage mère / élevage	501	505	539	547	562
Marge sur coût alimentaire	144,8	140,9	139,8	147,11	147
Charges variables	47,9	48,1	48,3	51,51	55,3
M.B / cage mère	96,9	92,8	91,5	95,6	91,7
Lapereaux / cage mère	69,1	69,6	70	68,29	65,5
Lapereaux / lapine	46,1	48	48,3	50,1	49,2
MB / Lapine	64,6	63,8	64,1	68,3	68,9

(Euros constants 2013)

Normes techniques

IA à 42 j. → 8 mises bas / an

Main d'œuvre :

IA = 450 CM/UTH

IA + alimentation auto : 600 CM/UTH

Données économiques

Investissements avec cheptel :

Bâtiment en dur : 550 à 600 €/CM

Tunnel : 450 à 500 €/CM

	¼ inférieur	Moyenne	¼ supérieur
Nombre d'élevages	33	131	33
Nombre CM en élevage	632	562	486
Prix vente / kg	1,79	1,8	1,89
Prix vente / animal	4,25	4,34	4,64
Poids vente / animal	2,37	2,4	2,46
Produit brut / cage	277,2	306,2	356,2
Aliments / cage	159,3	157	167,3
Frais commercial. / cage	2,2	2,19	2,72
Marge/coût aliment	115,6	147	186,2
Produit véto	33,2	29,7	28,5
Combustibles	0,85	1,46	1,5
Eau, électricité	6,1	5,49	5,5
Autres fournitures	4,2	4,32	4,5
Autres charges	15,4	14,25	13,7
Charges variables	59,8	55,26	53,8
M.B. cage mère	55,8	91,73	132,3
M.B. / lapine	39,8	65,5	90,6
Lapereaux/cage mère	64,3	68,9	72,2
Lapereaux / lapine	46	49,2	51,6
Marge sur coût alim. / IA	11	14,1	17,6
Poids lapins produits / IA	14,7	16	17,8
Nb d'IA / CM	10,7	10,6	10,6
Marge brute / IA	5,2	8,7	12,5

Commentaires

En 2015, la tendance de **baisse de la production** continue avec - 1,4 % (**Source France Agrimer**) en volume des abattages contrôlés. L'effectif a baissé de l'ordre de 43 % depuis 1996.

En 2015, **la balance commerciale est stable** avec une baisse des importations en valeur de 24 % mais une chute des exportations de 34 %.

Les achats des ménages baissent de 5 %. La baisse de consommation nationale représente 38 % sur 10 ans.

La cotation du lapin vif a baissé de 4,5 % avec une moyenne 2015 à 1,70 €/kg (**prix de base année civile**). Cette baisse est toujours liée à la difficulté pour les opérateurs de valoriser les peaux et à la baisse de la consommation. La baisse du coût alimentaire (- 6,8 %) ne permet pas de maintenir les marges qui chutent de 4 % soit - 4,3 %. **Le niveau de frais vétérinaires progresse depuis 2 ans** après quelques années de baisse.

Analyse des différentes tailles d'élevage en lapins

	- de 350 CM	350 à 500 CM	+ de 500 CM	Moyenne générale
Nombre d'élevages	26	52	53	131
Nombre de cages mères/élevage	269	441	824	562
Prix de vente du lapin	1,84	1,79	1,81	1,8
Produit brut/cage mère	305,1	313,5	302,5	306,2
Aliment et frais commercial./CM	158,6	159,3	155,5	157
Marge/coût alimentaire/CM	144,4	152	144,8	147
Produits vétérinaires	31,4	28,3	30,2	29,7
Combustibles	1,4	1,48	1,5	1,5
Eau, électricité	4,4	5,1	5,8	5,5
Autres fournitures	5,08	4,2	4,2	4,3
Autres charges	13	13,1	15,1	14,2
Charges variables	55,3	52,2	56,9	55,2
Marge brute/cage mère	89,1	99,8	87,9	91,7
Lapereaux/cage mère	70,7	71,3	68,4	68,9
MB / coût alim / IA	13,9	14,2	14	14,1
Poids lapins / IA	15,8	16,3	15,9	16
MB / IA	8,5	9,4	8,4	8,7
NB IA / CM	10,5	10,6	10,5	10,6

L'analyse par taille d'élevage montre **une marge brute par CM plus élevée pour les élevages de taille moyenne (+ 8 € / moy)**. La marge / IA décroche de 1 € pour les élevages de taille inférieure à 350 CM ou supérieure à 500 CM.

Les écarts de marges entre les moins de 350 CM et les élevages de 350 CM à 500 CM sont aussi liés au coût alimentaire avec un effet indice mais aussi un effet possible des remises sur le volume des fournisseurs.

Le nombre d'IA / CM est le même quel que soit les dimensions d'élevage.

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Nb cages/élevage	381	417	419	449	489	504	501	505	539	547	562
Lapereaux par cage	68,9	66,9	67,7	68	68,4	67,9	69,1	69,6	70	70,1	68,9

Globalement, la productivité par CM stagne depuis 2005 mais **progresse par I.A.** (+ 1 kg / 2011) avec un nombre d'IA moins élevé par CM (effet des sauts de bandes et effets des élevages avec des installations amorties qui réduisent leur nombre de lapines inséminées).

Porcs données générales

Résultats sur 5 ans

MARGES BRUTES	2011	2012	2013	2014	2015	Moy 5 ans
NAISSEURS- ENGRAISSEURS						
Marge / Coût Alim. / Truie	1 024,1	1 160,6	1 115,4	1 083	1 035	1 083
Marge Brute / Truie	734,9	856,4	829	809,5	743,7	794,7
Porcs vendus / Truie	21,8	22	22,5	22,3	22,7	22,2
ENGRAISSEURS						
Marge / Coût Alim. / Porc	15,4	22,3	19,7	27,4	20,7	21,2
Marge Brute / Porc	10,2	17,2	15,4	23,5	17,3	16,7
Prix payé / kg porc gras (base année civile)	1,5	1,62	1,62	1,49	1,40	1,52
Prix / T aliment NE	248,7	257,8	278,1	264	241	257,9

(Euros constants 2015)

L'année 2015 a été marquée par une forte hausse **de la production au niveau de l'U.E.** (+ 2,9 % en volume) avec **une progression importante de la production en Espagne (+ 6,3 %) et au Pays-Bas (+ 2,4 %)**. Malgré l'embargo Russe, **le niveau des exportations de l'UE progresse de 5 %** avec une bonne tenue sur les pays asiatiques dopés par une parité euro-dollar favorable. Ces bons résultats ne sont pas suffisants pour absorber la hausse de production dans l'U.E. **Le niveau de production en France est stable avec - 0,1 %** (base MPB).

Le niveau de consommation de porcs chute fortement en France de – 4,5 % surtout sur le frais. Dans ce contexte, **le niveau de prix sur l'année civile chute de 0,08 € / kg** avec une baisse du prix d'aliment de 7 % qui ne compense d'une partie de la chute des cours.

Le prix payé pour les clôtures de décembre 2015 (1,40 €/kg) reste inférieur au coût de revient moyen (1,47 €/kg). Le niveau de marge moyen cache **des écarts très importants** en fonction de la part d'aliment produit par **des céréales de l'exploitation** et en fonction des résultats techniques.

Perspectives 2016 :

Le niveau de production important de 2015 et l'embargo russe vont avoir encore des répercussions sur 2016 avec un marché qui s'annonce encore tendu. **L'exportation de l'U.E. sur les pays tiers** est un enjeu majeur pour l'équilibre du marché.

Les coûts de revient en 2016 vont rester relativement stables avec un coût alimentaire qui ne baisse plus. Le point d'équilibre se situera en 2016 en moyenne à 1,45 € soit un marché au environ de 1,30 €/ kg.

Porcs engraisseurs

Résultats sur 5 ans

Années	2011	2012	2013	2014	2015	
Nombre d'élevages	22	16	20	16	6	
Nbre d'animaux par élevage	1 599	1 669	1 767	2 110	2 286	
Marge sur coût alimentaire	15,4	22,3	19,7	27,4	20,7	
Charges variables	5,4	5,1	4,3	3,9	3,3	
Marge brute / animal	10,2	17,2	15,4	23,5	17,3	
Prix de vente / porc	130,5	142,6	149,6	150	136	
Prix / kg aliment	249,7	270,1	278,1	243	228	
Nombre d'élevages	à	28	28	31	27	21
Nombre de porcs	façon	1 381	1 305	1 312	1 496	1 484
Marge brute / animal		13,2	12,5	12	12,2	13

(Euros constants 2014)

Normes Techniques

(GTE National 2015)

IC Technique : (post sevrer – engraisseur) : 2,64
 GMQ (Eng.) : 819 g
 Poids de vente carcasse : 93,2 kg

Données économiques

Investissements en dur :

- . PS : de 200 à 240 €/place
- . Eng : de 270 à 320 €/place

	MOYENNE
Nombre d'élevages	6
Nombre animaux/élevage	2 286
Prix achat / animal	49
Prix vente / animal	136
Produit brut / animal	79,5
Aliments / animal	58,4
Frais commercial. / animal	0,4
Marge / coût aliment.	20,7
Produits vétérinaires	1,1
Combustibles	} 0,9
Eau, électricité	
Autres fournitures	
Autres charges	1,3
Charges variables	3,4
M.B. / animal	17,3
Prix / T aliment	228

Commentaires

La marge des engraisseurs baisse de l'ordre de 26 % avec une chute du prix de vente compensée partiellement par une baisse du prix de l'aliment.

Depuis 2010, le nombre d'engraisateurs à façon progresse alors que celui des engraisateurs en libre baisse fortement. La marge des élevages à façon est stable avec un niveau moyen depuis 5 ans de 12,8 € par porc soit un écart de 4 € par rapport / système avec achat.

Porcs naisseurs engraisseurs

Résultats sur 5 ans

Années	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre d'élevages	54	47	42	38	38
Nbre de truies par élevage	151	161	150	149	152
Marge sur coût alimentaire	1 024,1	1 160,6	1 115,4	1 083	1 035
Charges variables	289,2	304,2	286,4	273,1	291,6
M.B. / Truie	734,9	856,4	829	809,5	743,7
Porcs gras vendus / truie	21,2	21,5	22	21,8	22,1
Porcs vendus par truie	21,8	22	22,5	22,3	22,7
Prix / porc gras	129,4	139,5	149,2	142	131
Prix / T tous aliments	248,7	257,8	278,1	264	241

(Euros constants 2013)

Normes Techniques

(GTE National 2015)

Nb porcs produits/truie : 22,9

IC global : 2,8

IC eng : 2,74

Age à 115 kg : 183

Taux de perte :

- sevrage : 2,5 %

- eng. : 3,7 %

Prix aliment (année civile) : 241 €/T

	1/4 inférieur	MOYENNE	1/4 supérieur
Nombre d'élevages	10	38	10
Nombre d'animaux	102	152	117
Prix vente / animal	136	131	133
Produit brut / animal	2 735	2 922	3 425
Aliments / animal	2 094	1 937	2 028
Frais commercial. / animal	17	20	25
Marge / coût aliment.	624	1 035	1 372
Produit vétérinaire	131	114	111
Combustibles	10	5	3
Eau, électricité	73	66	69
Autres fournitures	51	51	33
Autres charges	69	56	50
Charges variables	333,9	291,6	264,9
M.B. / animal	289,6	743,7	1 106,9
P. gras vendus / truie	21,4	22,1	24,5
Porcs vendus / truie	21,8	22,7	25,9
Prix / T tous alim.	264	241	240

Commentaires

Le niveau de marge / exploitant est lié à la productivité et au coût alimentaire.

Le tableau des écarts entre le 1/4 supérieur et 1/4 inférieur montre un écart de 25 €/T d'aliment entre les deux groupes soit 200 €/truie. Les écarts techniques sont aussi très importants avec **+ 4 porcs produits / truie** entre les 2 groupes.

Le niveau des marges baisse de 8 % pour les Naisseur-Engraisseur avec une diminution du prix payé de 7 % et une baisse du prix de l'aliment qui ne compense pas entièrement. **Le niveau de productivité progresse** en Vendée et au niveau national de + 0,4 porc/truie.